petit futé

2019
2020

FÈS - MEKNÈS

CITY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© Shutterfong - Shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

FÈS - MEKNÈS

2019
2020

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Martin FOUQUET, Yasmina ER RAFASS, Nicolas KLEIN, Abdesslam BENZITOUNI, Johann CHABERT, Saliha HADJ-DJILANI, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR, Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : JJean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie FES-MEKNES : Baptistes GORREGUES

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ **PETIT FUTE FÈS - MEKNÈS 2019-2020** ■

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Fez Meknes © Mikadun
Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue
Achevé d'imprimer : juin 2019
Dépôt légal : 29/05/2019
ISBN : 9782746964624

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE À FÈS !

Fès l'envoûtante. Première capitale du royaume datant du IXe siècle, elle nous transporte dans un voyage à travers le temps et l'histoire. Cité médiévale nichée au creux du Moyen Atlas, elle préserve en son sein les joyaux d'une culture berbère et arabo-andalouse minutieusement préservée. Labyrinthe de ruelles étroites, étals aux mille odeurs et couleurs, merveilles d'architecture hispano-mauresque… Bienvenue dans la médina de Fès, la plus étendue du Maghreb, la plus fourmillante et certainement la plus fascinante ! Plus de 350 000 Fassis se pressent chaque jour dans les dédales de ce joyau d'histoire et d'architecture, là ou l'artisanat repose sur des techniques ancestrales reconnues dans le monde entier. Fès, l'une des quatre villes impériales du Maroc, est, depuis sa fondation, le centre spirituel incontesté du pays et le paysage d'une culture aux influences multiples et qui a inspiré les plus grands penseurs, de Ibn Khaldoun à Ibn Roched (Avérroes) en passant par Léon l'Africain. En vous perdant dans les ruelles étroites, vous pénétrerez au cœur du Maroc. Laissez-vous impressionner par la beauté des medersas et des mosquées, témoignages du glorieux passé de cette médina, classé patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco depuis 1980. Laissez-vous séduire par l'incessante activité du souk aux épices, du souk des tanneurs ou des potiers. Fès est un joyau du passé, mais aussi une ville du présent. Autour de sa médina, qui justifie à elle seule un séjour, se développe une ville moderne aux larges allées et aux infrastructures dignes d'une grande métropole qui vit avec son temps. Les environs de Fès regorgent de sites séduisants dont le calme n'est pas la moindre des qualités. De Sefrou à Azrou en passant par Taza, forêts, lacs et grottes dessinent les paysages vallonnés du Moyen Atlas. Meknès, la petite sœur, ville impériale endormie, n'a pas à rougir devant sa voisine, tant sa richesse architecturale est grande. Elle peut en outre constituer une bonne option de logement si vous souhaitez allier sérénité et culture. Et que dire de Volubilis, vestige d'un passé romain flamboyant, ou des rafraîchissantes stations de montagne du Moyen Atlas dont les forêts de cèdres abondent en possibilités de balades ! Bien sûr, quelques jours sont suffisants pour visiter Fès et sa région dans leur ensemble. Mais si vous souhaitez réellement tirer toute la substantifique moelle de votre séjour, le temps à y consacrer pourrait facilement se compter en années…

L'équipe de rédaction

PEFC
10-31-1895
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Fès et Meknès 9
Fiche technique 11
Idées de séjour 13
Comment partir ? 17

■ DÉCOUVERTE ■

Fès-Meknès en 30 mots-clés 28
Survol de Fès 35
Histoire 38
Politique et économie 51
Population et langues 58
Mode de vie 61
Arts et culture 65
Festivités 76
Cuisine locale 78
Jeux, loisirs et sports 81
Enfants du pays 84

■ FÈS ■

Fès 88
Quartiers 90
Se déplacer 93
Pratique 95
Se loger 98
Se restaurer 115
Sortir 120
À voir / À faire 122
Balades 130
Shopping 133
Sports – Détente – Loisirs 138
Les environs de Fès 140
Moulay Yacoub 140
Sidi Harazem 142

■ MEKNÈS ■

Meknès 144
Quartiers 146
Se déplacer 146
Pratique 147
Se loger 148
Se restaurer 152
Sortir 154
À voir / À faire 155
Balades 159
Shopping 160
Sports – Détente – Loisirs 161
Les environs de Meknès 162
Volubilis 162
Moulay Idriss 165

■ MOYEN ATLAS ■

Moyen Atlas 170
Sefrou 170
Imouzzer du Kandar 173
Ifrane 174
Michlifen 179
La route des lacs 180
Azrou 180
Taza 184
La région du Tazzeka 186

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé 188
S'informer 203
Rester 210
Index 214

Mise en garde

L'univers du tourisme est en perpétuel mouvement. Malgré tous nos efforts, des établissements, des coordonnées ou des tarifs indiqués dans ce guide peuvent avoir été modifiés sans que cela relève de notre responsabilité. Nous faisons appel à la compréhension des lecteurs et nous nous excusons auprès d'eux pour les erreurs qu'ils pourraient être amenés à constater dans les rubriques pratiques de ce guide.

La rédaction



Parc national de Tazekka.

© ZDENEK LAST



Madère

OCEAN ATLANTIQUE

Iles Canaries

La Palma

Tenerife

Gomera

Hiero

Grande Canarie

Fuerteventura

Lanzarote

Sidi-Ifni

Goulimine

Tan-Tan

Draa

Djebel Ouarziz

Tarfaya

Hamada de Tindouf

El-Aiun

Smara

Zemour

Boujdour

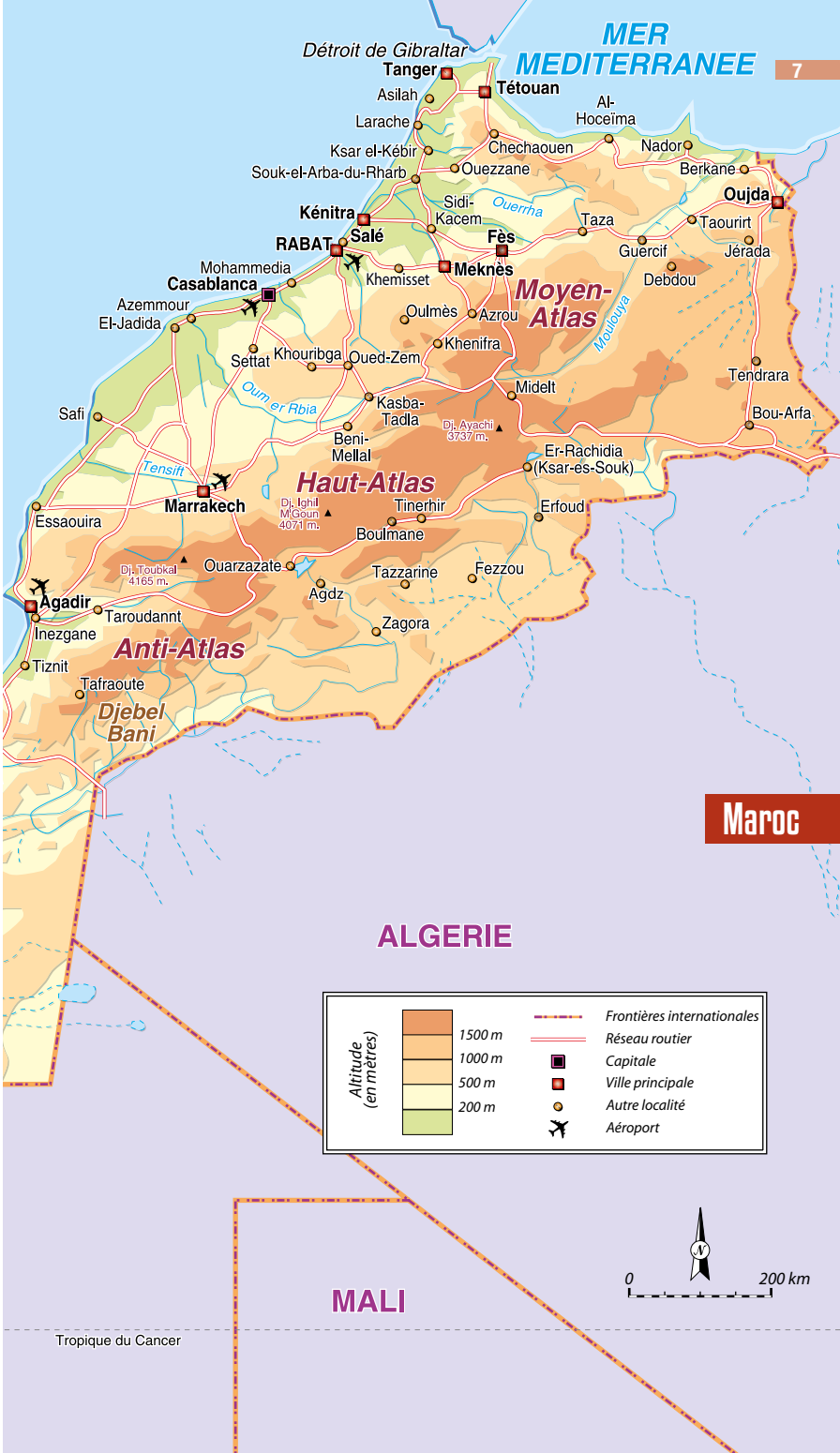
Dakhla

Tirisel Gharbia

MAURITANIE

Tropique du Cancer

Adrar Soutouf


MER MEDITERRANEE
Détroit de Gibraltar
Tanger
Tétouan
Asilah
Al-Hoceïma
Larache
Chechaouen
Nador
Ksar el-Kébir
Ouezzane
Berkane
Souk-el-Arba-du-Rharb
Oujda
Sidi-Kacem
Ouerrha
Kénitra
Salé
RABAT
Taza
Taourirt
Fès
Guercif
Jérada
Mohammedia
Casablanca
Khemisset
Meknès
Debdou
Moyen-Atlas
Azemmour
El-Jadida
Oulmès
Azrou
Moulouya
Khenifra
Settat
Khouribga
Oued-Zem
Tendrara
Oum er Rbia
Midelt
Safi
Kasba-Tadla
Dj. Ayachi 3737 m.
Bou-Arfa
Beni-Mellal
Er-Rachidia (Ksar-es-Souk)
Tensift
Haut-Atlas
Marrakech
Dj. Ighil M'Goun 4071 m.
Tinerhir
Erfoud
Essaouira
Boulmane
Dj. Toubkal 4165 m.
Ouarzazate
Tazzarine
Fezzou
Agadir
Agdz
Taroudannt
Zagora
Inezgane
Anti-Atlas
Tiznit
Tafraoute
Djebel Bani
Maroc
ALGERIE
Altitude (en mètres)
1500 m
1000 m
500 m
200 m
Frontières internationales
Réseau routier
Capitale
Ville principale
Autre localité
Aéroport
0
200 km
MALI
Tropique du Cancer



© MAURIZIO DE MATTEI - SHUTTERSTOCK.COM

Bab Moulay Ismaïl, Meknès.



© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE

Atelier de tissage berbère dans la médina, Fès el-Bali.



© ELMWLLA

Ruines romaines de Volubilis.



© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE

Zaouïa de Moulay Idriss II.

LES PLUS DE FÈS ET MEKNÈS

Une richesse culturelle inégalée

Les amateurs d'histoire et d'architecture auront de quoi passer de longues heures en contemplation devant les témoignages du glorieux passé de la région. Fès, capitale religieuse du pays, dont la médina est classée au patrimoine mondial de l'Unesco, révèle la grandeur de son histoire à travers ses palais, ses nombreuses medersas et ses mosquées nichées au cœur de la ville ancienne. Meknès, œuvre gigantesque résultant de la mégalomanie d'un seul homme, Moulay Ismaïl, est elle aussi un véritable joyau architectural. Les amateurs d'histoire antique seront ébahis par les ruines de Volubilis, l'un des sites romains les plus importants du Maghreb, situé entre Fès et Meknès. Du côté d'Ifrane et d'Azrou, la route des lacs offre de multiples chemins de randonnée aux panoramas somptueux !

Une mosaïque de paysages

Aux portes de Fès et de Meknès s'étendent des paysages parmi les plus grandioses du Maroc. Le Moyen Atlas, région encore relativement méconnue, étonne par ses étendues d'un jaune orangé à la chaleur contrastant avec le rouge profond du Haut Atlas. Le massif du Tazzeka, ses grottes et ses cascades sont un lieu d'excursion agréable à la limite de l'Atlas et du Rif. Le massif du Kandar, au sud de Fès, est également une curiosité à ne pas manquer, autour des stations de montagne d'Ifrane, Mischliffen, Azrou, Sefrou et ses forêts de cèdres… Le Moyen Atlas est doté de nombreux lacs et cascades à découvrir. Les passionnés de faune et de flore trouveront facilement de jolies balades dans la région. De nombreux guides spécialisés pourront vous accompagner pour et partager leurs connaissances, ainsi que préparer avec vous les meilleurs parcours.

Un accueil d'exception

Les raisons ne manquent pas de venir au Maroc et de s'y attacher, mais n'oublions pas la principale : la qualité de l'accueil des Marocains. Tolérants, respectueux et chaleureux, ils sont ouverts et naturellement portés vers le contact humain. Pour peu que vous fassiez preuve des mêmes vertus, les occasions de vous mêler à la population ne manqueront pas, souvent suivies d'une invitation à bavarder autour d'une théière brûlante. Le Fassi est d'ailleurs fier de sa ville, et fera tous les efforts du monde pour vous prouver qu'elle est la plus belle.

Une cuisine hors du commun

Tajine, couscous, pastilla… Ces mots évoquent en vous certainement quelque chose. Peut-être éveillent-ils même votre appétit… La cuisine marocaine est une des plus réputées au monde, et pour cause. Non seulement les plats traditionnels de base sont absolument succulents, mais ils convient à l'inventivité culinaire, ce qui rend tajines, et autres couscous, variés et toujours surprenants.



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHORS IMAGE

Mausolée de de Moulay Ismaïl à Meknès.

D'une région à l'autre, d'une ville à l'autre, et même d'une famille à l'autre, le tajine n'a jamais le même goût, le couscous n'est jamais préparé de la même façon. A Fès tout particulièrement, les restaurateurs rivalisent de talent pour vous proposer des recettes originales. La médina de Fès est particulièrement attractive en matière de gastronomie et de bons produits. Certaines parties de la vieille ville sont uniquement réservées aux restaurateurs de rue qui proposent des spécialités de la région : viande séchée, bœuf et poulet vapeur, abats et autres mets délicieux à manger sur le pouce. Au Maroc, la cuisine est toujours bonne, quel que soit votre budget : l'occasion de se régaler et de repartir avec quelques recettes en poche !

Une grande spiritualité

L'histoire de Fès, l'une des quatre villes impériales du Maroc, en fait incontestablement la capitale religieuse du pays. Un climat de spiritualité règne au sein de sa médina, la ville ancienne. La vie des habitants est rythmée au quotidien par les cinq appels à la prière (*al-ahdan*) lancés par le *muezzin* du haut de son minaret, et qui résonnent dans toute la ville. Les nombreuses medersas, ces écoles coraniques, ainsi que les mosquées, lieux de culte dont l'importance sociale est décisive, font planer une atmosphère de sérénité sur la ville. À Fes, on compte plus de 350 mosquées, dont certaines sont accessibles aux non-musulmans.

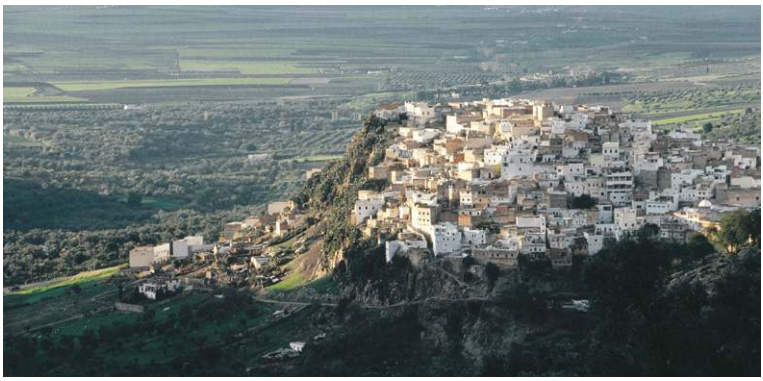
Une destination sûre

Le Maroc est une destination prisée par les touristes en général, les francophones en particulier. La population est pacifique et tolérante. Durant votre séjour, vous serez touché par l'hospitalité et la gentillesse des Marocains, ils seront heureux de vous aider ou de vous faire connaître leur pays. Sur le plan sécuritaire, les autorités marocaines ont fait beaucoup d'efforts pour encadrer le tourisme dans le pays, avec un souci évident de tirer la qualité vers le haut. Fès et Meknès, dont le tourisme se développe depuis assez peu de temps, concentrent l'attention des pouvoirs publics en matière de sûreté. Au sein de la médina, vous pourrez remarquer la présence d'officiers de police chargés de la sécurité des touristes ; ils veillent aussi à ce que les guides soient accrédités afin d'éviter la prolifération de « faux guides ».

Un autre Maroc

Depuis quelques années Fès et son Moyen Atlas font partie des incontournables pour une première visite au Maroc. Ville impériale et capitale de la spiritualité, sa stature emblématique en matière de culture et d'artisanat la place dorénavant parmi les villes les plus appréciées du Royaume. En quelques années Fès s'est dotée d'infrastructures de qualité et chouchoute ses visiteurs. La médina est très sécurisée et permet aux voyageurs de déambuler tranquillement et de se perdre sans appréhension. Le Moyen Atlas et ses montagnes verdoyantes reste cependant une destination relativement peu fréquentée et donc encore préservée du tourisme de masse. La culture berbère de la région est très présente et permet de découvrir un mode de vie riche et diversifié. C'est entre le Rif et le Haut Atlas que son massif s'étend, sur plus de 380 km, et offre de somptueux panoramas et de nombreuses possibilités de balades. En hiver, Ifrane et ses stations enneigées permet de s'adonner aux activités sportives (randonnée, ski, etc.). En été, balades à pied, à cheval, à VTT ou encore en bateau à pédales sont idéales pour profiter des forêts de cèdres et des grands lacs. À quelques kilomètres, les médinas de Fès et de Meknès vous happent dans la frénésie du souk et de son artisanat réputé dans le monde entier. Une région surprenante et attachante.

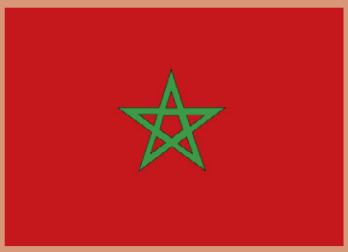
© ATAMU RAHI – ICONOTEC



Vue aérienne de Moulay Idriss et le massif du Zerhoun.

FICHE TECHNIQUE

Drapeau marocain



Il est rouge avec, au centre, une étoile verte à cinq branches. Le Maroc a conservé un drapeau rouge uni jusqu'en 1905. Le rouge symbolise la dynastie alaouite, au pouvoir depuis le XVII[e] siècle. Les dynasties précédentes, les Mérinides et les Saadiens, avaient un drapeau blanc. L'étoile a été ajoutée après 1905, quand le Maroc est devenu un protectorat français, afin de pouvoir distinguer l'étendard du Maroc des autres drapeaux rouges. Elle symbolise le sceau de Salomon. Le drapeau n'a pas changé après l'indépendance du Maroc.

Argent

- **Monnaie :** le dirham (DH).
- **Taux de change :** 1 € = 10,85 DH (en mars 2019). Vérifiez le taux de change en cours au moment du départ.

Idées de budget

- **Petit budget :** 2 repas et l'hébergement dans des établissements basiques pour 15 € par jour.
- **Budget moyen :** mêmes prestations dans des établissements de classe moyenne pour 30 à 40 € par jour.
- **Gros budget :** pour des prestations équivalentes à un confort très étoilé, compter de 150 € à beaucoup plus.

Le Maroc en bref

- **Nom officiel du pays :** Royaume du Maroc.
- **Nature du régime :** monarchie constitutionnelle de droit divin.
- **Chef de l'Etat :** Mohammed VI, Commandeur des croyants.
- **Capitale :** Rabat.
- **Superficie :** 446 550 km².
- **Langue officielle :** arabe. Trois dialectes berbères et le français sont couramment pratiqués.
- **Religion :** l'Islam est la religion d'Etat et 98,7 % de la population est musulmane. Christianisme 1,1 % et judaïsme 0,2 %.
- **Population totale :** 35,7 millions d'habitants.
- **Population de Fès :** 1,112 million d'habitants.
- **Densité :** 73,9 habitants/km².
- **Indice de fécondité :** 2,09.
- **Mortalité infantile :** 21,1 ‰.
- **Espérance de vie :** 77,3 ans.
- **PIB :** 109,3 milliards de dollars US (2017).
- **PIB par habitant :** 8 600 dollars US (2017).
- **Croissance annuelle du PIB :** 4,1 % (2017).
- **Ressources naturelles :** phosphates, barytine, sel, zinc.
- **Taux de chômage :** 10,2 % (janvier 2018).

Téléphone

- **Indicatifs téléphoniques :** Tous les numéros de téléphone au Maroc comportent désormais 10 chiffres, dont le premier est toujours un zéro, comme en France.
- **Pour téléphoner du Maroc au Maroc :** composer les 10 chiffres, y compris le zéro.
- **Pour téléphoner du Maroc vers la France :** composer le 00 33, puis les 9 derniers chiffres du numéro en France.
- **Pour téléphoner de la France vers le Maroc :** composer le 00 212, puis les 9 derniers chiffres du numéro au Maroc.
- **Coût du téléphone :** dans les grandes villes, on trouve facilement des cartes prépayées (de 20 à 120 DH) et des cabines les acceptant. Ailleurs, des téléboutiques privées vous permettent même dans des contrées très éloignées, mais pour légèrement plus cher, de téléphoner. Une communication France-Maroc ou Maroc-France revient à environ 0,50 € la minute, 20 % de réduction le week-end et la nuit.

Si vous restez quelque temps et pensez téléphoner beaucoup localement, il devient intéressant d'acheter une carte SIM à recharger une fois sur place. Inwi, Maroc Télécom ou Méditel sont les opérateurs les plus courants et possèdent une boutique à l'aéroport. Vous pourrez trouver des recharges chez presque tous les épiciers.
Les utilisateurs de smartphones pourront acheter du crédit Internet pour leur mobile (200 DH sont suffisants pour un mois). Si vous désirez acheter une carte SIM marocaine, vérifier que votre smartphone est désimlocké.

Décalage horaire

Il y a une heure de décalage horaire entre la France et le Maroc, été comme hiver. Le royaume n'effectue pas les passages aux heures d'été et d'hiver en même temps que l'Hexagone, ce qui entraîne un décalage de deux heures entre les deux pays durant quelques semaines. Un autre décalage de deux heures a lieu pendant le Ramadan, car pour le faciliter, le Maroc revient temporairement à l'heure GMT.

Formalités

Pour les ressortissants français, belges, suisses et canadiens : le passeport en cours de validité est obligatoire pour tout séjour en idividuel. La carte d'identité peut suffire pour un séjour organisé par une agence de voyages, à titre dérogatoire. Pas de visa exigé pour tout séjour inférieur à trois mois.

Saisonnalité

La chaleur peut être étouffante en été à Fès et à Meknès, et l'hiver rude, de sorte que les hautes saisons touristiques sont plutôt le printemps et l'automne. Les randonnées sont possibles d'octobre à avril environ, alors qu'en hiver les stations de ski, comme Mischliffen, attirent également des touristes, dont bon nombre sont marocains. Pour des raisons d'économie et de tranquillité, il peut être avantageux de voyager en basse saison, quand les hôtels peuvent accorder des réductions allant jusqu'à 50 %. Cependant il arrive que durant cette période certains services et animations soient supprimés, comme au moment du ramadan.

Agadir

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
7°/ 20°	9°/ 21°	11°/ 23°	13°/ 23°	15°/ 24°	17°/ 25°	18°/ 27°	18°/ 27°	17°/ 27°	15°/ 26°	12°/ 24°	9°/ 21°

Fès

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
4°/ 16°	5°/ 17°	8°/ 20°	9°/ 23°	12°/ 26°	15°/ 31°	18°/ 36°	18°/ 36°	16°/ 32°	13°/ 26°	8°/ 21°	6°/ 16°

Marrakech

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
7°/ 18°	8°/ 20°	10°/ 22°	12°/ 24°	15°/ 28°	17°/ 31°	20°/ 36°	20°/ 36°	18°/ 32°	15°/ 27°	10°/ 21°	7°/ 18°

Rabat

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
8°/ 17°	8°/ 18°	10°/ 20°	11°/ 22°	14°/ 23°	16°/ 25°	18°/ 28°	18°/ 28°	17°/ 27°	15°/ 25°	12°/ 21°	9°/ 18°

3264
La météo des voyages par téléphone
1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

La région du Moyen Atlas est riche en paysages, lacs, forêts, cascades et montagnes. Un environnement varié, qui offre de nombreuses possibilités notamment en terme de randonnées. Niché au creux des montagnes, les deux villes impériales, Fès et Meknès révèlent les grandeurs d'un passé prestigieux que l'on découvre aisément à pied en parcourant la médina. Les « petits taxis » (service exclusivement intra-urbain), toujours équipés d'un compteur et en général très serviables, seront le complément indispensable en cas de fatigue passagère ou pour gagner certains rares points en périphérie. Pour aller d'une ville à l'autre, le service ferroviaire est très pratique, de nombreux trajets relient les deux villes. Autres options, les « grands taxis » et les bus qui assurent un service relativement commode et bon marché. Il vous faudra au minimum deux jours pour visiter (au pas de course) Fès, alors qu'une grosse journée peut vous permettre de combiner Meknès et Volubilis. Toutefois si vous disposez de quelques jours supplémentaires, la visite n'en sera que plus agréable. Si votre objectif est de découvrir de fond en comble la région, les nombreuses possibilités d'itinéraires ont de quoi remplir agréablement une dizaine de jours. D'autant que plus vous vous éloignerez des sites les plus touristiques, plus le transport vous prendra du temps. Aussi, pour une excursion dans le Moyen Atlas, l'idéal serait de disposer d'une voiture.

Séjour court

Visiter Fès en deux jours est tout à fait possible. Cependant la ville impériale abonde en trésors, et vous n'arriverez pas à tout voir. Il faut donc faire des choix : l'itinéraire qui suit a pour but de vous mener directement à l'essentiel, de vous plonger dans l'atmosphère de la médina, sans pour autant oublier aucune des principales richesses culturelles de la ville. Mais il ne faudra pas traîner en chemin ! Nous vous conseillons d'être accompagné d'un guide pour la première journée de visite de la médina de Fès. Cela vous permettra d'apprécier les trésors de cette ancienne ville médiévale.

1er jour. Visite de Fès el-Bali, la partie principale et la plus ancienne de la médina de Fès. En arpentant les deux ruelles principales, Talaa Seghira (la petite montée) et Talaa Kebira (la grande montée), vous découvrirez les monuments qui font la richesse de la ville. La visite s'engage traditionnellement en passant la majestueuse Bab Boujloud, la porte la plus imposante et la plus connue de la médina. À votre gauche, la Talaa Kebira vous conduira vers les principaux monuments mérinides, jusqu'à la place R'Cif. Vous pourrez alors faire une halte dans la medersa Bou Inania, magnifiquement conservée, le mausolée de Moulay Idriss et la grande mosquée Qaraouiyine. Le tout, en traversant les hauts lieux de l'artisanat fassi, la place Nejjarine et Seffarine, le souk aux épices, le souk au henné, les tanneries Chouwara à ne manquer sous aucun prétexte… Vous pouvez aussi engager votre circuit depuis votre hôtel sans forcément partir de Bab Boujloud, repérez vous sur la carte et suivez les circuits indiqués au sein de la médina. De toute façon tous les chemins mènent à la fameuse porte Boujloud, point de repère connu de tous.

2e jour. Visite de Fès el-Jedid, plus récente que sa voisine, du Méchouar, du palais royal, ainsi que du quartier juif (le Mellah), de sa synagogue et de son cimetière. L'après-midi, retour à Fès el-Bali, dans les quartiers Douh et Batha, les quartiers aisés de la médina. Parsemée de palais somptueux, dont certains bien cachés, cette partie de la ville est le lieu d'implantation de nombreux riads. Les rues y sont un peu plus larges qu'au cœur de la médina et la balade y est agréable. Pour terminer la journée, ne manquez pas le tour des remparts, en calèche ou en petit taxi, en passant par le Borj Sud et le Borj Nord, les deux forts qui surveillent la ville, pour finir, au coucher de soleil, par les tombeaux mérinides, d'où vous aurez une magnifique vue d'ensemble sur la médina.

3e jour. Journée à Meknès, la plus méconnue des villes impériales, dont la construction est en majorité l'œuvre d'un sultan mégalomane, Moulay Ismaïl, qui construisit de magnifiques monuments à sa propre gloire. Le matin, visite de la médina, beaucoup plus calme que celle de Fès, ses souks, sa grande mosquée, le musée Dar Jamaï. L'après-midi, visite de la ville impériale, du mausolée de Moulay Ismaïl, du bassin de l'Agdal et des anciennes écuries monumentales. Si vous avez le temps en partant de Fès, faites un détour par le site archéologique de Volubilis datant de l'époque romaine, il serait dommage de manquer la visite ! Privilégiez la nationale, vous longerez ainsi la vallée du Rif. Les paysages entre Fès et Meknès sont splendides.

Séjour long

1er et 2e jour. Programmez la visite de Fès el-Bali sur deux jours au lieu d'un (*voir programme précédent*), en y ajoutant la visite du quartier des potiers, situé à l'extérieur des remparts.

3e jour. Le matin, visite de Moulay Idriss, ville sainte et haut lieu de pèlerinage. L'après-midi, visite de Volubilis, le plus important site de vestiges romains du Maroc. Au milieu des collines parsemées d'oliviers, c'est un lieu magique aux ruines romaines étonnamment conservées.

4e jour. Meknès, la plus méconnue des villes impériales, dont la construction est en majorité l'œuvre d'un sultan mégalomane, Moulay Ismaïl, qui construisit de magnifiques monuments à sa gloire. Le matin, visite de la médina, beaucoup plus calme que celle de Fès, ses souks, sa grande mosquée, son musée Dar Jamaï. L'après-midi, visite de la ville impériale, du mausolée de Moulay Ismaïl, du bassin de l'Agdal et des anciennes écuries monumentales.

5e jour. Après quatre jours passés au cœur des villes, une escapade dans le Moyen Atlas vous permettra de faire une petite cure de nature. Direction Azrou tout d'abord, ses paysages vallonnés et surtout ses forêts de cèdres majestueux. Puis retour direction Fès, à travers les stations de montagne (à éviter en hiver). Ifrane et son atmosphère particulière qui rappelle les Alpes suisses, la belle route des lacs à quelques kilomètres de là. Vous terminerez votre périple par Imouzzer du Kandar, station de montagne très prisée par les Fassis, qui cherchent à fuir la touffeur de l'été à Fès ou encore à Sefrou dans la plaine de Fés. Retour à Fès en soirée ou gîte près de Sefrou pour profiter des paysages somptueux du Moyen Atlas et de ses cascades.

6e jour. Taza et le massif du Tazzeka. À la frontière entre les massifs du Moyen Atlas et du Rif, cette étape constitue une agréable excursion hors des sentiers battus. Vous pourrez visiter Taza, magnifique ville oubliée des touristes, avec sa médina dont les remparts n'ont rien à envier à nombre de ses consœurs marocaines. Si le cœur vous en dit, vous pourrez également tenter la spéléologie dans le gouffre de Friouato, le plus important du Maroc, ou encore vous rafraîchir dans des chutes d'eau. Mais parcourir le massif du Tazzeka est en soi une jolie balade… à condition de disposer d'un véhicule, car en transports publics, il vous faudrait compter deux ou trois jours.

7e jour. Profitez de cette dernière journée pour approfondir votre découverte de la richesse de l'artisanat fassi et parcourir les souks que vous avez déjà visités, mais cette fois adonnez-vous aux joies du shopping et de la négociation.

Séjours thématiques

Merveilles architecturales

Capitale religieuse du royaume, Fès a connu un rayonnement très important, non seulement religieux, mais aussi politique et culturel. Les souverains qui se sont succédé à la tête du royaume ont doté la ville d'ouvrages architecturaux merveilleux, cultuels aussi bien que civils.

Une balade dans la médina de Fès est un préalable à toute visite centrée sur les joyaux architecturaux de la ville. Les portes de la ville, tout d'abord, avec notamment la majestueuse Bab Boujloud, point de rendez-vous privilégié car point d'accès le plus facile. En ce qui concerne les ouvrages religieux, les architectes et artisans ont doté la ville des plus belles écoles coraniques, les medersas. Au panthéon des réussites esthétiques figurent la medersa Bou Inania, la plus célèbre de la ville, mais aussi la medersa Attarine, dans le quartier du même nom, ou la medersa Sahrij, dans le quartier des Andalous (R'cif). Parmi les mosquées, la plus impressionnante est la grande mosquée Qaraouyine Idriss, malheureusement interdite d'accès aux non-musulmans, ainsi que la Zaouiya de Moulay Idriss, située à deux pas. Concernant la sphère privée, les palais de la médina de Fès, pour la plupart cachés, sont autant de trésors qu'il vous faut découvrir : le palais Glaoui, le palais et le riad Mokri, dans le quartier Douh, mais aussi des demeures de dimensions plus modestes mais tout aussi richement décorées : le palais Mnebhi, Dar Batha ou Far Adiyel.

Meknès, bien que plus petite, est aussi spectaculaire en termes d'architecture : la Grande Mosquée se dresse fièrement, tandis que la medersa Bou Inania, homonyme de sa consœur de Fès, étonne par la beauté de son décor. Du côté de la cité impériale, le mausolée Moulay Ismaïl frappe autant par ses qualités esthétiques que par l'intense impression de spiritualité qui s'en dégage. C'est l'un des seuls qui autorise les visites pour les non-musulmans. Fermé depuis 2016, était en travaux de rénovation lors de notre passage début 2019. À deux pas, se trouve la prison des Chrétiens et le palais Royal que l'on longe pour se rendre du côté du bassin d'Agdal et des impressionnantes écuries.

Les ruines de Volubilis, sont une étape incontournable pour les passionnés d'histoire



© AUTHOR'S IMAGE

Quartier des tanneurs.

et d'architecture. Le site classé au patrimoine mondial de l'Unesco, remarquablement entretenu, nous fait voyager dans le temps, à l'époque de l'Empire romain entre le IIe siècle avant J.-C et le IIe siècle de notre ère. Prévoir une bonne demi-journée pour profiter du site et des paysages vallonnés menant aux ruines.

Fès gastronomique

La région de Fès est connue pour la qualité de ses produits du terroir. Évidemment, la médina reste l'endroit le plus propice pour découvrir la gastronomie de la région. Petites échoppes et restaurants haut de gamme se mêlent dans les ruelles étroites de ce labyrinthe où le mélange des arômes éveille la gourmandise de chacun. La région du Moyen Atlas est réputée pour ses spécialités culinaires allant de la viande de bœuf séchée (*khliee*) aux gâteaux de miel (*chebakiya*), sans oublier l'huile d'olive au goût particulier. Une belle occasion pour faire ses emplettes et le plein d'épices pour le retour. La culture culinaire est très forte au Maroc et l'art de la table prend une place importante dans le quotidien. Que ce soit dans la ville nouvelle ou dans la médina, échoppes et marchands de rue proposent une bonne cuisine traditionnelle à petit prix. Le moment du repas est un moment privilégié, surtout à Fès. Les nombreuses terrasses de la médina sont prétexte à autant de pauses gastronomiques. Le meilleur endroit pour dîner ? Les palais sont nombreux et servent des mets succulents d'une cuisine marocaine élaborée et inventive : tajines aux coings, pastillas au lait, salades diverses...Enfin, pour joindre à ces délices le plaisir de la boisson, rien n'interdit de faire un petit tour dans l'un des quelques bars, rares mais de qualité. Depuis quelques années, la production de produits de luxe ne cesse de se développer dans la région avec des produits du terroir de grande qualité. Sur les routes du Moyen Atlas, vous pourrez visiter des fermes biologiques et apprécier leurs produits, fromage de chèvre, truffe noire, safran et foie gras. Avant de partir, ne manquez pas le couscous familial du vendredi ! Bien plus qu'un plat, une tradition culinaire !

Fès et Meknès spirituels

Fès étant d'abord une ville sainte, un séjour peut y être l'occasion de se plonger dans la fervente spiritualité des fidèles venant se recueillir à Fès, dans et aux abords de ses lieux saints. Dans Fès el-Bali, une visite des medersas, écoles coraniques, est un passage obligé pour comprendre l'importance de la culture religieuse au Maroc. Ainsi, au cours d'une promenade près des lieux de culte, notamment autour du mausolée de Moulay Idriss, on peut se joindre respectueusement à la foule qui, après avoir acheté les accessoires indispensables au culte sur le marché aux bougies (qui jouxte le mausolée), se dirige vers l'intérieur. Un coup d'œil discret par les portes du mausolée vous apprendra beaucoup sur l'importance du culte des saints. La même ferveur est perceptible à Meknès autour du mausolée de Moulay Ismaïl. Si cet aspect du voyage vous intéresse, tâchez d'organiser votre séjour en fonction d'une fête religieuse importante, comme le moussem de Moulay Idriss, en septembre, qui s'étend en général sur trois week-ends. Ce moussem se déroule dans la ville même de Moulay Idriss, à quelques kilomètres de Meknès.

La ville baigne d'ailleurs dans une ambiance religieuse même en dehors de la période du moussem. Longtemps interdite aux infidèles, elle est ouverte à tous aujourd'hui, ce qui permet à quelques habitants de proposer des chambres d'hôtes, dont certaines sont des havres de paix qui n'attendent que vous ! La religion musulmane se vivant au rythme des cinq prières quotidiennes, c'est une véritable émotion que d'entendre, de la terrasse de votre hôtel au cœur de la médina, monter les voix des muezzins des quelque 350 mosquées qui appellent à la prière.Toutefois, Fès n'est pas que musulmane, et le quartier juif, le Mellah, recèle de nombreux trésors et vaut bien un pèlerinage lui aussi. La synagogue et le cimetière juif, notamment, sont empreints d'une ferveur bien vivante.

Le Moyen Atlas hors des sentiers battus

La première étape sera de louer une voiture. Car qui dit Moyen Atlas, dit grands espaces, collines et montagnes, forêts de cèdres, lacs et plateaux volcaniques, ce qui fait que les transports locaux se prêtent mal à la découverte d'une telle région, à moins de disposer de plusieurs semaines. Deux régions distinctes vous permettront des escapades nature :

- **Le sud de Fès,** tout d'abord, voit la naissance du Moyen Atlas, et plus particulièrement du massif du Kandar. Les petites stations de montagne se succèdent et vous découvrirez tour à tour Sefrou, petite bourgade en bordure de l'Atlas, puis Imouzzer du Kandar, vers laquelle les Fassis s'échappent pour trouver un peu de fraîcheur quand les chaleurs de l'été deviennent insupportables. Ifrane, ensuite, qu'il faut voir ne serait-ce que pour s'étonner de l'aspect station de ski des Alpes de la petite ville, mais aussi et surtout pour explorer la région. Car les environs d'Ifrane abondent en lacs magnifiques, parmi lesquels vous aurez plaisir à vous balader, et qui sait, dans les eaux desquels vous pourrez peut-être organiser une petite partie de pêche ! Mais c'est surtout Azrou, encore plus au sud, qui mérite une excursion poussée. Azrou est connu pour ses forêts de cèdres, qui ravissent les touristes et fournissent la matière première aux artisans de toute la région, voire de tout le pays. Le cèdre Gouraud, le plus fameux d'entre eux, est mort depuis des années mais continue d'attirer les foules. Et ce sont surtout ses congénères, majestueux et bien vivants, qu'il faut observer. Un paysage totalement inédit au Maroc. Enfin, il ne faut pas oublier Sefrou ses cascades et sa médina qui mérite amplement une halte.
- **La seconde région à explorer** est encore moins connue que la précédente. A l'est de Fès se déroule le massif du Tazzeka, jointure entre le Moyen Atlas et le Rif. La ville de Taza, méconnue bien que ravissante, mérite une visite, car ses remparts n'ont rien à envier à ses consœurs du sud et sa médina recèle des trésors architecturaux insoupçonnés. De Taza, un circuit est possible à travers le massif du Tazzeka, ses cascades, ses grottes, et le fameux gouffre de Friouato, qui vous permettra de vous initier à la spéléologie. Quelques gîtes de montagne, çà et là, pourraient également vous donner envie de vous attarder quelques jours dans la région, pour effectuer une des nombreuses balades proposées par les guides de la région.

© ATAMU RAHI – ICONOTEC



Mosquée el-Karaouiyine et ses toits de céramique à Fès.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

ALMA VOYAGES
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
resa.net@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

Autre adresse : 20, rue des Dames, 17000 La Rochelle ✆ 05 46 07 04 80

CLUB FAUNE VOYAGES
14, rue de Siam (16e) Paris
✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
M° Rue de la Pompe.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
La société Club Faune Voyages est l'un des grands spécialistes du voyage sur mesure depuis 1985. Accompagnés et conseillés par un de ses experts passionnés, vous construirez ensemble le « voyage de vos envies » et découvrirez les adresses les plus secrètes au cours d'itinéraires à la carte. Votre conseiller vous recevra dans « l'Espace Voyage » de l'agence et vous présentera au sein d'un salon cosy une projection sur grand écran des sites incontournables et d'une sélection d'hôtels et lodges de prestige, le tout pour satisfaire vos attentes et créer un voyage sur mesure authentique. Une manière originale, insolite et proche de l'unique !

COMPTOIR DES VOYAGES
2-18, rue Saint-Victor (5e) Paris
✆ 01 53 10 30 15
www.comptoir.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30, et le samedi de 10h à 18h30.
Comptoir du Maroc propose de découvrir le pays grâce à diverses formules : itinéraires individuels, séjours, week-ends et courts séjours... Différents types d'hébergements sont également sélectionnés, du riad à la villa, en passant par l'hôtel de charme et la tente caïdale. De nombreuses offres sont mises en ligne. L'agence s'adapte aux budgets et aux envies des voyageurs avec sa formule à la carte.

INTERMÈDES
10, rue de Mézières (6e)
Paris
✆ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
M° Saint-Sulpice ou Rennes
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.
Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Depuis près de 25 ans, Intermèdes crée des voyages sur des routes millénaires. Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés : vous partez seul, à deux ou plus avec un groupe constitué d'autres voyageurs (12 personnes en moyenne). Si vous préférez un voyage cousu main, les spécialistes vous proposent un itinéraire selon vos goûts, vos envies et votre budget. Parmi les séjours marocains, « Fès et Meknès » propose un séjour culturel (5 jours) qui mêle art de vivre et découverte des plus beaux sites de la région.

ORCADA VOYAGES
20, rue Gustave-Flaubert
Grenoble
✆ 04 76 49 17 68
www.orcada-voyages.com
contact@orcada-voyages.com
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Formule 22 jours : camping car pour 2 personnes à partir de 1 600 €.

Spécialiste des circuits organisés en camping-car et en caravane, l'agence Orcada Voyages vous invite à découvrir plus d'une quinzaine de destinations. A bord d'un camping-car et muni d'une feuille de route quotidienne, le voyageur suit l'itinéraire tout tracé et s'arrête là où bon lui semble pour profiter de la beauté des paysages traversés. Nuitées en camping, visites guidées, balades et autres excursions sont toutes réservées à l'avance. Des groupes de 8 à 15 camping-cars au maximum et la possibilité de rouler seul ou à plusieurs suivant les affinités des uns et des autres. Enfin, un équipage accompagnateur est présent durant tout le circuit pour veiller à son bon déroulement et pour guider tout au long du parcours. A destination du Maroc, les circuits « Maroc Easy » et « Maroc Aventure » vous feront découvrir les richesses de Fès, Meknès et du Moyen Atlas.

TSELANA TRAVEL
15, rue Monsigny (2e) Paris
✆ 01 55 35 00 30
www.tselana.com
info@tselana.com
M° 3, arrêt Quatre-Septembre
ou M° 7 et 8, arrêt Opéra.
Du lundi au jeudi de 10h à 19h, le vendredi de 10h à 18h et le week-end sur rendez-vous.
Créée en 2003 par trois passionnés des paysages désertiques de l'Afrique australe, Tselana Travel propose un très large choix de destinations sur tous les continents pour des voyages à l'écart des circuits touristiques habituels. Cette agence de voyages haut de gamme associe vos envies (aventure, insolite, romantique, famille, désert, voyage de noces, plongée, zen, safari…) à sa connaissance approfondie des destinations pour vous proposer un voyage sur mesure incomparable. Tselena propose deux hôtels à Fès et diverses activités (découverte des métiers ancestraux, shopping d'articles et de mobilier traditionnels, architecture...).

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

OPODO
✆ 08 99 65 36 55 – www.opodo.fr
Centre d'appel ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi et dimanche de 9h à 14h.
Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure !

PROMOVACANCES
✆ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h.
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

THOMAS COOK
✆ 08 92 70 10 88
www.thomascook.fr
Plusieurs agences partout en France.
Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel... Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des infos utiles sur les diverses prestations des voyagistes.

Réceptifs

CAPITAL TOURS
25 avenue Lalla Hasnae
✆ +212 5 35 62 63 63
capitaltours@menara.ma
Pour un groupe de six personnes pour une excursion d'une journée avec repas, comptez entre 600 et 1000 DH/personne.
Un artisan de vos séjours au Maroc, qui vous accompagne durant toutes les étapes de votre voyage avec professionnalisme, de sa conception à sa réalisation. Excursions à Fès, Meknès et dans tout le Maroc.

ESPACE VERT TRAVEL
Boulevard Mohammed V
✆ +212 5 35 65 18 41
espaceverttravel@yahoo.com
Du Lundi au Samedi 8h30 à 20h00 Dimanche : 10h00 à 16h00.
Cette agence de voyage est spécialisée dans l'éco-tourisme au Maroc et propose de nombreux circuits d'exploration dans la région de l'Atlas tout en respectant une éthique éco-responsable.

LCE TOURS
Avenue Manama
✆ +212 6 62 13 81 83

Pour un groupe de six personnes, chauffeur + repas, comptez entre 700 DH et 1 000 DH par personne pour la journée.
Très bonne agence sur Fès. L'équipe de LCE Tours s'adapte à vos envies et crée le parcours avec vous. Chauffeur et guide sont disponibles en anglais, français et espagnol. Bonne prestation et bonne connaissance de la région. Possibilité d'organiser des séjours sur plusieurs jours dans tout le Royaume.

TRANSATOUR
64, avenue Mohamed Slaoui
Ville nouvelle
✆ +212 5 35 65 31 91
www.transatour.ma
contact@transatour.ma
Une des plus importantes agences de voyage du Maroc et la première du royaume à être certifiée NF ISO 9001 V2000. Réservation d'hôtels, séjour de courte ou longue durée, excursions ou voyage thématique, les prestations proposées sont variées et le rapport qualité/prix intéressant.

VOYAGES OUALILI
21, avenue Idriss II, Ville nouvelle
MEKNÈS
✆ +212 5 35 52 42 14
www.voyages-oualili.com
Voilà une agence sérieuse sur Meknès, ayant pignon sur rue depuis 1981. Rigueur, dynamisme et honnêteté sont de mise dans cette agence. Au programme, une palette de circuits dans la région ou sur l'ensemble du pays. Consulter les excursions sur leur site Internet (Fes-Meknès-Merzouga et Moyen Atlas ou encore la visite des villes impériales). Vous pourrez vous laisser tenter par du trekking ou VTT ou une simple visite guidée de Meknès. Billetterie et transport touristique sont également à votre service.

VOYAGEURS SOLIDAIRES
✆ +212 6 68 51 35 45
www.voyageurs-solidaires.com
voyageurs.solidaires.fes@gmail.com
Trekking.
Voyageurs Solidaires vous propose de découvrir le Maroc authentique loin des sentiers battus. L'équipe organise des séjours sur mesure chez l'habitant (en demi-pension ou pension complète, en ville et/ou à la campagne) en toute saison et dans tout le Maroc. Abdelilah et son équipe veulent développer les rencontres entre voyageurs et populations, dans le respect des échanges et coutumes locaux, afin de promouvoir un tourisme équitable et durable.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

BILLETSDISCOUNT
✆ 01 40 15 15 12
www.billetsdiscount.com
Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

EASYVOYAGE
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr
Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

EXPEDIA FRANCE
✆ 01 57 32 49 77
www.expedia.fr
Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute…

ILLICOTRAVEL
www.illicotravel.com
Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyagiste…).

JETCOST
www.jetcost.com – contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

LILIGO
www.liligo.com
Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low-cost), trains (TGV, Eurostar…), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence…

PRIX DES VOYAGES
www.prixdesvoyages.com
Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

PROCHAINE ESCALE
www.prochaine-escale.com
contact@prochaine-escale.com
Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...)

QUOTATRIP
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

VIVANODA.FR
www.vivanoda.fr contact@vivanoda.fr
Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

VOYAGER MOINS CHER
www.voyagermoinscher.com
Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyage et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.



Navette Paris – Aéroports

■ **LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT**
✆ 01 64 02 50 14
www.lebusdirect.com
Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly 1, 2, 3 et 4, 7j/7.

- **Ligne 1 :** Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 2 :** Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/ Champs-Elysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 3 :** Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Ligne 4 :** Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.
- **Autre adresse :** Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Fès (260 € en haute saison et 130 € en basse saison). À noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Un vol direct quotidien est également proposé pour Fès depuis l'aéroport de Marseille. Des navettes express font le lien entre le centre-ville et l'aéroport situé à Marignane.

Principales compagnies desservant la destination

■ **AIR FRANCE**
✆ 36 54
www.airfrance.fr
Pour rejoindre Fès avec la compagnie Air France, il vous faudra faire escale à Casablanca. Au départ de Paris, plusieurs vols directs et quotidiens pour Casablanca (3 heures de trajet) depuis l'aéroport de Roissy ; départs possibles également depuis Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Strasbourg ou encore Toulouse. Ensuite, vol Casa-Fès par la Royal Air Maroc.

■ **ROYAL AIR MAROC**
38, avenue de l'Opéra (2e) Paris
✆ 0 820 821 821
www.royalairmaroc.com
La compagnie nationale marocaine propose 1 vol direct par jour pour Fès. Décollage de Paris-Orly, arrivée 2 heures 45 minutes plus tard. La RAM propose aussi de nombreux vols quotidiens avec escale à Casablanca au départ de Paris, mais aussi depuis Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Strasbourg et Toulouse.

■ **RYANAIR**
www.ryanair.com
Cette compagnie *low cost* relie Paris Beauvais et Fès trois fois par semaine. Compter deux heures de vol. Départ également possible de Marseille.

■ **TRANSAVIA**
✆ 08 92 05 88 88
www.transavia.com
Cette compagnie low cost propose deux vols par semaine depuis Paris Orly à destination de Fès. Aller-retour à partir de 150 €.

Aéroports

■ **AÉROPORT DE BEAUVAIS**
✆ 08 92 68 20 66
www.aeroportparisbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com

■ **AEROPORT DE GENÈVE**
✆ +41 22 717 71 11
www.gva.ch

■ **AÉROPORT DE PARIS-ORLY**
✆ 39 50
www.orly-aeroport.fr

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

AÉROPORT DE PARIS ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE
✆ 39 50
www.parisaeroport.fr

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES
Leopoldlaan, Zaventem (Belgique)
✆ +32 2 753 77 53
www.brusselsairport.be/fr
comments@brusselsairport.be

AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE
Marignane ✆ 0 820 811 414
www.marseille.aeroport.fr
contact@airportcom.com

BORDEAUX
✆ 05 56 34 50 50
www.bordeaux.aeroport.fr

LILLE-LESQUIN
✆ 0 891 67 32 10 – www.lille.aeroport.fr

LYON SAINT-EXUPÉRY
✆ 08 26 80 08 26 – www.lyonaeroports.com
communication@lyonaeroports.com

MONTRÉAL-TRUDEAU
✆ +1 514 394 7377 – www.admtl.com

MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE
✆ 04 67 20 85 00
www.montpellier.aeroport.fr
rh@montpellier.aeroport.fr

NANTES-ATLANTIQUE
✆ 0 892 568 800
www.nantes.aeroport.fr

QUÉBEC – JEAN-LESAGE
✆ +1 418 640 3300
www.aeroportdequebec.com

STRASBOURG
✆ 03 88 64 67 67
www.strasbourg.aeroport.fr
information@strasbourg.aeroport.fr

TOULOUSE-BLAGNAC
✆ 08 25 38 00 00
www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

EASY VOLS
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

MISTERFLY
✆ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

■ **OPTION WAY**
✆ 04 22 46 05 23 – www.optionway.com
contact@optionway.com
Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.
Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

- **La transparence comme mot d'ordre.** Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.
- **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.
- **Le service client,** basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

Location de voitures

■ **ALAMO**
✆ 08 05 54 25 10 – www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ **AUTO EUROPE**
✆ 08 05 08 88 45
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ **BSP AUTO**
✆ 01 43 46 20 74
www.bsp-auto.com
Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.
Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ **CARIGAMI**
✆ 01 73 79 33 33
www.carigami.fr
Ce site Internet vous permet de comparer les offres de plusieurs courtiers et de louer une voiture quelle que soit votre destination. Un large choix de voitures citadines, monospaces, cabriolets, 4x4... L'évaluation de l'assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Annulation gratuite jusqu'à 24h à l'avance.

SE LOGER

L'hôtellerie marocaine est plutôt bien réglementée. En fonction de la catégorie de l'hôtel, vous pouvez deviner sa qualité ainsi que ses prix. Les hôtels non classés sont très nombreux, mais il en existe deux sortes : 10 % sont des hôtels qui peuvent être bien, même parfois très charmants, mais ne veulent pas être classés (contraintes administratives), les 90 % restant sont des hôtels classés 0-étoile, offrant un confort inférieur aux établissements 1-étoile (on peut trouver de tout, mais c'est souvent très sale et rudimentaire).Au Maroc, et surtout dans la région de Fès et Meknès, le logement « typique et roi » est bien sûr le riad, ou le dar, qui s'apparentent à ce que nous appelons chez nous des maisons d'hôtes. Il est à noter qu'un abus de langage amène de nombreux propriétaires de maisons d'hôtes à qualifier leur établissement de riad. Or le riad désigne de manière très précise une maison construite autour d'un jardin ou d'un patio arboré. Le dar, quant à lui, et une maison construite autour d'une cour. Cette précision apportée, le fait qu'un établissement se donne le titre de riad alors qu'il n'en est pas un ne remet pas en cause la qualité de ses prestations. Sachez que de nombreux « riads clandestins » existent à Fès, ils ont souvent pignon

sur rue, mais ne possèdent aucune autorisation officielle (ou patente) pour accueillir des hôtes et exercer ce métier. Même si certains pratiquent des tarifs « bon marché », nous vous les déconseillons, car vous risquez d'avoir de mauvaises surprises qui peuvent gâcher votre séjour.

Hôtels

- **Hôtel bien et pas cher.** Cette catégorie est assez inégale, tout dépend de l'intention du propriétaire. Mais, généralement, c'est là que l'on trouve des petites maisons avec beaucoup de charme et bien placées dans les endroits touristiques. Les prix se situent en dessous de 400 DH et constituent une bonne alternative aux petits hôtels de quartier, offrant des prestations bien inférieures.
- **Hôtel confort ou charme.** Ces hôtels ont leurs chambres comprises entre 400 et 800 DH. Ils sont souvent très confortables et bien équipés. La différence avec les hôtels de luxe réside souvent dans l'espace proposé et la prestation des services.
- **Hôtel de luxe.** Tout le confort (TV, téléphone, sanitaires dans la chambre), tout équipement (piscine, parfois tennis, restaurant) et surtout la propreté. Les prix sont supérieurs à 800 DH la chambre. L'inconvénient de ces hôtels – parce qu'il y en a un, en dehors du prix –, c'est qu'ils ne sont jamais, à quelques rares exceptions près, dans le cœur historique de la ville. Tous les prix, dans les hôtels classés, doivent être affichés, donc pas de surprise. Attention ! À partir d'une certaine catégorie, certains établissements affichent des prix en euros.

SE DÉPLACER

Voiture

D'une manière générale, ne signez aucun contrat de location avant d'avoir examiné le véhicule et faites noter toutes les anomalies (état des pneus, dégradations éventuelles…). Les véhicules sont en général loués avec kilométrage illimité, mais vérifiez tout de même cette information. Les franchises d'assurance sont plus chères qu'en France. Les tarifs de location varient souvent du simple au double et l'état du véhicule est rarement impeccable. Les agences internationales sont les plus chères. Leurs tarifs sont plus intéressants quand on réserve depuis la France par l'intermédiaire de certains voyagistes (renseignez-vous en achetant votre billet d'avion). Les agences de location locales se proposent de venir vous chercher à l'aéroport si vous réservez depuis votre pays.

- **Avertissements.** On vous fera toutes sortes de propositions dans la rue, à la sauvette, car les loueurs semblent aussi nombreux que les maroquiniers. Sachez qu'exhiber une patente et un panneau publicitaire n'est pas une garantie absolue. Certains loueurs n'ont pas de voiture… Mais ils peuvent en trouver une… Nuance ! Méfiez-vous également des rabais, qui coûtent parfois très cher ! Pour d'évidentes questions de sécurité en cas d'incident ou d'accident, il est indispensable de s'adresser à des entreprises sérieuses. Faites-vous bien préciser si le tarif comprend ou non la taxe et l'assurance, et demandez à lire attentivement les conditions, notamment les franchises. Certains loueurs vous laissent croire à une assurance tous risques en vous proposant une assurance touristique ; la nuance peut vous coûter 20 000 DH et bien des déboires. Les voitures de type touristique ne sont jamais assurées sur les pistes ; réfléchissez à deux fois avant de vous engager n'importe où. Pour les 4x4, la location est en général moins chère avec chauffeur que sans chauffeur, et un chauffeur est habilité à transporter plus de monde. Cette différence de prix, qui peut paraître paradoxale, s'explique : les assurances baissent leurs tarifs quand c'est un chauffeur local et expérimenté qui tient le volant. Vous trouverez des 4x4 pouvant transporter six personnes, plus le chauffeur, pour des prix variant entre 1 200 et 1 500 DH par jour. Pour les pistes, les Fiat sont basses de châssis et vous ne pourrez pas aller partout. Les 4L ont, hélas, disparu de la circulation. Dans le sud, étudiez votre itinéraire pour savoir si ce trajet nécessite un 4x4. Vous pourriez vous retrouver bloqué par négligence.
- **Permis de conduire international**. En principe, vous n'en aurez pas besoin. Sachez cependant que vous pouvez l'obtenir en quelques jours pour quelques euros auprès de la préfecture de votre domicile. Il peut vous être utile en cas de contrôle de police : donnez-leur ce permis international auquel vous ne tenez pas ! La carte grise de votre véhicule est valable au Maroc où elle est obligatoire.
- **Carburants.** Le super sans plomb ne se trouve pas partout, même si sa distribution se développe. En dehors des grandes villes, vous risquez d'avoir des difficultés à en trouver.

Renseignez-vous avant de prendre la route auprès de votre hôtel par exemple, ou louez une voiture qui marche au gasoil ou au super normal (ce qui n'est pas forcément facile à trouver).
Si vous quittez les grands axes, il est recommandé de faire le plein dès que vous en avez l'occasion. N'attendez pas d'être sur la réserve, car vous pourriez avoir des difficultés à trouver une pompe le moment voulu. Sage précaution qui vous évitera toute mauvaise surprise.

Conduite sur route. Un conseil : oubliez la conduite occidentale et cherchez plutôt à éviter les véhicules qui arriveront sur vous n'importe comment et à toute vitesse. Certes, les automobilistes grillent rarement un feu (surtout lorsque la police est présente) contrairement aux motocyclistes, pour qui les signalisations sont purement décoratives.
Bien que le Code de la route soit (théoriquement) le même qu'en France, il serait imprudent de vous fier à la règle de la priorité (pourtant à droite) : en cas d'accident, c'est vous qui aurez tort de toute façon. Aux ronds-points, la priorité est théoriquement accordée à ceux qui y accèdent, selon l'ancien système français.Il serait souhaitable par ailleurs que votre voiture soit équipée d'un Klaxon, le plus bruyant possible : vous en aurez besoin pour signaler votre présence ou pour entrer dans le concert assourdissant qui se déclenche dès qu'un feu passe au vert, y compris quand la circulation est fluide.Le point positif dans ce capharnaüm est l'absence d'agressions verbales (et physiques) entre automobilistes : ici, on grille les priorités dans la bonne humeur, avec le sourire ! Ne vous laissez pas impressionner par les attelages les plus curieux : vélos surchargés de poules ou de moutons, voitures remplies à ras bord de bestiaux, Mobylette montée par trois ou quatre personnes, etc. Évitez de coller de trop près aux charrettes tirées par les ânes ou les chevaux, on en a vu plus d'une reculer sans prévenir.

Garages. En ce qui concerne la mécanique, le système D est d'une efficacité incroyable au Maroc, comme souvent en Afrique. Les garagistes réparent les embrayages au Coca-Cola et les boîtes de vitesses au fil de fer pour presque rien, mais songez quand même à faire halte dans un établissement plus sérieux (un concessionnaire ou un loueur de voitures). Ne vous faites pas avoir sur les prix : pour faire réparer un pneu crevé, cela ne doit pas dépasser les 150 DH chez un petit garagiste ; la mise d'une rustine sur un pneu revient à 20 DH.

DÉCOUVERTE



Palais Glaoui.

© NICO TONDINI / GO FREE / GRAPHICOBSESSION

FÈS-MEKNÈS EN 30 MOTS-CLÉS

Adresses

Si vous souhaitez vous rendre à une adresse précise, mieux vaut connaître le nom du quartier et avoir en tête un repère qui vous permettra de demander votre chemin aux passants, et de vous rapprocher de votre destination. Si vous vous trouvez dans la médina, les portes des remparts (qui se nomment *Bab* en arabe) sont connues de tout le monde et vous permettront de savoir où vous vous trouvez. Vous vous apercevrez vite que la plupart des gens et même les taxis ignorent le nom des rues et des ruelles. Et pour cause : la plupart des rues ne portent pas de plaques, ou uniquement des plaques en arabe. Il n'est pas rare que les Marocains se détournent de leur propre chemin pour vous accompagner jusqu'à l'endroit que vous cherchez. Sachez que la médina est un labyrinthe, où seul les locaux ne s'égarent pas ; n'hésitez totuefois pas à vous y perdre, c'est le jeu ! De toute façon, vous trouverez des panneaux indicatifs pour vous guider. Et n'ayez crainte, circuler dans la médina est sans danger, même pour une femme seule.

Al-Andalous

L'Andalousie en arabe. Fès est la cité arabo-andalouse par excellence. La ville a développé un art original inspiré des monuments de l'Andalousie où l'abondance du décor prime sur la forme architecturale. Fès fut aussi le premier refuge des exilés de l'Espagne musulmane au IXe siècle ; c'est ainsi qu'elle s'est enrichie de différentes influences architecturales, artisanales, etc. À l'est de la médina, on trouve le quartier Andalous, du côté de la place R'cif, l'une des rares places publiques à avoir été aménagée au sein de la vieille ville.

Bab

Les « Bab » en arabe sont ces portes monumentales au sein des remparts qui nous font traverser l'histoire de la ville et des nombreuses dynasties et civilisations qui s'y sont succédées. Les portes sont ainsi des points de repères historiques mais aussi géographiques, elles permettent de se situer dans la médina. Outre ce côté pratique évident, les « Bab » sont souvent des ouvrages architecturaux majeurs qui témoignent de l'habileté des artisans locaux et de l'héritage hispano-mauresque. Ainsi, vous ne pourrez manquer Bab Boujloud, porte d'entrée et passage obligé de toute visite de la médina de Fès, ou Bab Mansour, le monumental portail marquant l'entrée de la ville impériale de Meknès.

Balak Balak

« Attention », « Prenez garde » … Ce sont deux mots que vous entendrez à coup sûr dans les ruelles de la médina de Fès et Meknès. Soyez attentif à ce cri qui résonne du matin au soir, il se répète sur un ton impatient. Votre réaction doit être rapide : vous risquez d'être bousculé

© AUTHOR'S IMAGE



Quartier des Andalous.

par un âne chargé, mené au pas de course par un marchand pressé. Ce sésame ouvre le passage dans les foules les plus denses. Etant donné que la circulation automobile est impossible dans la médina, le transport et la livraison des marchandises s'effectuent le plus souvent à dos d'âne ou dans une charrette à bras.

Baraka

La baraka désigne la grâce divine, la chance. Généralement, la baraka s'obtient en invoquant la mémoire d'un saint homme ou, mieux encore, en effectuant un pèlerinage sur les lieux de son sanctuaire (*kouba* ou *zaouïa*) comme à Moulay Idriss, là où est enterré le saint des saints du Maroc. Pour s'assurer la baraka, il faut ramasser sur le sol près du mausolée de la terre (le henné du marabout) et la conserver avec soi comme une relique. Aujourd'hui, la baraka est de plus en plus invoquée par les Marocains lorsqu'ils reçoivent un présent ou une pièce des mains d'un commerçant ou d'un touriste : *Baraka Allah oufik !*, ou « Que la bénédiction de Dieu soit sur toi ! ». Vous entendrez cette expression souvent, et notamment dans les souks.

Cèdre

Lors de votre excursion dans le Moyen Atlas, vous verrez forcément les magnifiques forêts de cèdres qui couvrent la région. La plus connue se trouve à proximité d'Azrou, où le cèdre Gouraud attire de nombreux touristes, bien qu'il soit mort depuis plusieurs années ! C'est dire si l'arbre est vénéré dans le coin ! Les cèdres présents dans cette région sont des cèdres de l'Atlas (*Cedrus atlantica*), originaires du Maroc et de l'Algérie, d'une hauteur d'environ 50 m, et se différencient du cèdre du Liban par leur aspect plus élancé du fait de leur ramure supérieure plus érigée.

Douar

Désignant à l'origine un regroupement de famille, le *douar* est plus ou moins l'équivalent du hameau, voire du village. C'est un lieu-dit de région rurale, qui dépend d'une hiérarchie locale. Vous trouverez ce terme dans un bon nombre d'adresses, et c'est souvent l'indication la plus précise qui vous sera donnée, la notion de rue et encore plus la notion de numéro étant totalement absentes en zone rurale.

Fondouk

Les *fondouks* sont d'anciennes auberges devenues aujourd'hui le lieu de stockage de marchandises (blé, artisanat, vêtements), ainsi que le refuge de la population la plus pauvre de la médina. La porte cochère des *fondouks*, plus ou moins ouvragée, s'ouvre sur une vaste cour



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Marché devant Bab el-Mahrouk.

entourée de chambres. Ces caravansérails ont souvent trois ou quatre niveaux, chaque étage étant bordé d'une galerie soutenue par des piliers en bois donnant accès aux nombreuses salles de l'édifice. Le rez-de-chaussée des *fondouks* était traditionnellement réservé aux montures et aux marchandises des commerçants. Les *fondouks* de la médina de Fès sont en cours de réhabilitation dans le cadre du projet « Artisanat Médina », l'ambition est ici d'aménager ces espaces dédiés à l'artisanat afin de répondre aux attentes des artisans et des visiteurs.

Gazelles

Les gazelles, c'est vous mesdames (et mesdemoiselles). Surnom affectueux donné par les Marocains à toutes les filles, et pas uniquement aux touristes. Cette appellation n'a rien de péjoratif, elle précède souvent le terme *lalla* ou le « chérie » (*aziza*), réservé à des relations plus intimes. Les hommes, eux, sont des « gazou ». Charmant, non ?

Hadj

Traditionnellement, le *hadj* (*hadja* au féminin) est un musulman qui a déjà accompli au moins une fois dans sa vie le long pèlerinage que tout fidèle doit effectuer à La Mecque et à Médine, dans la lointaine Arabie saoudite. Ce voyage, s'il est effectivement imposé par Mahomet lui-même, ne concerne cependant que ceux qui sont en état physique de le faire et sont également capables de subvenir aux besoins de leur famille durant leur absence.

Autant dire que cela ne touche pas la totalité de la population. L'appellation de *hadj* et *hadja* est une marque de respect et de révérence accordée à ces fidèles exemplaires, et par extension à la plupart des personnes âgées. N'hésitez pas à utiliser cette appellation lorsque vous demandez votre chemin ou que vous marchandez avec un vieux monsieur ou une vieille dame : ils apprécieront cette marque de respect.

Harcèlement

L'insistance avec laquelle certains vendeurs tentent de vous attirer dans leurs filets, la présence de faux guides en tout genre proposant leurs services, ou les gamins réclamant stylos, chewing-gums ou dirhams sont des pratiques de plus en plus réprimandées par la police touristique. Les autorités locales prennent l'affaire à cœur et tentent, avec un certain succès, de dissuader les importuns. Toutefois, Fès et Meknès, peut-être en raison de leur fréquentation touristique moins importante que celle que connaît Marrakech, ont beaucoup moins souffert de ces pratiques. Bien que le phénomène d'harcèlement s'atténue, il est possible que vous y soyez confronté. Si tel est le cas, restez calme et passez votre chemin.

Inch Allah !

« Si Dieu le veut ! » Cette expression, que vous entendrez très souvent au Maroc, termine la plupart des phrases. C'est dans la philosophie des Musulmans. Ce rapport fataliste au présent caractérise la culture musulmane et influe sur le mode de vie des croyants au quotidien.

Kif

Synonyme de gros ennuis ! La production du cannabis est un avantage acquis au Maroc mais qui fait encore polémique aujourd'hui : le roi Mohammed V accorda autrefois aux habitants du Rif la culture légale du kif, tout en interdisant son négoce. Héritage datant du XV^{e} siècle, la culture du cannabis est toujours tolérée puisqu'elle assure l'équilibre socio-économique mais aussi politique de la région du Rif. Aujourd'hui, 70 000 hectares sont consacrés à sa culture (vers Kétama et Ouezzane). Vous croiserez quelques personnes vous proposant du cannabis pas cher, qui la plupart du temps se révèle être du henné. Ne suivez pas un soi-disant vendeur dans les petites ruelles de la médina... Ceux qui se laissent entraîner prennent le risque de se retrouver dans un guet-apens ! Sachez que consommer du cannabis est rigoureusement interdit, et que la gendarmerie royale ne plaisante pas, y compris avec les touristes étrangers venus se « bronzer la tête » comme disent les Marocains. Les services des douanes redoublent de vigilance aux aéroports et aux frontières, et il n'est pas rare d'avoir à subir un contrôle de police sur la route. La peine de prison pour possession de stupéfiants peut aller jusqu'à 10 ans, plus une amende conséquente. Le jeu n'en vaut pas la chandelle.

Koubba

A l'origine, la *koubba* désignait une coupole (celle des Almoravides, près de la medersa Ben Youssef, à Marrakech) qui dominait un bassin à ablutions ou un tombeau. Par extension, le terme désigne aujourd'hui les marabouts, ou tombeaux surmontés d'un dôme.

Medersa

Les *medersas* sont les écoles coraniques autrefois chargées de l'éducation des étudiants en théologie, en histoire ou en sciences. Ces « universités coraniques » furent implantées dès le XII^{e} siècle, d'abord à Marrakech puis dans l'ensemble du pays, mais ce furent les sultans marinides (du nom d'une dynastie berbère) qui, cent cinquante ans plus tard, édifièrent les plus célèbres d'entre elles. La medersa Ben Youssef demeura pendant des siècles le phare intellectuel du Maghreb et l'orgueil de Marrakech. Elles sont souvent situées près des mosquées et leur architecture repose traditionnellement sur une vaste cour rectangulaire à ciel ouvert, pourvue d'un large bassin à ablutions et d'un déambulatoire. A l'extrémité de cette cour, la salle de prière (*haram*) est un pur joyau de décoration. Les murs, ornés de zelliges et finement ciselés, sont généralement très hauts et coiffés d'un toit de tuiles vertes en forme de pyramide. À l'étage, les chambres sont de petites cellules où s'entassaient les étudiants. Aujourd'hui désacralisées, les medersas sont les seuls monuments religieux ouverts aux non-musulmans. Fès et Meknès ont chacune plusieurs *medersa* qui méritent une visite. Les plus connues sont celles de Bou Inania.

Médina

Le terme de « médina » désigne la vieille ville située à l'intérieur des remparts. Celle de Fès que l'on nomme *Fès El Bali* (Fès l'ancienne) est une cité médiévale fondée en 808 par les Idrissides. Envoûtante et mystérieuse, son dédale de ruelles, ses odeurs, ses ornementations, sa culture à l'héritage berbère et arabo-andalou ne laissent personne indifférent. On y découvre un univers fascinant où s'attarde un passé médiéval presque intact, où le vacarme de venelles grouillantes de gamins alterne avec le recueillement des rues proches des *medersas* et des *zaouïa*. N'ayez pas peur de vous perdre

dans la médina, vous ne pourrez y échapper, et vous finirez quoi qu'il arrive par retrouver votre chemin. Dans ce cœur historique des villes arabes, les habitations ont un aspect uniforme : à longer leurs murs nus, tous semblables, on ne distingue pas les riches demeures des notables des maisons plus humbles du peuple. La médina est le poumon et le cœur de la ville, tout s'y passe, tout s'y dit et s'y écoute, tout s'y achète et s'y vend. Se dire j'en ai vu une, je les ai toutes vues serait une grave erreur, celle de Fès est atypique et révèle une culture raffinée aux inspirations multiples ; un voyage dans le temps qui mérite une halte de plusieurs jours.

Mendicité

Vous serez plutôt moins sollicité au Maroc que dans la plupart des autres pays africains. Si pourtant c'était le cas, voici quelques conseils que chacun est libre d'appliquer ou pas. Si la main tendue appartient à quelqu'un d'âgé, donnez-lui quelque chose, car s'il en est à mendier, sachant ce que représente la famille au Maroc, c'est très probablement qu'il n'en a plus. Et pensez qu'il a peut-être combattu aux côtés de votre père ou de votre grand-père, dans les rangs de l'armée française... Si vous êtes sollicité par un handicapé ou, plus rare, par une femme, agissez comme bon vous semble. Trop d'éléments entrent en ligne de compte. S'il fallait dégager une tendance ? Donnez ! Si c'est un enfant qui vous demande l'aumône, ne donnez pas d'argent. Par contre, vous pouvez lui demander ce qu'il désire, la plupart du temps un ballon ou un jouet que vous pouvez acheter et lui offrir. Plusieurs raisons peuvent amener un enfant à mendier ; la plupart du temps, il doit restituer ce qu'il reçoit à un protecteur. Si vous souhaitez lui rendre service, donnez à une personnalité locale, instituteur ou chef de village, qui répartira ensuite équitablement votre don. Donner à un enfant qui mendie, c'est l'encourager à continuer et, souvent, à manquer l'école (puisque l'école ne rapporte pas d'argent), peut-être même avec la bénédiction de ses parents.

Mellah

Présent dans presque toutes les villes du Maroc, le *mellah* est le quartier où réside (ou résidait) la population juive. Cette ghettoïsation des juifs, encouragée par la dynastie des Almohades dès le XV[e] siècle, avait pour but de protéger la population juive à une époque où sévissait le fanatisme religieux. Le plus ancien *mellah* du Maroc, et le plus important aujourd'hui, est celui de Fès, établi en 1438 par le sultan non loin du palais royal. Une visite de ce quartier très commerçant, de sa synagogue et de son cimetière, est un des incontournables de Fès.

Moucharabieh

Veillant à la séparation des sexes, la tradition marocaine a toujours interdit que le regard d'un invité puisse se poser sur les femmes de la maison. Le moucharabieh est un système d'ouverture formé par des motifs géométriques complexes en creux dans une matière pleine, souvent du bois. Ainsi le moucharabieh forme une sorte de grillage serré qui, appliqué sur une fenêtre ou sur toute autre ouverture, permet aux femmes de regarder la rue ou les autres salles de la maison sans être vues des hommes. Ornant de nombreux balcons et balustrades dans tout le Maroc, le moucharabieh a inspiré de magnifiques réalisations artistiques. Vous en verrez souvent dans les riads dans lesquels vous logerez, ou dans les medersas et autres palais au cœur des médinas.

Moussem

Le moussem est un aspect important de la culture marocaine. Il s'agit d'une fête populaire locale organisée autour de la célébration d'un personnage religieux important, la plupart du temps un saint. L'organisation dépasse en général l'aspect religieux pour prendre la forme d'une fête plus commerciale. Il existe plus de 600 moussems au Maroc, répartis tout au long de l'année et sur tout le territoire. Les plus importants ont un retentissement national. C'est le cas notamment dans la région de Fès et Meknès, du moussem de Moulay Idriss, dans la ville du même nom, qui est en août l'un des plus importants du pays.



© RICHTAN SORIN

Moucharabieh.

MRE

Les MRE (Marocains résidant à l'étranger) sont très nombreux à investir la ville et les environs en été, période au cours de laquelle ils prennent leurs vacances pour rendre visite à leur famille. En juillet et en août, vous croiserez ainsi de nombreuses voitures immatriculées en France, Belgique, Pays-Bas, Espagne… Les MRE sont parfois assez mal considérés par leurs concitoyens, en partie par jalousie, en partie parce que ces Marocains résidant à l'étranger sont des immigrés issus d'une classe sociale pauvre et qui grâce à leur travail sont aujourd'hui plus aisés que leurs familles généralement restées au pays.

Muezzin

Cinq fois par jour, dans tout le Maroc, monte une clameur des mosquées environnantes. C'est l'appel à la prière, dont le muezzin est le porte-voix. Cet appel par la voix a été vraisemblablement choisi par les musulmans pour se distinguer de l'appel par une cloche des chrétiens et l'appel par une corne des juifs. Le muezzin est choisi avec soin par la communauté religieuse et se doit de posséder des qualités particulières, notamment être déclaré exempt de toute impureté, petite ou grande, et ne doit pas demander de salaire en rétribution de ses services. Particulièrement à Fès, cet appel à la prière est obsédant, car la ville compte environ 350 mosquées et autant de muezzins qui semblent rivaliser de volume ! Ecoutée de la terrasse d'un riad, cette envolée sonore est inoubliable. Entendue de son lit au lever de soleil, l'expérience peut être troublante mais assurément intéressante !

© DIETWALTHER – FOTOLIA



Intérieur d'un riad.

Rénovation

Depuis que la médina de Fès est subventionnée par les fonds de l'Unesco, on y voit fleurir de nombreux projets de rénovation dont la ville avait bien besoin étant donné l'état de délabrement de certaines de ses vénérables maisons. Au sein de la médina, dans Talaa Seghira (« la petite montée ») ou Talaa Kebira (« la grande montée »), juste avant la tombée de la nuit, les ouvriers préparent le chantier pour la nuit, alors que les commerçants ont déjà rangé leurs étals. Les rôles s'inversent au lever du soleil. Le programme de rénovation de la médina a débuté en 2013 pour s'achever en 2018. Le projet concerne une trentaine de monuments et environ 4 000 bâtisses qui étaient en ruines. Les tanneries ont elles aussi bénéficié d'une remise aux normes. Au printemps 2018, le roi a annoncé un budget supplémentaire alloué à la rénovation et à la valorisation du patrimoine architectural de la médina de Fès, mais aussi de celles de Casablanca, Rabat et Marrakech.

Riad

L'atmosphère des riads est toujours surprenante. Situés au beau milieu de l'agitation incessante de la médina et du vacarme des rues, ces jardins remplis d'oiseaux et d'arbustes sont de délicieux havres de paix séparés de l'extérieur par une enceinte de pisé. Ils se cachent, la plupart du temps, à l'intérieur d'une maison ou d'une villa, au cœur de la vieille ville. Aujourd'hui, ce mot, quelque peu détourné de son sens, désigne un hébergement de charme au cœur de la médina. Si l'on peut regretter cet abus de langage, ainsi que les exagérations souvent constatées au niveau des tarifs, force est d'admettre que la plupart de ces riads sont en effet restaurés avec goût et proposent des prestations de qualité.

Sacrée

Cité aux centaines de mosquées et de medersas, Fès a vocation à être la demeure de la foi, de la piété et de la science. Capitale spirituelle du Maroc, Fès a été fondée par en 808 après J.-C., les Idrissides, descendants du Prophète et première dynastie du Maroc. Fès est une ville mystique où la ferveur spirituelle se noie dans une piété ardente et harmonieuse. Capitale de la culture islamique en 2007, Fès organise chaque année son festival des musiques sacrées entre mai et juin : à ne pas manquer !

FAIRE / NE PAS FAIRE

Faire

- **Vouvoyez vos interlocuteurs,** même lorsqu'ils vous tutoient : le vouvoiement n'existe pas en arabe, mais nul n'ignore qu'il est de mise en France.
- **Si vous visitez une ville** en compagnie d'un guide officiel, n'hésitez pas à définir votre parcours avant de partir. Certains guides – même officiels – ont tendance à faire visiter certaines boutiques sans grand intérêt : faites leur comprendre poliment que ce n'est pas l'objet de votre visite.
- **Mettez-vous d'accord sur le tarif** avec le chauffeur avant de monter ; normalement, les taxis doivent enclencher leur compteur, auquel cas le tarif sera celui indiqué.
- **Dans la médina, prenez vous au jeu du marchandage**. Cette pratique fait partie intégrante de laculture locale et possède de bons côtés, car elle pousse au contact et à la discussion. Gardez en tête que le prix que vous considérez juste est le bon prix... mais ne pensez pas pour autant que tout est négociable.
- **Lors d'une invitation à partager un repas** dans une famille traditionnelle, déchaussez-vous à l'entrée de la pièce principale, lavez-vous les mains dans l'aiguière qui vous sera présentée (on ne se les sèche que rarement) avant de commencer le repas. Puisez de la main droite dans le plat commun, puis mangez en tenant les aliments avec trois doigts. Evitez de les toucher de la main gauche : considérée comme impure, elle sert notamment à la toilette du corps. Surtout, ne gâchez pas le pain, c'est le don le plus important du repas, vous offenseriez vos hôtes. Enfin, laissez un cadeau, même modeste, plutôt que de l'argent, et n'oubliez pas au retour d'envoyer les photographies que vous aurez faites de vos amis.
- **Lorsque vous rencontrez un ami** (ou si vous croisez le marchand chez qui vous étiez la veille), multipliez les formules de politesse en lui demandant si ça va, si le travail marche bien, comment se porte la famille, et les enfants, et la santé, etc.

Ne pas faire

- **Evitez de critiquer la religion,** le roi ou le fonctionnement du pays, en public ou en présence de gens que vous connaissez peu. Respectez les coutumes locales.
- **Ne refusez pas un deuxième ou un troisième verre de thé** à la menthe lorsqu'ils vous sont offerts : ce serait incorrect.
- **Evitez de porter des tenues provocantes** dans la rue. C'est notamment valable pour les femmes dont les shorts trop serrés et les décolletés trop profonds peuvent donner prétexte à de virulentes invectives.
- **La notion de priorité n'ayant pas ou peu cours** dans les grandes villes, ne faites pas de scandale lorsqu'on vous passe abusivement sous le nez dans une file d'attente alors que vous venez de patienter vingt-cinq minutes sous le soleil : ici, c'est courant. Cette attitude, purement métropolitaine, n'existe pas dans les villages où c'est souvent l'inverse qui se produira : vous serez invité, par ceux qui attendent, à passer en début de file (ça, c'est la mentalité nomade !).
- **Le Maroc vit au rythme lent du soleil** depuis des millénaires ; tenez en compte dans vos rapports avec les gens ainsi que dans l'élaboration d'un programme d'activités. Inutile de revendiquer un quelconque droit au service rapide, ce n'est pas dans les habitudes du pays. Laissez stress et respect des horaires à la descente de l'avion.

Stuc

Enduit à base de chaux, le stuc est très utilisé dans les décorations des riads, palais et medersas des médinas de Fès et de Meknès. Il est en général sculpté de motifs géométriques complexes, qui lui donnent un aspect très aérien.
Il recouvre les parties supérieures des murs des patios et n'est en général pas peint, ce qui lui laisse sa teinte blanche originale. Les faces intérieures des ouvertures sculptées sont peintes en de rares occasions. Vous trouverez un très bel exemple de stuc peint au palais Glaoui, dans la médina de Fès.

Tadelakt

Dans de nombreux riads, les salles de bains sont habillées de tadelakt, mélange de chaux, de ciment blanc et de pigments. Revenue à la mode à la suite de l'intérêt que lui portait un architecte, cette matière se retrouve fréquemment dans les maisons d'hôtes fassies. Sa préparation requiert un certain savoir-faire puisqu'il faut, dans un premier temps, tamiser la chaux pour obtenir la fine poudre qu'il faudra ensuite mélanger avec de l'eau puis laisser reposer environ une semaine pour que la préparation gonfle. Une fois cet effet obtenu, il faut y ajouter le colorant, sans cesser de remuer le mélange, avant de l'appliquer sur le mur en béton. Quand la surface est sèche, il ne reste plus qu'à la poncer à l'aide d'une pierre avant d'y appliquer une couche de cire transparente. Au toucher, le revêtement est doux. Il présente aussi l'avantage d'être très étanche, raison pour laquelle il est utilisé dans les salles de bains et peut s'appliquer aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. En arabe, *tadelakt* signifie « masser, caresser ».

© AUTHOR'S IMAGE



Zellige.

Youyou

Semblant venir de la nuit des temps, les youyous (*zerarit*, en berbère) des femmes voilées excitent l'imagination du voyageur occidental parcourant le Sud marocain. Ces stridulations vocales qui signalent les réjouissances (fêtes familiales, mariages, naissances, Aïd el-Kébir…) accompagnent aussi de nos jours – tourisme oblige – les chants folkloriques berbères et arabes.

Zaouïa

La *zaouïa* est un bâtiment qui abrite le tombeau d'un marabout. Plus grande qu'une simple *koubba*, la *zaouïa*, généralement surmontée d'un toit pyramidal de tuiles vertes, est située à proximité d'une mosquée ou d'une medersa. Ses environs représentent un territoire sacré, le *horm*, qui permet à ceux qui s'y rendent pour prier et méditer de bénéficier de la baraka du regretté saint homme.
A partir du XVIII[e] siècle, les *zaouïa* donnèrent naissance à un véritable culte, mystique et occulte, des marabouts, au point que le terme a fini par désigner également les confréries religieuses adeptes de ce culte. A Fès, on trouve deux fameuses *zaouïa* vénérées par la population, celle de Moulay Idriss II et celle de Sidi Ahmed Tijani. Aujourd'hui, les *zaouïa*, tout comme les mosquées, sont interdites aux non-musulmans.

Zellige

Les riches décorations des palais et riads marocains, surtout à Fès et à Meknès, sont souvent composées en grande partie de zelliges, mosaïques multicolores de carreaux d'argile recouverts d'émail.
Les motifs géométriques complexes que forme le zellige sur les murs des habitations est typique de l'art arabo-andalou, ce qui explique sa forte présence dans le nord du Maroc. Basé à l'origine sur des combinaisons de couleurs simples, le zellige, au XIV[e] siècle, est très utilisé par les Mérinides qui adjoignent aux couleurs basiques de nombreux tons de bleu, vert et jaune. De nos jours, de nombreuses autres couleurs sont également utilisées, donnant à ces ensembles décoratifs un dynamisme exceptionnel.

SURVOL DE FÈS

GÉOGRAPHIE

Située au cœur du Maroc, la région de Fès et de Meknès est à mi-distance de l'océan Atlantique, à l'ouest vers Rabat, et de la mer Méditerrannée au nord. Elle est limitée à l'est par Taza.
Elle bénéficie de sols fertiles et d'une hydrographie exceptionnelle (plusieurs cours d'eau et lacs).
Sa position géographique centrale lui a valu d'être considérée comme un carrefour commercial de premier plan pendant plusieurs siècles.

- **Plaines.** Fès et Meknès sont situées dans la vaste plaine très fertile de Saiss d'une altitude de 600 m. On y cultive notamment des agrumes et des oliviers. On trouve aussi près de Meknès quelques vignobles, parmi les plus réputés du Maroc.

- **Fleuves.** Le plus long fleuve de la région est le Sebou qui naît dans le Moyen Atlas et se jette dans l'océan Atlantique. De très nombreux cours d'eau fournissent un rafraîchissement idéal aux voyageurs, notamment dans les forêts du Moyen Atlas. Les amateurs de sensations fortes ne manqueront pas les cascades du massif du Kandar ou de la Tazzeka.

- **Le Moyen Atlas.** D'une superficie de plus de 22 000 km² et d'une longueur d'environ 350 km, le Moyen Atlas est le plus oriental des trois segments de l'Atlas marocain. Il est délimité par le massif du Rif au nord-est et par le haut Atlas au sud-ouest. Cette région, parmi les plus agréables du Maroc en raison de ses températures plus clémentes en été et de la relative luxuriance de sa végétation, est le réservoir d'une faune et d'une flore diversifiées. Les fleuves qui naissent dans ce massif lui ont conféré un statut de réservoir d'eau du Maroc, avec notamment l'oued Sebou, l'Oum Errabiaa et l'oued Bou Regreg qui se jettent tous trois dans l'Atlantique, le dernier au niveau de Rabat.
L'hygrométrie élevée du Moyen Atlas lui assure une végétation très diversifiée, dont les représentants les plus nombreux sont les chênes-lièges et chênes verts, et surtout les majestueux cèdres regroupés en de magnifiques forêts dans le sud du massif, dans les environs de Sefrou, d'Ifrane et d'Azrou. Nombre de ces arbres ont d'ailleurs servi de matériau de construction pour les plus beaux palais et les medersas du pays. Le reste du paysage est majoritairement constitué de lacs poissonneux, faisant le bonheur des pêcheurs, et de plateaux volcaniques plus désertiques. Deux parcs naturels font la richesse du massif : le parc du Tazeka, au nord-est, est parsemé de cascades et de lacs et emprunte la diversité de ses paysages tant au Moyen Atlas dont il fait partie qu'au Rif qui le borde. Le parc national d'Ifrane, autour de la ville du même nom, s'étend sur plus de 500 km² et possède en son sein la plus grande forêt de cèdres du Maroc. C'est le fief privilégié des randonneurs et des pêcheurs.
Les skieurs trouvent également leur bonheur dans les stations du Moyen Atlas, et notamment à Mischliffen qui offre toutes les infrastructures d'une station de ski. Le Moyen Atlas culmine tout de même à 3 350 m, avec le Jebel Bou Naceur. Bien sûr, on est encore loin des grandes stations des Alpes, mais est-ce vraiment pour cela que vous êtes venu au Maroc ? Fès et Meknès sont les principaux atouts urbains de cette région du Maroc et bordent le massif dans sa limite nord.

CLIMAT

Bordé au nord par la mer Méditerranée, à l'ouest par l'océan Atlantique, à l'est par l'Algérie et au sud par la Mauritanie, le Maroc offre aux voyageurs plusieurs zones climatiques : une zone méditerranéenne au nord, continentale à l'intérieur, atlantique le long de l'océan et désertique au sud et à l'est.Fès et Meknès se situent à la rencontre du climat méditerranéen et du climat continental. Les étés sont chauds et humides, et les températures atteignent facilement les 35 à 40 °C. Les printemps et automnes sont plus doux, ce qui rend la visite de ces villes plus agréable. L'hiver est souvent rude et la neige n'est pas si rare, mais il peut être une bonne occasion de découvrir la région, notamment les stations de sports d'hiver comme Mischliffen ou Ifrane. Vous pourrez y admirer le paysage féerique des grands cèdres sous la neige.

Projet de Gestion Intégrée de Forêts du Moyen Atlas (GIFMA)

Le Moyen Atlas et ses forêts restent menacés par « le surpâturage, la surexploitation des produits forestiers et par la conversion en terres agricoles ». Pour faire face à ce phénomène inquiétant, le projet GIFMA a été en place en 2004 afin d'adopter des modèles écologiques et participatifs permettant de restaurer l'écosystème de la région du Moyen Atlas. L'objectif est de développer des outils de gestion impliquant les populations locales ainsi que l'ensemble des acteurs afin d'assurer l'équilibre et l'intégrité du patrimoine forestier de la région. Au centre du projet : le développement social et économique des populations vivant sur le territoire.

ENVIRONNEMENT / ÉCOLOGIE

Lors de votre séjour dans une grande ville marocaine, vous serez certainement étonné par le niveau élevé de pollution. Celle-ci provient essentiellement des engins à moteur de toute nature qui y circulent, car les industries sont quasi absentes. Un séjour de courte durée vous fera peut-être oublier que le Maroc est en Afrique : grave erreur ! Même s'il fait partie des pays de ce continent les plus avancés, le Maroc a d'autres priorités, notamment l'accès à l'éducation et à la santé pour un maximum de ses quelque 30 millions de citoyens. Les autorités commencent à s'intéresser à la question, et on trouve de plus en plus de poubelles dans les rues et de panneaux incitant les habitants à veiller à la propreté de leurs environs. Mais le chemin est encore long et vous verrez encore bon nombre d'automobilistes jeter leurs sacs en plastique par la fenêtre de leur véhicule… Le Moyen Atlas et ses richesses naturelles sont particulièrement exposés aux dégâts causés par l'homme. La déforestation, due à l'extension des zones de pâturage, intensifie la désertification et menace à terme tout l'écosystème.

PARCS NATIONAUX

Le Parc national d'Ifrane : situé à 60 km au sud de Fès, le Parc national d'Ifrane culmine à 2 440 mètres et s'étend sur 51 800 hectares. Il abrite la plus grande réserve d'eau naturelle du pays. Son parc forestier se constitue principalement de chênes verts et de cèdres,

© SYLVIE LIGON



Forêt de cèdre et de chêne verts dans laquelle on peut observer des babouins.


© AUTHOR'S IMAGE

Singes de Barbarie dans la forêt de Cèdres.

troupeaux et bergers y occupent une bonne partie du territoire. On y recense plus de 1 000 espèces florales dont 250 endémiques. De nombreux animaux habitent le parc, le plus connu est le macaque ou singe magot. Les amateurs d'ornithologie auront de quoi faire eux aussi avec plus de 140 espèces d'oiseaux. Lac, cascades et reliefs montagneux offrent de nombreuses balades pédestres en été. Ifrane est aussi l'une des stations de ski les plus fréquentées en hiver.

Le Parc national de Tazekka : c'est au sud de Taza que s'étend sur plus de 12 000 hectares l'un des premiers parcs nationaux du Maroc à avoir vu le jour. Le site est connu pour son fameux gouffre de Friouato mais aussi pour ses cèdres couvrant, à presque 200 m d'altitude, le sommet du Jebel Tazekka (la montagne). Le parc abrite différents spécimens de chênes (lièges, verts et zen) et offre des panoramas somptueux. Sept sentiers sont balisés pour les randonneurs.

FAUNE ET FLORE

Faune. Le Maroc ne faisant pas partie de l'Afrique noire, vous n'y rencontrerez ni éléphant, ni lion, ni gros mammifères sauvages qui peuplaient jadis ses différentes régions. Cependant le pays possède encore une importante faune sauvage, malheureusement menacée par le développement de la chasse.
En parcourant le Maroc, vous rencontrerez à coup sûr mules, moutons, chèvres, chevaux et dromadaires. En vous aventurant un peu plus à l'intérieur du pays, vous pourrez observer renards, mouflons, gazelles, chacals, porcs-épics, caméléons et singes. D'autres espèces, menacées, sont plus difficilement observables, hyènes, chats des sables et guépards. Les cigognes, présentes partout dans le pays, élisent souvent domicile sur les minarets des mosquées.
Elles migrent d'août à janvier. Bon nombre d'oiseaux font une halte dans le pays durant une période de leur migration. Enfin, en parcourant la région du Moyen Atlas, vous pourrez tomber nez à nez avec des singes magots ou quelques panthères.

Flore. La végétation marocaine est essentiellement de type méditerranéen. Ce sont les précipitations qui décident du revêtement végétal des différents sous-sols : forêt, arbres verts, oliviers, vigne, chênes, cèdres, pins, genévriers, steppe, thuyas, fleurs ou désert. La végétation s'observe surtout au printemps ; à l'automne, les champs de coquelicots égayent les tableaux ocre du sud tandis que la lavande parfume les sous-bois. Les fleurs sauvages les plus nombreuses sont les iris et les jacinthes. L'été est une période difficile pour la flore qui subit la sécheresse.
La forêt est essentielle à la vie marocaine, notamment pour la région de Fès et de Meknès qui est le poumon du pays et son réservoir d'eau, grâce à ses nombreuses forêts de chênes et de cèdres. Elle fournit combustible et bois aux familles rurales ainsi que la matière première nécessaire à de nombreuses industries locales.

HISTOIRE

Le Maroc était autrefois le bout du monde. Pour les Grecs de l'Antiquité, le détroit de Gibraltar, point de passage de l'Occident à l'Orient, représentait l'extrémité du monde connu : c'étaient les colonnes d'Hercule. Les Arabes originaires du Moyen-Orient ne désigneront pas le pays autrement lorsqu'ils envahiront les plaines marocaines au VII[e] siècle apr. J.-C. : al-Bilal al-Maghreb, « le pays de l'Extrême-Occident ». La région de Fès et Meknès fait une apparition remarquée très tôt dans les livres d'histoire avec la prépondérance de Volubilis, importante capitale au temps de la glorieuse Rome antique. La ville de Fès, quant à elle, est fondée au VIII[e] siècle de notre ère par les Idrissides, descendants du Prophète et première dynastie marocaine. Quoi qu'il en soit, si les historiens ont des points de vue divergents sur l'identité de son fondateur, une chose est sûre : Fès est une ville arabe fondée par un Arabe, contrairement aux villes du sud ou à Marrakech.

DES ORIGINES À NOS JOURS

Préhistoire et Antiquité

Les premières traces de vie humaine en Afrique du Nord apparaissent 800 000 ans avant notre ère, sur l'actuel littoral marocain, dans la région de Casablanca. C'est en tout cas ce que semblent attester les vestiges fossiles et les outils de pierre découverts dans la région.Le premier signe historique d'activité sociale au Maroc remonte à environ 5 000 ans av. J.-C., date à laquelle s'y installent des populations nomades venues du Proche-Orient. 3 000 ans plus tard (vers 2000 av. J.-C.), en plein âge du bronze, les Berbères, issus des mélanges de ces populations nomades, font leur apparition au Maroc, dans les régions montagneuses de l'Atlas. Les nombreuses gravures rupestres datées de cette époque et découvertes dans les grottes et les cavernes du Haut Atlas notamment, nous renseignent sur l'activité pastorale de ces Berbères dont la vie quotidienne était vraisemblablement consacrée à la chasse et à la pêche.Au X[e] siècle av. J.-C., les navigateurs phéniciens établissent des comptoirs marchands sur la côte méditerranéenne du Maroc, colonisés par les Carthaginois deux siècles plus tard. Vers 500 av. J.-C., alors que les Carthaginois se rendent maîtres du littoral méditerranéen (créant ainsi la plus ancienne ville du Maroc, Melilla) et conquièrent peu à peu la côte atlantique, les nomades éthiopiens – ceux qui sont « brûlés par le soleil » – font leur apparition par le sud et s'installent au cœur du pays dans des habitations troglodytiques. Puis vinrent les Atlantes, au centre de l'Atlas, dont l'origine, encore entourée d'un halo de mystère, donna son nom à l'océan Atlantique. Jusqu'à la chute de Carthage (en 146 av. J.-C.), Ethiopiens, Atlantes, Berbères et Carthaginois vont coexister plus ou moins pacifiquement. Lorsque les Romains abattent l'Empire carthaginois commence la conquête du Maroc par les empereurs romains. Ceux-ci font du Maroc un royaume divisé en deux provinces : la Maurétanie Césarienne, à l'est (capitale Cherchell), et la Maurétanie Tingitane, à l'ouest et au nord (dont la capitale est Tanger), à la tête de laquelle est nommé un roi, Juba II. Roi avisé et un rien conquérant, le bon Juba pacifie ses provinces, fonde des commerces sur l'île de Mogador, au large d'Essaouira,

© SYLVIE LIGON



A Volubilis, les premiers édifices, d'origine punique, dateraient du III[e] siècle avant J.-C. Fin IIe siècle après J.-C, période d'annexion romaine.

et entreprend l'exploration des îles Canaries sur lesquelles viendra s'installer une importante colonie berbère. Les Romains marqueront le Maroc de leur empreinte culturelle mais surtout architecturale : Volubilis, puis Tanger deviendront capitales du royaume de Maurétanie Tingitane et un peu partout dans les environs fleuriront de nouvelles cités, reliées entre elles par les fameuses via Appia (voies romaines). C'est également aux Romains que le pays devra la création des premières voies de communication entre les villes côtières. Au milieu du Ve siècle, l'Empire romain s'effondre sous les coups de boutoir des hordes barbares (Ostrogoths, Wisigoths et autres Goths…) qui ne tardent pas à déferler sur le Maroc. Désorganisés et nomades, ils y restent peu de temps. Seuls les Byzantins se maintiennent à Ceuta et Essaouira.

Conquête arabe

En 682, 60 ans seulement après l'hégire, le début de l'ère musulmane, le chef arabe Sidi Oqba ben Nafi (déjà fondateur de Kairouan, la ville sainte de Tunisie) entreprend une série de raids au Maroc. Venus des contrées de l'actuelle Arabie saoudite et de l'Irak, les conquérants arabes répandent la parole du prophète Mahomet, islamisant les populations sur leur passage. La résistance berbère durera jusqu'en 705, date à laquelle, si l'on en croit la légende, Sidi Oqba atteindra le Sous et s'élancera à cheval dans la mer en s'écriant que seul l'océan l'empêchait d'étendre ses conquêtes ! Soumis, les Berbères obtiennent cependant la création de royaumes indépendants placés sous la protection des chefs arabes. C'est donc une expédition arabo-berbère, conduite par Sidi Moussa ben Nosaïr, qui mène la première vague de conquêtes de l'Espagne à partir du Maroc. En 711, une seconde série de raids s'abat sur l'Espagne lors du débarquement du chef berbère Tariq ibn Ziyad. Ce dernier sera à l'origine du nom du célèbre rocher de Gibraltar : djebel Tarik, qui deviendra peu à peu « djebel Tar » puis « Gibraltar ».

Dynastie idrisside (788-1055), fondation de Fès et de Meknès

Au milieu du VIIIe siècle, les Arabes possèdent un empire immense, s'étendant de la Mésopotamie (Irak) à l'Atlantique. Mais les premières dissensions ne tardent pas à apparaître au sein des territoires conquis et le Maroc se morcelle bientôt en de nombreux royaumes aux doctrines religieuses parfois différentes. En 788, un descendant du Prophète, Idriss ibn Abdallah, échappe à une tentative d'assassinat à Bagdad et trouve refuge à l'autre bout de l'empire, c'est-à-dire au Maroc. Etabli à Volubilis, Idriss se fait reconnaître comme imam (chef religieux) par les Berbères Aouraba et entreprend une réconciliation des tribus arabes et berbères du Moyen Atlas. Désireux de fonder une nouvelle capitale, le souverain choisit un emplacement privilégié sur la rive droite de l'oued Fès car, selon la légende, on y aurait trouvé une pioche en or. C'est en tout cas cette légende qui donnera son nom à Fès, « pioche » en arabe. Pourchassé par les tueurs du calife de Bagdad, Idriss sera empoisonné en 793, avant d'avoir mené à terme son projet.Son fils Idriss II, issu d'un mariage avec une Berbère, va développer la ville sur l'autre rive de l'oued, qui deviendra la véritable Fès, et mènera à bien la réconciliation des tribus du Moyen Atlas. Il instaure un Etat fort et centralisé tout en poursuivant l'islamisation du Maroc. Les deux Idriss exerceront longtemps une influence religieuse décisive au Maroc : leurs tombeaux (à Moulay-Idriss pour le premier et dans la zaouïa Moulay-Idriss de Fès pour le second) comptent aujourd'hui encore parmi les lieux de pèlerinage les plus fréquentés du pays.En 818, un millier de familles musulmanes, chassées de Cordoue, trouvent refuge à Fès et s'installent dans ce qui prend le nom de quartier des Andalous. Peu après, trois cents familles de Kairouan, en Tunisie, également en exode, seront accueillies dans Adoua el-Karaouiyne, le quartier des Kairouanais, encore en place aujourd'hui avec sa fameuse mosquée. Si l'on y ajoute l'arrivée de familles juives, ces migrations seront un véritable coup de pouce du destin. Les nouveaux arrivants sont le plus souvent de riches artisans et commerçants, au courant de techniques modernes, et ils recréent à Fès l'environnement auquel ils étaient habitués, transformant ainsi la ville en métropole commerciale incontournable. Au IXe siècle, Fès possède déjà la mosquée des Andalous et l'université Karaouiyne, ce qui en fait également un foyer reconnu de vie intellectuelle. A la mort d'Idriss II, en 825, la dynastie idrisside sombre dans les querelles et les rivalités familiales entre les Omeyades de Cordoue et les Fatimides d'Egypte, sans oublier les chefs de tribus berbères peu disposés à subir le joug idrisside… Au cœur de ces luttes d'influence se trouve l'or de Guinée, qui transite par la plaine torride du Haouz en passant par une oasis que l'on nommera Marrakech.Pendant ce temps, au cours du Xe siècle, la tribu des Zénètes des Meknèssa, arrivée aux abords du Moyen Atlas depuis les steppes septentrionales, se scinde en deux : certains s'installent dans la montagne et fondent Meknèssa Taza, qui devint Taza, d'autres préfèrent la plaine fertile et les berges de l'oued Bou Fekrane, où va s'édifier Meknèssa ez-zitooun, Meknès aux oliviers.

CHRONOLOGIE

- **800 000 av. J.-C.>** premières traces humaines dans les environs de Casablanca.
- **5000 av. J.-C.>** les ancêtres des Berbères s'installent au Maroc.
- **1600 av. J.-C.>** gravures rupestres des pasteurs berbères (Haut Atlas et région de Marrakech notamment).
- **500 av. J.-C. >** les Éthiopiens s'installent au Maroc.
- **400 av. J.-C.>** établissement de comptoirs carthaginois sur le littoral.
- **Vers – 146 >** chute de Carthage et invasion romaine.
- **Vers 50>** les Romains créent, dans le nord du Maroc, la province de Maurétanie Tingitane avec pour capitale Volubilis.
- **479>** chute de l'Empire romain et suite d'invasions (Vandales, Goths, Turcs…).
- **682 >** conquête du Maroc par les Arabes et islamisation des populations.
- **788>** dynastie des Idrissides, descendants du Prophète, basée à Fès.
- **1070>** fondation de Marrakech. Yusuf ibn Tashfine inaugure la dynastie des Almoravides (Berbères nomades).
- **1147>** prise de Marrakech par les Almohades. Dynastie almohade.
- **1269>** nouvelle prise de Marrakech, cette fois-ci par les Marinides berbères. Dynastie marinide.
- **1508>** installation des premiers comptoirs portugais sur le littoral atlantique.
- **1529 >** Marrakech est reprise par les fondateurs d'une nouvelle dynastie : les Saadiens.
- **1654 >** dynastie alaouite. Marrakech est boudée ; Fès et Meknès deviennent capitales impériales.
- **1844>** le Maroc soutient l'Algérie contre la France : intervention française et défaite de l'armée marocaine à la bataille de l'Isly.
- **1880>** conférence de Madrid.
- **1905>** discours de Tanger prononcé par le kaiser Guillaume II.
- **1906 >** conférence d'Algésiras.
- **1907>** intervention française à la suite des émeutes anti-françaises de Casablanca.
- **1909>** guerre du Rif entre l'Espagne et le Maroc.
- **1912>** instauration du protectorat. Lyautey nommé premier commissaire-résident général.
- **1922 >** seconde guerre du Rif, sous la conduite du sultan Abd el-Krim.
- **1925>** départ de Lyautey. L'opposition nationaliste fait ses débuts.
- **1942>** débarquement des alliés à Casablanca.
- **1943>** conférence de Casablanca entre Roosevelt, Churchill et de Gaulle.
- **1947>** le sultan Sidi Muhammad ibn Yusuf revendique l'indépendance.
- **1953>** abdication du sultan, chassé du Maroc avec l'aide du Glaoui de Marrakech.



1955> retour du sultan Sidi Muhammad ibn Yusuf, réconciliation avec le Glaoui de Marrakech.

1956 (2 mars) > indépendance du Maroc. Sidi Muhammad ibn Yusuf prend le nom de Mohammed V.

1961 > mort de Mohammed V. Son fils, Hassan II, lui succède.

1975> la Marche verte : début du conflit au Sahara occidental.

1979> le Sahara occidental revient au Maroc.

1992> adoption de la nouvelle Constitution.

1994> signature des accords du GATT à Marrakech.

1996 > campagne d'assainissement contre la drogue, la contrebande et la corruption.

1998> en février, le roi Hassan II nomme pour la première fois un Premier ministre de l'opposition, M. Abderrahmane el-Youssoufi, jusqu'alors Premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires. Pour la première fois, dans l'histoire du royaume, le principe de l'alternance est institué.

1999> décès de Hassan II (1929-1999) le 23 juillet. A 36 ans, Mohammed VI, son fils, monte sur le trône chérifien. Il devient ainsi chef suprême des armées et Amir al-Mouminine (Commandeur des croyants) en sa qualité de descendant direct du Prophète. Mohammed VI occupe une place centrale dans la politique et la vie publique marocaines.

2002> mariage de Mohammed VI avec Salma Bennani, belle roturière de 24 ans. Les festivités durent trois jours à Rabat, du 12 au 14 juillet 2002. Quelque 1 500 invités venus du monde entier y participent. Le 27 septembre, les islamistes légalisés du Parti de la justice et du développement (PJD) doublent le nombre de leurs représentants à l'Assemblée à l'occasion du scrutin législatif. Ils sont désormais 30 à siéger sur les quelque 325 députés. Le taux de participation est légèrement supérieur à 50 %.

2003> le 16 mai, Casablanca connaît une série d'attentats qui font 45 morts. Quelques mois plus tard, les procès, qui rassemblent plusieurs centaines de prévenus, livreront des verdicts sans complaisance, condamnation à mort et réclusion à perpétuité pour les meneurs.

2004> le 24 février, un séisme d'une magnitude de 6,3 degrés sur l'échelle de Richter, le plus violent depuis 1964, secoue la région d'Al-Hoceima. Le bilan officiel fait état de 571 morts et 405 blessés. Certains villages de montagne, tel Imzouren, subiront d'énormes pertes. La vie reprendra son cours difficilement, mais les habitants meurtris ne s'en remettront jamais.

2005> les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla et la forte proximité des côtes atlantiques du Maroc avec les Canaries incitent nombre de clandestins à transiter par le royaume en attendant un éventuel départ pour l' « eldorado » européen. Au cours de l'année, les autorités marocaines arrêtent plus de 28 000 candidats à l'immigration clandestine, dont le passage avait été assuré par plus de 380 réseaux mafieux.

2007> naissance, en mars, de la princesse Lalla Khadija, le deuxième enfant de Mohammed VI, ce qui donne lieu à une semaine de festivités dans tout le pays. Suite aux législatives, Mohammed VI nomme, en septembre, son nouveau gouvernement dirigé par Abbas el-Fassi. Sur la trentaine d'attributions de portefeuilles ministériels, sept reviennent à des femmes, dont la championne olympique d'athlétisme (JO de Los Angeles en 1984) Nawal Moutawakil, à la tête du ministère des Sports.

2008 > démantèlement d'une cellule terroriste de onze membres dans les villes de Nador et Fès. Création d'un nouveau parti politique, le Parti authenticité et modernité (PAM), par Fouad Ali El-Himma.

2010> effondrement du minaret de la mosquée Bab Berdieyinne à Meknès faisant 41 morts. Mort du militant des droits de l'homme Abraham Serfaty. Plusieurs morts après l'assaut des forces de l'ordre contre un campement près de Laâyoune au Sahara occidental.

2011. Les élections législatives au Maroc, les premières depuis que le printemps arabe a touché le Maghreb, consacrent la victoire du le PJD (Parti de la Justice et du Développement), composé d'islamistes modérés. Les deux partis proches du pouvoir n'arrivent qu'en 3e et 4e positions.

Juillet 2011> adoption de la sixième constitution marocaine, quatre mois après le mouvement de contestation du 20 février ; elle est notamment marquée par un relatif rééquilibrage des pouvoirs, jugé insuffisant par le Mouvement du 20 février.

Mars 2012 > procès en appel des auteurs de l'attentat du café Argana. Jugement alourdi : peine de mort prononcée pour le cerveau de l'attentat et son complice, peine de prison allant de 6 à 10 ans pour 6 autres accusés, peine de 2 ans d'emprisonnement pour le neuvième co-accusé. La peine de mort n'est plus appliquée au Maroc depuis 1992. Les deux terroristes principaux seront donc emprisonnés à perpétuité.

Juillet 2013> la coalition au pouvoir se déchire. Le parti conservateur Istiqlal annonce que 6 de leurs ministres quittent le gouvernement, critiquant l'action du premier ministre Abdel-Ilah Benkirane et de son parti de la Justice et du Développement PJD, d'obédience islamiste.

Septembre 2013 > pour la première fois, Al-Qaïda au Maghreb islamique menace directement le roi Mohammed VI dans une vidéo. Le Maroc y est désigné comme « le royaume de la corruption et du népotisme ».

Janvier 2014 > opération de régularisation des étrangers vivant au Maroc et ne possédant pas de titre de séjour (concernant entre 25 000 et 40 000 personnes).

Octobre 2016 > cinq ans après son premier mandat, le PJD (Parti de la Justice et du Développement) gagne pour la deuxième fois consécutive les élections législatives et signe un nouveau mandat suivi de près par son rival principal, le Parti Authenticité et Modernité (PAM, centre-gauche).

Janvier 2017 > le Maroc réintègre l'Union Africaine quittée en 1984, suite à la décision de l'UA de reconnaître la République arabe sahraouie démocratique (RASD).

Mars 2017> le numéro 2 du PJD, Saad-Eddine Al-Othmani, est nommé par Sa Majesté le roi Mohamed VI, chef du gouvernement.

Juin 2017> suite au décès du poissonnier mort dans une benne à ordures après avoir essayé de récupérer sa marchandises illégale, un mouvement de contestation voit le jour, « Hirak », et de nombreuses manifestions s'organisent durant plusieurs mois à El Hoceima et dans plusieurs villes du royaume exigeant la libération des manifestants ayant été fait prisonniers lors des échauffourées.

Juin 2017> le plus vieux fossile d'*Homo sapiens* est découvert à Jebel Irhoud (du côté de Marrakech), par le scientifique Matthew Skinner et repousse de 100 000 ans l'origine de l'homme moderne.

2018 > suite à des protestations après la mort accidentelle de deux mineurs, 2 000 puits clandestins ont été fermés par les autorités marocaines dans l'ancienne cité minière de Jerada.

Décembre 2018 > deux jeunes touristes randonneuses scandinaves ont été assassinées dans le petit village de Imlil, Haut Atlas. Trois suspects ont été arrêtés et la piste terroriste n'était, au moment de la parution de ce guide, pas écartée.

Janvier 2019 > CAF Awards : Joueur espoir pour Achraf Hakimi, Meilleur président de fédération pour Fouzi Lekjaa, Entraîneur équipe masculine de l'année 2018 pour Hervé Renard... Le Maroc a raflé trois prix de la Confédération Africaine de Football.

Dynastie almoravide (1055-1144)

La particularité de la future dynastie almoravide est que, pour la première fois dans l'histoire de la région, des Berbères dirigent eux-mêmes un royaume autonome, et ce indépendamment du Proche-Orient.

En 1062, une tribu berbère de chameliers voilés, les Lemtoune, tribu des Sanhaja, venue des monastères du désert de l'actuelle Mauritanie, s'empare des précieuses cargaisons faisant route pour le Maroc. Les Lemtoune ont été convertis à l'islam au IX^{e} siècle. Ils tiennent leur nom de leur chef spirituel Abou Imran, installé dans un monastère-forteresse, un *ribat*, dans lequel il enseignait une lecture rigoriste du Coran. Ses disciples seront donc nommés les Morabitour. Menés par l'Almoravide Abou Bekr, ces moines-soldats remontent jusqu'à Fès et Meknès, après avoir soumis le Draa, le Tafilalet et le Sous. En 1070, Abou Bekr installe son campement principal dans la plaine du Haouz, à proximité de la butte rocheuse du Guéliz, au carrefour des routes de l'Atlas et des pistes caravanières du désert. Rappelé dans le sud pour mater une révolte, Abou Bekr confie les rênes de son nouveau territoire à son cousin, Yusuf ibn Tashfine.Yusuf ibn Tashfine développe l'oasis de Marrakech et commence l'édification d'une ville à partir des pierres du djebel Guéliz. Selon un manuscrit conservé dans la bibliothèque de la Karaouiyne, la célèbre mosquée de Fès, Marrakech, ou encore Marrakouch, désignait alors le pays des fils de Kouch, ces guerriers à la peau sombre venus du sud. Nommé « commandeur des croyants », Yusuf dote Marrakech de ses remparts et en fait une cité fortifiée, redoutée sur tout le territoire marocain.De son repaire, il se lance à la conquête du nord du Maroc, puis du sud de l'Espagne (eh oui, l'adversaire du Cid de Corneille, c'était lui…). A sa mort, en 1106, Marrakech est devenue la capitale d'un royaume pacifié et immensément riche, s'étendant de la Castille au Tafilalet.Les Almoravides importent au Maroc l'architecture et les arts andalous. Marrakech devient une capitale dont la renommée intellectuelle – entretenue par la présence des grands savants dont s'entoure Ali ibn Tashfine, le fils de Yusuf – s'étend jusqu'à Paris et Rome. Ali ibn Tashfine inaugure les premiers systèmes d'irrigation de la palmeraie appelés *khettara*, vaste réseau de canaux souterrains permettant d'alimenter l'oasis et la ville en eau et de drainer les pluies des montagnes de l'Atlas entourant Marrakech.

Dynastie almohade (1147-1269)

Comme les Almoravides ont suivi Abou Imran, les Almohades seront des disciples d'Ibn Toumert, qui a étudié le Coran au Proche-Orient. Il y rencontre Abd el-Moumen, né dans la région de Tlemcen (Algérie), qui sera son successeur. Sa lecture du Coran est nouvelle par sa grande austérité et l'affirmation de l'unicité de Dieu. De retour au Maroc, Ibn Toumert n'accepte pas les mœurs en vigueur, notamment à Marrakech, où il s'en prend, en 1120, à une princesse almoravide qui ne portait pas le voile. De retour dans son Anti-Atlas natal, Ibn Toumert s'installe ensuite dans la casbah de Tinmal, dans le Haut Atlas. Convaincu d'être un *mahdi*, un envoyé de Dieu, Ibn Toumert prêche une réforme religieuse radicale : l'unité de Dieu (Al-Mohad). A sa mort, son disciple Abd el-Moumen devient son successeur. Ce dernier s'empare de Marrakech en 1147, mettant un terme à la dynastie almoravide, puis entreprend la reconquête du Maroc, de l'Algérie et de l'Espagne, au nom d'une profonde réforme des mœurs. A Marrakech, les Almoravides sont massacrés et leurs édifices détruits. Seule subsiste aujourd'hui une *koubba* (une coupole), abritant un bassin à ablutions. Les remparts, reconstruits et agrandis, atteignent leur longueur actuelle.

Abd el-Moumen assure à Marrakech sa gloire dans le monde musulman par la construction de la Koutoubia, déconstruite puis rebâtie à quelques mètres de la précédente (après que l'on se fut aperçu que le mihrâb, la niche creusée dans le mur de prière, n'indiquait pas la direction de La Mecque !), et conçue pour devenir la plus grande et la plus belle mosquée du Maghreb.Le fils d'Abd el-Moumen, le sultan Abou Yacoub Youssef, embellit encore sa bonne ville de Marrakech, plus que jamais cité phare du Maroc, avec les jardins de l'Agdal et de la Ménara. C'est son successeur, Abou Yacoub el-Mansour (le Victorieux), qui agrandira le royaume, battant à plates coutures et à plusieurs reprises les troupes espagnoles et portugaises. On doit à ce grand bâtisseur une douzaine de palais dans la nouvelle casbah, la mosquée dite des Almohades ainsi que la finition des boules d'or qui surplombent le lanterneau du minaret de la Koutoubia. Alors que la dynastie almoravide avait connu deux souverains au règne très long (46 ans pour Yusuf ben Tashfine et 36 ans pour son fils Ali ben Yusuf), ce sont dix souverains qui se succèdent en 70 ans de règne almohade. Ces grands bâtisseurs vont laisser au Maroc ses plus célèbres murailles, dont celles de Rabat, de Fès et de Marrakech, et des monuments comme la Koutoubia de Marrakech ou la tour Hassan de Rabat. C'est également à cette époque que Fès développe une influence religieuse prépondérante, grâce notamment à la mosquée Karaouiyne et à son université dont la renommée et le prestige dépassent largement les limites du royaume. A Fès, on travaille également le cuir et les métaux, et les riches marchands officient sur tout le pourtour méditerranéen. Sous le règne de Mohammed en-Nasir commence le déclin de la dynastie almohade.

Dynastie mérinide (1269-1529)

Les Mérinides, du nom de la tribu berbère des Beni Mérin de l'Est marocain, luttent longtemps avant de prendre le pouvoir. Partis en 1214 de la région comprise entre Oujda et Figuig, ils soumettent une bonne partie du Rif. Mais leurs conquêtes s'arrêtent là, et les Almohades leur infligent même un sévère revers en 1244, en tuant leur chef Mohammed ibn Abd el-Hacq. Meknès est prise en 1245, puis Taza, Fès et Rabat en 1248, ce qui donne aux Mérinides la haute main sur quasiment tout le nord du pays. En 1269, le chef des Berbères mérinides Abou Youssef Yacoub, rejetant comme ses prédécesseurs l'influence religieuse des Almohades, s'empare de Marrakech qu'il délaisse rapidement au profit de Fès : Abou Youssef Yacoub crée le premier *mellah*, quartier juif, et construit Fès el-Jedid (la nouvelle). Mieux, une nouvelle voie vers le désert saharien est ouverte, contournant Marrakech, de Fès à Gao au Mali ! Les successeurs du premier sultan mérinide, Abou Yacoub puis Abou Hassan, abandonnent, eux aussi, Marrakech pour porter l'hégémonie de la dynastie mérinide vers Fès et Meknès. Le règne mérinide correspond à un extraordinaire foisonnement intellectuel et artistique. On enseigne les sciences exactes, mais c'est surtout l'art qui est à l'honneur, avec la construction de superbes medersas, ces écoles coraniques dont on trouve les plus beaux exemples à Fès. C'est l'époque des grands penseurs, comme Ibn Batouta, le grand voyageur qui laissa à l'humanité les récits de ses périples l'ayant mené jusqu'en Chine, ou Ibn Khaldoun, tunisien d'origine, qui enseigna l'histoire et ce que l'on nommera plus tard la sociologie à l'université Karaouiyne de Fès, dont le rayonnement atteignait alors l'Europe.En 1349, Abou Inan, fils du sultan et d'une esclave chrétienne convertie à l'islam, tente de redonner au pays son unité perdue à cause d'innombrables querelles intestines. En vain. Il meurt sans héritier, ouvrant une ère de régence assurée par la tribu des Béni Ouatta. Le royaume se morcelle, les incursions portugaises se font plus nombreuses et, dès le début du XVI[e] siècle, le Portugal multiplie ses comptoirs sur le littoral atlantique.

Dynastie saadienne (1529-1654)

Les Saadiens, originaires d'Arabie saoudite et descendants du Prophète, s'établissent d'abord dans la vallée du Draa. Refusant la lente agonie de la dynastie mérinide et l'affaiblissement de l'islam, le Saadien Mohammed ech-Cheikh déclenche la guerre sainte, reprend Marrakech (1529), chasse les Portugais d'Agadir et de Safi, tout en faisant face au danger que représente l'expansionnisme des Turcs, boutés hors de Fès à deux reprises, en 1554 et en 1558. Marrakech redevient alors, sous l'influence du sultan Moulay Abdallah, la capitale incontestée du Maroc nouvellement (et provisoirement) réunifié. Les mosquées et medersas se multiplient sur tout le territoire tandis que, de Marrakech, la medersa Ben Youssef répand sa renommée sur tout le Maghreb. Le faste saadien atteint son apogée avec Ahmed el-Mansour, surnommé aussi Ahmed le Doré. En 1578, lorsque ce dernier revient triomphalement de la bataille des Trois Rois (où périrent le roi du Portugal et son allié marocain), il entreprend la construction de ce qui sera le plus beau des palais : El-Badii (l'Incomparable), ainsi que des tombeaux saadiens, remarquables ouvrages d'art destinés à recueillir les augustes dépouilles des souverains de la dynastie victorieuse.Ahmed le Doré étend son

© SYLVIE LIGON



A Volubilis, les premiers édifices, d'origine punique, dateraient du IIIe siècle avant J.-C. Fin IIe siècle après J.-C, période d'annexion romaine.

influence sur l'Est, en envoyant une expédition au Soudan et une autre à Tombouctou, chargées de rapporter de l'or et des esclaves. A grand renfort de présents somptueux, il entretient aussi avec l'Europe des relations diplomatiques suivies et pacifiques. La légende de l'Orient commence à atteindre l'Europe où le nom de Marrakech vient sonner pour tout un chacun comme celui d'un eldorado, d'une terre promise.Mohammed XII, le dernier des rois saadiens, se montrera sans doute un peu trop favorable à l'influence occidentale. Toujours est-il qu'en 1654 sa politique d'ouverture à l'égard de l'Europe provoquera le retour d'une vague islamiste fondamentaliste.

Dynastie alaouite (depuis 1654)

Les Alaouites sont des descendants du Prophète qui s'installent dans le Tafilalet en 1266, avec l'arrivée du premier d'entre eux Hassan Addakhil. Ils y bénéficient de l'aura due à leur rang. Au XVII[e] siècle, Moulay Ali Chérif prend la tête de la contestation du pouvoir saadien. Les Alaouites, comme une grande partie de la population, sont excédés par l'influence chrétienne en terre marocaine ainsi que par l'anarchie générale. C'est Moulay Rachid, le fils de Moulay Ali Chérif, qui se rend maître du Rif en 1664 et est proclamé sultan en 1666, après la prise de Fès. Il devra cependant encore patienter deux ans avant de mater les rebelles de Marrakech. Moulay Rachid prône le retour à un islam ferme, austère et pauvre. Son premier geste sera d'effacer les traces du luxe de la dynastie précédente : le palais El-Badi, inachevé, est démantelé et les tombeaux saadiens (qu'il n'ose tout de même pas réduire à l'état de poussière) sont emmurés derrière la mosquée de la casbah. C'est Fès qui est alors, pour peu de temps, choisie comme capitale.

Moulay Ismaïl, le frère du premier, lui succède dès 1672. On considère qu'il est le véritable fondateur de la dynastie alaouite. Il abandonne Fès pour Meknès, qu'il développe, faisant de cette modeste cité une ville impériale. Ce contemporain de Louis XIV dispose de moyens humains considérables : de 1 000 à 3 000 captifs chrétiens et de 20 000 à 30 000 prisonniers issus des régions voisines réalisent des constructions titanesques à la gloire du sultan. 25 km de murailles sont édifiées, bardées de portes impressionnantes, dont la plus célèbre, Bab el-Mansour, donne une idée de la mégalomanie de Moulay Ismaïl. Les matériaux, prélevés sur le site de Volubilis et au palais El-Badi de Marrakech, servent à élever la cité impériale. Son armée est constituée d'esclaves soudanais, la fameuse garde noire, qu'il force à se reproduire avec les femmes d'un gigantesque harem, pour élever les nouveau-nés en futurs soldats. Il compte ainsi jusqu'à 150 000 hommes dans ses rangs. Moulay Ismaïl étend l'empire chérifien jusqu'au Sénégal et entreprend de redonner au pays sa ferveur d'autrefois.Toutefois, la répression qu'il mène est telle qu'il ne tarde pas à se voir affublé du doux surnom de « l'Assoiffé de sang » ! Son règne, long de 55 ans, a permis cependant au Maroc de retrouver l'unité de ses heures les plus glorieuses et de faire de Meknès une capitale dotée de monuments gigantesques qu'on a pu (exagérément) comparer à Versailles.Il faut attendre l'arrivée au pouvoir de Moulay Abderrhaman, en 1822, pour que les tribus locales retrouvent leur puissance et leur autorité. Mais Abderrhaman s'attire les foudres de la France en soutenant l'émir algérien Abd el-Kader dans sa lutte contre les colons français : une intervention musclée de l'armée française commandée par le général Bugeaud écrase les troupes marocaines à la bataille de l'Isly, en 1844. A tel point qu'après Meknès, c'est Tanger qui devient résidence royale sous le règne de Sidi Mohamed ben Abderrhaman (1859-1873) ! Le Maroc, affaibli, devient alors une proie tentante pour les pays européens, avides d'expansion coloniale. Les Espagnols prennent Tétouan en 1860. Sous la pression internationale, un décret de 1864 permet aux étrangers de commercer au Maroc, et c'est d'un pays sous influence qu'hérite le sultan Moulay Abd el-Aziz en 1884. Mal géré, le royaume croule sous les dettes, qui atteignent 200 millions de francs en 1908. C'est certainement l'une des raisons pour lesquelles le sultan accepte de signer le traité d'Algésiras en 1906.Cette conférence est l'occasion pour les puissances européennes de régler leurs différends colonialistes. La voie est laissée libre à l'Allemagne au Congo, à l'Angleterre en Egypte, ce qui permet à la France et à l'Espagne de se partager le Maroc.Insatisfait de cet accord qui maintient sur le trône de Marrakech un sultan sans pouvoir et livre le pays aux Français, le chef saharien El-Hiba engage la résistance. En 1907, la situation tourne au chaos après une série d'émeutes et d'attentats anti-français à Casablanca. Des ouvriers français sont tués sur le port, ce qui donne un prétexte à l'armée française, dirigée par le général Mangin, pour occuper les principales villes marocaines, tandis qu'en 1909 l'Espagne se lance dans une guerre sans merci dans le Rif.La même année, le frère de Moulay Abd el-Aziz, Moulay Hafid, opposé à l'attitude passive du sultan, le destitue avec le soutien du Glaoui de Marrakech.Quelque temps plus tard, en 1912, après avoir appelé à la rescousse l'armée française pour mater la rébellion des tribus berbères qui encerclent Fès, Moulay Hafid est contraint de signer une convention sur le traité de protectorat avec la France avant d'être remplacé par son autre frère, Moulay Youssef. Le Maroc n'est alors plus un pays indépendant.

Campagnes françaises au Maroc

Entre 1906 et 1934, les relations entre la France et le Maroc sont davantage marquées par les conflits et la domination que par une franche collaboration. Voici un résumé des différentes opérations menées par la France au Maroc, devant aboutir d'abord au traité instaurant le protectorat français en 1912, puis à la pacification du pays.Les incursions militaires françaises au Maroc remontent au XIXe siècle. En effet, le sultan marocain ayant décidé de soutenir l'émir algérien Abd el-Kader, alors en opposition directe à la France en Algérie, et de le recueillir au Maroc, la France trouve là un prétexte pour occuper militairement la partie est du pays. Le général Bugeaud franchit donc la frontière et bat les forces marocaines à la bataille de l'Isly, en 1844.Entre 1906 et 1912, la France met à profit chaque occasion d'occuper militairement le Maroc. Le traité d'Algésiras, signé en 1906, permettait à la France d'assurer la police au Maroc, tout en lui interdisant toute annexion. C'est à ce titre que Lyautey occupe Oujda, en 1907, et les Beni-Snassen, en 1908. En 1908, 6 000 Français aux ordres du général Drude débarquent à Casablanca, où ils sont bien accueillis par une population marocaine lasse des troubles dans le pays. Mais le sultan Moulay Hafid, ayant détrôné le signataire des accords d'Algésiras Abd el-Aziz, contrôle de moins en moins l'intérieur des terres où les rebelles sèment le désordre, et se retrouve pratiquement assiégé dans Fès.

Tout autour, des rebelles se préparent à attaquer la ville tandis que dans ses murs la révolte gronde. Le sultan se résout donc à demander l'assistance française et le général Moinier, à la tête de 23 000 hommes, libère le sultan le 21 mai 1911. Il s'agit là pour la France d'une occasion inespérée d'occuper le pays, ce qui aboutit à la signature du protectorat le 30 mars

Mohammed V, roi du Maroc (1909-1961)

Membre de la dynastie alaouite, donc descendant du Prophète, Mohammed ben Youssef est placé dans des conditions d'héritier d'un trône marocain qui n'en est plus vraiment un, lorsque son père Moulay Youssef remplace son oncle Moulay Hafid qui a signé le traité de protectorat avec la France. Mohammed n'est que le troisième fils du sultan, mais c'est pourtant lui que le nouveau résident général Théodore Steeg choisit pour succéder à son père, à la mort de celui-ci en 1927. Le nouveau sultan a alors 18 ans et semble condamné au rang de faire-valoir dans la politique française au Maroc. On le dit timide, effacé, et c'est sous l'influence de Steeg qu'il signe, en 1930, le « dahir berbère », qui écarte les Berbères des droits de l'islam et instaure une société différenciée. Peu à peu, le sultan prend toutefois conscience de ses responsabilités vis-à-vis d'un pays qui lui répète chaque année son attachement lors de la fête du trône, et la nomination du général Noguès au poste de président général, en 1936, l'associe plus à la direction effective des affaires du pays.

Le sultan entérine alors la situation française au Maroc, en 1939, demandant à son peuple de soutenir « le peuple français ami face au danger commun ». Est-ce la rencontre avec le président américain Roosevelt, en 1942, les revendications nationalistes des anciennes colonies partout dans le monde, ou le fruit d'une réflexion personnelle ? Toujours est-il que Mohammed ben Youssef, fait pourtant Compagnon de la Libération par de Gaulle, revendique ouvertement l'indépendance de son pays dans le discours de Tanger, le 10 avril 1947. Devenu le leader de l'opposition nationaliste, qui pourtant existait depuis plus de dix ans, Mohammed ben Youssef devient dangereux pour les intérêts français au Maroc. Il tente d'abord de coopérer en 1951, en acceptant de rendre hommage à la France et de prendre ses distances vis-à-vis du parti indépendantiste de l'Istiqlal, mais, en novembre 1952, il réclame de nouveau l'indépendance de son pays. Trahi par le Glaoui de Marrakech, il est destitué le 20 août 1953 et exilé pendant deux ans à Madagascar. Le peuple se soulève alors pour lui manifester son soutien et la France recule une première fois en le rapatriant au Maroc, en 1955. Et c'est donc en vainqueur que le sultan peut déclarer officiellement « la fin du régime de la tutelle et du protectorat, et l'avènement d'une ère de liberté et d'indépendance ». Le nouveau roi du Maroc indépendant prend le nom de Mohammed V et prépare la Constitution de son pays. Mais la maladie l'empêche d'achever son œuvre et c'est un roi aimé de ses sujets qui s'éteint le 26 février 1961, ayant réussi ce que personne ne lui prédisait au début de son règne : gagner l'indépendance.

Le maréchal Lyautey (1854-1934)

Issu d'une famille de militaires lorrains, Louis-Hubert Lyautey s'inscrit dans la droite lignée familiale en intégrant, en 1873, l'école militaire de Saint-Cyr. Servant dans la cavalerie de l'armée, il est ensuite envoyé en Algérie, où il a ses premiers contacts avec l'Afrique. Muté ensuite en Indochine, il est remarqué par le colonel Gallieni et les deux hommes se lient d'amitié, d'autant plus qu'ils se retrouvent ensuite à Madagascar. Lyautey, devenu colonel, réussit alors brillamment à pacifier l'île. Mais le colonel est également un littéraire, et il fait paraître en 1891 un article sur « Le rôle social de l'officier », qui contribue à moderniser l'image de l'armée en France. En 1903, Lyautey retourne en Algérie, où il est promu général, et commande la division d'Oran. La situation pour le moins instable au Maroc incite la France à faire des incursions dans ce pays à partir de l'Algérie. C'est l'occasion des premiers pas marocains du général, qui occupe Oujda en 1907, puis une bonne partie de l'Est marocain.
Le 27 avril 1912, c'est cet homme de 58 ans qui est nommé par décret « Résident général » au Maroc, ce qui lui donne quasiment les pleins pouvoirs dans un pays où il débarque le 13 mai. Sa première mission est d'étendre les zones de contrôle français au Maroc, qui ne sont au début que les secteurs autour de Casablanca, Rabat et Fès. En 1914, c'est la plaine du Sous qui passe sous contrôle français. Pendant la guerre, Lyautey maintient les positions françaises au Maroc, malgré le relatif désintérêt du gouvernement, et est nommé ministre de la Guerre par intérim au début de 1917. A la fin de la guerre commence la véritable entreprise qui perpétuera le nom de Lyautey dans les mémoires marocaines : l'organisation du pays. Souhaitant déléguer le maximum de responsabilités à des cadres locaux, Lyautey en est cependant empêché par le manque de qualification de la population. Il s'efforcera donc de faire respecter scrupuleusement par les Français au pouvoir les particularismes et les coutumes locales. Par exemple, afin d'éviter le moindre trouble, il prend la décision d'interdire l'accès des mosquées aux non-musulmans. Lyautey est reconnu en France : l'écrivain est reçu à l'Académie française en 1920 tandis que le militaire est nommé, en 1921, maréchal de France. Cependant, la guerre du Rif menaçant les positions françaises, après deux ans d'enlisement de la situation, Lyautey est remplacé par le maréchal Pétain et démissionne. Il a toutefois profondément transformé le Maroc, faisant de Rabat une capitale moderne et dotant les grandes villes comme Casablanca d'infrastructures modernes, facilitant l'expansion économique. Lyautey, qui était un bâtisseur, déclare en quittant le Maroc : « Ce qui m'ennuie le plus, c'est que je ne bâtirai plus de ville. » Sa dernière œuvre est l'organisation de l'Exposition coloniale de 1931 à Vincennes. Le maréchal décède en 1934 et sa dépouille est inhumée à Rabat, dans les jardins de la résidence générale, avant d'être rapatriée, en 1961, en France, aux Invalides. En 1938, le Maroc lui élève une statue, que l'on peut voir place des Nations-Unies, à Rabat.

1912.Alors que Lyautey réussit à maintenir la paix au Maroc pendant la Première Guerre mondiale, avec des effectifs fortement réduits, l'agitation reprend en 1920 dans le Rif, où le rebelle Abd el-Krim, d'abord assisté par des agents turcs et allemands, s'oppose à la domination française. La France reprend des positions entre 1920 et 1924, mais doit se résoudre à engager une véritable guerre en 1925. Les forces du rebelle progressent d'abord, au point qu'il est un moment question de faire évacuer Taza, et le gouvernement français doit se résoudre à retirer le commandement des troupes à Lyautey pour le confier au maréchal Pétain, doté de 70 bataillons. Le 8 mai 1926, l'offensive française est déclenchée et, en trois semaines, Targuist, repaire d'Abd el-Krim, est occupée par le général Ibos. Le Rif est enfin pacifié et, en 1934, les dernières zones de trouble subsistant dans la région de Ouarzazate passent également sous autorité française et témoignent de leur allégeance à un sultan alors manipulé par la France.

Protectorat français

S'il ne fut pas une période d'indépendance et d'autonomie pour les Marocains (la France administrant de plus en plus directement le pays), le protectorat permit toutefois de doter le Maroc d'une infrastructure économique moderne et solide qui allait faciliter un développement sans précédent au Maghreb.

Dès 1927, Sidi Muhammad ibn Yusuf, futur roi sous le nom de Mohammed V, reprend le flambeau de la révolte. Après la Seconde Guerre mondiale et le débarquement des troupes alliées sur les côtes marocaines dans la baie d'Anfa, à Casablanca, Mohammed V rejoint le parti nationaliste de l'Istiqlal (l'Indépendance) et publie, en 1944, le *Manifeste de l'Indépendance*, ce qui lui vaut un exil à Madagascar, de 1953 à 1955, à la suite du (perfide) ralliement du Glaoui de Marrakech aux intérêts français. Devant la pression nationaliste et les sanglants événements d'Algérie et d'Indochine, les autorités françaises accordent finalement au Maroc son indépendance, solennellement proclamée par Sidi Muhammad (devenu Mohammed V) le 2 mars 1956.
Mohammed V meurt en 1961, non sans avoir prévu pour le Maroc une nouvelle Constitution que son filsHassan II promulguera en décembre 1962, après son acceptation par référendum à une large majorité.

Le règne de Hassan II

Le règne du roi Hassan II, né à Rabat le 9 juillet 1929, a duré 38 ans (1961-1999). Il a reçu au palais royal les premiers enseignements de la science coranique. Après de brillantes études universitaires à Rabat et à Bordeaux, il a obtenu, en 1951, le diplôme d'études supérieures en droit public. Il était docteur *honoris causa* de l'université de Bordeaux, docteur *honoris causa* de l'université Al-Azhar du Caire, docteur *honoris causa* de l'université Georgetown.Le prince Moulay Hassan évolua, dès son plus jeune âge, dans un environnement marqué par le patriotisme, l'héroïsme et la mobilisation. Son père, Mohammed V, fit bénéficier son fils aîné d'une éducation conjuguant la tradition avec la modernité et d'une formation fondée sur les valeurs arabo-islamiques et sur les principes de la civilisation universelle. Enfant encore, le futur souverain fut témoin de grands événements historiques. En 1943, il assista aux côtés de son père à la conférence d'Anfa, où il rencontra Churchill et Roosevelt. Cette conférence des alliés s'est tenue à la veille de la libération de l'Europe et à un tournant décisif de l'histoire du monde. En 1944, Moulay Hassan participa à la rédaction du *Manifeste de l'Indépendance* aux côtés des représentants du mouvement national. Très jeune déjà, le prince militait activement au sein du collège impérial, foyer du militantisme et du nationalisme marocain. En 1947, il participa au voyage historique de Mohammed V à Tanger et assista au discours de son père qui réclamait l'indépendance du pays, son unité, son intégrité territoriale et son adhésion à la Ligue arabe. Il lança lui-même un appel aux jeunes les invitant à se mobiliser pour la libération. Le 20 août 1953, les autorités du protectorat exilèrent en Corse Mohammed V, le prince Moulay Hassan et l'ensemble de la famille royale. Ils furent ensuite transférés, en janvier 1954, à Madagascar. Le futur roi Hassan II a été, au cours de cet exil, le conseiller politique de son père. Le 16 novembre 1955, c'est le retour d'exil de Mohammed V et des membres de la famille royale. En février 1956, Hassan participa aux côtés de son père aux négociations pour l'indépendance. Après l'indépendance, en avril 1956, Mohammed V nomma son fils aîné, le prince Moulay Hassan, chef d'état-major des Forces armées royales. Le 9 juillet 1957, Moulay Hassan fut proclamé officiellement

© AUTHOR'S IMAGE



Tombeau des Mérinides.

prince héritier. Le 3 mars 1961, après le décès de Mohammed V, il fut proclamé roi du Maroc. Sa première tâche fut de faire approuver la Constitution préparée par son père, ce qui fut chose faite le 7 décembre 1962. Il fut cependant à l'origine des importants amendements de 1972, étonnamment démocratiques, qui niaient par exemple l'obligation de fait d'un parti unique et rappellaient que la souveraineté nationale appartient à la nation. Hassan II exerce les pleins pouvoirs au Maroc : il nomme et révoque les ministres, il est chef des armées et, en tant que descendant en ligne directe de Mahomet, il est Commandeur des croyants du Maroc. Dès le début de son règne, de nombreuses cités sont construites pour décongestionner les grandes villes : Mohammedia, près de Casablanca, Sidi Youssef ben Ali, dans les faubourgs de Marrakech, gigantesque banlieue de 100 000 habitants.En 1975, 350 000 volontaires entreprennent une longue marche, pacifique et symbolique, jusqu'au Sahara occidental occupé par les Espagnols. Ce sera la Marche verte, qui aboutira au retour du Sahara espagnol dans le giron marocain. En janvier 1984, le royaume est marqué par une émeute nationale de la faim. En 1988, Hassan II rétablit les relations diplomatiques entre son pays et l'Algérie, puis fonde, avec la Mauritanie, la Tunisie et la Libye, l'Union du Maghreb arabe (UMA), entité économique autonome. En mai 1989, le sommet des pays arabes se tient à Casablanca. En décembre 1989, les élections législatives sont reportées de deux ans afin de permettre à l'ONU d'organiser le référendum d'autodétermination au Sahara occidental. En janvier 1990, le conseil de la présidence de l'UMA se réunit pour la première fois à Tunis. Marrakech devient peu à peu un centre touristique de première importance, visité par plus d'un million d'étrangers par an. En 1994 s'y déroulent la phase finale des accords du GATT et leur signature. En 1996, le Maroc mène une campagne d'assainissement pour combattre la drogue, la contrebande et la corruption.Hassan II a veillé à doter le royaume d'institutions démocratiques représentatives au niveau national, régional et local. Il n'a cessé d'œuvrer pour l'unification du royaume et la consolidation de son indépendance et de son intégrité territoriale. Le roi s'est voulu l'un des piliers de la paix dans le monde. Grâce à son action, le Maroc a pu jouer un rôle dynamique au sein des principales instances internationales et régionales. L'année 1993 a été marquée par la publication en langues arabe et française de l'ouvrage *La Mémoire d'un roi*. Ce livre, résultat d'une série de longs entretiens de Hassan II avec le journaliste français Eric Laurent, est un document plein de révélations, de confidences et de réflexions sur le pouvoir et la monarchie au Maroc. C'est également un recueil de souvenirs sur les personnalités marocaines et étrangères que le souverain a rencontrées durant son règne.Hassan II meurt le 23 juillet 1999. Les dirigeants du monde entier se sont rendus aux obsèques de cet homme qui joua un rôle phare en faveur de la normalisation des relations entre le monde arabe et le monde occidental.

La cinquième Constitution

La cinquième Constitution, proposée aux électeurs par référendum en septembre 1996, est acceptée par une large majorité. Certains syndicats et associations, comme l'Organisation marocaine des droits de l'homme, souligneront cependant ses aspects menaçants. Conformément au désir de l'USFP, la Chambre des représentants sera élue au suffrage universel direct ; elle concerne 325 élus pour des mandats de cinq ans. Le gouvernement est désormais responsable devant le Parlement. Des collèges (salariés, collectivités locales, etc.) éliront pour neuf ans les 270 conseillers de la seconde Chambre qui seront renouvelables par tiers tous les trois ans. Le gouvernement devra être le reflet direct de la première Chambre, d'où la prééminence de cette dernière sur la seconde. L'importance de la Chambre des conseillers est cependant considérable : bien qu'elle ne puisse pas désigner les membres du gouvernement, elle peut débattre de ses programmes. Le second point extraordinaire de cette cinquième Constitution est le découpage politique du pays, qui comptera à l'avenir 16 régions.Les élections législatives de 1997 feront apparaître trois forces politiques d'égale importance, si l'on considère que le groupe qui affirme être centriste n'est pas, en fait, un parti de centre droit. L'opposition a obtenu 102 sièges, la droite 100 et le centre 97. Sur les 58 % d'électeurs qui se sont déplacés, 44 % seulement se sont prononcés ; une grande partie a voté blanc ou nul. Le Mouvement populaire démocratique et constitutionnel, un parti islamiste, a fait son entrée sur la scène politique marocaine durant ces élections, où il a gagné une dizaine de sièges.Le 4 février 1998, Hassan II nomme un Premier ministre parmi les dirigeants de l'opposition. Il s'agit du secrétaire de l'USFP, M. Abderrahmane el-Youssifi, celui-là même qui avait quitté le Maroc en 1993 en se déclarant trahi par un système politique déloyal.Quand Hassan II disparaît le 23 juillet 1999, c'est son fils, le prince Sidi Mohammed, âgé de 36 ans, qui est officiellement intronisé roi du Maroc sous le nom de règne de Mohammed VI. C'est le 18e roi de la dynastie alaouite à régner depuis 1666.

Mohammed VI, la rupture

Sur les sujets de l'enseignement et de l'emploi, la politique d'ouverture initiée par Hassan II a été largement poursuivie et approfondie par Mohammed VI. Mais la tâche demeure ardue pour le souverain. Succéder à la figure tutélaire qu'était son père n'est pas chose aisée et nombreux sont les défis économiques, politiques et sociétaux à relever. Le XXe siècle aura été pour le Maroc une période de bouleversements : deux guerres, un protectorat puis l'indépendance, et une population qui a quadruplé en 60 ans. Tiraillé entre l'exemple des pays les plus développés, une mentalité qui le tire en arrière et une jeunesse qui aspire à un monde meilleur ainsi qu'à des mœurs plus tolérantes, le pays a du mal à trouver ses marques. Il n'en a d'ailleurs pas le temps, tenu comme il est de faire face à la concurrence internationale. Le gouvernement doit sans cesse agir dans l'urgence, ce qui bouscule les habitudes marocaines.

Potentiellement, le pays possède des ressources suffisantes pour parvenir à se développer correctement, surtout avec la collaboration des Européens. Mais le processus risque d'être long car, pour l'heure, le gouvernement doit résoudre bien des problèmes avec peu de moyens. Il semble difficile d'accomplir en quelques années à peine le chemin que le monde occidental a parcouru en plusieurs siècles et non sans révolutions. Il semble en tout cas que Mohammed VI soit réellement résolu à moderniser la vie politique marocaine. Un des faits marquants des premières années de son règne est d'ailleurs le grand ménage effectué dans les rangs des vieux apparatchiks du système et la réduction des effectifs de l'administration. Parmi les nombreuses réformes voulues par Mohammed VI, celles concernant les droits de la femme ne sont pas des moindres. Avec l'accord des religieux et pour satisfaire les modernistes, le nouveau Code de la famille, édité en 2004, permet à la femme de partager la responsabilité de la famille avec son conjoint ; d'obtenir la garde partagée des enfants en cas de divorce demandé par elle-même ; de choisir son époux librement sans tuteur (*wali*). De plus, l'âge minimum requis pour le mariage passe de 15 à 18 ans.

Lors des élections législatives de novembre 2011, le PJD devient le premier parti politique avec à sa tête Abdelilah Benkirane. En juillet 2011, le Maroc adopte la sixième Constitution marocaine, quatre mois après le mouvement de contestation du 20 février ; elle est notamment marquée par un relatif rééquilibrage des pouvoirs, toutefois jugé insuffisant par le Mouvement du 20-Février. Les dernières élections législatives de 2016 confortent la place du PJD qui remporte les élections une deuxième fois consécutive, distancé de très près par le nouveau parti d'opposition, le Parti Authenticité et Modernité (PAM, centre-gauche).

Aujourd'hui, plusieurs chantiers de modernisation sont en cours : système de santé, assurance maladie obligatoire, régime des retraites, droit syndical. La priorité reste aussi donnée à l'éducation grâce au Plan d'urgence lancé dans ce domaine en 2009. Parallèlement, le gouvernement poursuit sa politique en faveur de l'emploi et de la compétitivité ainsi que sa lutte contre la pauvreté, ciblée sur les communes rurales et les quartiers urbains défavorisés, afin d'apporter une réponse globale pour en finir avec ces difficultés. La monarchie marocaine est sans aucun doute en plein processus de modernisation. Bien qu'elle ne soit pas absolue, la monarchie est encore loin de ses consœurs britanniques ou suédoises. Mohammed VI, au pouvoir depuis 1999, semble vouloir modifier le paysage politique et moderniser le pays tout en respectant la tradition.

Pour en savoir plus sur l'histoire marocaine

- **Berque (J.),** *Ulémas, fondateurs, insurgés du Maghreb*, Actes Sud, 1998. A la découverte des personnages, des livres et des événements fondateurs du Maroc.
- **Dominique (J.) et Robert (J.),** *Maroc, au-delà du voile*, Anako, 1996. L'épopée du peuple berbère.
- **Knibiehler (Yvonne), Emmery (Geneviève) et Leguay (Françoise),** *Des Français au Maroc*, Denoël. Témoignages de la vie au Maroc sous le protectorat.
- **Berque (Jacques),** *Normes et valeurs dans l'Islam contemporain*, Payot. Par un historien, spécialiste de l'islam en général et du Maghreb en particulier.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Le Maroc est une monarchie constitutionnelle et héréditaire où les trois piliers de tout système politique, l'exécutif, le législatif et le judiciaire, sont censés s'équilibrer et jouir d'une parfaite indépendance. Cependant, le roi dispose d'un pouvoir de fait quasi absolu. Il est à la fois chef religieux, chef suprême des armées et il préside le Conseil des ministres. C'est lui qui choisit le Premier ministre et, sur proposition de celui-ci, nomme les autres membres du gouvernement. Quatre ministères essentiels, appelés ministères de « souveraineté », relèvent du domaine réservé et exclusif du roi. Il s'agit de la Justice, de l'Intérieur, des Affaires étrangères et des Affaires islamiques. La responsabilité du gouvernement est en principe engagée devant le Parlement. Ce dernier est composé de deux chambres élues : la Chambre des représentants (suffrage universel direct) et la Chambre des conseillers (élection par des collèges de salariés, de collectivités locales, etc.). Le pouvoir législatif est dévolu au gouvernement et au Parlement. L'autorité judiciaire est constitutionnellement indépendante des deux autres pouvoirs. Les magistrats sont nommés par décret sur proposition du Conseil supérieur de la magistrature, institution présidée par le monarque absolu. Selon la Constitution, les partis politiques, les syndicats et les organisations professionnelles étaient appelés à prendre une part importante à l'administration du pays. Cependant, le roi conserve le pouvoir réel.

Partis

Contrairement à d'autres pays arabes, le Maroc a opté pour le pluripartisme politique. On compte une douzaine de partis légaux, dont une majorité s'est toujours située dans la mouvance du palais. On les appelle les partis de l'administration. Le reste est dominé par les deux traditionnels partis d'opposition, héritiers du Mouvement national pour l'indépendance du Maroc : l'Istiqlal ou PI et l'Union socialiste des forces populaires (USFP). Le nouveau parti d'opposition Parti Authenticité et Modernité (PAM, centre-gauche), créé en 2008, n'est pas en reste puisqu'il a obtenu la deuxième place aux dernières législatives, distancé de peu par le Parti de la Justice et du Développement (PJD), mouvement dont l'idéologie aux tendances islamistes remporte les élections pour la deuxième fois consécutive (2011 et 2016). Le duel entre le PJD avec 99 sièges et le PAM qui obtient 80 sièges révèle un bipartisme de la politique marocaine. Malgré le succès de son parti (PJD), l'ancien chef du gouvernement est démis de ses fonction le 17 mars 2017. Sa Majesté le roi nomme un nouveau premier ministre Mr Saad-Eddine Al-Othmani chargé de créer un nouveau gouvernement. En lice des partis : les syndicats. Leurs droits et libertés sont régis par le *dahir* du 16 juillet 1957. Il existe plusieurs syndicats plus ou moins directement liés aux partis politiques, de gauche en particulier. Leurs adhérents se recrutent essentiellement au sein de la classe ouvrière, concentrée dans la conurbation comprise entre Kenitra et Casablanca, et parmi les enseignants, dont certains sont aujourd'hui gagnés par l'islamisme. Ces syndicats pâtissent, eux aussi, du non-renouvellement des cadres dirigeants et de formes d'organisations jugées passéistes. Le Maroc compte également deux grands syndicats étudiants, l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) et l'Union générale des étudiants du Maroc (UGEM).

Enjeux actuels

Le roi au pouvoir depuis 1999 symbolise la jeunesse et l'espoir. On le voit faire du jet-ski, à la Une des journaux et son style vestimentaire lance des modes. Côté politique, si, comme chez nous, les faits ne suivent pas toujours les effets d'annonce, Mohammed VI insiste sur la nécessité de réduire les inégalités sociales et affirme que « la séparation des pouvoirs est le fondement de la démocratie. » Mohammed VI s'engage dans la lutte contre la pauvreté, l'analphabétisme et l'intégrisme. Diminuer le chômage et la dette extérieure est une autre de ses priorités. Le souverain s'est déjà employé à régler le dossier des violations de droits de l'homme sous le règne d'Hassan II en créant l'instance Equité et Réconciliation qui se charge de récolter les témoignages des familles et de les indemniser. Mais la plus importante mesure du roi est sans conteste la réforme du Code de la famille de 2004, qui fait du Maroc l'un des pays les plus progressistes de la région en matière de droits de la femme.

Désormais, les Marocaines sont les égales des hommes, excepté en matière d'héritage, où ces derniers restent avantagés. En 2011, les manifestations initiées par le Mouvement du 20-Février mènent à une révision constitutionnelle approuvée par référendum. La nouvelle Constitution travaille à une meilleure séparation des pouvoirs, à l'augmentation des compétences du gouvernement et du Premier ministre, et à la création d'une cour constitutionnelle. Elle affirme le principe de non-discrimination de race, de sexe ou de religion et introduit une notion de parité hommes-femmes. Mais le roi garde toujours une place prépondérante et les libertés fondamentales réclamées (d'expression, de la presse) ne sont toujours pas garanties. Dans un pays où 31 % de la population est analphabète, le premier défi reste de faire progresser l'instruction. La nouvelle constitution de 2011 reconnaît aussi la langue berbère comme langue officielle, un combat mené par les Amazigh depuis des années.
Aujourd'hui, l'un des enjeux du gouvernement marocain est de lutter contre la pauvreté en menant une politique en faveur de l'emploi et de la compétitivité. L'Initiative nationale pour le développement humain (INDH), menée par le Roi lui-même, cible en particulier les zones rurales et les quartiers défavorisés.
Depuis 2013, l'instabilité politique qui touche les pays arabes et le vent de révolte sociale s'est essoufflé au Maroc. Fin 2016, dans la région du Rif, de nombreux rassemblements ont eu lieu à la suite d'un accident qui a valu la mort tragique du poissonnier Mouhcine Fikri, broyé accidentellement dans une benne à ordures après avoir tenté de récupérer sa marchandise illégale. L'incident a provoqué de nombreuses manifestations dans le pays. L'indignation des habitants du Rif face à la situation difficile de leur région s'est muée en mouvement politique, Hirak, dénonçant « la corruption » la « militarisation » mais aussi les inégalités qui touchent les populations les plus fragiles. En juin 2017, le mouvement de revendication continuait de demander la liberté des prisonniers liés aux manifestations à Al Hoceima.
Au niveau sécuritaire, les derniers attentats tragiques de Casablanca en 2003 et 2007 et ceux de Marrakech en 2011 ont renforcé la politique anti-terrorisme du pays, ce qui limite toutes les démarches militantes tandis que les associations engagées pour le droit de la femme affichent leurs craintes d'un retour à l'islamisme conservateur. Les attentats survenus à Paris en 2015, ceux perpétrés en Tunisie ainsi que l'assassinat de deux touristes en décembre 2018 dans le Moyen Atlas n'ont pas arrangé pas la situation et inquiètent les autorités marocaines. L'alerte est à son plus haut niveau.
Au niveau administratif, un découpage des régions, plus pratique et plus logique, a été fait (les régions passent de 16 à 12) et une décentralisation du pouvoir a été lancée pour permettre aux régions d'avoir plus d'autonomie à tous les niveaux, y compris financièrement.

Le Mouvement du 20-Février

Emmené par le vent du Printemps arabe, le mouvement militant marocain a fait pression sur le régime (à travers de nombreuses manifestations dans les rues) pour l'adoption d'une nouvelle constitution en 2011 ; lors des élections législatives anticipées qui suivirent, le Parti islamiste Justice et Développement (PJD) accède au pouvoir. Cette modification de la constitution semble encore insuffisante pour le mouvement contestataire. Les revendications sont nombreuses : fin de l'oppression politique, libération des prisonniers politiques, lutte contre la corruption, et une plus grande justice sociale – notamment en terme de répartition des richesses et d'égalité (en ce qui concerne l'accès à l'éducation, à la santé, au travail, etc.). Le mouvement s'oppose au *makhzen*, qui désigne au Maroc « la structure politico-administrative sur laquelle repose le pouvoir, faite de soumission, de rituels, de cérémonies, de traditions ; une conception spécifique de l'autorité qui imprègne l'ensemble de la classe politique et dont la pièce maîtresse est le roi ». Le Mouvement du 20-Février a compté jusqu'à 370 000 participants ; 58 arrestations et 23 condamnations furent infligées, et plus de 200 personnes ont été blessées (militants et forces de l'ordre compris) dans les heurts provoqués. On recense aussi un mort (contesté) et 5 décès accidentels. Nombreux sont les citoyens qui ont mis de côté leurs peurs pour soutenir le mouvement et descendre dans la rue. Ces militants n'ont pas révolutionné le pays, certes, mais ont participé à son évolution. Aujourd'hui, le Mouvement existe sous différentes formes ; la plupart des membres se sont engagés dans des projets associatifs et culturels. C'est de cette façon que la lutte continue, en s'immiscant subrepticement dans les mentalités.

Avant c'était l'État qui décidait de presque tout pour les régions, ce qui ralentissait considérablement certaines réformes dans les faits et la population en subissait forcément les conséquences. Cette décentralisation devrait donc être un vrai plus pour les Marocains. Enfin, sur le plan géopolitique, une autre question en suspens depuis des décennies reste celle du Sahara occidental administré à 80 % par le Royaume du Maroc, laissant 20 % de la gestion du territoire au Polisario.

Dans l'ensemble, le modèle politique est tout de même bien installé et le souverain Mohammed VI, 55 ans et père de deux enfants, conserve sa place dans le cœur des Marocains, qui continuent de l'apprécier. Vous trouverez son portrait fièrement affiché dans la moindre boutique, administration ou établissement hôtelier du royaume. Nombreux sont ceux qui vous raconteront le jour où ils l'ont aperçu, lui ont serré la main ou ont eu la chance de pouvoir échanger quelques mots avec lui.

ÉCONOMIE

Principales ressources

Depuis l'indépendance, le Maroc a opté pour une politique économique libérale, malgré la persistance d'un certain interventionnisme d'État. Dépourvu de ressources minières, hormis les phosphates, et ne disposant d'aucune ressource pétrolière, le pays a d'abord misé sur l'exploitation de son potentiel agricole tout en développant, avec un certain succès, une industrie agroalimentaire, des industries textiles et chimiques et, depuis peu, une exploitation plus grande de ses atouts halieutiques. Si l'idée de l'adhésion du Maroc à l'Union européenne a été maintes fois caressée par la monarchie marocaine, elle relève plus, pour l'instant, du vœu que d'un réel projet. En attendant, après le plan d'ajustement structurel adopté dans les années 1980 sous la pression des organismes financiers internationaux, le Maroc a entrepris d'arrimer son économie à celle des pays européens et d'attirer les investisseurs d'outre-Méditerranée. C'est dans ce cadre que le pays a signé, en 1995, un accord de libre-échange avec l'Union européenne et mis en place, à cet effet, un important train de mesures et de réformes. Des accords de libre-échange ont été conclus avec la Jordanie, la Tunisie et l'Égypte, et, depuis mars 2004, un autre accord de libre-échange avec les États-Unis est entré en vigueur le 1er janvier 2006.

Agriculture. L'agriculture traditionnelle est la principale source de revenus des familles. Les cultures industrielles modernes sont en grande partie destinées à l'exportation. L'agriculture fait vivre la moitié de la population marocaine ; un très faible pourcentage de gros propriétaires possède plus de 40 % de la surface agricole. Les terres peuvent appartenir à la tribu (les paysans sont souvent métayers), mais, de plus en plus, les familles disposent de leurs propres parcelles. Elles complètent leurs revenus par l'élevage. Les têtes de bétail sont des biens monnayables en cours d'année et représentent une certaine sécurité financière en cas de coup dur au niveau des récoltes. L'activité agropastorale est d'une nature différente suivant les secteurs géographiques et les capacités d'irrigation.
Les céréales occupent 70 % des surfaces cultivées. La consommation de pain augmente ; le blé, autrefois produit et exporté aux deux tiers, n'est plus suffisant et sa production revient cher. Les céréales essentielles sont le blé, le maïs et l'orge (qui supporte mieux la sécheresse que le blé). Le maïs est quelquefois excédentaire et le Maroc en exporte en faibles quantités. Les céréales secondaires sont le sorgho, l'avoine et le seigle.La culture du riz, après avoir été abandonnée durant des siècles, est réapparue depuis 1948 sur les terres inondables, initialement de faible rendement.La culture des légumineuses (fèves, pois, lentilles) est intéressante parce qu'elle conserve la fertilité des sols tout en permettant la production de légumes secs exportables.Fruits et légumes mûrissent très vite au Maroc, et particulièrement sur le littoral où l'eau présente et le climat permettent ce type de culture. La production représente à ce jour 30 % des échanges internationaux. Le gouvernement développe la mécanisation et l'organisation des infrastructures : il faut accroître l'équipement frigorifique et l'industrie des conserves pour résoudre le problème des débouchés. Le pays est l'un des plus grands producteurs méditerranéens d'agrumes. Parmi les autres fruitiers, on trouve de nombreux abricotiers, des amandiers, des figuiers, des vignes, des oliviers et 3 millions de palmiers dattiers.Le climat est capricieux et la menace constante. La terre est travaillée de manière trop rudimentaire, en important matériel et essence. D'où des prix de revient élevés qui subissent les lois de la concurrence en cas de surplus. Globalement, l'agriculture est déficitaire et les mauvaises années sont difficiles. L'eau reste le problème essentiel et fait l'objet d'efforts considérables, mais les ressources sont épuisables.

Les premiers barrages ont été construits au temps du protectorat français pour faire face au manque d'eau pouvant réduire à néant une année d'efforts. En 1988, le pays comptait 34 retenues d'eau. Le gouvernement actuel projette d'en construire d'autres et d'exploiter les sous-sols contenant de l'eau. La région du Moyen Atlas abrite à Ifrane le plus gros château d'eau du pays. Afin de préserver les parcs forestiers de la région, le projet de gestion intégrée des forêts du Moyen Atlas à été lancé en 2006. L'objectif est de restaurer l'équilibre écologique en impliquant les populations locales à travers le développement social et économique. Au XXIe siècle, les surfaces irriguées devraient être suffisantes pour permettre une répartition géographique des hommes plus homogène. Par ailleurs, l'accord entre l'Union européenne et le Royaume du Maroc, portant sur la gouvernance et sur la gestion intégrée des ressources en eau se termine à la fin de l'année 2017.

Industrie. L'industrie s'est considérablement développée depuis la Seconde Guerre mondiale. Sa production concerne essentiellement le phosphate, l'agroalimentaire, le textile, la métallurgie et l'électromécanique. Le tout représente en 2014 plus de 24,9 % du PIB, ce qui s'avère encore insuffisant, le pays restant extrêmement dépendant de l'extérieur. Les ouvriers marocains sont considérés comme les meilleurs du Maghreb. Cependant le Maroc a ses faiblesses. Le manque de qualification, de précision et de ponctualité de la main-d'œuvre est un handicap pour le développement industriel du pays, et qui favorise largement les investisseurs étrangers.

© AYAMU RAH – ICONOTEC



Plats à tajine dans la médina de Fès.

Bien que riches, les sols marocains ne contiennent malheureusement que très peu d'hydrocarbures et ne sont exploités que depuis 1947. L'activité minière, qui emploie plus de 3 500 personnes, est à l'origine de l'évolution de quelques régions et de la naissance de plusieurs agglomérations. Le phosphate contribue à la bonne santé du trafic ferroviaire, mais les cours mondiaux s'effondrent et, contrairement à ce qui était prévu, l'exportation ne permet pas d'alimenter les caisses du pays en devises étrangères.Le reste de l'industrie minière représente plus de 10 % des richesses du pays. Les réserves en fer ne sont pas négligeables, mais sa production revient cher. Le Maroc possède à Jerada un seul gisement de charbon anthracite, sa production est en partie exportée. Les cours mondiaux du manganèse (extrait dans le Siroua) baissent et les stocks s'écoulent difficilement. La production de plomb, bien que marginale, est en bonne position au niveau mondial. Le cobalt, provenant de l'Anti-Atlas, est utilisé dans l'industrie chimique ; les principaux clients sont la France, la Belgique et la Chine. Le Maroc produit aussi du mobylène, du fluor, de la barytine, de l'antimoine, du zinc, du cuivre et de l'étain.Le Maroc est un fournisseur de haschisch dont l'importance au niveau mondial est incontestable. Le trafic concerne l'Europe pour environ 30 % de la consommation et les États-Unis à concurrence de 2 milliards de dollars. La culture du cannabis, autorisée uniquement dans la région du Rif, pose des problèmes à l'Occident et, si le pays souhaite s'imposer sur le plan économique, il lui faudra renoncer à ce genre de commerce.Certains pays partenaires ont fait savoir qu'ils étaient disposés à investir quelques dollars pour transformer les cultures de kif en activités agricoles plus respectables, si le gouvernement marocain se montrait réellement désireux de réduire le trafic de drogue.

Commerce extérieur et finances. L'idée d'un Maghreb unifié semble, à l'heure actuelle, utopique. Les liens du Maroc avec l'Occident se sont resserrés tandis que ses relations avec l'Algérie se dégradaient. La France reste l'un des partenaires privilégiés du pays, et ce malgré quelques désaccords. Elle accueille une grande partie des immigrés marocains, fournit une aide importante et éponge un tiers de la dette marocaine.

L'unité monétaire marocaine, le dirham, a été créée en 1961. Auparavant, la monnaie du pays, le franc marocain, était en rapport étroit avec le franc français.Le budget du pays a augmenté rapidement à partir de 1971 ; en 1981, le déficit a atteint le seuil critique fixé par les organismes internationaux. La dette extérieure du Maroc est considérable. Il est vital



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Atelier de céramiques et de poteries à Fès.

pour le pays que le gouvernement puisse faire face à l'augmentation de la population tout en permettant l'élévation du niveau de vie. Sans l'aide extérieure des pays alliés (France, pays arabes, États-Unis), le Maroc survivrait très difficilement.Avant 1929, les importations, qui concernaient essentiellement la France, étaient en moyenne deux fois supérieures aux exportations. Par la suite, l'écart entre importations et exportations a diminué. Comme tous les pays en voie de développement, le Maroc importe de petites quantités de produits chers et exporte des matières premières bon marché. Le gouvernement a beau s'employer à développer ses industries et à trouver des partenaires, la balance est toujours déficitaire. Aujourd'hui, les importations se montent à environ 40,04 milliards de dollars, composées à 60 % de produits manufacturés, et les exportations atteignent 19,56 milliards de dollars, dont presque 50 % de matières premières. En fait, le principal problème du Maroc est sa dette extérieure. Le service de la dette grève le budget de l'État et l'empêche donc d'investir davantage dans la modernisation de l'économie.

Partenaires commerciaux. L'essentiel des échanges du Maroc se fait avec l'Europe (qui représente 77 % des exportations et pas moins de 62 % des importations) et spécialement avec les pays de l'Union européenne.
Les biens d'équipement constituent le secteur le plus important des importations. Les produits énergétiques importés sont en augmentation, en volume et en valeur. D'autres achats portent sur les produits chimiques, le soufre brut, le fer, l'acier… Par ordre d'importance en valeur, les vêtements confectionnés, les phosphates, les crustacés et les mollusques, les engrais naturels et chimiques, les agrumes, les poissons frais et en conserve, les conserves de légumes sont les produits exportés.Malgré une croissance des exportations par rapport aux importations, la balance commerciale reste déficitaire.

Infrastructure. Le pays, aux deux façades maritimes, possède aujourd'hui des ports industriels performants. Celui de Casablanca assure 40 % du trafic portuaire ; des millions de tonnes de marchandises y transitent chaque année.
Le trafic aérien s'est considérablement développé, le nombre de voyageurs a plus que doublé en 30 ans, tandis que les tonnes de fret pèsent plus lourd chaque année. Des compagnies aériennes à bas coût, EasyJet, Ryanair et Jetairfly ont su profiter de la libéralisation du ciel pour venir s'installer en terre marocaine et assurent des liaisons entre l'Europe et le royaume.Le développement du réseau routier a précédé celui du réseau ferroviaire. Plus de 60 000 km de routes (pas toutes en bon état) permettent de parcourir le pays. Le rail dessert uniquement le nord et une partie des côtes maritimes. Il est inexistant au sud de Marrakech.

Secteur tertiaire. Il concerne au Maroc 40,5 % de la population active et représente 61,1 % du PIB. Cependant, si on enlève de cette population tous les postes administratifs (où les sureffectifs sont flagrants), on constate très rapidement que c'est le tourisme qui tient l'économie marocaine à bout de bras, sans compter que l'économie non officielle en bénéficie également très largement (les salaires des faux guides font souvent vivre des familles entières).

L'activité commerciale représente une grande part des activités tertiaires. Elle est assurée dans les villes par les souks ruraux, mais aussi, rompant les circuits traditionnels, par des organismes d'État comme l'Office national des céréales (ONC). La redistribution des produits importés, comme celle des productions locales, est dominée par Casablanca, compte tenu de la prééminence de son port et de ses activités industrielles. Certaines villes ont cependant réussi à organiser pour elles-mêmes un réseau à leur profit, ainsi Fès pour la collecte des olives. Les structures du commerce de détail sont extrêmement hétérogènes : traditionnelles, modernes, sédentaires, ambulantes. A côté des marchands détaillants, le plus souvent indépendants, s'est développée toute une frange « informelle » de marchands de rue, de colporteurs. Quelques grandes surfaces, hypermarchés, supermarchés, font leur apparition. Elles sont concentrées dans les grandes villes.

Place du tourisme

Le secteur du tourisme a légèrement augmenté en 2018 par rapport à l'année précédente qui avait déjà, et encore, battu des records avec 11,35 millions de visiteurs. 10 millions de touristes avaient déjà visité le Maroc en 2014, soit une augmentation de 8 % par rapport à 2010. En 2015, suite aux attentats contre *Charlie Hebdo* et à ceux perpétrés en Algérie et en Tunisie, la menace terroriste met cependant à mal le secteur touristique du pays qui représente 10 % du PIB. Le royaume constatait avec inquiétude un net recul des réservations au premier semestre 2015 avec une baisse de 5 points au niveau des arrivées internationales. En 2016, le secteur constate une progression de 1,5 % par rapport à 2015 avec 3,3 millions de touristes en plus. Un plan d'action a été mis en place par le gouvernement pour renforcer la promotion du tourisme au Maroc et soutenir le secteur. Plus de 9,5 millions d'euros ont été débloqués afin de continuer à faire du tourisme l'un des moteurs de son développement économique, social et culturel. En ce qui concerne la nationalité des visiteurs, si on ne compte pas les Marocains résidant à l'étranger rentrant au pays, les Français demeurent en tête (plus de 60 %). La France est suivie par l'Espagne puis, dans une bien moindre mesure, le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie, ces deux derniers pays ayant toutefois été plus nombreux à visiter le Maroc en 2018 que l'année précédente.

En tant que deuxième source de devises étrangères pour le Maroc (après les mandats des travailleurs immigrés), le tourisme permet d'équilibrer la balance et est à l'origine de nombreux emplois officiels. C'est un vrai levier de croissance. Bon nombre de familles en vivent aussi, grâce à de petits boulots, dans des conditions assez précaires. Il faut dire que les autorités investissent massivement dans le tourisme en augmentant la capacité hôtelière des principaux sites ; c'est ce que le gouvernement a appelé le « Plan Azur ». Actuellement, on voit à Marrakech des immeubles sortir de terre un peu partout et de nombreux projets, dont certains bien avancés, existent dans les provinces du Sud. Le risque de ce développement « sauvage » du tourisme est de faire vite et pas cher, et donc de ne pas respecter le cadre, l'environnement et les structures sociales des populations. Il n'en reste pas moins que le tourisme représente une véritable manne pour le pays, et à des degrés divers pour une grande partie de sa population. Le gouvernement souhaite atteindre l'objectif



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Place El-Hedime à Meknès.

de 20 millions de touristes par an à l'horizon 2020 et faire ainsi partie des 20 plus grandes destinations mondiales.

Les guides. Il n'est pas difficile de trouver des guides officiels au Maroc. Agréés par le ministère du Tourisme, ces derniers connaissent parfaitement l'histoire de leur pays dont ils parlent les langues. De plus, ils ont suivi une formation qui les rend compétents et aptes à vous porter secours en cas de problème. Vous les trouverez dans les hôtels, les syndicats d'initiative et les délégations régionales du ministère du Tourisme. Vous les reconnaîtrez à leur insigne. Quant aux « faux guides », terme utilisé partout pour désigner les guides non officiels, ils ne sont pas forcément à éviter comme la peste, mais rien ne prouve leur compétence, vous pouvez donc tomber sur un « bon faux guide », comme sur un « mauvais faux guide ». Méfiance donc...

Enjeux actuels

Le principal enjeu du Maroc est de réduire son déficit : la dette publique globale représentait 84 % du PIB en 2018 contre 80 % en 2015 (890 milliards de DH contre 786 milliards en 2015). Dans les années 1990, le Maroc a vécu dix années difficiles, qui lui ont été imposées par le Fonds monétaire international. Le pays doit également lutter contre le chômage : le problème de l'emploi affecte essentiellement les jeunes, dont le taux de chômage avoisine les 20 % selon la Banque mondiale. On compte plus de 250 000 jeunes diplômés sans travail, le marché ne pouvant absorber les dizaines de milliers de diplômés chaque année. Le salaire de base d'un petit technicien ou d'un ouvrier qualifié effectuant plus de 48 heures par semaine n'excède pas 2 200 DH (sans compter les primes). D'une manière globale, les salaires, dans le meilleur des cas, ne dépassent pas 2 500 DH (prix d'un studio à Marrakech) par mois. 9 millions de Marocains vivent avec moins de 10 DH par jour. En 2014, le gouvernement a augmenté le SMIG de 10 % et le salaire minimum dans la fonction publique, à la veille des manifestations syndicales du 1er mai. Dans le privé, le revenu minimal a été fixé à 2 486 DH/mois (222 €) au 1er juillet 2014.Malgré les avancées, les colloques et les déclarations de bonnes intentions, même s'il semble qu'actuellement le pays ait réussi à surmonter d'importantes difficultés, les problèmes sociaux persistent. A en croire les spécialistes, la situation s'améliore, laissant entrevoir une issue positive. Certes, le PNB du Maroc a été multiplié par quarante, depuis l'étape difficile du début des années 1960. Le royaume est passé du statut d'Etat pauvre à celui d'un pays au revenu moyen. Cependant, bien que



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Souk des teinturiers dans la médina de Fès.

le taux de Marocains vivant en dessous du seuil de pauvreté ait diminué, d'après les critères de la Banque mondiale, l'opposition souligne que l'écart entre les riches et les pauvres continue à se creuser. La mendicité prolifère. Le monde rural, frappé de plein fouet par la sécheresse, vit dans un état de délabrement certain. L'un des enjeux du gouvernement marocain est de lutter contre la pauvreté en menant une politique en faveur de l'emploi et de la compétitivité. L'Initiative nationale pour le développement humain (INDH), menée par le roi lui-même, cible en particulier les zones rurales défavorisées. Après le plan d'ajustement structurel adopté dans les années 1980 sous la pression des organismes financiers internationaux, le Maroc a entrepris d'arrimer son économie à celle des pays européens et d'attirer les investisseurs d'outre-Méditerranée. Si l'idée de l'adhésion du Maroc à l'Union européenne a été maintes fois caressée par la monarchie marocaine, elle relève plus, pour l'instant, du vœu que d'un réel projet. En 1995, un accord de libre-échange avec l'Union européenne a été mis en place, avec son corollaire de mesures et de réformes. Depuis, la collaboration entre les deux parties est de plus en plus forte. Ainsi, depuis octobre 2008, le Maroc bénéficie même d'un « statut avancé », statut qui se situe entre celui d'associé et celui de membre. Des accords de libre-échange ont par ailleurs été conclus entre le Maroc et la Jordanie, la Tunisie, l'Égypte, et les États-Unis. Le royaume avait aussi intégré le GATT dès 1987.

POPULATION ET LANGUES

Les premiers Arabes sont arrivés au VII^e siècle avec le fondateur du Maroc Idriss I^er, et ont été rejoints plus tard par des musulmans restés un temps en Espagne après les conquêtes arabes en Europe. Ils se mélangèrent alors aux Berbères, les habitants originels, si bien que ceux-ci furent « arabisés ». Aujourd'hui, les origines des uns et des autres restent en général imprécises, et on dira de quelqu'un qu'il est arabe si l'arabe est sa première langue.

DÉMOGRAPHIE

La population du Maroc connaît une très forte expansion : elle a été multipliée par trois en un demi-siècle et est estimée à 35,7 millions d'habitants en 2017 (la région de Fès et Meknès comptent environ 4,2 millions d'habitants). La rapide augmentation de la population s'explique par le maintien d'un fort taux de natalité parallèlement à la baisse du taux de mortalité.

- **Le taux de mortalité** a fortement chuté depuis les années 1950. Il est de 4,9 ‰ aujourd'hui, grâce à l'amélioration de l'alimentation et surtout des conditions sanitaires, avec la fin des grandes épidémies et l'élimination des maladies comme le paludisme ou la tuberculose.
- **Le taux de natalité** (17,5 ‰) reste élevé. Cependant, une baisse de la fécondité semble se dessiner, orientant le Maroc vers un accroissement moins rapide de sa population. Cette évolution apparaît liée aux difficultés économiques, à la prise de conscience des problèmes posés par la famille nombreuse et à une instruction féminine plus largement répandue.
- **Le profil de la pyramide des âges** montre le caractère très jeune de la population : 25,47 % de la population a moins de 14 ans. Une telle situation entraîne pour l'État de lourdes charges et de difficiles problèmes : il faut prévoir chaque année plus d'écoles, envisager plus d'emplois, etc. Mais si les difficultés sont nombreuses, la jeunesse de la population peut aussi représenter d'importants espoirs.

LES POPULATIONS DU MAROC

Berbères

- **Représentation berbère.** Le Maroc est le pays du Maghreb qui compte le plus de Berbères. On estime que les Berbères de culture proprement berbère et berbérophones représentent 30 à 40 % des Marocains, surtout en milieu rural, particulièrement dans le Sud et dans les montagnes. Les Berbères arabisés représentent environ le même pourcentage de la population, on les trouve notamment dans les grandes villes. Ce qui ne laisse que 20 % pour les Arabes à proprement parler. Mais attention, ces chiffres ne sont qu'indicatifs et sont à prendre avec précaution si l'on considère les mélanges de population, l'extrême complexité, interpénétration et fluidité des identités.

Etudiants

La scolarisation des jeunes Marocains n'existe véritablement que depuis l'indépendance et l'accès au trône de Mohammed V, mais le développement de l'enseignement connaît de graves problèmes liés à l'absence d'instituteurs, surtout dans les campagnes, et de locaux. Toutefois, plus d'un enfant sur deux est actuellement scolarisé. Vous serez impressionné de voir en permanence des enfants qui vont à l'école ou en reviennent. La raison en est simple : les enfants vont quatre heures par jour à l'école et se répartissent en deux groupes : les uns y vont de 8h à 10h, puis de 14h à 16h ; les autres de 10h à 12h, puis de 16h à 18h.



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Vieille rue de Fès el-Bali.

Le mot berbère est d'origine romaine : par Barbares, les Romains désignaient les étrangers à Rome, et ont donc tout naturellement nommé ainsi les autochtones rencontrés lors de leurs différentes conquêtes. Leur origine géographique est discutée, mais ils ont en commun une langue : en effet, les différents dialectes ont tous la même origine et dérivent du libyque, qui apparaît sur nombre de gravures rupestres dans le pays. Les dialectes berbères sont aussi parlés en Égypte, en Tunisie, en Algérie, ou encore en Mauritanie. C'est l'une des raisons pour lesquelles les dialectes ont tant évolué au cours du temps et en fonction des régions. Les Berbères peuvent être divisés en trois groupes principaux. Les Masmouda vivent dans le Rif, le Haut Atlas et l'Anti-Atlas, et parlent le dialecte chleuh. Les Sanhaja vivent dans le Sud, le Tafilalet, mais aussi le Moyen Atlas et le Rif méditerranéen et parlent le tamazight. Enfin, les derniers arrivés historiquement, les Zénètes, se trouvent dans l'est du Maroc et dans le Moyen Atlas autour de Meknès, et parlent le znatiya. L'arrivée des Arabes au Maroc a entraîné une conversion rapide des Berbères à l'islam et un mélange des populations. Cependant, aujourd'hui encore, la culture berbère demeure prégnante, certains Berbères revendiquent fortement leur particularité et tiennent à se différencier des Arabes par un attachement à la tribalité, à un artisanat particulier (vêtements colorés, etc.) et, par exemple, à des coutumes comme les tatouages traditionnels arborés par les femmes, signes de reconnaissance de leur tribu, et vecteur pour conjurer le mauvais sort ainsi que s'attirer la baraka. La culture berbère est notamment menacée par l'exode rural car beaucoup de jeunes abandonnent le berbère pour s'intégrer dans les villes, où règne la langue arabe. Si les Berbères se sont souvent sentis persécutés par le pouvoir arabe de Hassan II (entre autres), Mohammed VI a fait un énorme pas en avant dans la reconnaissance et la valorisation de cette culture en créant l'IRCAM (Institut royal de la culture amazigh). En 2001 dans le cadre de la nouvelle constitution, le tamazigh est reconnu comme « langue officielle » du pays. Le Roi Mohamed VI réforme l'apprentissage des langues et introduit la langue berbère au cœur de l'enseignement. La création de l'IRCAM a modifié radicalement les relations entre le pouvoir et les Berbères puisqu'avant sa création, il était parfois interdit de parler berbère et surtout de l'enseigner dans les écoles. Au contraire, l'IRCAM a encouragé la renaissance de l'alphabet berbère, le tifinagh, antérieur à l'alphabet grec, et met à disposition des outils pédagogiques pour son apprentissage dans les lieux scolaires. La recherche, linguistique, anthropologique et historique concernant la culture berbère est désormais encouragée, même si certaines tensions demeurent, notamment d'ordres identitaires (www.ircam.ma).

Arabes

Tout comme les Berbères, les Arabes ont diverses origines ethniques, même si leur origine géographique est la péninsule Arabique. En langue sémitique, le mot *arab* signifiait « désert » et « nomadisme ». Les Arabes sont venus s'installer sur le territoire par vagues successives à partir du VII^{e} siècle, suivant Idriss qui fuyait les persécutions du calife de Bagdad.

Idriss réussit à convertir un grand nombre de Berbères à l'islam et fonda le premier véritable royaume unifié du Maroc. Il fit également de Fès sa capitale. Les Arabes poursuivirent leur expansion aux XII[e] et XIII[e] siècles. Peu attirés par les montagnes, ils ne cherchèrent pas à y pénétrer, leur préférant les plaines, les villes et les plateaux steppiques.

Juifs marocains

Quelques-uns arrivèrent dans l'Antiquité puis, après leur dispersion lors de la prise de Jérusalem, en 70 apr. J.-C. D'autres sont venus aux XIV[e] et XV[e] siècles, lorsque, persécutés en Europe, ils se sont établis dans les ports méditerranéens pour y faire du commerce. Peu avant l'indépendance, le pays comptait 200 000 juifs, regroupés principalement dans les *mellah* (quartiers juifs) des grandes villes. Depuis, la plupart ont émigré en Israël entre 1947 et 1965, le nouvel Etat manquant de main-d'œuvre paysanne. En 1996, les juifs marocains n'étaient plus que 15 000 dans le pays. Ayant vécu au Maroc bien avant son arabisation, ils se sont toujours bien intégrés à la population et jouissent d'une très bonne réputation, à tel point que certains d'entre eux ont été conseillers du roi. Seulement 2 % de la population juive marocaine vit actuellement au Maroc.

Haratines

Les Haratines, population noire du Maroc, seraient des descendants des populations préhistoriques du Sahara qui, à la suite de l'assèchement de leur territoire, auraient cherché refuge en se dirigeant vers le nord. D'autres Noirs sont des descendants d'anciens esclaves soudanais, en grande partie recrutés par le sultan Moulay Ismaïl au XVII[e] siècle. Ils habitent les villes et le sud du pays ; c'est parmi eux que le roi recrute sa garde noire. Les Haratines appartiennent aux couches sociales les plus défavorisées, mais ce sont peut-être les plus anciens habitants du pays.

Sahraouis

Vivant essentiellement dans le sud du Maroc, ils ont leur propre culture et leur propre langue, le hassaniya, également parlé en Mauritanie. La situation des Sahraouis par rapport à l'affaire du Sahara occidentale n'a toujours pas été déterminée. Ainsi plus de 30 000 nomades sahraouis occupent 20 % du Sahara occidental contrôlé par le Polisario, à l'est du mur construit par le Maroc qui lui, gère les 80% du territoire restant. De nombreux Sahraouis sont exilés en Algérie et vivent au sein de camps de réfugiés, ils continuent de revendiquer l'indépendance de la RASD (République arabe sahraouie démocratique).

Européens

En majorité des Français, le ministère français des Affaires étrangères estime le nombre d'expatriés venus de l'Hexagone à environ 51 109 pour l'année 2015. Le Maroc fait partie des 10 pays recensant le plus d'expatriés français, derrière la Suisse, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Allemagne, la Belgique et Israël.


© SYLVIE LIGON

MODE DE VIE

La vie familiale telle qu'elle se déroule dans les villages les plus reculés est très différente de celle qui est menée par les couches plus instruites ou aisées du pays. Des siècles semblent séparer ces deux mondes et pourtant, quel que soit le milieu, l'importance de la cellule familiale est encore considérable au Maroc. A Fès, mais comme ailleurs au Maroc, les inégalités sociales sont criantes entre une minorité sociale très riche et une bonne majorité très pauvre. Parmi les Fassis, les habitants de Fès, on trouve des familles citadines très puissantes et parmi les plus prospères du royaume. A côté de cette élite sociale, qui passe ses vacances à Londres ou Paris et fait du ski près d'Ifrane, cohabite un autre Maroc avec ses étudiants pauvres, ses journaliers, ses mendiants, ses jeunes désœuvrés. Ces derniers sont les plus touchés par le chômage, qui reste très important dans le pays, et habitent souvent la médina. Le salaire d'un ouvrier agricole ou travaillant dans le secteur industriel est de 2 500 DH par mois (ce qui correspond au Smic marocain). Les familles les plus aisées emploient du personnel souvent sous-payé et certaines bonnes à tout faire gagnent moins de 500 DH par mois. La moins chère des voitures coûte presque 100 000 DH, et sa possession témoigne d'une certaine aisance financière. L'ascenseur social, souvent bloqué, passe parfois par l'émigration. L'individualisme gagne du terrain : dans les campagnes, il semblerait que la cellule familiale tende à devenir plus importante que la tribu. Le poids des traditions s'avère souvent lourd à porter dans les villages, c'est pourquoi de nombreux Marocains sont attirés par la ville où les individus, moins dépendants d'un système autoritaire, peuvent agir plus librement. Mais les villes sont surpeuplées, d'autant plus qu'une partie de la population défavorisée vient aussi y chercher du travail. La création de nouvelles agglomérations ne suffit pas à compenser cet afflux, ce qui entraîne l'apparition de nombreux bidonvilles. De plus, la crise du logement force les familles à s'entasser dans de minuscules appartements d'une ou deux pièces.

VIE SOCIALE

Santé. Le Maroc ayant sérieusement pris en main le problème de santé publique, les résultats sont notables. Malheureusement, les nombreux programmes entrepris auprès de la population (comme celui du contrôle des naissances) ne sont pas encore suivis des résultats escomptés. Le système de soins est à double vitesse. Les médecins marocains ne sont pas moins compétents que les autres et les secteurs de pointe se développent, mais seule une partie aisée de la population y a accès.

Scolarisation. L'école publique date de 1920. Actuellement, l'État y investit environ 30 % de son budget annuel. En 1963, l'enseignement était déclaré obligatoire pour tous les enfants de 7 à 13 ans. Trois ans plus tard, le ministre de l'Éducation réformait trop brusquement le système qui fonctionnait depuis l'indépendance, d'où de nombreux problèmes et un ralentissement de la scolarisation. Aujourd'hui, le gouvernement attache une grande importance à l'instruction de sa jeunesse, mais les efforts ne sont pas encore suffisants. Les instituteurs, pas toujours très motivés (ils n'exercent pas souvent le métier en vue duquel ils ont étudié, et l'enseignement à l'école primaire n'est pas considéré comme une activité noble au Maroc), s'occupent souvent de plusieurs classes, par rotation, dans une même journée. Aujourd'hui la langue de l'école est l'arabe ; le français est enseigné dès le primaire comme langue étrangère. Cependant, dans les facultés, les cours importants sont souvent dispensés en français, ce qui ne va pas sans difficultés pour certains.En ville, 88 % des enfants de 8 à 14 ans sont scolarisés contre 30 % à la campagne. Au sein des zones rurales, le taux de scolarisation se révélè assez bas. Les filles ainsi que les enfants en situation de handicap sont encore plus vulnérables. Dans la douzaine d'universités marocaines, l'enseignement n'est pas toujours de bonne qualité et les cursus proposés ne correspondent pas à la réalité économique du pays (ce qui n'est pas propre au Maroc). Les étudiants, initiés aux horizons divers, conscients des problèmes de leur pays et de la précarité de leur situation, supportent difficilement la perspective de devoir réintégrer leur milieu traditionnel, souvent étouffant.21,4 % des hommes et 41,2 % des femmes sont analphabètes, les différences étant plus nuancées dans les zones rurales. En 2016 un programme gouvernemental de lutte contre l'analphabétisme a été mis en place et vise à alphabétiser 1,2 million de Marocains par an.

Prénoms

De nombreux prénoms marocains ont une signification poétique. En voici quelques exemples : Hayete (la vie), Amal (espoir), Leila (nuit), Aouatif (sentiment), Majida (victorieuse), Aziza (adorée), Nehza (divertissement, sortie, promenade), Hanane (tendresse), Saïda (heureuse), Houria (sirène), Yasmina (fleur de jasmin), Jamila (jolie), Zina (belle).

Jeunesse. Le taux de chômage chez les jeunes Marocains est particulièrement élevé. En l'absence de statistiques officielles, il suffit de voir le nombre de jeunes vrais faux étudiants qui déambulent sur les grandes places des villes et dans les quartiers touristiques pour avoir une idée du désœuvrement qui règne parmi la jeunesse. De nombreux étudiants travaillent dans les cafés ou dans le souk pour payer leurs études. La plupart du temps, ils essaieront de lier conversation avec vous et vous inviteront peut-être à partager leur (maigre) repas. Si ce sont de véritables étudiants, n'hésitez pas à nouer contact, vous passeriez à côté d'une expérience intéressante. En revanche, méfiez-vous de ceux qui vous aborderont sur l'air du « Je vais vous faire découvrir la ville » ou « J'ai de très belles choses dans ma boutique ». Le soir, les jeunes aiment flâner entre amis aux terrasses des cafés.

Tenue vestimentaire

Dans le Maroc contemporain, la différence est vraiment flagrante entre les tenues vestimentaires des jeunes émancipés des grandes villes, dont l'habillement est comparable à celui des jeunes Occidentaux, et les costumes traditionnels arborés par les habitants des campagnes. Si vous êtes une femme, n'oubliez pas que vous êtes dans un pays musulman dont les codes vestimentaires diffèrent des nôtres. Evitez les tenues provocantes, trop décolletées ou trop courtes (minijupes et shorts), qui choquent la majorité des Marocains. Ce sont surtout les habitants des campagnes qui restent fidèles aux tenues traditionnelles. Ajoutons à cela deux chapeaux : dans le nord, particulièrement dans la région de Tétouan, les femmes portent de grands chapeaux de paille retenus par des rubans de laine et décorés par des pompons. A Fès, vous rencontrerez de plus en plus rarement le fez, ou tarbouche, chapeau conique de laine rouge, utilisé par Hergé pour représenter les Arabes dans *Tintin au pays de l'or noir*.

Burnous. Manteau de laine à capuchon et sans manches, porté principalement par les paysans de l'Atlas.

Caftan. Vêtement féminin d'origine orientale, c'est une sorte de manteau ample et long, de soie, de velours ou de brocart. Souvent porté à l'intérieur des habitations.

Chèche. Indispensable contre les coups de soleil, ce turban vous protégera le crâne bien mieux qu'un chapeau.

Djellaba. Robe longue et droite, généralement pourvue d'un capuchon et que l'on enfile par la tête.

Gandoura. Tunique sans manches tombant jusqu'aux chevilles, souvent très légère et portée dans le sud par les hommes.

Haïk. Voile de coton ou de laine rabattu sur le visage des femmes. Sa couleur est le signe d'une appartenance régionale (blanc à Essaouira, bleu à Taroudant).

Jabador. Veste d'homme à col officier, fermée par de nombreux boutons. Ce vêtement d'apparat, coupé dans un tissu noble souvent richement brodé, se porte sur un saroual.

Litham. Ce voile, contrairement au haïk porté sur la tête, dissimule le bas du visage des femmes.

Lizar. Grande étoffe dont s'enroulent les femmes, retenue par une ceinture ou des fibules et surmontée du haïk.

Saroual. Pantalon bouffant, à ceinture large et ajustée, et dont les jambes, boutonnées à leur extrémité, s'arrêtent au-dessus de la cheville.

Taguia. Bonnet en étoffe ou tricoté en fil de laine ou de coton.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Place de la femme. Les premiers mouvements féministes maghrébins datent des années 1980. Bien que les Marocaines soient moins revendicatrices que les Algériennes et les Tunisiennes, les mentalités changent peu à peu. La crise économique n'est pas étrangère à cette évolution. Les femmes sont tenues de travailler pour ne pas être à la charge de leurs proches. La plupart d'entre elles sont d'ailleurs chefs de famille.
Les lycées accueillent autant de jeunes filles que de garçons. A l'université, les femmes représentent un tiers de l'ensemble des étudiants. Mais l'accès à la culture et au travail ne sont que les premières étapes, essentielles, d'un changement de la condition féminine. Ce n'est pas encore synonyme d'égalité. Les femmes sont lésées par les lois du Coran, qui stipulent (entre autres gracieusetés) que leur héritage ne représentera que la moitié de celui de leurs frères, leur mari devant les prendre matériellement en charge. Les chefs religieux de l'islam ne sont pas prêts à s'élever contre les textes sacrés, qui deviennent un obstacle considérable à l'évolution des mentalités lorsque la religion est une religion d'Etat, comme c'est le cas ici.Bien que certaines constatations soient encourageantes – les partis politiques marocains comptent de 5 % à 10 % de femmes (un chiffre record pour le Maghreb) – les femmes qui se sont réellement émancipées font encore figure d'exception. Ces battantes, instruites et intelligentes, qui luttent en permanence pour un avenir meilleur, sont peu suivies par leurs consœurs et restent isolées.

Mariage. Au Maroc, le mariage est un moment important pour toute la famille mais surtout pour les parents et les jeunes mariés. Les mariages arrangés se pratiquent encore mais sont de moins en moins courants, bien qu'ils restent d'actualité dans les zones rurales. La société marocaine est très conservatrice. Ainsi, il est bien vu d'honorer publiquement l'union du mariage comme il se doit. La première étape est la demande en mariage, qui correspond aux fiançailles, le *khetab*. Le futur époux accompagné par ses parents demande la main de la jeune femme aux futurs beaux-parents. Une fois que les deux parties sont d'accord, l'aventure peut commencer. Les futurs mariés devront se rendre chez l'*adul* pour y signer leur certificat de mariage selon la tradition musulmane qui donne lieu à une cérémonie religieuse réunissant seulement la famille proche. La grande fête se déroule généralement sur plusieurs jours et peut durer jusqu'à une semaine, selon le désir et les moyens des familles. Depuis quelques années, les fêtes de mariage sont de moins en moins mixtes, ainsi les femmes et les hommes célèbrent les festivités chacun de leur côté dans des espaces différents. Il est de tradition que la mariée change sept fois de tenue, elles est prise en charge par des *nagafate* (organisatrices professionnelles de mariage) qui se chargent de l'habiller et de l'apprêter. Le marié peut lui aussi s'adonner aux joies du défilé et accompagner son épouse lors de ses expositions successives. La cérémonie du henné (*leila el-hanna)* a une grande importance, elle protège du mauvais œil et apporte la *baraka* (la chance). La veille du mariage, la mariée et ses amies proches se font donc tatouer les mains et les pieds au henné.

Polygamie. D'après les poètes libertins occidentaux, ce vieux fantasme nous vient de l'Orient. Quoi qu'il en soit, il faut savoir que la polygamie répond à une tradition religieuse codifiée par le Coran et n'est autorisée par la religion qu'à condition que les épouses de l'heureux homme soient bien traitées dans tous les domaines : « Epousez comme il vous plaira deux, trois ou quatre femmes. Mais si vous craignez de n'être pas équitable, prenez une seule femme », dit le Coran (IV, 3). Aujourd'hui, ce luxe revenant cher, on se contente de plus en plus souvent d'une seule épouse. Rappelons que la polyandrie est strictement interdite !

Divorce. Jusqu'en 2004 et la réforme du code de la famille, la *Moudawana*, il était extrêmement difficile pour une femme de divorcer, tant sur le plan juridique que financier. Désormais, elle peut, à l'égal de l'homme, demander le divorce.

Talisman

Petit sachet de cuir, porté autour du cou et rempli de graines destinées à conjurer le mauvais sort et à protéger des mauvais esprits. On peut aussi enterrer des talismans dans le jardin de celui à qui l'on veut du mal. Les talismans sont fabriqués par les tolba sur les marchés publics.

Respecter les coutumes locales

Respecter les coutumes locales, c'est faire preuve d'une courtoisie élémentaire envers un pays accueillant. Pour éviter situations embarrassantes et malentendus, conformez-vous aux usages. Voici quelques règles essentielles :

- **L'accès des mosquées** et des lieux saints est interdit aux non-musulmans au Maroc depuis le protectorat français. Quelques exceptions : mosquée Hassan II à Casablanca, mausolée Mohammed V à Rabat, mausolée Moulay Ismaïl à Meknès, mausolée Moulay Ali Chérif à Rissani.
- **Evitez les tenues provocantes,** surtout en période de ramadan ou de fêtes religieuses.
- **Acceptez le thé à la menthe,** geste d'hospitalité.
- **Si vous êtes invité** à partager un repas familial, vous vous laverez symboliquement les mains à l'aiguière. Le repas commence après que le maître de maison a prononcé le *bismillah*, louange à Dieu. Mangez avec la main droite, goûtez à tout, mais ne vous croyez pas obligé de finir tout ce qu'il y a dans votre assiette, c'est en général impossible !
- **Evitez de boire, de manger et de fumer en public** dans la journée pendant la période du ramadan.
- **Avant de photographier quelqu'un,** ne manquez pas de lui en demander la permission.

- **Homosexualité.** Les pratiques homosexuelles sont réprouvées par la loi. L'article 489 du Code pénal condamne « tout acte impudique ou contraire à la nature » avec une personne de même sexe. Les peines d'emprisonnement peuvent aller de six mois à un an et les amendes peuvent s'élever à 1 200 DH. Les sentences peuvent être plus lourdes pour des délits plus graves comme la corruption de mineurs. Cependant, dans la pratique, l'homosexualité masculine est relativement courante, même si elle n'est ni admise ni affichée. Par ailleurs, ne vous méprenez pas, vous verrez souvent dans la rue des hommes se tenant par la main, simple façon de se témoigner une affection amicale.

RELIGION

L'islam est la religion d'Etat du Maroc. Il marque le quotidien de la ville. La vie des habitants est rythmée par les appels du muezzin qui les réveillent au cœur de la nuit ! Le calendrier religieux structure l'ensemble des activités du pays. Les vendredis, les bureaux accordent une pause repas prolongée à leurs employés pour qu'ils puissent se joindre, s'ils le souhaitent, à la grande prière collective. En période de Ramadan, toute l'activité commerciale de la ville est bouleversée. Pendant un mois, leur rythme de vie change radicalement. A l'exception de quelques rares établissements affichant clairement leur vocation touristique, bars, restaurants, administrations et autres édifices publics modifient tous leurs horaires d'ouverture. Dans les lieux de restauration, la commercialisation d'alcool cesse quinze jours avant le début du Ramadan pour ne reprendre que dix jours après. Le soir, la rupture du jeûne est souvent l'occasion de grands rassemblements familiaux ou entre amis, pour déguster ensemble des sucreries et pâtisseries. Les moussem, ou fêtes religieuses et patriotiques, rassemblent énormément de Marocains, toutes générations et classes sociales confondues. Pour vivre en couple, il est obligatoire de se marier.

En tant que touristes sur leur propre territoire, les jeunes couples doivent également présenter leur certificat de mariage s'ils désirent réserver une chambre d'hôtel. Omniprésent dans la vie quotidienne des Marocains, l'islam ritualise toutes les période clés de la vie selon son code civil et social : naissance, mariage, décès. Ses précepts incluent également des éléments ayant trait à l'hygiène quotidienne : interdition de manger du porc et de boire de l'alcool, usage de la main droite pour toucher aux aliments, la gauche étant réservée à la toilette intime. Des vasques et fontaines sont également placées devant les mosquées pour se purifier avant d'entrer, déchaussé, dans la salle de prière.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

De son histoire mouvementée, le Maroc a conservé plusieurs styles architecturaux bien distincts, qui doivent se comprendre en relation avec leur origine historique et géographique. Alors que les nomades logent encore sous des tentes traditionnelles dans le sud, l'architecture berbère a été de tout temps caractérisée par des constructions de pisé, casbah et ksour. Les Arabes, qui ont fondé le Maroc moderne et répandu l'islam, sont également à l'origine d'une architecture particulière que l'on trouve principalement dans les villes. Dans les médinas, les plus belles réalisations sont relatives à l'islam, mosquées, minarets et medersas. Enfin, ponctuellement, les Portugais ont laissé derrière eux des forteresses dans les villes côtières, et les Espagnols ont développé un style andalou dans le nord du Maroc. Quant aux sultans, on leur doit de nombreux palais, portes monumentales et remparts caractéristiques de leurs dynasties. Le Maroc, pays de contrastes climatiques et géographiques, est donc également un formidable creuset architectural, qui a eu la chance de voir, pendant la colonisation, les villes nouvelles se bâtir selon des plans précis à l'extérieur des vieux quartiers, ce qui a permis de conserver ceux-ci sans les altérer.

- **La médina,** symbole de l'habitat citadin, n'a pas vraiment d'équivalent dans les villes occidentales. Les maisons y sont entassées les unes contre les autres et, fermées côté rue, elles s'ouvrent sur un espace intérieur, patio, cour ou jardin. Au fil des ruelles s'organisent les souks, autour desquels vivent les corporations. Comme le prône l'islam, toutes les maisons de la médina sont identiques de l'extérieur et la richesse de leurs propriétaires se manifeste uniquement par la décoration intérieure. Dans les ruelles étroites, permettant parfois tout juste le passage d'un âne chargé, on vit au rythme des cinq appels quotidiens à la prière du muezzin. La médina de Fès est la plus impressionnante du Maroc : 700 000 personnes vivent encore dans cette enceinte médiévale, qui n'a jamais dépassé les limites fixées par les remparts almohades au XII^e^ siècle.

- **La mosquée** (*jamaa*, ou *masjid*), est le lieu où les musulmans se rassemblent pour prier. La première mosquée fut la propre maison de Mahomet, qu'il fit construire lorsqu'il parvint à Médine, en 622, au terme de l'hégire. Depuis, la forme de la mosquée s'inspire de la configuration de la maison du Prophète : la cour centrale est bordée d'arcades et un bassin est disposé en son centre, permettant aux musulmans qui arrivent pieds nus de procéder aux ablutions avant de se livrer à la prière. La salle de prière est organisée autour du mihrab, niche creusée dans le mur et indiquant la direction de La Mecque. A gauche se trouve le minbar, ou chaire à prêcher, bien qu'il n'existe pas dans la religion musulmane de célébrations comparables aux messes chrétiennes.
Les mosquées les plus importantes possèdent un minaret, c'est-à-dire une tour, d'où le muezzin lance cinq appels quotidiens à la prière. Toutefois, aujourd'hui, c'est le plus souvent un électrophone qui s'en charge. Les minarets sont en général de forme carrée, seul celui de la ville la plus sainte du Maroc, Moulay Idriss, unique en son genre, est concentrique. En général, la hauteur du minaret est calquée sur les proportions de la Koutoubia de Marrakech, cinq fois plus haute que large. La plus grande mosquée du Maroc et également la plus ancienne est la mosquée Karaouiyne de Fès, fondée au IX^e^ siècle, alors que la gigantesque mosquée Hassan II, à Casablanca, date de 1993. Le minaret le plus célèbre est celui, inachevé, de la tour Hassan de Rabat, qui fait face au mausolée Mohammed V.

- **Palais, remparts et portes.** Ce sont les Almohades qui sont à l'origine de la tradition des remparts en pisé qui ornent les villes de Fès, de Rabat ou de Marrakech. Ils sont en général ponctués de portes, empruntant la forme sacrée du mihrab, ornées de versets en écritures cursives extraits du Coran et dotées de merlons et de créneaux en dents de scie ou en escalier. La porte la plus célèbre est la Bab Mansour de Meknès, construite sur l'ordre du sultan alaouite Moulay Ismaïl.

- **Le dar, maison fassie traditionnelle.** Une balade dans les ruelles étroites de l'immense médina de Fès ne manquera pas de faire apparaître l'extrême similitude de toutes ses habitations et la difficulté qui en découle pour le visiteur à s'orienter. Une succession de murs en pisé, vierges de toute ouverture, semble au nouveau venu d'une uniformité totale. C'est que les Fassis veillent scrupuleusement à l'intimité et au secret de leurs intérieurs.

La maison traditionnelle fassie, ou *dar*, est organisée autour d'un patio à ciel ouvert (le riad, lui, s'ordonne autour d'un jardin ou d'un patio arboré), qui fait office de puits de lumière. C'est donc vers ce patio que sont tournées les ouvertures. En enfilade autour du patio se succèdent salons et chambres. Les pièces de service, comme la cuisine ou les salles de bains, sont situées plutôt dans les angles. Afin de préserver l'intimité des habitants, une ouverture fait rarement face à une autre et les fenêtres sont ainsi placées en quinconce. Le couloir qui mène de l'entrée principale au patio est la plupart du temps en chicane. Ces détails architecturaux ont pour but d'isoler l'intérieur de la maison en le mettant à l'abri des regards extérieurs et des convoitises. Le tout est surmonté d'une terrasse, seul lieu soumis au regard du voisin, et qui reste par conséquent assez simple quel que soit le niveau social de l'habitant. La terrasse est traditionnellement le domaine des femmes, qui y font leur lessive, étendent le linge, etc.En dépit de la simplicité voulue de leurs façades, bien des maisons possèdent des intérieurs décorés avec une grande richesse.

Ainsi les zelliges, ces mosaïques de carreaux de faïence polychromes, couvrent le sol et la partie inférieure des murs. Au-dessus des zelliges, de vastes surfaces sont recouvertes de gebs, un plâtre artistiquement ciselé, la plupart du temps laissé blanc mais pouvant également être coloré. De nombreux éléments, dont portes et moucharabieh, sont finement travaillés dans un matériau abondant dans la région, le bois. Et notamment le bois de cèdre, d'une belle patine et qui offre une merveilleuse résistance au temps.

ARTISANAT

Ville impériale, ville d'histoire, Fès n'en est pas moins une cité bien vivante. En témoigne notamment sa médina, où différents corps de métiers prouvent l'extrême vitalité de l'artisanat fassi, qui fait vivre de nombreuses familles. Ainsi, tanneurs, ferronniers, menuisiers, brodeuses, quand ils ne travaillent pas dans la rue ou dans les *fondouks*, ont plaisir à proposer aux visiteurs la démonstration de leur savoir-faire.

L'artisanat en effet est un secteur d'activité important pour l'économie du pays. La plupart des objets qu'il propose – encore utilisés par les Marocains – sont confectionnés selon des méthodes traditionnelles. En zone rurale, les artisans, indispensables, fabriquent les objets usuels en terre, en bois ou en métal, chacun selon sa spécialisation. Dans les villes, l'activité artisanale concerne les deux tiers de la population active. Les boutiques modernes fleurissent dans les beaux quartiers urbains, mais c'est dans les souks des médinas qu'il faut aller voir ces artisans artistes au travail. Les corps d'artisans les plus estimés se trouvent au centre de la médina, leurs confrères se regroupant autour d'eux par spécialité. Mettant à mal cet ancestral commerce, textile, chaussures et ustensiles européens arrivent aujourd'hui sur le marché, plus performants, plus pratiques, plus solides et parfois moins chers que les produits locaux. Pour faire face à cette concurrence, le Maroc a créé un label de qualité ; désormais les bons produits sont estampillés. Dans les nombreux centres d'apprentissage fondés par le gouvernement, des spécialistes sont chargés de la formation des artisans. On tente d'introduire des

L'art du marchandage

Cette pratique fait partie intégrante de la culture et possède de bons côtés car elle favorise le contact et la discussion. Il ne faut jamais raisonner en euros, ni vous dire que vous y gagnez. De toute façon, si le marchand vous vend un produit, c'est qu'il y gagne aussi quelque chose. Ne vous demandez pas si vous auriez pu descendre plus bas. Le but est d'arriver à un bon prix qui fasse autant plaisir au marchand qu'à vous-même. Essayez tout de même de vous renseigner auparavant, pour connaître la fourchette de prix de l'article que vous souhaitez acheter car la différence de prix peut osciller jusqu'a 50 %. Enfin, règle d'or, si vous proposez un prix et que le marchand l'accepte, vous devez payer. Encore une fois, c'est l'honneur qui est en jeu. Petite astuce : pour être sûr que votre prix n'est pas bon, feignez de poursuivre votre route en vous excusant auprès du marchand. S'il ne vous court pas après, c'est qu'il ne désire pas vous vendre l'article à ce tarif. Vous n'avez alors plus qu'à continuer votre chemin et à revoir votre prix à la hausse !

Que ramener de son voyage ?

L'artisanat marocain, d'une grande qualité et très diversifié, est reconnu dans le monde entier ! Fès est l'un des plus grands centres d'artisanat ; vous y trouverez des produits de très bonne qualité à des prix plus intéréssants qu'a Marrakech ou à Essaouira. Les artisans travaillent sur place dans la médina, confectionnent leurs articles sous vos yeux et vendent poteries, maroquinerie, cuivres, tissus, tapis… Toute la médina de Fès n'est qu'un immense atelier destiné à satisfaire les amateurs, qu'ils soient marocains ou étrangers. Profitez-en !

techniques modernes dans la fastidieuse chaîne de fabrication pour optimiser le rendement et obtenir une production de meilleure qualité. Les artisans se répartissant par spécialité, chaque corporation a son chef, l'amin. Chargé de veiller à la bonne marche des activités, il intervient surtout pour régler les conflits. Nul n'accède rapidement au statut d'artisan patron. Le jeune apprenti franchit peu à peu toutes les étapes nécessaires à la maîtrise de son art – ce qui lui demande des années – et, une fois initié, il lui faut l'accord de son patron pour s'installer à son compte.

L'islam interdisant la représentation humaine, seuls les motifs abstraits ou végétaux ornent les textiles, les céramiques, etc. Pour décorer leurs pièces, les artisans puisent dans le registre religieux et s'inspirent des motifs tribaux traditionnels, ce qui explique l'abondance de dessins géométriques.

Bijoux. La ville de Fès est aussi l'un des lieux les plus prestigieux du Maroc pour la fabrication de bijoux, ces bijoux qui ont toujours fasciné les femmes du pays comme les voyageurs de passage. Pour pouvoir acheter intelligemment, une première distinction est à faire : les bijoux en or, rehaussés de pierres précieuses, sont arabes, tandis que les bijoux en argent, parés de motifs colorés, sont d'origine berbère. Les fibules et les bracelets berbères sont encore en majorité fabriqués en argent et incrustés d'émail de couleur (chaque région possédant ses couleurs, un peu à la façon d'un blason).

Les pièces authentiques étant extrêmement rares et très chères, si vous n'êtes pas spécialiste, rendez-vous plutôt chez un « bazariste » qui vend de jolies imitations à bas prix, mais ne dépensez pas une fortune pour acquérir ce qui risque fort d'être du faux.

L'or et l'argent sont souvent plaqués, et le plastique essaie de se faire passer pour de l'ambre (le plastique chauffé sent mauvais ; faites le test !).

En général, les plus beaux bijoux en or sont fabriqués à Fès, ou bien à Essaouira, où ont émigré certains artisans fassis au XIX^{e} siècle. L'argent est une spécialité du Sud marocain, de Taroudant et, surtout, de Tiznit.

Quelques objets : le serdal est un frontal fait de pièces de monnaie et de bâtons de corail, cousus sur un bandeau de laine ou de soie. On le trouve dans le pays glaoua, dans le Moyen Atlas. Le taj est porté par la mariée. C'est une sorte de paravent miniature aux portes articulées par des charnières. Il est en or et se porte sur la tête, élément central du costume de mariage. Les fibules servent à fixer les vêtements au niveau des épaules. Elles sont en argent et se portent par deux, reliées par une chaîne.

Bois. Fès et sa région sont spécialisées dans le travail du bois, grâce à la proximité des forêts de cèdres qui est le bois privilégié en architecture en raison de ses grandes vertus de conservation. Ainsi, on peux voir de nombreux ornements en cèdre du Moyen Atlas à Fès, Meknès, et jusqu'à Marrakech. Pour les petits objets comme les statues ou les boîtes à bijoux, le matériau roi est plutôt le thuya, qui ne se trouve plus que dans la région d'Essaouira, où il est travaillé admirablement et où il a pris une valeur de métal précieux.

Le travail du bois concerne plusieurs sortes d'artisans. Le menuisier fabrique les meubles et les objets nécessaires à la vie de tous les jours, que le sculpteur embellit parfois. A cet effet, il trace les motifs au crayon, en s'aidant de poncifs, avant de les sculpter au ciseau et à la gouge. Le tourneur est un menuisier spécialisé à qui l'on doit, entre autres, les flacons de khôl, des pièces de jeux d'échecs et parfois de plus gros objets, tournés d'une seule pièce, comme des pieds de guéridons. Marqueteurs et ébénistes, les plus nobles représentants de l'artisanat du bois, réalisent les pièces les plus ouvragées. Mais le travail du bois est également populaire : c'est ainsi que le tonnelier fournit les seaux destinés au hammam ainsi que les récipients de cuisine. Le boisselier équipe les ménagères et autres artisans des indispensables outils comme les tamis, peigne à carder la laine, etc.

De mère en fille

« Ce métier que j'ai appris de ma grand-mère, qui elle-même le tenait de la sienne, remonte à encore avant le Prophète – sur Lui le salut – au jour où Dieu créa l'argile et la femme. »

Les secrets de la cuisine en terre marocaine, Zette Guinaudeau-Franc, J.-P. Taillandier-Socheppres

Broderie. C'est essentiellement une activité de femmes. Très tôt, les petites filles apprennent à broder nappes, vêtements, coussins, mouchoirs, et quelquefois les babouches. Les plus belles broderies proviennent de Fès, reproduisant souvent des motifs d'arbres, dans les tons de rouge et de bleu. Les broderies de Meknès sont également très appréciées, avec leurs couleurs vives et leurs motifs en semis. Mais bien d'autres régions y excellent également, notamment Rabat et Salé sa voisine. Travaillant à domicile, les brodeuses ne sont pas regroupées en corporation et il n'existe pas de souk consacré spécifiquement à la broderie. Les matériaux utilisés vont du synthétique au lin, sans oublier la soie (rare) et le coton.

Cuir. Secteur de l'artisanat très développé dans le pays et notamment à Fès, qui fournit près de la moitié du cuir local. Par leur nombre, les artisans du cuir arrivent en seconde position derrière les tisseuses de tapis et les artisans du textile, et le cuir est la première source artisanale d'exportation au Maroc. Du tannage au produit fini, cette activité concerne trois corps de métier : tanneurs, teinturiers et maroquiniers. Le travail du cuir fait partie de l'histoire du pays, comme en témoigne le nom de Marrakech, qui trouve son origine dans le mot « maroquin ». Chaque région possède sa spécialité : les décorations dorées sont surtout de Fès, les broderies colorées proviennent de Marrakech. Parmi les articles en cuir fabriqués au Maroc, un bon nombre, comme les portefeuilles ou les ceintures, sont destinés aux touristes. Les articles en cuir les plus authentiques sont les babouches, pantoufles utilisées par les hommes et les femmes. En général, celles des hommes sont de couleur unie et celles des femmes sont brodées. Attention ! Chaque marchand a ses petits trucs pour convaincre les touristes. Ainsi, au moindre pouf que vous regarderez, on vous affirmera qu'il s'agit de cuir de chameau, animal roi du Sud marocain. Sachez toutefois que le cuir de chameau est très épais et cher, et qu'il est difficile à travailler. Dans la plupart des cas, il s'agit de peau de chèvre ou de mouton, qui fournit d'ailleurs des cuirs d'excellente qualité. Le quartier des tanneurs est le plus impressionnant des quartiers des médinas marocaines, en raison de l'odeur pestilentielle, reconnaissable entre mille, qui s'en dégage. Les tanneries les plus célèbres, celles de Fès et Marrakech, sont construites à proximité de sources d'eau, matière première indispensable au tannage. Une balade à l'intérieur de ces impressionnants dédales de cuves (les foulons) s'impose, le spectacle met en scène les artisans traitant le cuir selon des techniques ancestrales datant du XII^{e} siècle. Fès est dotée de trois tanneries traditionnelles à ciel ouvert, la plus impressionnante est celle de Chouara à l'est de la médina et à proximité du centre historique.

Le tannage des peaux. Il s'effectue en plusieurs étapes : l'épilage des peaux à la chaux ; le confitage et le picklage de la peau que l'on plonge dans un bain d'enzymes (il s'agit souvent d'un mélange de sels marins et de fientes animales). Viennent ensuite le tannage, pendant lequel la peau macère plusieurs jours dans les cuves remplies d'huiles et de tanins végétaux (obtenus à partir d'écorces de grenadier ou de mimosa) ou artificiels ; le séchage, sur les terrasses ; le chamoisage : la peau devenue cuir est nettoyée, lubrifiée et assouplie par une solution grasse ; le dolage : on racle la peau avant de la lisser, afin de lui donner sa brillance. On procède enfin à la teinture : la peau ainsi obtenue macère dans des cuves de teinture où le bleu, le rouge et le jaune sont les trois couleurs de base ; au séchage : le cuir teint est mis à sécher sur les toits et les terrasses du quartier des tanneurs, avant d'être vendu en gros aux artisans maroquiniers de la médina.

Métaux. Cuivre et bronze sont l'affaire des dinandiers, marteleurs, graveurs et ciseleurs, qui trans-forment ces métaux en objets usuels ou décoratifs, tels que plateaux, bouilloires, encensoirs, chandeliers, boîtes diverses. Puis marteau, compas ou poinçon en main, les spécialistes du martelage, de la gravure et du ciselage les décorent, chaque objet devenant alors une pièce unique. Certaines pièces de décoration, telles les anses de théières, sont façonnées à partir d'un moule en terre à usage unique.
Le fer, forgé et travaillé, devient chenet, lanterne, étagère… Les chaudronniers transforment le fer et le cuivre en poêles, plateaux ciselés, casseroles… Le souk des dinandiers de Fès retentit de martelage. Le souk des forgerons

et des chaudronniers est un impressionnant dédale où œuvrent des Vulcains au visage et aux mains noircis de fumée.
Les métaux précieux, comme l'or, l'argent et l'étain sont obligatoirement frappés d'un poinçon, mais si ce poinçon identifie la présence d'un métal noble dans l'alliage, il n'en détermine pas la proportion exacte. Il y aurait différents poinçons en fonction de la qualité de l'alliage, mais il est souvent difficile de s'y retrouver.
A tout cet artisanat de vieille tradition sont venues s'ajouter quelques spécialités plus récentes : celle du damasquineur, qui décore différents supports en les incrustant de dessins au fil d'argent, de l'encadreur, du charron, du fabricant de soufflets, etc.

Poterie. L'origine de la poterie au Maroc semble remonter au IX^{e} siècle, lorsque les musulmans émigrés d'Andalousie introduisirent cet artisanat à Fès. Par céramique, on entend à la fois la poterie, terre cuite de fabrication rurale, et la faïence, ouvrage citadin par excellence. La poterie est en général faite par les femmes, pour un usage domestique, alors que les hommes se consacrent à la faïence, dans le but de la commercialiser. Cette dernière se différencie de la poterie par les émaux qui la décorent, et qui se solidifient lors d'une seconde cuisson au four. La visite d'un atelier de poterie est généralement passionnante, surtout à Fès, où les artisans se sont regroupés en deux ensembles juste à l'extérieur des remparts. On peut y voir le potier creusant et élevant la paroi d'argile à la main, alors que son pied entraîne le tour dans un mouvement circulaire uniforme. On laisse ensuite les pots sécher au soleil, avant de les chauffer au four pour les rendre plus solides. La poterie traditionnelle (plats, jarres, écuelles…), encore utilisée dans certains foyers marocains, se trouve aujourd'hui concurrencée par les ustensiles de cuisine modernes. Aussi les artisans se sont-ils tournés vers la création d'objets décoratifs pour les touristes.
Différents selon les régions, les motifs colorés de certaines pièces contrastent avec la sobriété des autres. Dans les souks, les échoppes de poteries multicolores sont autant de véritables compositions picturales. La poterie est décorée différemment selon les régions, et l'on peut recenser trois centres de poterie, qui sont les trois écoles de la poterie citadine. Celle que l'on trouve généralement dans les souks des grandes villes est celle de Safi, et se distingue par ses couleurs vives où se répètent des motifs contemporains (lune jaune sur fond bleu, poissons…). La céramique la plus renommée, à juste titre, est celle de Fès, et c'est celle qui offre les meilleures garanties de qualité et de solidité. Sa couleur la plus courante est le bleu, provenant d'un oxyde de cobalt, sur fond blanc, à base d'oxyde de plomb et d'étain. Pour les autres couleurs, le vert est obtenu grâce à l'oxyde de cuivre et le jaune provient de l'oxyde de fer hydraté. La céramique de Fès est sensiblement plus chère que les autres. Les marchands fassis proposent quelquefois aux acheteurs de grimper sur un plat retourné pour tester sa solidité, ce qui est impensable dans les autres villes. Le tajine, précieux outil sans lequel la cuisine marocaine ne serait pas ce qu'elle est, trouve sa place dans chaque maison du pays. Ce plat creux, à bord évasé, fabriqué en épaisse argile brune et indissociable de son couvercle en forme de chapeau pointu, sert à la cuisson du plat du même nom. Au contact de cet ustensile en terre, les aliments, longuement mijotés, acquièrent une saveur unique.



© SYLVIE LIRON

Artisan potier réalisant de la peinture sur céramique.

Tapis. Toute visite de souk digne de ce nom se termine invariablement par une âpre discussion chez un marchand de tapis, autour d'un thé à la menthe. Si, pour le touriste, le tapis n'est qu'un objet décoratif, il a toujours été un objet utilitaire au Maroc, et c'est l'intérêt des touristes pour ce genre d'objet qui a lancé sa fabrication professionnelle, dans le but de vendre. Dans les montagnes, les jeunes femmes tissent encore des tapis pour les apporter en dot lors de leur mariage. Les tapis de Taza, noirs sur fond blanc, ont deux lanières sur le côté et les femmes les utilisent ainsi comme capes, pour lutter contre la rigueur de l'hiver.
La fabrication de tapis est l'activité artisanale qui, avec celle du textile, emploie le personnel le plus nombreux. Les femmes tissent, les hommes vendent. Dans tous les villages, et dans la plupart des villes du Maroc, les métiers à tisser sont de facture semblable : deux montants de bois verticaux donnent la direction des fils parallèles, dont le nombre donne la largeur et la valeur du tapis, et sur lesquels sont faits les nœuds. La réalisation d'un nœud est assez aisée en elle-même, mais la vitesse et la dextérité des femmes qui les enchaînent machinalement est impressionnante.
On estime qu'une ouvrière talentueuse peut réaliser jusqu'à 10 000 nœuds par jour.
Il est souvent possible de visiter les fabriques, ce qui est fort intéressant. Une belle pièce demande plusieurs mois de travail. La laine est la principale matière utilisée, avec le coton qui constitue quelquefois la trame, mais le poil de chèvre et de dromadaire peut également entrer dans la fabrication d'un tapis.
La qualité est fonction du nombre de nœuds tissés au mètre carré et de la qualité de la laine utilisée. Les teintures chimiques, pas toujours bonnes, s'imposent désormais de plus en plus souvent. Il est cependant possible de trouver des tapis de laine teints à la main, avec du sulfate de fer, des feuilles d'amandier, de l'urine de vache et bien d'autres teintures naturelles.
Les tapis décorés selon la tradition présentent des motifs floraux ou géométriques, les autres sont d'inspiration contemporaine.
Les services du ministère de l'Artisanat appliquent des classifications standard, et chaque tapis vendu doit comporter une étiquette au verso. Si tout est en règle, on doit y trouver le lieu de la provenance, la qualité de la laine (ordinaire, moyenne, supérieure, extra-supérieure) et un numéro d'enregistrement. En outre, les grilles de tarifs sont fonction de la taille, du style, du nombre de nœuds au mètre carré et de la matière utilisée. S'il s'avère que vous avez été trompé et qu'on vous a vendu fort cher un tapis supposé être vieux de deux siècles alors qu'il n'a pas vingt ans, vous pouvez déposer une plainte à l'office du tourisme et le marchand en question sera obligé de vous rembourser sur-le- champ.
Il faut savoir que ce qui fait vraiment la valeur d'un tapis est avant tout sa solidité et sa capacité à affronter le nombre des années. C'est pourquoi les teintures chimiques sont moins chères, car le tapis sera bon à jeter au premier lavage, alors qu'un tapis en laine déjà vieux de vingt ans pourra certainement encore durer autant.
Pour distinguer la laine véritable du coton, on peut brûler un fil de laine dépassant du tapis : contrairement au coton, la laine véritable sentira une odeur de cheveux et de viande grillée.
Au Maroc, on distingue les tapis citadins (appelés « arabe » ou « rabat »), dont les plus beaux exemples sont justement ceux de Rabat, des tapis ruraux, en général réalisés par les Berbères des montagnes.
Les tapis fabriqués dans la région de Chichaoua, à quelques dizaines de kilomètres d'Essaouira, sont de très bonne qualité. Ornés de motifs stylisés représentant surtout des animaux ou des figures géométriques, ces tapis sont la plupart du temps tissés sur des fonds rouges.
Les tapis du Moyen Atlas sont les plus prisés au Maroc. Provenant de la région des tribus Zemmour (fond rouge et dessins noirs), de Meknès (fond de couleur) ou de Taza (fond blanc), ils sont solides et résistent étonnamment au temps.
Les tapis berbères du Haut Atlas sont plus frustes, plus petits et moins épais. Ils trouvent principalement leur emploi dans les chambres, où ils isolent le sol, ou chez les chameliers de la région de Ouarzazate. Ces tapis sont ornés de couleurs et de motifs propres à chacune des tribus qui les fabriquent.
Les tapis de Rabat, enfin, sont les plus anciens, les plus fins et les plus réputés. Leur style est influencé par les tapisseries du Proche-Orient, d'où leur dominante de couleurs rouge et orange mais aussi jaune, bleue, verte, noire et blanche. Leurs motifs, à thèmes floraux, réunissent arabesques et médaillons centraux.
Les kilims sont des tapis tissés, beaucoup plus chargés de motifs que les tapis noués. Leur finesse les rendant très fragiles, ils font de magnifiques couvre-lits ou tentures.

Vannerie. Tous les foyers marocains sont pourvus en articles provenant de cet artisanat très populaire : corbeilles à pain au chapeau pointu, paniers, boîtes, sets de table, plateaux aux bords incurvés… Les vanniers les fabriquent à partir de jonc, d'alfa, de roseau et de raphia. Certains articles sont encombrants et difficiles à rapporter dans ses bagages, mais tous sont joliment travaillés et présentent l'avantage d'être peu chers.

CINÉMA

Le cinéma marocain a fait irruption sur la scène internationale en 1972, grâce à Soheyl ben Barka, l'auteur du film *Mille et une mains*. Il est difficile d'être réalisateur au Maroc, où l'aide à la création n'est pas une des priorités du gouvernement. Cependant certains ont réussi : Nabil Ayouch s'est illustré, et a remporté de vifs succès. C'est par exemple lui qui a donné le premier rôle à Djamel Debbouze dans *Les Perles bleues du désert*, sorti en 1990. Il est également le « papa » de *Mektoub* (1997) son premier long-métrage, de *Hertzienne connexion* (1993), de *Vendeur de silence* (1994), d'*Ali Zaoua Prince de la rue* (2000) ou encore de *Whatever Lola wants* (2008)… Quant à Ahmed Boulane, il est le réalisateur de *Voyage dans le passé* (1997), un court-métrage pour lequel il remporta le prix du Vatican, ce qui lui permit de réaliser son premier long-métrage, *Ali, Rabiaa et les autres* (2001), *Les Anges de Satan* (2007) sur le thème des attentats de Casablanca de 2003. Un des rares films cultes marocains, sans doute parce qu'il fut censuré sans raison apparente, il bouleversa le paysage cinématographique. En 2004, la jeune réalisatrice Laïla Marrakchi dressait le portrait de la jeunesse dorée et occidentalisée du Maroc dans son premier long-métrage, *Marock*. Depuis, c'est surtout le long-métrage *Casanegra* de Nour Eddine Lakhmari, qui raconte l'histoire de deux jeunes paumés casawi, qui a fait polémique.

Au Maroc, les salles de projection sont assez souvent vétustes mais grâce à des partenaires étrangers, des œuvres pourtant voient le jour, témoignant d'une volonté farouche et de beaucoup de talent. Quelques acteurs marocains ont d'ailleurs réussi à percer, à l'image de Mohammed Belkas, Abdeljabbar Louzir. Mais pour le moment, le Maroc est surtout terre de cinéma comme lieu de tournage. En effet, de nombreux longs-métrages étrangers, comme *Babel*, *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*, *Gladiator, Kundun, Alexandre*, *La Colline a des yeux*, ou plus récemment *Sex And The City 2*, ont été tournés dans le Sud marocain. Pour ce dernier, le décor se trouve même être la médina de Marrakech ! Aujourd'hui, une nouvelle vague de réalisateurs marocains voit le jour, pour ne pas citer Nabil Ayouch, qui a fait couler beaucoup d'encre avec son dernier film *Much Love*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs durant le Festival de Cannes 2015. Y est dépeint le milieu de la prostitution au sein de la société marocaine. L'œuvre fait polémique, elle dénonce le tourisme sexuel au Maroc qui se concentre dans certaines grandes villes, notamment à Marrakech. Effectivement la prostitution est un fléau qui attire de nombreux visiteurs venus de l'Occident et des pays du golfe Persique. Le film de Nabil Ayouch est finalement interdit de diffusion au Maroc, bien que le débat sur la question ne fasse que commencer.

DANSE

La danse, qui est ici le principal ingrédient de la fête, est souvent considérée comme l'expression d'une prière : c'est ainsi qu'au sein de certaines tribus berbères du Haut Atlas, danser est un acte religieux. Pour les Berbères, on l'a dit, danse et chant sont inséparables. D'une manière générale, la danse n'est pas un spectacle mais un rite auquel on participe. Cependant, avant de vous lancer, mieux vaut connaître quelques principes de base :

- **L'ahidou** rassemble sur un rang, en alternance, hommes et femmes parés de leurs plus beaux bijoux. Danseurs et danseuses se balancent d'avant en arrière au son d'une mélopée improvisée par les chanteurs. C'est une danse originaire des tribus Chleuh du Haut Atlas et de l'Anti-Atlas.

- **L'ahouache** est une danse interminable, fatigante mais très belle : les femmes, serrées dans un côte-à-côte frénétique, encerclent les musiciens et ondulent du bassin sur un rythme qui va s'accélérant sous l'impulsion du bendir. C'est une danse originaire du Haut Atlas.

- **La guedra,** la danse des mains, est la plus impressionnante : une danseuse entourée de voiles et accroupie au centre d'un cercle de musiciens se relève en des spasmes syncopés et accélérés, frappant de ses mains un tambourin imaginaire, puis retombe, épuisée, en rejetant progressivement ses voiles.

- **La danse des Gnaoua,** enfin, est la plus mystique. Les Gnaoua (pluriel de Gnaoui) sont des descendants d'esclaves noirs, dotés, si l'on en croit les légendes innombrables et contradictoires qui circulent à leur sujet, de pouvoirs surnaturels. Leur danse – acrobatique – est en réalité une série de bonds spectaculaires et de tournoiements incessants au son de leurs instruments et des traditionnels crotales, bruyantes castagnettes de fer. Elle s'achève régulièrement par le *hal*, état mystique qui désigne la transe.

Fantasia

« La fantasia dure sept minutes, l'amour dure sept secondes et la misère toute la vie », dit un proverbe marocain.

La fantasia est un spectacle typiquement maghrebin : les cavaliers, vêtus de leurs plus beaux atours, mènent une charge héroïque, montés sur leurs fidèles destriers (eux-mêmes parés de harnais somptueux et de décorations multicolores), accompagnés des youyous des femmes de l'assistance et de l'odeur de poudre (le baroud) que répandent les moukkalas, ces longs fusils incrustés de pierreries… La fantasia, on l'a compris, signifie donc divertissement (en latin, s'il vous plaît).

Si vous avez la chance de vous trouver dans la région de Fès ou Meknès lors d'un moussem comportant des fantasias, vous pourrez contacter une agence de voyages locale ou votre hôtel, qui vous confirmeront les dates des manifestations touristiques sur le thème des fantasias, et se feront un plaisir de vous réserver une place s'ils en ont la possibilité. La plupart du temps, la reconstitution vous plonge dans le décor d'une tente de caïd pour un dîner-spectacle haut en couleur (tarifs en conséquence).

Voici comment Henriette Célarié décrit une fantasia à laquelle elle a assisté lors de son séjour au Maroc : « Vêtus de belles étoffes brillantes, les cavaliers éperonnent leurs petits chevaux qui s'élancent par bonds. Cris et hennissements. Dans le vent de la chevauchée, les burnous flottent. La poussière monte. Les fusils tournoient en l'air. En pleine course folle, brusque arrêt sur toute la ligne et pétarade des armes qu'on décharge toutes ensemble ».

LITTÉRATURE

Berbères, Arabes et Gnaoua ont leurs contes, leurs poésies chantées et leurs récits, transmis de génération en génération. Alors que les Berbères, peuple autrefois sans écriture, transmettaient leur patrimoine oralement, les Arabes, qui possèdent l'écriture depuis longtemps, ont conservé des témoignages plus palpables de leur littérature. Mais les grands hommes de lettres de l'islam n'ont pas été instruits au Maroc, même si certains, comme Ibn Khaldun, né en 1932 et considéré comme le plus grand historien arabe, y ont longuement séjourné.
Les auteurs du XX[e] siècle ont souvent mis leur plume au service de leur combat politique, à l'exemple du poète Abdelatif Laabi, fondateur de la revue *Souffles* et auteur du *Chemin des Ordalies* (1982), emprisonné pour ses écrits sous Hassan II de 1972 à 1980. Le Maroc possède nombre d'écrivains talentueux, de plus en plus connus en dehors de ses frontières. On connaît la grande popularité en France de Tahar ben Jelloun, ou encore de cette nouvelle génération d'écrivains qui défient la censure comme Abdellah Taïa et Rachid O.

Le roman marocain d'expression française. Au lendemain des indépendances au Maghreb, de nombreux écrivains maghrébins écrivant en français, culpabilisés par l'utilisation de la langue du colonisateur, se sont trouvés devant un dilemme : continuer ou renoncer à écrire en français. Certains intellectuels ont même pensé que la littérature maghrébine d'expression française allait bientôt disparaître. Le romancier, comme tout écrivain marocain d'expression française, est au moins bilingue : la langue d'écriture lui sert avant tout à exprimer l'aspect pluridimensionnel de son héritage culturel et linguistique. La vision de soi et du monde qu'il traduit en langue française passe par le filtre des langues qu'il a apprises : vernaculaires (arabe parlé ou berbère) ou véhiculaires (arabe classique, français, espagnol, anglais). Ces deux types de langues sont, à différents degrés et selon les écrivains, des langues de référence servant à exprimer l'héritage culturel et littéraire, écrit et oral. La pluralité linguistique n'a pas toujours été vécue dans l'harmonie et la sérénité, étant donné le statut inégal des langues au Maroc : le conflit s'est traduit historiquement par différentes attitudes de l'écrivain, et esthétiquement, par diverses stratégies d'écriture.
Les écrivains marocains d'expression française, bien loin d'abandonner la plume, créèrent un courant de pensée qui ne rejetait pas l'héritage culturel français, mais le considérait en fonction de l'avenir national. La revue *Souffles*, créée en 1966, a joué un rôle déterminant dans ce débat. C'est par rapport à la culture que le groupe d'action de l'ARC (Association de recherche culturelle), animateur de la revue,

Ahmed Sefrioui

Ahmed Sefrioui est un écrivain marocain considéré comme faisant partie des fondateurs de la littérature du Maghreb en expression française. Né à Fès en 1915, il écrit dans sa jeunesse plusieurs romans, mais c'est avec *Le Chapelet d'ambre* publié à Paris en 1949 qu'il gagne une reconnaissance internationale, se voyant la même année décerner le grand prix littéraire du Maroc par le roi Hassan II. Ahmed Sefrioui fut également conservateur du musée de Fès et journaliste à *L'Action du Peuple,* avant de se consacrer à la protection de patrimoine fassi. *Le Jardin des sortilèges*, ou le *Parfum des légendes*, recueil de poèmes paru en 1989, est la dernière publication de l'homme avant sa mort en 2004 à Rabat.

posa le problème de la langue et de la littérature au Maroc : la littérature marocaine d'expression française était jugée pour sa contribution au patrimoine national ; le choix de la langue en soi n'était pas considéré comme historiquement prioritaire, le principal était de définir les options idéologiques de la population longtemps aliénée et marginalisée.

Loin donc de disparaître, la littérature marocaine d'expression française se développa, se trouvant idéologiquement légitimée. Il faut dire que les principaux acteurs, directs ou indirects, du débat de *Souffles*, étaient les écrivains eux-mêmes : Abdellatif Laâbi, Tahar ben Jelloun, Mourad Kheriddine… Cette position permit à la littérature marocaine d'expression française de connaître de nouvelles orientations linguistiques et esthétiques, les écrivains ayant le souci de rendre leur langue plus accessible à un univers imaginaire qui puise ses sources à la fois dans le patrimoine national et dans l'héritage occidental. Ils se sont donc laissé influencer par les modèles de pensée et d'écriture de la littérature européenne (symbolisme, surréalisme, philosophie de Marx, Derrida…). Cependant, certains tentent une « guérilla » linguistique (Khaïr Eddine), pendant que d'autres réfléchissent à une langue dialogique qui puisse exprimer la langue maternelle dans la langue française (A. Khatibi). Malgré la jeunesse de cette littérature – une quarantaine d'années – les thèmes et l'esthétique en sont variés.

Le lecteur, aussi bien occidental que maghrébin, peut ressentir un malaise devant la littérature marocaine d'expression française actuelle : il est souvent égaré, moins par la référence imbriquée des éléments biculturels que par l'utilisation déroutante de la langue.

Depuis la réflexion importante de *Souffles*, il n'y a pas eu de théorisation approfondie de la culture marocaine, notamment dans son expression littéraire (particulièrement de langue française). C'est pourquoi ces questions restent posées. Néanmoins, une réponse partielle – et individuelle – mérite l'attention : c'est celle de Khatibi (1938-2009). Elle apparaît dans ses travaux théoriques mais aussi dans sa création littéraire. Elle part du constat d'un état de fait : « l'Europe habite notre être », mais le devoir de l'écrivain est de poser « le Maghreb comme horizon de pensée » et de travailler à l'édifier, au niveau qui est le sien, celui de l'écriture et de la pensée. C'est ce qu'a tenté de faire Khatibi, en récusant « la pensée sauvage » des ethnocentrismes, occidental et musulman, en explorant « l'intersémiosis de la bi-langue », territoire de salut. Pour lui, il est illusoire d'écrire en français comme un Français ou en arabe comme un Arabe. Aussi faut-il dépasser l'antagonisme langue arabe/langue française, pour réfléchir et créer un territoire nouveau qui offre la possibilité de connaissance et d'acceptation de son être tel qu'il est historiquement : seule cette voie permet à l'écrivain une libération – relative – du fascisme et du racisme de la langue (et de la pensée) unique. Ces questions restent posées aujourd'hui encore à tous les écrivains maghrébins d'expression française. Depuis 1980, chacun essaie de leur donner une réponse à partir des problématiques qui le préoccupent. Les premiers romanciers marocains, comme Driss Chraïbi ou Tahar ben Jelloun, interrogent davantage le patrimoine national : ainsi réactivent-ils le roman à la lumière de formes génériques, comme l'épopée, le conte, la légende. Les romanciers des années 1980, font des choix relativement différents : Abdelhak Serhane cherche avant tout à restituer la réalité individuelle et sociale à partir du fait divers et des scènes de la vie quotidienne, mais dans une perspective critique. En introduisant les idiomes populaires (proverbes, sentences, jurons), il vise à subvertir les discours dominants et les violences sociopolitiques par la parodie, l'ironie, le pastiche et la traduction du langage interdit. Les textes se veulent une révolte contre l'histoire d'une aliénation qui se continue. D'autres romanciers, comme Edmond Amrane el-Maleh (1917-2010), ont eu recours à la méditation et à l'expression intime : l'écrivain privilégie le monologue intérieur, la rêverie, la mémoire.

Il vise à reconstruire une histoire refoulée (celle de l'homme et de la société marocaine d'origine juive). En même temps, il veut réactiver un imaginaire longtemps bloqué. Les années 2000 voient apparaître de jeunes écrivains qui défient la censure et révèlent un Maroc perdu entre tabous et religion. Abdelliah Taïa et Rachid O, pour ne pas en citer d'autres, n'hésitent pas à traiter de leur homosexualité, sujet délicat et honteux au Maroc… Un combat poétique pour défendre la liberté de chacun.

MÉDIAS LOCAUX

FES-CITY
7, rue L, Ain Rjal ✆ +212 6 61 10 43 18
www.fescity.com – amzday@menara.ma
A côté de la station des grands taxis.
Un portail de la ville de Fès. A consulter pour les nouveaux lieux de sortie, ou pour trouver des hébergements ou des restaurants.

MINCOM
www.mincom.gov.ma
En arabe et en français.
Le site du ministère de la Communication marocain fournit de nombreuses informations générales sur le Maroc. Statistiques, dépêches d'actualité, adresses, liens sur le pays et photos.

TERREMAROC
www.terremaroc.com
Ce site n'est pas celui d'une agence, il permet de mettre en relation des voyageurs à la recherche d'un hébergement de charme avec des particuliers ou des professionnels offrant ce genre de prestations. Son accès est libre et gratuit. Reconnu comme étant le site le plus complet pour trouver un hébergement dans les villes touristiques du Maroc (Marrakech, Fès, Essaouira, Agadir...), particulièrement si vous êtes à la recherche d'une chambre en maison d'hôtes dans un riad, ce site s'est ouvert au Sud Maroc. Régulièrement actualisé, c'est certainement le site le plus fiable à ce jour.

MUSIQUE

La musique tient une place fondamentale dans la vie quotidienne marocaine. Elle rythme presque tous les événements, heureux ou malheureux, depuis les temps les plus reculés. Plusieurs styles musicaux coexistent, joués sur un nombre d'instruments relativement limité.
Les instruments dits classiques comportent le *rebab*, un instrument à cordes frottées, sorte de petit violon primitif dont est issu le *rebec* de l'Europe médiévale ; le violon, emprunté à l'Occident, mais qui se joue posé sur une cuisse, un peu comme une petite viole de gambe ; le *nay*, flûte oblique de roseau ; le luth arabe ou *ud* ; le tambourin et la *derbouka*, une poterie tendue de peau que l'on tient sous le bras…
Parmi les instruments populaires, citons le *guembri*, long luth à deux ou trois cordes au son un peu sourd ; la *ghayta*, sorte de hautbois dont jouent les charmeurs de serpents sur la place Jamâa el-Fna, à Marrakech ; les *tebilat*, petits tambours jumeaux en terre cuite ou en faïence, recouverts de peau et en vente chez tous les marchands du souk ; la *tarija*, petite derbouka étroite, fort à l'honneur le jour de l'Achoura, la fête des enfants ; le *bendir*, un grand tambourin au cadre de bois tendu de peau de chèvre et qui est l'instrument favori des ahouaches berbères…
Quant aux musiques elles-mêmes, on peut y distinguer quatre genres :

- **La musique andalouse,** savante, jouée à l'unisson et dont les traits mélodiques ne sont pas sans rappeler parfois la musique de la chrétienté médiévale (chants grégoriens). Elle fut introduite

Folklore

Les traditions et les arts populaires restent très vivants au Maroc. La musique, présente partout dans le pays, accompagne réjouissances et cérémonies. Dans les villes, elle a évolué vers les formes instrumentales. C'est une musique traditionnelle arabe, classique ou populaire. Dans les tribus berbères et rurales, la musique est intimement liée à la poésie et à la danse. Les danses folkloriques sont magnifiques et rythment la vie des tribus. Un moment privilégié pour se familiariser avec le folklore marocain est le moussem de Moulay Idriss II, qui a lieu fin septembre ou début octobre, à Fès.

au Maroc au XII[e] siècle, lorsque des musulmans chassés de Grenade vinrent s'installer à Tétouan, devenue le berceau de la musique andalouse au Maroc. Cette dernière associe des chanteurs et des instrumentistes. L'orchestre est composé d'un *rebab*, d'un *tar* (tambour basque), d'une *derbouka* et d'un *laud*, sorte de mandoline à quatre cordes. Les chanteurs interprètent des poèmes en arabe classique ou en andalou. Aujourd'hui, cette musique classique, particulièrement prisée des intellectuels et des gens de lettres, reste très présente dans les sociétés traditionalistes des grandes villes.

La musique populaire, beaucoup plus répandue. Elle s'accompagne souvent, en un savant contrepoint rythmique, des battements de mains des chanteurs mais aussi du public auquel s'adressent ces mélodies en arabe. Les airs sont plus légers et les paroles s'inspirent souvent de vieux contes ou de légendes oubliées dits par le *hayada*, chanteur des fêtes champêtres. Les morceaux, extrêmement longs, se jouent également à l'unisson, la plupart du temps en *griha*, c'est-à-dire en improvisation. chanteurs et les musiciens.

La musique berbère consiste en des chants fortement répétitifs à caractère partiellement improvisé. Elle est indissociable de la danse et est conçue comme un véritable spectacle. Chaque tribu possède ses coutumes et son propre style qui s'expriment principalement lors de ces grandes fêtes collectives que sont l'*ahidou* et l'*ahouache*. Les danseurs, s'accompagnant au son du *bendir*, sont également les chanteurs et les musiciens.

Le raï, dernier avatar de la musique populaire, d'origine algérienne et qui combine des airs arabo-africains à une instrumentation où se mêlent instruments traditionnels et modernes (guitares électriques, synthétiseurs), rencontre un succès grandissant au Maroc.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

L'islam interdisant toute représentation des êtres vivants, l'art islamique a trouvé son expression dans les formes géométriques complexes, la représentation des végétaux et la calligraphie. Cependant, le XX[e] siècle a vu naître des artistes talentueux, libérés des interdits de la religion. Peintres, sculpteurs et photographes exposent leurs œuvres dans de nombreuses galeries du pays. De temps à autre, un musée consacre une salle aux expositions tournantes contemporaines, tandis que des associations créent des lieux d'échanges internationaux où des artistes étrangers viennent travailler aux côtés de leurs confrères marocains. La ville d'Essaouira a donné naissance à bon nombre de représentants de l'art marocain contemporain, dont certains ont acquis une renommée internationale.

Quant au tatouage, il a beaucoup perdu de sa signification initiale, identification tribale (sauf chez quelques tribus reculées des vallées du Haut Atlas) ou signe magique. Devenu décoratif, il est pratiqué – par infiltration d'aiguilles ou, plus fréquemment, par simple dessin – lors des fêtes religieuses ou des cérémonies familiales. Les tatouages les plus courants se font sur les mains, les pieds ou le visage et représentent des zelliges ou des résilles noires qui soulignent la blancheur de la peau. De formes toujours géométriques, ils ne reproduisent jamais des scènes de la vie quotidienne ni des figures animales, conformément à l'exigence de l'islam. Pratiqués à l'aide du *harqus*, bâtonnet imprégné de cendres de charbon de bois et d'épices, ces tatouages ne durent que le temps d'une fête avant de s'écailler comme n'importe quel maquillage. Au tatouage traditionnel vient s'ajouter le khôl, poudre noire de sulfure d'antimoine, destiné à mettre en valeur les cils et les sourcils. Le Coran fait d'ailleurs allusion au khôl, auquel il prête des vertus thérapeutiques : « il fortifie la vue et fait pousser les cils ».Le flacon de khôl est l'accessoire indispensable de celle qui veut se faire belle et le tatouage est l'une des réalisations préférées des artisans, qui peuvent ainsi exprimer leur talent dans des créations originales. Les flacons de khôl sont vendus dans tous les souks du Maroc.



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Sculpteur de textes sacrés, Fès.

FESTIVITÉS

Les principales festivités sont liées aux jours fériés, aux commémorations religieuses ainsi qu'aux moussems. Le calendrier marocain est donc riche d'événements religieux, culturels ou artistiques. Certaines dates sont toutefois soumises à modification puisqu'elles suivent le calendrier lunaire, notamment pour les fêtes religieuses : elles avancent chaque année d'une dizaine de jours. À Fès, on voit naître de plus en plus de festivals, certains sont connus à l'international comme le festival des musiques sacrées ou le festival de la culture soufie.

Janvier

■ MANIFESTE DE L'INDÉPENDANCE

Jour férié.

C'est le 11 janvier 1944 que Sa Majesté Mohammed V avait demandé l'indépendance du Maroc et par la même sa souveraineté nationale. Cette date est aussi fortement symbolique et célébrée dans tout le pays par des défilés. Jour férié.

Avril

■ FESTIVAL DES ARTS CULINAIRES

http://diplomatieculinaire.org

En avril, dans différents lieux, Palais Ommeyade, hôtel Les Mérinides.

La 1re édition du festival a connu un grand succès. En 2016, les activités proposées ont su encore une fois enchanter le public. Des dîners-débats sont organisés tous les soirs autour de dégustations et d'animations musicales. Les plus grands chefs se rassemblent et vous font voyager à travers leurs créations culinaires. La quatrième édition a eu lieu en avril 2019. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Mai

■ FÊTE DU PRINTEMPS

La fête du printemps investi plusieurs lieux à Fès et présente un programme intéressant avec musique et spectacles.

Juin

■ AÏD SEGHIR OU AÏD EL-FITR

Fête religieuse célébrée à la fin du mois sacré du ramadan.

■ FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE DU MONDE

www.fesfestival.com
f.espritdefes@yahoo.com

Dernière semaine de juin.

Fondé en 1994 par l'anthropologue des religions Faouzi Skali, et organisé par la fondation Esprit de Fès, ce festival se déroule sur une semaine à Fès où orchestres, chanteurs solistes et ballets se retrouvent. L'occasion de voir rassemblés des artistes chrétiens, juifs et musulmans venus du monde entier. Réservez à l'avance votre place ainsi que votre hôtel, le festival connaît un grand succès.

■ FÊTE DES CERISES

SEFROU
www.festivalcerises-sefrou.com

Fin juin.

Depuis 1919, chaque année, au mois de juin, se déroule à Sefrou la fête de la cerise, inscrite au patrimoine immatériel de l'humanité auprès de l'UNESCO depuis 2012. La cerise de Sefrou est une cerisette noire très sucrée. Le moussem en l'honneur de sa récolte, laisse place à de nombreuses animations, expositions, concerts, concours, jeux et élection de « Miss Cerisette » avec défilé en char. La manifestation dure généralement 4 jours. Sachez que les candidates au titre ne viennent pas seulement de Sefrou mais de tout le Maroc.

Juillet

■ FESTIVAL DE LA CULTURE AMAZIGH

www.festivalamazighfes.com
contact@festivalamazighfes.com

En juillet.

2019 célèbrera la 15e édition de ce festival qui met à l'honneur la culture amazigh chaque année. Chercheurs et artistes sont conviés. Au programme : concerts, table ronde et ateliers. Plusieurs thématiques sont abordées autour de la culture amazigh.

■ FÊTE DU TRÔNE

Le 30 juillet.

La fête du trône célèbre l'intronisation du roi Mohamed VI et, avant, celle de ses ancêtres. C'est la plus importante fête civile donnant lieu à des feux d'artifice, des chants et des danses dans tout le Maroc. Aussi, le roi adresse un discours à la population. Pendant cette journée, il donnera éventuellement sa grâce à certains

condamnés, recevra les serments des nouveaux officiers lauréats des grandes écoles militaires et les félicitations d'un certain nombre de rois ou présidents d'autres nations.

MOUSSEM DU MIEL
IMOUZZER IDA OU TANANE
A Imouzzer, le moussem du miel donne lieu à des expositions, des présentations des produits de terroir, des conférences ainsi que des spectacles.

Août

AÏD EL-KEBIR (FÊTE DU MOUTON)
Fête religieuse célébrée dans tout le Maroc. Cette fête commémore le sacrifice d'Abraham. A ne pas confondre avec la fin du ramadan, (l'Aïd-Fitr, « petite fête »). Dans le Coran, il est dit qu'obéissant à un ordre divin, Abraham accepta de sacrifier son fils Isaac. Satisfait de sa soumission, Dieu lui envoya un bélier pour être sacrifié à la place d'Isaac. L'Aïd el-Kebir, qu'on nomme également « fête du mouton », commémore cet événement. Traditionnellement, ce jour-là, chaque famille sacrifie un mouton. Ne peuvent venir troubler cette fête que des considérations de la plus haute importance, comme en 1981 et 1982 lorsque le roi demanda de ne pas procéder aux sacrifices pour ne pas appauvrir un cheptel déjà très touché par la sécheresse qui sévissait dans le pays. En 2019, cette célébration aura lieu le 11 août.

FESTIVAL TOURTITE
IFRANE
Mi-août.
C'est tout naturellement que ce festival s'installe chaque année dans la ville d'Ifrane. Les organisateurs désirent développer le tourisme vert et sensibiliser le public aux enjeux écologiques. Une belle occasion pour profiter des concerts programmés et des activités (sculptures, projections, ateliers dessins...).

MOUSSEM MOULAY IDRISS ZERHOUN
MOULAY IDRISS
Rassemblement populaire autour des tombeaux du saint Moulay Idriss. Ces fêtes – à la fois pèlerinage et animations festives – durent plusieurs jours et donnent lieu à des fantasias, ces spectacles équestres connus dans tout le Maroc.

Septembre

ACHOURA
Célébrée le dixième jour du premier mois de la nouvelle année du calendrier islamique. Le 9 septembre 2019.
C'est le dixième jour de l'année, il nous renvoie à l'an 622 lorsque Mahomet et ses disciples se retrouvent à l'oasis de Yathrid – aujourd'hui connue sous le nom de Médine. L'une des trois tribus installées au sein de l'oasis était juive et célébrait ce jour-là le Yom Kippour, jour du Grand pardon et de l'Expiation à l'occasion duquel les Israélites observent une journée de jeûne et de repos pour se faire pardonner des péchés commis au cours de l'année. C'est ainsi que le prophète conseille à ses disciples d'adopter ce jour de jeûne. Deux ans plus tard, lorsque le ramadan est institué, l'Achoura devient recommandé mais non obligatoire. Aujourd'hui, il s'agit d'une fête en l'honneur des défavorisés, qui est l'occasion de leur donner le « zakat », l'aumône prévue par le Coran pour tout bon musulman. C'est également la fête des enfants.

Octobre

FESTIVAL DE FÈS DE LA CULTURE SOUFIE
✆ +212 5 35 65 39 52
www.festivalculturesoufie.com
contact@festivalculturesoufie.com
Mi-octobre.
Pendant une semaine, les grands noms de la culture soufie, des philosophes, des anthropologues et autres têtes pensantes se réunissent pour discuter et faire découvrir cette belle culture soufie sous différents angles. Entre autres : spiritualité, tolérance, universalité des cultures, écologie. Concerts de musique et chants soufis du monde entier en soirée.

Novembre

AÏD EL-MOULOUD
Le 9 novembre 2019.
Cette fête commémore la naissance de Mahomet, et son instauration au Maroc remonte en 1292, à l'initiative du sultan Abou Yacoub Youssef. Le peuple commence par une nuit de prières dans les mosquées du pays. A table, on déguste le plat préféré du Prophète, la *assida*, simple mélange de semoule, de beurre, et de miel.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

CUISINE LOCALE

Intégrant des influences diverses – cuisine roborative berbère, touches de cuisines égyptienne et juive, cuisine aux parfums sucrés et fades de Constantinople, quelques accents de cuisines espagnole et française – la gastronomie marocaine réserve maintes agréables surprises. Les Marocains sont de fins gourmets et un séjour à Fès n'est habituellement pas synonyme de régime amincissant ! La plupart des repas marocains étant extrêmement copieux, mieux vaut commencer doucement, sans trop succomber aux succulentes pâtisseries servies en entrée. Le repas marocain est une fête et un spectacle. Lors des grands repas, d'innombrables plats se succèdent, accompagnés de parfums et de couleurs que nul n'a mieux su décrire que t'Serstevens, un infatigable voyageur conquis par les délices du pays : « On nous apportera ensuite le pain qui fait partie de tout repas marocain, dans ces hautes corbeilles de vannerie à couvercle pointu. On nous servira comme premier service de longues brochettes de mouton, dont nous détacherons les morceaux avec les doigts, car le repas entier, selon la coutume, se fera sans fourchettes ni cuillères. Pour ne pas trop se graisser les doigts, on se sert de morceaux de pain, mais après chaque service, on nous donnera, pour nous laver, cuvette et aiguière, en y ajoutant à la fin du savon et une serviette-éponge. Un majestueux couscous nous sera présenté ensuite, en deux parties successives, la première en viandes et légumes, la deuxième en une haute pyramide de blé moulu et cuit à la vapeur, mêlé de raisins secs et rehaussé de piment. C'est avec les doigts à même le plat qu'on retire les viandes et les légumes qu'on a choisis, et qu'on extrait du monticule de blé cuit les bouchées qu'on forme en boulettes farcies de raisin avant de les manger. Cet usage, qui se pratique dans la plus haute société aussi bien que dans les douars berbères où l'on nous a conviés, n'a rien de malpropre, sans doute incommode pour le néophyte, mais on arrive bientôt à le pratiquer sans dommage. Pour boissons, de l'eau, du thé à la menthe ou du jus d'orange, ce qui convient à cette cuisine très relevée mieux que le vin [...]. Dessert de fruits en corbeilles débordantes, café brûlant et très sucré. » (L'Itinéraire marocain)

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Epices. Les épices (*attar*) sont une spécialité locale et le Maroc fut longtemps le carrefour international de leur commerce. C'est par ce pays que transitaient les caravanes sahariennes en provenance de l'Orient ! Tous les souks du Maroc ont leurs ruelles à épices, comme on peut aussi le constater à Fès et à Meknès. Il suffit de se laisser guider parmi les étals par des parfums de coriandre, de safran, de gingembre, de poivre, de cannelle ou de curry. Les marchands se font un plaisir de faire découvrir aux apothicaires en herbe (!) les vertus thérapeutiques de leurs innombrables épices et mélanges : pour maigrir, pour conserver ses femmes (sic), pour dormir, pour séduire, etc. Nous vous conseillons de vous renseigner sur les tarifs avant de faire vos achats, les épices sont très bon marché, profitez en pour faire le plein.

© SIME



Thé Marocain.

Les mélanges d'épices vendus au Maroc ne sont pas forcément très pimentés. Les épices utilisées par les restaurants viennent directement du souk, où vous pouvez aller vous-mêmes faire vos emplettes. On y trouve coriandre, cumin, clou de girofle, curry, poivre, safran, gingembre, cannelle mais aussi du musc, du henné ou du rassoul. Ne commettez pas d'impair et évitez de réclamer de la harissa dans votre couscous,

Thé à la menthe

Tout simplement incontournable ! Les invitations à boire le thé sont fréquentes au Maroc ; dans la médina, les commercants vous invitent comme pour vous attirer dans leur filet. Accepter cette invitation ne vous engage en rien, mais sentez-vous toujours libre de céder à la tentation et profitez de ce moment. Le thé à la menthe, c'est toute une cérémonie qui obéit à des règles bien précises. La préparation d'abord : dans une grande théière, on place du thé (vert de Chine, bien sûr, la production marocaine étant quasi inexistante), un bouquet de menthe fraîche lavée et, par-dessus, soit des fragments de pain de sucre concassé, soit une douzaine de morceaux de sucre blanc sur lesquels on verse de l'eau bouillante jusqu'à ce que la théière soit pleine. On laisse infuser quelques minutes avant de s'assurer de l'homogénéité de la préparation en remplissant un verre à thé, puis en reversant son contenu dans la théière, et ceci à plusieurs reprises. Après quoi, on sert le thé en le versant d'assez haut afin de l'aérer. Un thé réussi doit mousser. La dégustation obéit à quelques règles : ne remplissez votre verre qu'aux deux tiers pour éviter de vous brûler ; si votre thé est trop chaud, ne soufflez jamais dessus, mais buvez en aspirant fortement. Vous émettrez alors un bruit que vos hôtes considéreront comme l'expression de votre satisfaction. Ne refusez jamais un second verre, ce n'est qu'après le troisième que vous pourrez décliner l'offre sans vous montrer impoli.

c'est une tradition tunisienne ! Le ras el-hanout, appelé également « la tête de la boutique », est un savant mélange d'épices : il en faut des dizaines pour obtenir le fameux arôme qui le caractérise. Indispensable à la cuisson du gibier, le ras el-hanout est un échauffant puissant.

- **La harira.** Cette soupe de pois chiches ou de lentilles est traditionnellement servie pendant le ramadan, accompagnée de confiseries et de dattes. Mais c'est un plat dont raffolent les Marocains en toute saison. La harira est composée de viande coupée en dés – avec ses abats – d'oignons, de safran, de pois chiches ou de lentilles, le tout délayé dans de l'eau bouillante avec de la farine jusqu'à ce que le mélange obtenu soit fluide. La harira traditionnelle est souvent accompagnée de riz, de tomate et de coriandre.

- **Les abats.** Foie de veau, pieds de veau, tripes et tête de mouton. Très prisés des Marocains, qui les consomment sous la forme de brochettes.

- **Le tajine.** Incontournable lors d'un séjour à Fès ! Le terme désigne à la fois le mets et le plat rond aux bords relevés et coiffé d'un couvercle conique en terre cuite. Un bon tajine, ou ragoût (d'agneau, de poulet, de poisson…), doit mijoter plusieurs heures dans son jus de cuisson, assaisonné de quelques épices (gingembre, curcuma, cumin…). Une fois la viande découpée, on ajoute dans le plat les légumes et les épices, parfois des fruits et une tomate. Le tout doit alors être cuit à l'étouffée, à feu doux, afin de conserver aux aliments toute leur saveur et tout leur moelleux.

- **La tanjia.** C'est à la fois le nom d'un pot en terre pansu et celui d'un mets délicieux, à base de mouton et d'épices, qui mijote à l'étouffée toute une nuit dans des cendres chaudes. Un régal !

- **La pastilla.** Une spécialité marocaine qui demande une très longue préparation (la plupart des restaurants ne la servent que sur commande). Les pastillas sont des feuilletés farcis, sucrés ou salés. La pastilla au pigeon est la plus prisée, bien qu'un peu sèche. On vous proposera souvent de la pastilla au poulet, qui peut également être délicieuse. Si vous préférez les plats sucrés, demandez une pastilla au lait et aux amandes.

- **Le couscous.** Impossible de venir au Maroc sans manger au moins une fois un couscous maison ! Mais il s'agit alors de bien choisir son restaurant, en évitant ceux des hôtels qui, pour la plupart, ont une fâcheuse tendance à vous servir des conserves. De nombreux restaurants marocains préparent les meilleures spécialités de couscous qui soient. Sachez faire la distinction entre les différentes recettes : le couscous aux pois chiches et au poulet entier est le plat le plus familial, le couscous aux légumes est le pilier de la cuisine marocaine, le couscous aux raisins secs et aux oignons est le plus fin, la dchicha en couscous belboula est un plat d'hiver à base de semoule d'orge, le couscous maasal, enfin, est le plat de réception par excellence.

- **Brochettes.** A l'entrée d'un souk, sur une place, au bord d'une route, on cuit sous vos yeux de délicieuses brochettes : un régal, économique et rapide.

- **Méchoui.** Agneau rôti à la broche ou au four. La viande fond dans la bouche !

Plats du ramadan. Au coucher du soleil, on rompt le jeûne (*f'tour*) avec la riche et savoureuse *harira*, soupe à base de viande, de lentilles, de pois chiches, avec les *beghrir*, petites crêpes en nid-d'abeilles servies avec du beurre fondu et du miel, les *shebbakia*, gâteaux frits dans l'huile et enrobés de miel. Cette « légère » collation permet d'attendre le vrai dîner qui se déroule plus tard dans la nuit.

Thé à la menthe. Il désaltère, réchauffe, requinque, se boit le matin, après les repas, à n'importe quelle heure. Un plaisir qui ne se refuse jamais, le thé à la menthe fait partie de la culture marocaine.

Les pâtisseries. Les Marocains en sont particulièrement friands. Elles se présentent sous la forme de la corne de gazelle, servie avec le thé à la menthe, du *m'hanncha*, petit serpentin de miel, de la *chebakia*, ruban de pâte frite recouverte de miel, de la *feqqas*, grand rouleau de pâte d'amandes, ou encore du *roz bil habib*, traditionnel gâteau de riz aux raisins…

Les jus de fruits frais. Ils étancheront votre soif à n'importe quelle heure de la journée. A ne pas boire n'importe où cependant ! Précisez au marchand que vous désirez un jus pur, il prendra le soin de ne pas le couper à l'eau.

Vin. Bien que la consommation d'alcool soit prohibée pour tout musulman par une sourate du Coran, le Maroc produit les meilleurs vins du Maghreb. Méritent d'être cités le gris de Guerrouane, le boulaouane et l'oustalet, le cabernet Président et les excellents petits rosés qui font l'ordinaire de bien des restaurants, mais aussi le thaleb, le père Antoine, le bonassia ou le cardinal Amazir, dans la catégorie des vins rouges, ou le chaud-soleil et le valpierre dans les blancs. La région de Fès et de Meknès est de loin la première région productrice du pays, et la vue sur les vignes depuis les ruines de Volubilis est notamment de toute beauté. Le pays fabrique également de la mahia, alcool de figue à 40 degrés, spécialité de Marrakech et des environs. Bon nombre de restaurants et de cafés ne possèdent pas de licence d'alcool car elle est souvent très difficile à avoir surtout en médina, mais ne soyez pas étonné si certains établissement vous proposent « une carte secrète » avec alcool.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Si la cuisine marocaine est très variée, les menus des restaurants le sont malheureusement moins. Au sein de la médina, ces derniers proposent généralement les mêmes choses : tajines en tout genre, couscous, grillades... Les plus téméraires iront manger dans les petites gargotes fréquentées par les locaux, les tarifs y sont dérisoires et la cuisine très bonne. Les moins audacieux choisiront quant à eux les restaurants qui proposent des plats familiers, avec une cuisine plus occidentale. Dans tous les cas, si vous désirez sortir des classiques marocains, vous trouverez quelques établissements (que ce soit au sein de la nouvelle ville ou de la médina) qui proposent une cuisine internationale, italienne, française ou encore asiatique – sans oublier les burgers évidemment ! La plupart du temps, ces restaurants pratiquent des tarifs plus élevés.

© SYLVIE LIGON



Etalages du marché d'Azrou.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Le Maroc est un paradis pour qui aime découvrir la nature par la pratique des activités physiques. Les infrastructures sont de plus en plus développées et les grands espaces marocains sont de plus en plus fréquentés, malheureusement pas toujours par des visiteurs soucieux de préserver ce patrimoine exceptionnel. Aussi ne venez pas grossir le nombre de pollueurs ! Respectez la nature, remportez vos boîtes de conserve vides ainsi que les déchets non biodégradables, et brûlez le reste sur place en prenant garde toutefois aux risques d'incendie (l'eau est rare dans certaines régions). La région du Moyen Atlas permet aux voyageurs passionnés de nature de découvrir la région et ses arrières pays de différentes façons. Balades pédestres, équestres, trekking ou encore VTT. Les amateurs de pêche trouveront leur bonheur du côté de la route des lacs à partir d'Ifrane et Azrou.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

4x4. Le Maroc a accueilli les plus grandes compétitions internationales, à commencer par le Paris-Dakar (qui, depuis, a poursuivi sa route ailleurs) et le rallye de l'Atlas, qui ont révélé au monde les paysages époustouflants du Maroc. Le 4x4 est une activité largement répandue au Maroc, les possibilités étant nombreuses. Les pistes sont beaucoup plus fréquentes que les bonnes routes goudronnées et l'on regrette souvent de ne pas avoir un véhicule tout-terrain. Un 4x4 permet en effet de sortir des grands axes touristiques et d'aller à la rencontre des Berbères et autres peuples des régions les plus reculées du pays. Si vous pensez vous rendre au Maroc avec votre propre véhicule, nous vous recommandons de vous faire accompagner par un guide, l'absence de cartes précises pouvant vous plonger dans l'embarras sur certains itinéraires.
Les agences et les guides que nous indiquons pourront vous conseiller un itinéraire, vous louer un véhicule, vous trouver un chauffeur ou vous organiser votre raid 4x4. Les amateurs disposent de milliers de kilomètres de pistes tous niveaux.

Canyoning. Actuellement il y a très peu de canyons aquatiques et équipés au Maroc. Ceux qui le sont se trouvent isolés de tout, dans la région de Sefrou notamment. Cela ne signifie pas qu'ils manquent d'intérêt, mais ils ne sont pas à la portée de tous et leur descente revient assez cher. Contactez les agences de trekking spécialisées et ne partez qu'en bonne compagnie.

Chasse. Cailles, tourterelles, bécasses, bécassines, sarcelles, perdrix, perdreaux, faisans, grives, pigeons et même sangliers abondent dans d'immenses réserves, dans le Moyen Atlas notamment. La saison de chasse varie selon les espèces : octobre à mars pour la plupart du gibier, juin et juillet pour la tourterelle.

Équitation. Les chevaux marocains sont superbes, les pur-sang marocains étant des références dans le monde de l'équitation. De plus, les paysages se prêtent idéalement aux promenades à cheval. Galopez le long des plages blanches, parmi les dunes, dans les forêts de chênes séculaires… Vous pouvez aussi disputer des parties de polo, faire du saut d'obstacle, participer à des concours hippiques… Dans le Moyen Atlas, vous aurez de nombreuses occasions d'enfourcher un canasson, ainsi qu'au fameux haras de Meknès.



© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE

Médina de Fès.

Golf. Servi par des paysages variés et magnifiques, le golf, passion nationale, est à l'honneur au Maroc, où des compétitions de haut niveau réunissent les golfeurs du monde entier. Deux golfs réputés au niveau international pour leurs paysages grandioses sur les montagnes du Moyen Atlas se situent dans la région, à Fès et Meknès (le Golf Royal de Meknès est splendide !).

Hammam ou bain maure. Le hammam possède une fonction sociale importante. Chacun s'y rend pour se laver, mais aussi pour rencontrer ses semblables et bavarder. Souvent situé à proximité des mosquées, il représente encore la purification indispensable avant la prière collective. Selon les heures de la journée, le hammam est réservé aux hommes (généralement le matin et en fin de journée)

Les guides

Il est vivement recommandé de faire appel aux guides officiels agréés par le ministère marocain du Tourisme. Vous trouverez la liste à l'office de tourisme de Fès. Généralement, les établissements travaillent avec des guides qu'ils connaissent et qu'ils vous recommanderont. Ceux-ci ont suivi une formation qui les rend compétents et aptes à vous porter secours en cas de problème. Vous les trouverez dans les hôtels, les syndicats d'initiative et les délégations régionales du ministère du Tourisme. Vous les reconnaîtrez à leur insigne. Quant aux « faux guides », ils sont très surveillés par la police touristique. Depuis quelques années, il est rare de se faire aborder par un faux guide dans la médina.

Les guides officiels

Vêtus d'une djellaba blanche, tenus d'arborer une plaque sur leur tunique, ils connaissent parfaitement l'histoire de la ville. La plupart du temps, ils attendent dans le hall des grands hôtels avec lesquels ils travaillent directement. Parfois certains guides travaillent avec des commerçants et touchent une commission. Il est donc préférable de prendre connaissance de votre parcours et de mettre au point votre itinéraire afin de préciser vos intentions.

Les faux guides

Ils sont, quant à eux, la hantise des touristes, qu'ils soient marocains ou européens. Gamins, étudiants, marchands ou revendeurs de produits bizarres et interdits, les faux guides sont en voie de disparition depuis la mise en place de la police touristique que l'on aperçoit bien souvent devant la porte de Bab Boujloud, départ habituel des visites. Il y a encore quelques années, il était courant d'être attendu à la sortie de l'hôtel par des hordes de jeunes en Mobylette.
Depuis, la gendarmerie royale a remis de l'ordre et surveille étroitement toute une catégorie de la population. Il faut savoir que, s'ils sont surpris avec des touristes, les faux guides risquent gros : contrôle des papiers, fouille en règle et toutes sortes de désagréments au poste de police le plus proche (c'est d'ailleurs pour cela qu'ils refuseront catégoriquement d'entrer avec vous dans un musée). S'ils proposent souvent des tarifs inférieurs à ceux des guides officiels, les faux guides ont une connaissance de la ville parfois bien insuffisante pour que vous y trouviez votre compte. Pour quelques dirhams d'écart…

Les rabatteurs

Ce sont des chauffeurs de taxi, des réceptionnistes, des faux guides (parfois des vrais) et des Marocains qui trouvent là une source de revenus. Ils vous conseilleront magasin, restaurant ou hôtel et, dès que vous aurez tourné le dos, ils passeront voir le patron pour toucher un minimum de 30 % de commission. Certains établissements se prêtent à la combine, d'autres y sont totalement hostiles. Vous comprendrez que les affaires proposées par un rabatteur ne sauront être de bonnes affaires puisque le montant de leur commission aura augmenté votre prix d'achat. Par conséquent, achetez seul et refusez fermement lorsqu'un chauffeur de taxi tente de vous conduire dans un « super-restaurant » autre que celui que vous avez choisi.



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Place El-Hedime à Fès.

ou aux femmes. Prenez garde à l'hygiène : les critères de propreté n'y sont pas forcément les mêmes qu'en France. Mieux vaut donc se renseigner à la réception de votre hôtel.
Les hammams ouvrent tôt (7h), n'hésitez donc pas à y faire un tour pour vous mettre en forme pour la journée. Pour réussir un bon « bain maure », vous devez vous procurer du savon noir, appelé localement « savon beldi » (en vente dans les hammams), ainsi que le fameux gant, *el-kiss*, fait de toile noire râpeuse et bordé d'un élastique. Frottez énergiquement votre corps, de la tête aux pieds, à l'aide de ce gant préalablement mouillé à l'eau chaude (vous pouvez aussi vous faire masser par les spécialistes). Ce traitement, un véritable gommage, débarrassera votre corps de toutes les peaux mortes. Vos pores seront alors prêts à recevoir, après rinçage, la vapeur et les bienfaits du bain maure. Terminez par une revigorante douche froide !

- **Pêche.** Attention, cette activité est très réglementée : il faut se renseigner à l'office national du tourisme marocain pour connaître les saisons d'ouverture de la pêche, qui varient en fonction des espèces.
Vous trouverez, dans le Moyen Atlas, de magnifiques truites mais aussi bien d'autres espèces qui raviront les amateurs. Les lacs et les rivières sont légion dans cette partie du territoire marocain et la plupart sont très poissonneux. Renseignez-vous à Fès, où de nombreuses agences proposent des séjours consacrés à la pêche.

- **Randonnées et trekkings.** Ce sont les activités sportives les plus répandues au Maroc, et pour cause ! Elles permettent la découverte d'un pays véritablement fabuleux. Quels que soient votre niveau et le temps dont vous disposez, il vous sera possible de pénétrer au cœur des tribus berbères dont on connaît la légendaire hospitalité. Tout est envisageable : d'une demi-journée de marche facile à la belle et longue aventure qu'est la traversée du Moyen Atlas marocain (plusieurs jours de marche). Sur certains itinéraires, vous trouverez des gîtes ou des refuges, mais si vous êtes peu nombreux, vous pourrez dormir chez l'habitant (toujours très sympathique) ; enfin, la tente s'impose si vous faites partie d'un groupe important.
Pour vous faciliter la vie en trekking, louez les services d'un muletier, chaque mulet pouvant transporter une charge d'environ 100 kg.
Un muletier est rémunéré environ 80 DH par jour (avec sa mule), vous devez le nourrir et lui payer ses journées de retour. Si vous êtes 3 ou 4, un trekking organisé par un guide local vous coûtera environ 300 DH par jour, muletier et nourriture inclus. Les possibilités de trekkings et randonnées sont nombreuses.

- **Ski de randonnée.** Un raid à skis au Maroc est une expérience extraordinaire dans le Moyen Atlas qui exige une autonomie pendant un temps assez long, puisqu'il n'existe pas de refuges d'hiver gardés : bivouac dans des bergeries ou sous la tente, très peu d'informations météo aussi, mais des paysages somptueux et déserts.

- **Ski et surf des neiges.** Vous pouvez skier à Michlifen, dans le Moyen Atlas, aux portes de Meknès et de Fès. La station est équipée de remontées mécaniques. Les mordus du ski de fond n'ont que l'embarras du choix, les itinéraires du Moyen Atlas étant tous superbes.

ENFANTS DU PAYS

Saïd Aouita

Certainement le plus grand athlète de son époque. Il a détenu pendant plusieurs années tous les records du monde dans les courses de distance allant de 1 000 m à 5 000 m !

Gad Elmaleh

Gad Elmaleh est né en 1971 au Maroc, plus précisément à Casablanca, où il passe toute sa jeunesse et son adolescence. Passionné dès son plus jeune âge par le spectacle (son père était mime), il décide de quitter son pays pour le Québec et réaliser son grand rêve : devenir artiste. Nous sommes en 1988 et il a tout juste 17 ans. C'est donc de l'autre côté de l'Atlantique qu'il fait son apprentissage de la comédie, ponctué de petites interventions à la radio et à la télévision. Quatre ans plus tard, il décide de partir à la conquête d'un nouveau pays et s'installe à Paris. Son talent est très vite remarqué et il est sélectionné pour suivre les cours Florent en classe libre. Une fois sorti, il entreprend d'écrire un essai autobiographique teinté d'humour. En 1996, il monte sur les planches pour y présenter son premier spectacle *Décalages*. L'année suivante, il le joue au Palais des Glaces. Mais c'est surtout son one-man show *La Vie normale*, mis en scène par Isabelle Nanty, qui le propulse véritablement sous les feux de la rampe. Les spectacles suivants (*L'autre c'est moi*, *Papa est en haut*) attireront les foules. Le grand écran lui fait également les yeux doux. Le public a pu le voir notamment dans *Chouchou* et *La Vérité si je mens 2*. En 2005, il est le partenaire du monstre sacré du cinéma français, Gérard Depardieu, dans le film de Florence Quentin, *Olé !* Depuis, il ne quitte plus le haut de l'affiche et s'installe comme l'un des comédiens préférés des Français. On l'a vu dans *La Doublure* de Francis Veber (2005) ou encore dans *Hors de Prix* de Salvadori (décembre 2006). Il est nommé au grade de chevalier des Arts et des Lettres en 2006 et part pour une tournée américaine la même année. Entre 2007 et 2008, il réalise *Coco* puis présente son nouveau spectacle *Papa est en Haut* qu'il tournera dans toute la France en 2008. En 2011, il travaille avec Woody Allen dans le film *Minuit à Paris* et incarne le rôle d'un détective. La même année, il poursuit les tournages à l'international aux cotés de Steven Spielberg dans *Les aventures de Tintin : Le secret de la Licorne*. En 2014 et 2015, l'acteur traverse une période délicate, ses apparitions au sein de « spots » publicitaires sont mal reçus par le public. Sur scène, il rejoint Kev Adams en 2016 pour leur spectacle en duo, *Tout est possible*. La même année, il apparaît en tant qu'acteur principal dans la comédie dramatique marocaine *L'Orchestre de minuit* avant de remonter sur scène en 2017 avec son spectacle *Gad Elmaleh part en live*, puis en 2018 avec *Gad Elmaleh : American Dream*.

© SYLVIE LIGON



Scène de marché à Fès.

Edmond Amran el-Maleh

Ecrivain discret, il fait profiter les lecteurs de son amour pour la ville d'Essaouira et raconte à travers des romans et des nouvelles toute la magie de la culture marocaine. Il est mort le 15 novembre 2010 à Rabat.

Ruth Elkrief

Née en décembre 1960 à Meknès, Ruth Elkrief arrive à l'âge de 14 ans à Saint-Cloud avant de se tourner, après des études en sciences politiques, vers le journalisme. Elle se forme dans divers médias (TFI et RTL notamment) avant de participer à la création de la première chaîne d'information en continu LCI en 1994,

puis en 2005 à celle de BFM TV, où elle travaille toujours actuellement. Ruth Elkrief a été décorée de la Légion d'honneur en juin 2018.

Ahmed Essyad

Originaire de Salé, revenu au Maroc dans la région de Meknès en 1996, cet ancien élève du conservatoire de musique de Rabat est un pionnier du mélange de la musique sérielle et de la tradition berbère. Il a notamment monté avec un franc succès en 2001 l'opéra *Héloïse et Abélard* au théâtre du Châtelet à Paris. Il se fait remarquer au festival Musica à Strasbourg en 2016 avec son opéra de chambre qui met en scène la figure de *Mririda,* qui raconte le combat d'une femme berbère face aux fondamentalistes.

Nadia Farès

Nadia Farès est née le 20 décembre 1973 à Marrakech, d'un père marocain et d'une mère russe. Très vite, sa famille s'installe définitivement à Nice. A l'âge de 15 ans, la jeune Nadia tombe sous le charme d'un Italien de 40 ans et fugue pour le suivre. Le conte de fée est de courte durée et elle décide de s'installer à Paris pour devenir chanteuse. Elle a tout juste 18 ans, vit de petits boulots et enchaîne les castings. D'audition en audition, elle obtient une petite apparition à la télévision dans la série *Navarro* et décroche son premier rôle au cinéma, en 1992, dans le film *Les Amies de ma femme*. Deux ans plus tard, elle joue le premier rôle féminin dans *Elles n'oublient jamais*, au côté de Thierry Lhermitte. Elle continue de tourner dans des films, mais sans grand succès. Nadia Farès est de nouveau sous les feux des projecteurs lorsque le film *Les Rivières pourpres* sort sur grand écran en 2000. Elle y interprète une glaciologue de charme aux côtés de Jean Reno. Plus récemment, on l'a vue dans *L'Ex-Femme de ma vie*, de Josiane Balasko (2005). En 2016, elle se fait remarquer dans la série *Marseille* où elle joue le rôle de Vanessa d'Abrantes.

Tahar ben Jelloun

Il est né à Fès en 1944, mais fit ses études en France. Il a reçu le prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée*. Ses romans traitent du déracinement, de la double culture, de l'oppression des minorités et des trahisons politiques. Ses autres œuvres sont *Moha le fou, Moha le sage* (1978), *L'Écrivain public* (1983) et *Jour de silence à Tanger* (1990). Certainement l'écrivain le plus connu au Maroc, il est lauréat du prix Méditerranée en 1994.

Le Racisme expliqué à ma fille traduit en 25 langues est longtemps resté en tête des ventes en France. Depuis sa production littéraire est abondante, avec des écrits comme *Jean Genet, menteur sublime*, *Lettre à Delacroix* ou encore *Becket et Genet, un thé à Tanger* tous publiés en 2013 aux éditions Gallimard. Il poursuit sa réflexion et partage ses écrits régulièrement sur son site Internet. Plus récemment, il a publié *Un pays sur les nerfs* (2017) aux éditions de l'Aube et *La Punition* (2018) aux éditions Gallimard.

Abdellatif Laâbi

Écrivain et poète né à Fès en 1942, il fut un acteur majeur dans le renouvellement culturel du Maghreb durant les années 1980. Il sera d'ailleurs emprisonné, pour ses idées, de 1972 à 1980. En 2009, il reçoit le Prix Goncourt de la poésie et en 2011 le Grand Prix de la Francophonie et de l'Académie française. En 2016, est publié *Le Principe d'incertitude* aux éditions de La Différence ainsi qu'une anthologie dans la collection Gallimard.

Malika Malak

Cette séduisante quadragénaire était un peu la Anne Sinclair du Maroc. Elle présentait plusieurs émissions à caractère politique sur les chaînes marocaines. Elle nous a quittés le 7 mars 2016 à Rabat.

Mohammed VI, roi du Maroc

Intronisé en mars 1999, Sidi Mohammed est l'actuel roi du Maroc. Il s'efforce de moderniser la vie politique du pays et mène une campagne visant à rapprocher la monarchie du peuple. En témoigne le vaste tour du pays entrepris par le souverain peu après son intronisation, dans le but de voir de près la réalité du royaume. Les Marocains attendent beaucoup de son règne, en particulier sur les questions sensibles comme les droits de l'homme, les droits de la femme ou l'éducation.

Tamy Tazi

Cette grande dame de la haute couture marocaine est souvent comparée à Yves Saint Laurent. Elle excelle dans la confection d'habits traditionnels en broderies anciennes que les Marocaines s'arrachent pour sortir ou se marier.
L'ensemble de ses dessins a été présenté dans un livre intitulé *Talmy Tazi caftans*, publié en 2012 au Maroc par les éditions Skira. Aujourd'hui elle inspire la jeune génération de styliste marocain.



Dans les ruelles de Fès.

© XAVIERARNAU

FÈS



FÈS

Histoire

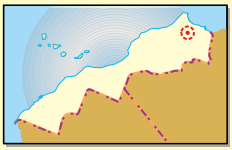
L'histoire de Fès est intimement liée à ses fondateurs, les Idrissides, qui fuyant Bagdad et son roi abbasside Haroun el-Rachid à la fin du VII[e] siècle se réfugiérent chez les berbères marocains. Soutenu par de nombreuses tribus, Idriss I[er] fonde en 789 sa capitale sur les bords de l'oued Fès. En 806, son fils implante la capitale un peu plus au nord, sur l'autre rive. Cette cité devient la première ville musulmane du pays. Elle accueille quelques années plus tard des centaines de familles andalouses chassées de la péninsule Ibérique par les chrétiens. L'apport culturel et artistique de ces réfugiés va accélérer l'essor de la cité installée dans une vallée très fertile et au croisement de plusieurs routes commerciales. La population de Fès a été renforcée par l'arrivée de plusieurs centaines de familles tunisiennes de Kairouan qui construisent la mosquée Karaouiyne. Pendant plusieurs siècles, Fès comme d'autres villes du Maghreb reçoit un flux constant de réfugiés andalous jusqu'à la chute du dernier émirat de Grenade en 1492. Cette population, dont de nombreux juifs, introduit à Fès une architecture et un artisanat d'art d'un raffinement inédit.

Après six ans de siège, en 1069, les Almoravides de Marrakech s'emparent de Fès et en font un bastion de l'orthodoxie religieuse. Ils édifient plusieurs medersas et ouvrent la route de l'or par le Sahara. Les deux quartiers séparés par l'oued sont réunis en une seule enceinte et on aménage les premieres canalisations d'eau. A la fin du XI[e] siècle, la plupart des demeures fassies, mosquées et fondouks, disposent de l'eau courante. A la fin du XIII[e] siécle, les Mérinides s'établissent à Fès et édifient une ville nouvelle à côté de la médina, une véritable cité fortifiée regroupant palais, administrations, mosquées et casernes. Ils la nomment Al-Médina al-Bayda, qui devient Fès el-Jdid. A cette époque, les medersas se développent dans la ville et la prestigieuse université Karaouiyne rassemble les savants les plus réputés du monde islamique, tel Ibn Khaldoun. Fès connaît son apogée au début du XIV[e] siècle, elle devient un véritable carrefour commercial : la ville marchande avec l'Europe, l'Afrique noire et même la Chine. En 1465, la chute des Mérinides ouvre une longue période de troubles, de famines et d'épidemies. La ville peine à retrouver son aura sous les Saadiens qui prèfere Marrakech comme capitale. En 1666, Moulay Rachid, en établissant la dynastie des Alaouites rétablit l'ordre. Fès redevient capitale religieuse, intellectuelle et commerçante du royaume et retrouve ainsi son calme et son prestige. La signature du traité de protectorat en 1912 lui fait perdre une dernière fois son titre de capitale au profit de Rabat. Le résident général Lyautey édifie la ville nouvelle aux larges avenues modernes à l'écart des deux villes anciennes. En 1980, la médina est classée au Patrimoine mondial de l'humanité. Aujourd'hui, Fès demeure encore un centre religieux et artistique de premier plan au Maroc et c'est aussi l'une des destinations les plus touristiques du royaume.

© SYLVIE LIGON



Minaret d'une mosquée de Fès.



Le centre de Fès

Ouazzane
Tombeaux Mérinides
Palais Jamaï
Musée des Armes
QUARTIER DES ANDALOUS
Fontaine Nejjarine
Rue Talaa el Kebira
Rue Talaa Sghira
Qarouiyine
FES EL JEDID
Casbah Cherarda
FES EL BALI
Bab Ftouh
Musée de Batha
Bab el Hadid
Bab Jdid
Bab Bouloud
Rabat
Palais royal
Bab Riafa
Boulevard Allal el Fassi
MELLAH
Av. de la Liberté
Rue Mérinide
Place des Alaouites
Bd. des Alaouites
Av. Moulay Youssef
Gare ferroviaire
Av. des Almohades
Rue Mohammed el Gouri
Avenue Hassan II
Hôpital
Abou Oubaid Al Bekri
Av. Tarik Ibn Ziad
Boulevard Moulay Slimane
Sfoua
Av. Mohammed Mokhtar Soussi
Av. Youssef Ben Tachfine
Complexe artisanal
Cité universitaire
Rue Moulay Slimane
Avenue Hussein de Jordanie
Av. Sidi Ibrahim
Avenue de Sefrou
Av. Ibn el Khatib
Camping
Ifrane, Azrou
Sefrou, Boulemane
0 250 m

Office du tourisme
Curiosité ou monument
Musée
Poste
Hôpital

Les Fassis

Souvent admirées, parfois craintes ou encore jalousées, les grandes familles de Fès, qui sont parmi les plus puissantes et les plus riches du Maroc, ne laissent pas indifférent. Intimement liés à l'histoire millénaire de la cité, les Fassis ont perpétué durant plusieurs siècles les traditions citadines et bourgeoises de leurs ancêtres, d'où leur réputation actuelle de conservateurs. Ils sont souvent perçus comme l'élite du royaume ; les principaux dirigeants économiques, intellectuels, politiques sont fassis et même Lalla Salma, l'épouse du roi Mohamed VI est une roturière fassie. Ces Fassis « authentiques », en grande majorité, n'habitent plus Fès depuis plusieurs décennies, mais ont migré vers les centres du pouvoir à Rabat, Casablanca ou encore à l'étranger.

QUARTIERS

Comme de nombreuses villes marocaines, Fès est partagé entre la médina d'un côté et la ville moderne de l'autre. Il est difficile de distinguer les quartiers dans la ville nouvelle, surtout pour le touriste, car les centres d'intérêt y sont assez rares. En revanche, et c'est là la caractéristique de Fès, la médina est très nettement séparée en deux : Fès el-Bali (Fès l'ancienne), la médina historique construite par les fondateurs de la ville, et Fès el-Jedid, qui lui fait face, bâtie par les Mérinides au XIII^{e} siècle.

Fès el-Bali ★★★★

Bien qu'impressionnante par son étendue, Fès el-Bali permet de se repérer rapidement, à condition de ne pas s'éloigner des deux rues principales quasi parallèles, Taala Kebira (la grande montée) et Taala Seghira (la petite montée). D'autant que la municipalité y a mis en place des itinéraires thématiques fléchés très bien balisés, qui vous faciliteront grandement la vie. Plusieurs parcours sont proposés au sein de la médina. Si vous avez un peu de temps, vous pouvez les effectuer sans l'aide d'un guide ; toutefois, vous n'aurez pas les explications historico-culturelles requises, ce qui est respectable ! Les sites les plus intéressants et les souks se trouvent autour de ces deux rues, qui partent au niveau de Bab Boujloud. Cette monumentale porte est d'ailleurs le point d'accès privilégié à la médina et le lieu de rencontre des guides, officiels ou non. C'est dans Fès el-Bali, la vieille médina de Fès, que vous trouverez la plus grande concentration de riads et autres hébergements de charme.

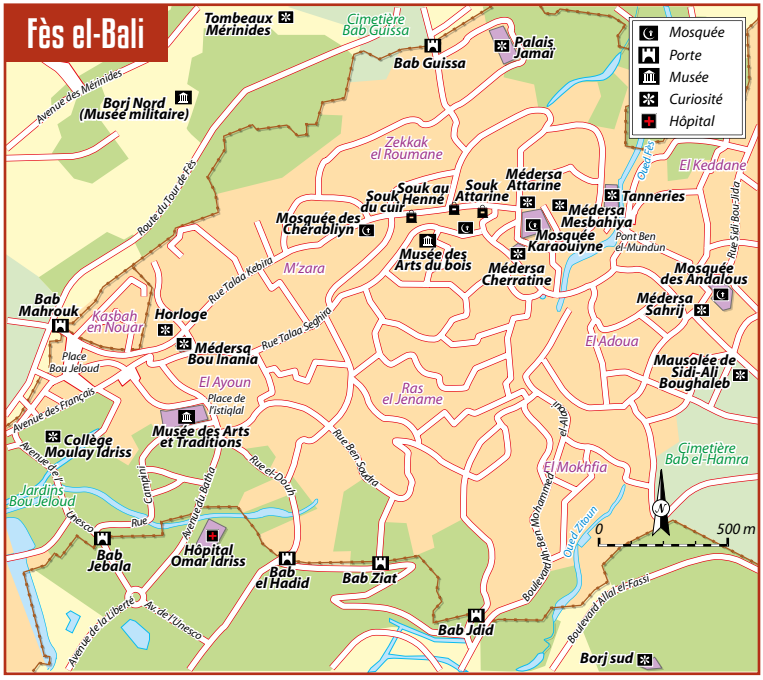
La Médina de Fès se refait une beauté !

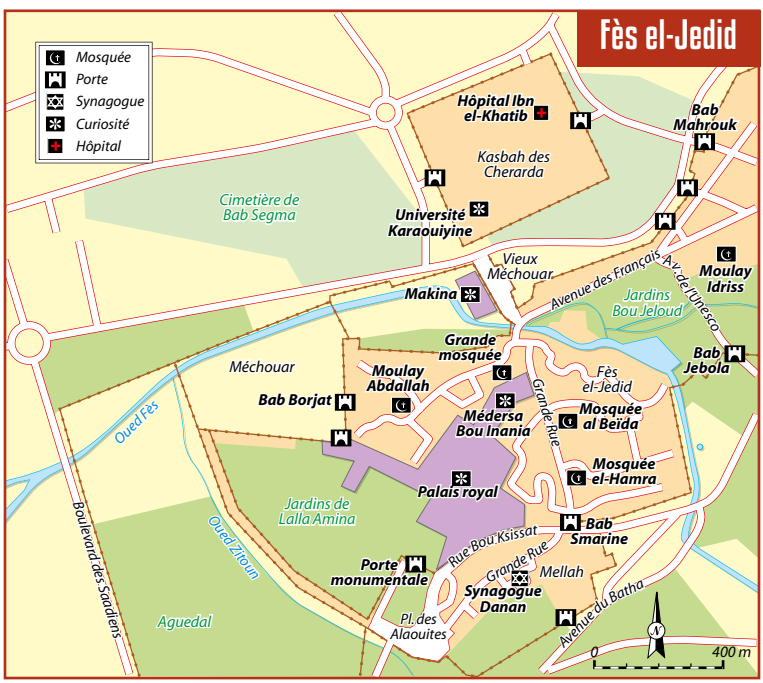
Fondée au IX^{e} siècle par les Idrissides, la médina de Fès figure parmi les cités les plus anciennes de l'Islam. Classée par l'Unesco au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 1981, elle a connu plusieurs projets de réhabilitation. Monuments religieux, medersas, foundouks et tanneries ont été rénovés. Le dernier programme de restauration a débuté en 2013 pour se terminer en 2018. L'Agence de Développement et de Réhabilitation (L'Ader Fes) travaille depuis plus de 25 ans sur le projet. L'expertise s'est portée sur les aspects historiques, techniques et humains de cette cité impériale datant du Moyen Age. Plus de 615 millions de DH ont été investis dans le dernier programme quinquennal. 4 000 bâtisses en ruines, 27 monuments et sites historiques de la médina ont été restaurés. Plusieurs sites sont encore en chantier notamment ceux destinés au développement et à la valorisation des activités artisanales, mais aussi socio-culturelles. L'objectif est d'intégrer, au centre du projet, habitants et artisans de la médina. Un enjeu économique qui se donne pour mission de maintenir les 1 200 emplois fixes et de développer d'autres emplois en périphérie. Grâce au projet de restauration et de réhabilitation, la médina de Fès retrouve une dynamique socio-économique intéressante, la question est de savoir si elle saura préserver ses trésors comme il se doit ? Au printemps 2018, un fond de 1,4 milliard de DH a été accordé par le Royaume afin de consolider les efforts de préservation des médinas de Casablanca, Rabat, Marrakech et Fès.



La Médina de Fès

Tombeaux Merinides
Palais Jamaï
Musée des Armes
Medersa Attaring
Fontaine Nejjarine
Tanneries
Souk au Henné
Souk Attaring
Medersa Cherattine
Oujda, Taounate
Rue Talaa el Kebira
Place Nejjarine
Karaouyne
Casbah Cherarda
Zaouia de Moulay Idriss
QUARTIER DES ANDALOUS
Taza
Medersa Bou Inania
Rue Talaa Sghira
Musée Batha
FES EL BALI
Bab Ftouh
Bab Bouloud
Bab el Hadid
Bab Jdid
FES EL JEDID
Rabat
Palais royal
Bab Riafa
Boulevard Allal el Fassi
Avenue de la Liberté
Gde rue Meninide
MELLAH
Place des Alaouites
Bd. des Alaouites
Boulevard
0 250 m
Curiosité ou monument
Musée


Fès el-Bali
Mosquée
Porte
Musée
Curiosité
Hôpital
Tombeaux Mérinides
Cimetière Bab Guissa
Palais Jamaï
Bab Guissa
Avenue des Mérinides
Borj Nord (Musée militaire)
Zekkak el Roumane
Oued Fès
El Keddane
Médersa Attarine
Souk Henné
Souk au cuir
Souk Attarine
Tanneries
Médersa Mesbahiya
Mosquée des Cherabliyn
Mosquée Karaouiyne
Pont Ben el-Mundun
Rue Sidi Bou-Jida
Route du Tour de Fès
Musée des Arts du bois
Médersa Cherratine
M'zara
Rue Talaa Kebira
Mosquée des Andalous
Bab Mahrouk
Kasbah en Nouar
Horloge
Médersa Sahrij
Rue Talaa Seghira
Médersa Bou Inania
Place Bou Jeloud
El Adoua
Mausolée de Sidi-Ali Boughaleb
El Ayoun
Place de l'Istiqlal
Ras el Jename
Avenue des Français
Musée des Arts et Traditions
Collège Moulay Idriss
Rue Ben Sedira
Rue el-Doua
Rue Arsif
El Mokhfia
Cimetière Bab el-Hamra
Jardins Bou Jeloud
Avenue de l'Unesco
Rue
Avenue du Batha
Oued Ziloun
0
500 m
Bab Jebala
Hôpital Omar Idriss
Bab el Hadid
Bab Ziat
Boulevard Moh. Ben Abd el-Krim
Boulevard Allal el-Fassi
Avenue de la Liberté
Av. de l'Unesco
Bab Jdid
Borj sud


Fès el-Jedid
Mosquée
Porte
Synagogue
Curiosité
Hôpital
Hôpital Ibn el-Khatib
Bab Mahrouk
Kasbah des Cherarda
Cimetière de Bab Segma
Université Karaouiyine
Vieux Méchouar
Moulay Idriss
Makina
Avenue des Français
Av. de l'Unesco
Jardins Bou Jeloud
Grande mosquée
Bab Jebala
Méchouar
Moulay Abdallah
Fès el-Jedid
Bab Borjat
Médersa Bou Inania
Grande Rue
Mosquée al Beida
Oued Fès
Mosquée el-Hamra
Palais royal
Jardins de Lalla Amina
Bab Smarine
Rue Bou Ksissat
Oued Ziloun
Porte monumentale
Grande Rue
Mellah
Synagogue Danan
Boulevard des Soldiers
Aguedal
Pl. des Alaouites
Avenue du Batha
0
400 m

Les immanquables de Fès

- **Déambuler dans les deux axes principaux** de la médina, Talaa Kebira et Talaa Seghira, simplement pour observer l'animation de la rue.
- **Visiter la medersa Bou Inania et la medersa Attarine,** merveilles architecturales et symboles de la puissance religieuse de la ville.
- **Observer le travail des tanneurs,** le matin, aux tanneries Chouarra.
- **Flâner dans El-Jedid,** la rue principale de Fès, et faire un tour dans le mellah.
- **Prendre un verre sur la terrasse d'un riad** et se laisser envoûter par les appels à la prière des muezzins de l'une des quelque 350 mosquées de la médina.
- **Dîner dans un fabuleux palais** de la médina.
- **Contempler la ville** depuis le point de vue fabuleux que constituent les tombeaux des Mérinides.

Fès el-Jedid et le Mellah ★★★

Plus petite, moins touristique, Fès el-Jedid est tout de même charmante et mérite une visite d'une demi-journée au moins. Elle s'organise autour de son souk principal, très animé et dans lequel vous pourrez faire des affaires.
Fès el-Jedid abrite également le fameux Mellah, le quartier juif le plus ancien et le plus étendu du Maroc.

Ville nouvelle ★★★

La nouvelle ville, tracée selon un plan européen avec de larges avenues, ne pose pas de problème d'orientation majeur. La place Yacoub el-Mansour (ex-place de Florence) est le point de rencontre des deux axes principaux, l'avenue Hassan II – véritables « Champs-Elysées » de Fès – et l'avenue Mohammed V, autour desquels sont regroupés la plupart des lieux les plus dignes d'intérêt. Même si l'on aura moins l'occasion ou l'envie d'aller s'y balader, la ville nouvelle abrite bien quelques bonnes adresses.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Le trajet de l'aéroport au centre-ville est desservi par une ligne de bus directe et ceci jusqu'à 21h (20 DH), il y a normalement un départ à l'arrivée de chaque vol sinon, un peu plus loin sur votre droite, une ligne de bus régulière, mais plus lente (4 DH) dessert la gare ferroviaire. Les grands taxis, plus chers (environ 150 DH), mais aux itinéraires plus souples, sont plus pratiques. En outre, si vous avez réservé un hébergement dans un riad ou dans un grand hôtel, renseignez-vous sur la possibilité d'un transfert, surtout si votre avion arrive tard.

■ AÉROPORT DE FÈS

à 15 km au sud de la ville sur la route d'Ifrane et de Marrakech
Route d'Imouzzer, Saïss
✆ +212 5 35 62 48 00
Situé à 15 km au sud de la ville sur la route d'Ifrane et de Marrakech.
Ce bel aéroport a achevé ses travaux en 2016. On y trouve bureaux de change et agences de location de voitures. Vols nationaux et internationaux quotidiens. Egalement une desserte par la compagnie low-cost Ryanair. Une nouvelle ligne Toulouse-Fès a été inaugurée fin 2016. Certains vols arrivent tard à Fès, pensez à organiser votre transfert.

■ AIR ARABIA

www.airarabia.com
De nouvelles lignes intérieures se sont ouvertes à des prix tout à fait raisonnables. Quand on souhaite voir du pays en peu de temps, il est parfois bon d'opter pour les vols internes, à savoir :

- Fès – Marrakech : quatre vols par semaine mardi, mercredi, vendredi et dimanche, à partir de 28 € (1 heure de vol)
- Fès – Agadir : deux vols par semaine à partir de 25 € (1h20 de vol)
- Fès – Errachidia : deux vols par semaine à partir de 25 € (1h15 de vol)

■ **ROYAL AIR MAROC**
54, avenue Hassan-II
✆ +212 5 35 62 04 56
www.royalairmaroc.com

Train

■ **GARE FERROVIAIRE DE FÈS**
Place du roi faycal
Rue Imarate Arabia
✆ +212 8 90 20 30 40
www.oncf.ma
ketary@oncf.ma
Compter une dizaine de trains pour Meknès, 35 minutes de trajet. Le bus 16 pourra vous emmener de la gare ferroviaire à l'aéroport, environ 30 min. Sinon, vous devrez payer 150 DH pour un grand taxi.
Fraîchement rénovée, la principale gare de Fès est pourvue de tous les services nécessaires. Compter une vingtaine de trains pour Casablanca (4h30, 116 DH), une dizaine de trains pour Rabat (3h30, 85 DH), Marrakech (7h15, 206 DH) et Meknès (30 minutes, 22 DH), quatre trains quotidiens pour Tanger (5h, 111 DH), Oujda (5h30, 116 DH) et sept pour Taza (2h, 46 DH). Attention lorsque vous arrivez à Fès par le train, ne vous arrêtez pas à la première gare car celle-ci est vraiment très éloignée du centre-ville.

Bus

■ **CTM**
Place Allal al-Fassi (ancienne place de l'Atlas)
✆ +212 5 35 73 29 92
www.ctm.ma
En face du Tribunal de première instance.
Meknès (25 DH, 1h), Tanger (115 DH, 6h), Casablanca (95 DH, 4h30), Rabat (75 DH, 2h30), Marrakech (160 DH, 8h45) et Agadir (280 DH, 12 heures) sont les principales villes desservies. Possibilité de rejoindre le désert (Erfoud et Rissani, 150 DH, 9h30). Les billets se prennent sur place, pas de réservation par téléphone. Des lignes internationales desservent également Paris (à partir de 860 DH l'aller simple), Bordeaux, Lyon ou Nice.
La réservation une journée à l'avance est fortement conseillée, les bus sont souvent pleins !

■ **GARE ROUTIÈRE DE BAB BOUJLOUD**
A côté de la porte du même nom. En remontant la route du tour de Fès vers le nord-est. Cette gare accueille quelques bus de la CTM mais surtout d'autres compagnies privées.

■ **SUPRATOURS**
Avenue des Almohades
✆ +212 5 35 65 26 22
www.supratourstravel.com
reservation@supratourstravel.com
Depuis Fès, l'agence de bus Supratours vous permet de rejoindre vers le Sud Est : Mèknès, Azrou, Khénifra, Midelt, Errachidia, Erfoud, Rissani, Merzouga. Vers le Nord Ouest : Ouazzane, Chaouen, Tétouan.

Voiture

Comme souvent au Maroc, vous aurez le choix entre deux types de loueurs de voitures : les agences internationales, qui proposent en règle générale de très bons véhicules, ont l'avantage de la fiabilité due à leur réputation internationale et ont pignon sur rue ; et les agences locales, un peu moins chères, souvent plus sympas, mais parmi lesquelles on trouve aussi des brebis galeuses… En ce qui concerne donc la deuxième catégorie, évitez de choisir une agence qui ne vous a pas été recommandée et vérifiez les contrats et l'état du véhicule encore plus attentivement que dans une agence internationale. Ces précautions prises, nous ne vous déconseillons pas les agences locales, bien au contraire, car elles sont généralement plus souples dans de nombreux domaines (déplacement à l'hôtel, prolongation de la location par exemple, ou pannes…). Sachez juste que la franchise concernant les assurances est plus chère qu'en Europe. Pour le carburant, prévoyez un peu moins de 9 DH le litre pour du diesel et environ 10 DH le litre pour le sans-plomb. Enfin pour le parking, vous pouvez garer votre voiture dans le parking souterrain de Batha ou dans les différents quartiers de la ville pour 20 DH la nuit et 10 DH la journée, et pour les stationnements, il faudra donner 2 ou 3 DH au gardien vêtu d'un gilet jaune.

■ **ABID CARS**
41, Avenue Hassan II
✆ +212 6 61 08 58 85
www.abidcars.com
info@abidcars.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi jusqu'à 13h. A partir de 25 €/jour. Caution fixe de 350 €.
Les bureaux d'Abid Cars se situent sur la très centrale Avenue Hassan II, dans la Ville Nouvelle. Agence locale très sérieuse implantée aux quatre coins du Royaume, elle dispose d'une vaste flotte de véhicules bien entretenus. La caution demandée est de 350 euros, quel que soit le véhicule choisi, ce qui au vu des cautions habituellement demandées au Maroc est très raisonnable. L'équipe est à l'écoute et plutôt arrangeante. Agence recommandée.

■ **AIR CAR**
Aéroport de Fès, Saiss Terminal 1
15 route d'Imouzzer
✆ +212 5 35 93 29 36
www.aircar.ma
Locations à partir de 150 DH /jour.

Le tarif inclut l'assurance tous risques avec franchise, le kilométrage illimité, second conducteur gratuit et livraison gratuite à l'aéroport. Réservation par téléphone, fax ou email et paiement à la prise du véhicule. Agence sérieuse et très professionnelle malgré sa petite taille, et tarifs plus qu'attractifs.

◗ **Autre adresse :** 96, Boulevard Chafchaouni (à côté de la banque BMCE)

■ **AVIS**
Aéroport de Fès-Saïss
✆ 0 821 230 760
www.avis.fr
avis.fes@iam.ma
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.
Possibilité de louer dès votre arrivée à l'aéroport. Berline ou camping-car.

■ **EUROPCAR**
45, avenue Hassan-II
✆ +212 5 35 62 65 45
www.europcar.fr
reservationfr@europcar.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h et e 14h30 à 19h, et le dimanche de 8h30 à 12h.

◗ **Autre adresse :** Aéroport de Fès-Saïss. Ouvert de 7h à 23h. (même numéro de téléphone)

■ **HERTZ**
1 rue Kissariat de la Foire
✆ +212 5 35 62 28 12
www.hertz.ma
reservation@hertz.ma
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h30 à 18h30, le samedi de 9h à 12h et de 15h à 18h, et le dimanche de 9h à 12h.

◗ **Autre adresse :** Aéroport de Fès-Saïss ✆ +212 82 00 77 78. Ouvert du lundi au dimanche de 7h à 22h.

En ville

La médina de Fès étant composée de deux ensembles compacts aux rues étroites, il est impossible d'y circuler en voiture. Les seuls véhicules autorisés à y pénétrer sont… les ânes ! Sorti de la médina, le moyen de transport le plus pratique est, comme souvent au Maroc, le petit taxi, qui vous mènera aux quatre coins de la ville pour une somme modique. Les transports en commun sont aussi très pratiques pour rejoindre la ville nouvelle depuis la médina. Vous trouverez de nombreux arrêts de bus tout autour de la médina. Assurez-vous qu'il aille dans le bon sens et prévoyez votre arrêt.

Bus

Vous pouvez facilement prendre le bus pour faire la liaison entre la nouvelle ville et la médina, c'est très pratique et cela vous évite d'attendre un taxi. Les liaisons sont fréquentes et les tarifs dérisoires. Généralement les touristes prennent très peu le bus au Maroc, pourtant cela permet de s'immerger dans la culture locale. Demandez bien au chauffeur sa direction avant de vous installer, et pensez à repérer votre arrêt. L'exercice s'avère relativement facile et pratique.

Taxi

Les petits taxis sont rouges et tous équipés d'un compteur, et rares sont les chauffeurs qui refusent de l'enclencher. Si, pourtant, cela vous arrive, vous pouvez lui demander de l'activer ou négocier le tarif avant de faire la course. Ou encore changer de taxi. Environ 10 DH la course, un peu plus pour relier la médina à la ville nouvelle. Les tarifs de nuit sont plus élevés.

■ **TRANSPORT TOURISTIQUE – GHANNAM AZEDDINE**
✆ +212 6 76 44 03 04
azzdineghannam@gmail.com
Azeddine peut venir vous chercher à l'aéroport, mais aussi vous accompagner lors de vos excursions. Disponible et à l'écoute, il vous permet de visiter la région facilement et s'adapte à vos parcours. Très bonne prestation. Contactez-le par téléphone afin de connaître ses disponibilités.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

Une police touristique a été mise en place pour repérer les faux guides. Ils se trouvent souvent du côté de Bab Boujloud. Pour disposer de guides officiels, n'hésitez pas à solliciter votre hôtel ou vous adresser au syndicat d'initiative, place Mohammed V, ou à Bab Boujloud. Ils sont identifiables à leur badge. Vous avez le choix entre les guides locaux et les guides nationaux, plus diplômés. Les tarifs pratiqués sont en fonction des diplômes.

◗ **Pour les guides nationaux :** comptez entre 200 et 300 DH la demi-journée, de 300 à 350 DH la journée en ville, 350 DH pour une excursion à l'intérieur de la province, et 400 DH si l'excursion dépasse les limites de la province, plus l'obligation de nourrir et de loger votre guide.

Pour les guides locaux : 200 DH la demi-journée, 250 DH la journée, et 300 DH la journée à l'intérieur de la province.
Comme c'est souvent le cas, la compétence de votre guide est aussi une question de chance. Les meilleurs sont malheureusement souvent occupés par des groupes, plus rémunérateurs. Lorsque vous prenez un guide, fixez tout de suite le montant de la visite pour éviter toute mauvaise surprise. Vous pouvez aussi, si vous le désirez, définir le parcours ensemble. Sachez également que les endroits dans lesquels vous faites halte, notamment les restaurants, ne sont pas toujours les meilleurs et sont parfois plus chers. Refusez également de vous faire balader de magasin en magasin par un guide qui ne cherche qu'à percevoir sa commission. N'achetez donc jamais rien en compagnie d'un guide. Essayez d'y revenir plus tard sans le guide. Malgré ces quelques réserves, il est intéressant de prendre un guide au moins pour votre première demi-journée, pour apprendre à vous perdre dans la médina et accéder facilement aux principaux sites.

DÉLÉGATION TOURISTIQUE
Place Mohammed-V
✆ +212 5 35 62 34 60
www.festourism.org
Face au café de la Renaissance.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 ; de 9h à 15h pendant le mois de Ramadan. Fermé le vendredi après-midi.
Le personnel parfaitement francophone est très serviable. Vous pourrez être conseillé sur les sites touristiques de la région ; demandez le petit guide de Fès ainsi qu'une carte de la ville.

Réceptifs

CAPITAL TOURS
25 avenue Lalla Hasnae
✆ +212 5 35 62 63 63
Voir page 18.

ESPACE VERT TRAVEL
Boulevard Mohammed V
✆ +212 5 35 65 18 41
Voir page 18.

LCE TOURS
Avenue Manama
✆ +212 6 62 13 81 83
Voir page 18.

TRANSATOUR
64, avenue Mohamed Slaoui
Ville nouvelle
✆ +212 5 35 65 31 91
Voir page 19.

Représentations - Présence française

CONSULAT DE FRANCE
Avenue Abou Obeïda Ibn Al Jarrah
✆ +212 5 35 94 94 00
www.consulfrance-ma.org
webmestre.fes-fslt@diplomatie.gouv.fr
A 200 mètres de la grande mosquée.

© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE



Murailles de Bab el-Mahrouk.



■ **INSTITUT FRANÇAIS**
33, rue Loukili
✆ +212 5 35 62 39 21
www.institutfrancaisfes.com
contact.fes@institutfrancais-maroc.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h15 et de 14h30 à 18h30. Médiathèque ouverte du mardi au samedi de 10h à 12h15 et de 14h30 à 18h30 et le samedi de 10h à 18h30.
Situé a deux pas de l'avenue Hassan-II, l'institut organise conférences, concerts de musique et projections gratuites de films, cours de langues. Une médiathèque est également à votre disposition.

◗ **Autre adresse :** Espace langue, 12, rue Serghini. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h15 et de 14h30 à 18h30.

Moyens de communication

Le wifi est devenu commun dans nombre d'hôtels. Vous pouvez aussi vous procurer une carte SIM marocaine et acheter du crédit Internet, à condition bien sûr que votre téléphone soit un smartphone et qu'il soit débloqué.

Santé - Urgences

■ **CLINIQUE AGDAL**
Prince Héritier, Jnane My ElKamel
✆ +212 5 35 93 16 33
www.clinique-agdal.com

■ **CLINIQUE AL-KAWTAR**
Route d'Imouzzer, Avenue M. El Fassi
✆ +212 5 35 61 19 00
La clinique dispose d'un équipement médical répondant aux normes internationales. Equipe médico-chirurgicale multidisciplinaire et urgences 24h/24.

■ **CLINIQUE DE L'ATLAS**
Route Sefrou
✆ +212 5 35 64 16 97

■ **DOCTEUR BOUZBIBA OMAR**
46, bd Douiri Elouizat
Bab Ftouh
✆ +212 5 35 62 92 13
Médecin agréé par le consulat de France.

■ **DOCTEUR BURG ANNIE**
13, rue Imam Ali
✆ +212 5 35 65 06 47
Médecin agréé par le consulat de France.

■ **HÔPITAL GHASSANI**
Dhar Mehraz
✆ +212 5 35 62 27 77

■ **CHEZ MOHAMMED SEDDIK**
En face de la tannerie Chouarra
15, derb Chouarra
Médina
✆ +212 6 61 24 73 91
Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30. Herboriste, pharmacie traditionnelle, plantes et épices. Produits de beauté naturels.
Vous trouverez chez Mohammed non seulement tout ce dont vous avez besoin pour soigner l'intérieur (médicaments à base de plantes, onguents naturels…), mais aussi tout ce qu'il vous faut pour soigner l'extérieur (extraits de parfum, crème d'argan, maquillage traditionnel, henné naturel, etc.).

■ **PHARMACIE CENTRALE**
Boulevard Mohamed V
✆ +212 5 35 62 25 04

■ **POMPIERS**
✆ 15

Adresses utiles

■ **POLICE**
✆ 119

■ **PRÉFECTURE DE POLICE DE FÈS**
Boulevard Allal Ben Abdellah
✆ +212 5 35 62 20 62

SE LOGER

Depuis quelques années, la mode de l'hébergement dans les riads, ces maisons traditionnelles organisées autour d'un jardin, a gagné également Fès. Aujourd'hui, les annonces de location de maison d'hôtes ou de riads se multiplient dans la médina, mais ne veulent plus dire grand-chose, si ce n'est qu'elles proposent les hébergements plutôt luxueux, aux prix en général (trop) élevés, dans un décor traditionnel très soigné et avec un service à l'avenant. Ils sont légion dans Fès el-Bali, surtout dans la partie limitrophe de Douh et Batha, quartiers résidentiels de la médina. Les hôtels classiques, tous budgets confondus, se trouvent plutôt dans la ville nouvelle, mais quelques établissements très bon marché sont installés à l'entrée de la médina, aux abords de Bab Boujloud. A noter tout de même qu'il existe une centaine de riads « clandestins », c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune autorisation officielle, mais il est difficile de les remarquer tant ils semblent vrais (site Internet, signalisation...). Généralement ils « cassent souvent les prix », mais nous vous les déconseillons car vous pouvez avoir quelques ennuis ensuite.

Centrales de réservation - Réseaux

■ **ARMH DE FÈS**
www.armhfes.org
armhfes@gmail.com
Association Régionale des Maisons d'Hôtes de Fès.
L'Association Régionale des Maisons d'Hôtes de Fès regroupe des riads et maisons d'hôtes de Fès officiellement classés par le ministère du Tourisme du Maroc. Les établissements membres de l'ARMH s'engagent à respecter la *Charte des bonnes pratiques* établie par les professionnels dont les points principaux visent à garantir aux clients des riads et maisons d'hôtes adhérents la qualité de l'accueil et des prestations délivrées. L'ARMH organise deux fois par an, du 1er au 15 mars et du 1er au 15 novembre, l'événement « Fès Gourmet » qui permet aux visiteurs logeant dans l'un des établissements de l'ARMH de Fès de découvrir la véritable gastronomie marocaine ou fassie. Réservation sans commission aux meilleurs tarifs sur le site.

Fès el-Bali

Difficile de trouver un hébergement de niveau moyen dans la médina. Le choix est large, mais réparti entre deux catégories bien distinctes : des petites pensions sans prétention et à bas prix, notamment autour de Bab Boujloud, ou des riads et maisons d'hôtes charmants, voire luxueux (les plus nombreux), le long de Taala Kebira et Taala Seghira et dans les quartiers résidentiels de Douh et Batha. Nous avons partagé ces derniers en catégories « Confort ou Charme » et « Luxe », mais la distinction entre les deux tient souvent à peu de chose…

Bien et pas cher

■ **DAR JANNAT**
89 rue Talaa Sghira
✆ + 212 05 35 63 60 00
www.riadjannat.com
contact@riadjannat.com
À partir de 12 € par personne.
Situé au cœur de la médina, à quelques mètres de la fameuse Talaa Sghira, Dar Jannat a été récemment rénovée. La maison d'hôtes au style traditionnel propose 8 chambres climatisées, chambres doubles, triples ou encore dortoir

Riad clandestin

Avec l'apparition des maisons d'hôte dans la médina, beaucoup de riads et de dars se transforment en maisons de charme prêtes à accueillir le touriste de passage à Fès. Si la plupart d'entre eux sont tout à fait légaux et officiels, il existe de nombreux « riads clandestins ». Ces faux riads, qui ont souvent pignon sur rue et un site Internet, n'ont pas le droit d'exercer ce métier et travaillent au noir. Afin d'attirer le client, la majorité d'entre-eux « cassent » les prix car ne payent aucune taxe et exploitent souvent leurs employés. Nous vous déconseillons de recourir à des logements de ce type afin de ne pas encourager cette pratique et d'éviter toute mauvaise surprise qui risquerait de gâcher votre séjour. De plus, vous ne seriez protégé par aucune autorité s'il vous arrivait quoi que ce soit. Un conseil pour reconnaître un vrai riad : demandez le numéro de patente, obligatoire pour toute maison d'hôte.


© SYLVIE LIGON

Les anciens remparts de Fès.

et dispose de deux terrasses avec vue sur la médina. Le petit déjeuner est copieux et l'accueil agréable. Une adresse à petit prix que nous vous recommandons.

FUNKY FES

Derb Bab Jdid
✆ +212 53 56 33 196
www.french.hostelworld.com
darrabha@gmail.com
Dortoir et chambres privées. Entre 6,95 et 9,50 € en dortoir.
À deux pas de Bab Jdid, Funky Fés a réinvesti les murs d'un ancien riad. Menée par une équipe cosmopolite, jeune et volontaire, l'auberge tourne bien et propose de nombreuses activités et dîners. Des dortoirs de six ou douze personnes, une cuisine en libre-service et de jolies terrasses sur le toit. Dans le patio, les baroudeurs se lovent sur les banquettes sous la gigantesque peinture « kitsch-sacrée », qui casse l'esprit traditionnel du riad. Ici, tout le monde se parle, c'est l'occasion de faire de belles rencontres et de trouver des compagnons de route.

MEDINA SOCIAL CLUB

Talaa Kebira
Derb El Menia Wosta
✆ +212 5 35 63 78 39
medsocialclub.fes@gmail.com
Chambre double à partir de 40 €.
En plein cœur de la médina, cet établissement plaira aux jeunes voyageurs en quête d'aventures, de rencontres, de culture et de partage, tout en dormant dans un endroit propre et agréable.

RIAD LES CHRIFIS

15 sidi Kjih – Talla Sghrira
✆ +212 6 61 25 90 74
www.riadleschrifis.com
riadleschrifis@gmail.com
Chambre double à partir de 39 € et mini-suite 69 € avec petit déjeuner.
Du côté de Bab Boujloud, idéalement situé, le Riad Les Chrifis dispose de 6 chambres simples et propres, à la décoration un peu kitsch mais tout à fait appréciable. Un grand patio fleuri offre des espaces agréables pour vos repas. Bon rapport qualité/prix.

ZIYARATES FÈS

Talaa Sghera
35, Sidi Kjih
✆ +212 5 35 63 46 67
www.ziyaratesfes.com
ziyarates@yahoo.fr
Entre 250 et 350 DH pour 2 personnes, petit déjeuner et linge inclus. Réservation uniquement par téléphone ou sur Internet.
Ziyarates Fès permet aux voyageurs de vivre une expérience chez l'habitant. Les 30 maisons sont sélectionnées selon des critères précis et s'inscrivent dans un cadre légal. Le projet travaille toute l'année avec les familles et leur permet de se former aux « métiers du tourisme ». Vivre au rythme d'une famille marocaine mais aussi favoriser le développement social, voilà la proposition de Ziyarates Fès. Vous pouvez vous rendre sur le site Internet indiqué, sur lequel vous pouvez avoir une vue sur chaque famille d'accueil et leur logement.

Confort ou charme

AGILÀ FES MEDINA
1-2-3/17, Derb El Mokri
✆ +212 5 35 63 80 28
www.algilafes.com – info@algilafes.com
110 € la chambre standard, 120 € en chambre supérieure, et 150 € en suite, petit déjeuner compris. Dîner sous réservation le matin. Possibilité de prévoir le transfert de/vers l'aéroport.
Joli riad situé dans le quartier de Batha, à deux pas de Bab Boujloud. Fraîchement restauré, il propose de jolies chambres et suites. Le style de la maison est plutôt épuré, ce qui permet de valoriser les matériaux issus de l'artisanat marocain pour un résultat raffiné. Au centre de la maison, un charmant patio abritant palmier et fontaine vous offre un espace de vie agréable. Possibilité de restauration sur place.

LE CÈDRE D'ARGENT
Derb Matrouh, 4
✆ +212 5 35 74 10 43
lecedredargent@hotmail.fr
Chambres entre 50 € et 110 €. Petit déjeuner inclus.
Situé dans la médina à quelques minutes à pied du Triangle d'Or et des fondouks destinés à l'artisanat, le Cèdre d'Argent surprend au premier abord par sa piscine en plein cœur du patio sur lequel donnent les chambres. Toutes affichent un design personnalisé avec salle de bains privative ornée de mosaïques dans la plus pure tradition fassie. Entre les petits déjeuners (très copieux) et le thé à la menthe servi sur la terrasse surplombant la médina, l'endroit vous réserve un accueil chaleureux.

LA CLÉ DE FÈS
21, derb El-Ghebbas
Perpendiculaire à derb Douh, quartier Batha
✆ +212 5 35 63 74 99
www.riadlacledefes.com
reservation@riadlacledefes.com
A 5 minutes à pied de Bab Boujloud
et du musée Batha.
De 90 à 120 €, petit déjeuner compris. Taxe touristique à 2,3 € par personne et par nuit. Dîner traditionnel ou moderne à 20 €. Transfert aéroport-riad à 300 DH.
Magnifique riad à côté de la place Batha dans la médina. Cette maison labyrinthe nous mène au cœur de la civilisation marocaine, raffinée et pleine de charme, à l'image des 3 patios dont un avec une petite piscine. Vous découvrirez 5 chambres dont 2 avec coin salon et cheminée. Elles sont toutes lumineuses, meublées et décorées avec goût. C'est un riad intimiste mais il est aussi tourné vers l'extérieur grâce à sa terrasse panoramique exceptionnelle C'est un endroit différent des autres ; ici on recherche la fraîcheur et le confort moderne dans le respect de la tradition et de l'architecture marocaine. Vous retrouverez également cela dans vos assiettes, on vous emmènera à la découverte d'une explosion de saveurs.

DAR AL-SAFADI
Quartier Ziat
4, rue Bedenjalla
✆ +212 5 35 63 78 03
www.dar-alsafadi-fes.com
chantal.safadi@wanadoo.fr
6 chambres comprises entre 64 et 94 € en double comme en simple. Petit déjeuner compris. wi-fi gratuit. Voir promotions sur le site Internet.
Sur le chemin vert, à deux pas de Bab Ziat ou R'cif, dans un quartier calme, le riad Dar al-Safadi vous enchantera par son ambiance familiale et chaleureuse et sa décoration soignée. Les chambres sont spacieuses, les salles de bains en tadelakt sont sublimes. La terrasse offre une belle vue sur la médina. Ne partez surtout pas sans avoir goûté la merveilleuse cuisine de Chantal, la maîtresse des lieux, qui vous concoctera des plats maroco-européens qui valent leur pesant d'or !

DAR BENSOUDA
14 Zkak El Bghel
✆ +212 5 24 42 64 63
www.riaddarbensouda.com
reservation@marrakech-riads.com
Chambre à partir de 80 € pour deux personnes avec petit déjeuner.
Ce riad datant du XVIe siècle a été rénové par Marrakech Riads. Une belle adresse, à deux pas du centre historique et au cœur de la médina. Ici, rien n'est laissé au hasard, les chambres spacieuses et lumineuses offrent tout le confort. Le style marocain épuré est de très bon goût. Le riad est doté d'une grande terrasse offrant une jolie vue sur la médina. Sur place, piscine, hammam, et restaurant, des prestations de qualité, idéal pour profiter entièrement d'un séjour détente... Une adresse subtile et élégante qui séduira les voyageurs les plus exigeants.

DAR CHRIFA
20, Arsat El Hammoumi
Quartier Ziat
✆ +212 5 35 63 78 50
www.riaddarchrifa.com
riaddarchrifa@gmail.com
3 chambres doubles comprises entre 60 et 70 € selon la saison, 4 suites à 100 €. Petit déjeuner compris, servi en terrasse ou dans la chambre, selon l'envie du client ! Demi pension : 20 €. Lit supplémentaire : 25 €. Dîner traditionnel : 20 €. Taxe touristique : 2,50 € par personne et par nuit.

Situé dans le quartier tranquille de Ziat et accessible en voiture jusqu'à sa porte d'entrée, le dar Chrifa est un riad traditionnel fassi qui vous accueille dans une ambiance chaleureuse et reposante. Toutes les chambres sont munies du confort moderne, entièrement équipées et décorées de mosaïques et tadelakt. Quelques éléments auraient besoin d'être rafraîchis (dessus de lit, rideaux). Vous pourrez également profiter du hammam, de la table d'hôtes, et de la grande terrasse. Un parking sécurisé se trouve non loin de l'hôtel.

■ DAR DALILA

4 Derb Sornas Ziat
✆ +212 613 446 227
www.riaddalila.com
contact@riaddalila.com
Chambre double à partir de 65 €. Suite à partir de 75 €. Restauration sur demande 150 DH/ personne.
Dar Dalila porte le nom d'une femme de la maison, comme les quatre chambres qui la composent. Au Dar Dalila, tout a été refait à l'identique pour redonner son âme à la maison. Ici, on garde l'esprit d'une vraie maison d'hôtes. On est chez Geoffroy, un personnage passionné et passionnant, qui dès l'entrée, nous embarque dans son univers, mélangeant bibelots chinés, tableaux baroques et zellige, bois sculpté traditionnel. En étant hébergé au Dar Dalila, il semblerait que vous ayez une petite ristourne pour le Spa du Palais Faraj, profitez-en !

■ DAR EL BALI

Rue Talaa Sghira
✆ +212 535 635 643
riaddarelbali@gmail.com
Chambres entre 60 € et 110 €. Possibilité de privatiser.
Cette famille de Belges amoureuse du Maroc, après y avoir résidé de très nombreuses années, a décidé de s'installer au Dar el Bali afin de faire découvrir aux voyageurs, la beauté de Fès et de ses habitations traditionnelles. C'est pourquoi ils ont choisi d'ouvrir les portes de leur demeure au style arabe-andalou restaurée selon la tradition fassie. Riche en zelliges, plâtres sculptés et marbre, vous y trouverez tradition et confort moderne pour un séjour authentique avec en petit plus… l'accueil belge ! Dar el Bali est situé au cœur de la médina, entre les deux rues principales, à quelques minutes de la porte Boujloud et de la place Batha. Quatre chambres et une suite, toutes décorées selon une ambiance différente, en gardant les décors originels. Deux terrasses dont une panoramique avec vue sur la médina. Les petits déjeuners sont servis dans le patio lumineux avec un choix de produits maisons et de saison. Possibilité de dîner sur réservation, la cuisinière vous fera découvrir la cuisine fassie par excellence, mélangeant les saveurs d'Orient et d'Occident.

■ DAR EL-HANA

Cherabliyene
22, rue Ferrane Couicha
✆ +212 5 35 63 58 54
www.darelhana.com
moroccangetaway@gmail.com
A 50 m de Talaa Kebira.
4 chambres entre 65 € et 80 €, petit déjeuner inclus. Wifi. Dîner et riad entier disponibles sur demande.
Une maison d'hôtes très intime et chaleureuse. Le décor est dépouillé, mais ce n'est pas par souci d'économie ! Accueilli par Joséphine, une Australienne énergique, vous vous sentirez vite chez vous dans ce charmant petit riad. Possibilité de combiner facilement plusieurs chambres si vous voyagez à plusieurs. La terrasse offre un beau panorama sur la médina, le Bordj Nord et le tombeaux des Mérinides.

■ DAR FINN

Chrablyine
27 Zkak Rouah
✆ +212 6 55 01 89 75
http://darfinn.com – info@darfinn.com
Chambre avec petit déjeuner entre 85 € et 130 €, lit supplémentaire : 20 €.
Ouverte en 2008 après quelques années de restauration, cette maison d'hôtes et boutique-hôtel, dispose de 5 chambres et de 2 suites, certaines ont une jolie terrasse. C'est au cœur de la médina, entre Talaa el Kbira et et Talaa el Sghira, que se situe le riad. L'emplacement stratégique vous permettra de profiter pleinement du charme de la vieille ville. Le mélange entre moderne et traditionnel est parfaitement maîtrisé, zelliges et bois de cèdre habillent les chambres. Le patio offre un espace agréable de fraîcheur pour se restaurer. L'accueil de l'équipe est sympathique.

■ DAR GNAOUA

Derb Lamkouass Laayoun Rcif
✆ +212 6 18 62 76 73
www.dargnaoua.com – l.alberro@yahoo.fr
En saison normale, chambre double entre 50 et 80 €. En haute saison (du 19 décembre au 4 janvier), chambre double entre 60 et 100 €. En basse saison (juillet et août), chambre double entre 40 et 60 €.
Un petit riad charmant et authentique, aux chambres sobres et pratiques. La maison a été restaurée dans les règles de l'art traditionnel : cèdre, stucs, zellige, vitraux... Une belle terrasse avec vue unique sur la médina et le quartier Andalou. Grande disponibilité de Ahmed. Bon rapport qualité-prix.

DAR SEFFARINE

A proximité de la place Seffarine
14, derb Sbaa Louyate
R'cif ✆ +212 6 71 11 35 28
www.darseffarine.com
info@darseffarine.com
Chambres et suites pour deux personnes à partir de 75 €, petit déjeuner compris.
Un lieu unique et magique juste à côté de la charmante place Seffarine en plein cœur de la médina. Magnifiquement restaurée par Alaa et Kate, respectivement irakien et architecte et norvégienne et designer, cette vielle maison du XVII[e] siecle allie modernité, sobriété et tradition marocaine, dans une ambiance sereine qui contraste avec l'animation du quartier. La vue de la terrasse est époustouflante. L'accueil est chaleureux, à l'image de la gentillesse et de la générosité des propriétaires. Le petit-déjeuner et le dîner (très copieux) se prennent autour d'une grande table avec l'ensemble des voyageurs dans une atmosphère très conviviale. Les prix sont attractifs aux vues du niveau de prestation.

DAR TAHRI

50 Talaa Sghira
✆ +212 5 35 76 25 64
www.dartahri.com
dartahri@gmail.com
Près de Bab Boujloud.
6 chambres et suites entre 65 et 160 €, petit déjeuner et taxes inclus. Dîner sur commande pour 15 €. Possibilité de louer le riad en exclusivité, de 500 à 750 € avec personnel. Promotion sur réservation directe.
Six chambres et suites confortables à l'allure typiquement marocaine. Un mobilier digne d'une boutique d'antiquités et un personnel serviable. Terrasse avec solarium et superbe panorama sur la médina. La prestation est intéressante si vous obtenez les prix de basse saison.

HÔTEL BATHA

Place Batha
✆ +212 5 35 63 48 24
www.hotelbatha.net
hotelbatha@menara.ma
Chambre simple à 546 DH, double à 680 DH, suite familiale à 1 200 DH (possibilité de réduction pour cette dernière). Petit déjeuner et taxes compris. Wifi.
Un des hôtels les plus connus de la ville, le Batha est situé à l'entrée de la médina, ce qui en fait un point de rendez-vous très pratique. Certes, vous n'aurez pas ici le charme d'un patio arboré ni les salons d'un riad historique, mais une chambre décorée avec goût, un service impeccable et un accueil des plus sympathiques. De plus, le Batha abrite un restaurant (menu à partir de 115 DH) et un pub où l'on peut boire une bière, option appréciable. Egalement une piscine et un espace wi-fi dans une partie de l'hôtel. Parking à 20 DH la nuit. Le tout est cher payé, mais vous arriverez certainement à négocier le tarif si vous restez plus de 2 nuits.

LA MAISON MAURE

Ferrane Couicha – Aïn Azeleten
51 Derb du Pacha Baghdadi
✆ +212 5 35 74 00 27
www.lamaisonmaure.com
lamaisonmaure@gmail.com
7 chambres dont 5 suites : à partir de 99 €, petit déjeuner inclus. Dîner sur demande : 16 €.
Ancienne propriété d'un pacha marocain datant du XVI[e] siècle, le Riad de La Maison Maure a été complètement rénové par son propriétaire, passionné depuis toujours d'art et d'histoire. Composé de sept chambres, de trois terrasses et d'un solarium, le Riad offre une vue panoramique et imprenable sur la médina, idéale pour prendre le petit-déjeuner sous le soleil marocain et pour profiter des rayons du soleil. A votre disposition également, plusieurs salons dont un doté d'une cheminée.

PALAIS BATHA

5 Place Batha
✆ 212 535 637 800
www.palaisbatha.com
contact@palaisbatha.com
Avenue de la Liberté, au coin de place Batha.
3 chambres avec lit double avec coin salon à partir de 80 €, 4 suites avec lits Queen et coin salon à partir de 100 €, ainsi qu'une petite chambre avec lit double pour enfants ou budget serré à partir de 45 €. Télévision, clim' réversible et minibar.
Réputé pour son restaurant prisé depuis plusieurs années, le Palais Batha vous accueille dans une grande résidence datant du début du XIV[e] siècle, récemment rénovée. À l'étage, suites et chambres aussi élégantes les unes que les autres, certaines sont dotées d'un vaste balcon privé. En bas, un patio incrusté de zelliges et lumineux, une fontaine ruisselante, et des salons marocains pour déguster les spécialités fassies tout en écoutant les joueurs de luth. L'établissement est de qualité et permet même aux petits budgets d'en profiter avec la petite chambre marjolaine. Une belle adresse.

PALAIS DE FÈS – DAR TAZI

15, Mokhfia Er'Cif
A côté du cinéma Amal
✆ +212 5 35 76 15 90
www.palaisdefesdartazi.com
palaistazi@gmail.com
Chambre double et suite entre 600 et 1 600 DH. Blanchisserie pendant la durée du séjour, et transfert de/vers l'aéroport assuré par le riad. Cours de cuisine gratuit pour les hôtes. Menu à 280 DH.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Séjourner au Palais de Fès, c'est entamer dans l'intimité un exceptionnel voyage sensoriel. C'est aussi faire la connaissance de votre hôte : Azzedine Tazi, natif du quartier résidentiel (Douh) de la médina. Une des caractéristiques de cette maison est le soin extrême apporté à sa restauration, servie sur l'une des plus belles terrasses de la Médina où se dresse un salon de pure tradition marocaine, doté d'une cheminée en zellige et d'une large baie vitrée pour une vue exceptionnelle à 360 degrés. Le bois finement ouvragé rayonne de ses couleurs vert et ocre sur le blanc immaculé du stuc finement travaillé. Le zellige répand la vie par ses couleurs blanc, marron, vert, et surtout cette variété unique de bleus de Fès et de jaune or.

■ RIAD AL BARTAL

Quartier Ziat
21, rue Sournas
✆ +212 5 35 63 70 53
www.riadalbartal.com
riadalbartal@gmail.com
2 chambres comprises entre 80 et 109 €, 4 suites entre 105 et 132 €, 1 suite familiale entre 142 et 177 €, petit déjeuner compris. Prix selon la saison. Dîner à 18 €. Transfert aéroport à 14 €. Wifi.
Situé dans le quartier tranquille de Ziat, l'emplacement du riad est idéalement situé entre calme, accessibilité et proximité de la vieille ville. Construit par une famille de tisserands, dans cette demeure bourgeoise d'inspiration hispano-mauresque, le luxe traditionnel fassi des zelliges, des portes sculptées et des plafonds peints n'entravent ni le confort, ni l'ambiance chaleureuse et familiale. Le très vaste patio accueille l'excellente table d'hôtes et vos copieux petits déjeuners, sous les plantes exotiques et le chant des oiseaux. D'où le nom : Al Bartal, les oiseaux. Poulette, un perroquet gris du Gabon, viendra peut-être vous saluer à votre table. Autour de Raymond gravite une équipe incroyable. De l'accueil au petit déjeuner, en passant par la qualité des chambres, c'est un sans-faute. Pari réussi pour nos deux Français, lancés dans l'aventure du riad marocain ! Allez-y les yeux fermés. Et ne les rouvrez pas avant d'avoir testé les massages, proposés à « domicile » dans votre chambre.

■ RIAD ALKANTARA

Douh
24, oued Souaffine
✆ +212 5 35 74 02 92
www.riadalkantara.com
contact@riadalkantara.com
Chambre entre 150 et 200 €, petit déjeuner compris. Offres spéciales fréquentes sur le site Internet. Wifi. Lit supplémentaire : 35 €, gratuit pour les enfants de moins de 3 ans. Transfert aéroport aller-retour : 65 €.
Installé en plein cœur de la médina, à deux pas de la place Batha, le riad Alkantara est un assemblage de petits et grands riads. Véritable petit paradis, c'est un de nos coups de cœur. Quel que soit le type de séjour que vous recherchez (chambre simple, double, petit riad privatif…), nul doute que vous le trouverez ici. Proposant un service et un accueil digne des plus grands palaces, avec sa piscine, son patio arboré, son hammam et ses différents restaurants, on se sent ici comme chez soi. Un lieu paradisiaque à deux pas des souks.

■ RIAD AMOR

14/2 derb Zrbtana douh
✆ +212 5 35 63 84 64
www.riadamor.com
contact@riadamor.com
5 suites et 3 chambres entre 50 et 130 €. Hammam, spa, restaurant, réception 24h/24.
Construit autour d'une grande cour intérieure baignée de lumière, ce riad est flambant neuf. Chaque élément de la décoration a été choisi avec soin par Mounia, la maîtresse de maison, qui associe avec goût meubles chinés, créations artisanales, plafonniers en bois et vitraux, évier taillé dans le marbre... La literie est digne des grands palaces et la grande terrasse sur le toit offre une vue sur toute la médina. Accès facile par la place Batha. Une piscine semi-couverte vient compléter l'offre. Adresse recommandée.

■ RIAD ANATA

Batha, 16 Derb El Bennis
✆ +212 5 35 74 15 37
www.riad-anata.com
info@riad-anata.com
5 chambres de 105 € à 135 € selon les chambres et la saison, petit déjeuner inclus. Déjeuner et dîner entre 15 € et 30 €. Wifi. Atelier cuisine.
Le Riad Anata, c'est la belge histoire de Valérie, tombée amoureuse de Fès. Ce petit cocon, raffiné et restauré avec soin, mérite bien son surnom de « Riad du cœur » : un formidable accueil, de magnifiques chambres douillettes et confortables et une grande variété de petits déjeuners au choix. Sans oublier son agréable patio et la jolie terrasse. Tout appelle au calme et à la sérénité ici, une halte s'impose.

■ RIAD ATTARINE

Quartier Bab Jdid
104 Bouajjara
✆ +212 535 635 045
www.riadattarine.com/contact.html
riadattarine@gmail.com
5 chambres au total : entre 50 € et 130 € (chacune de ces chambres peut accueillir

3 personnes maximum), 1 chambre à 130 € la nuit, pouvant accueillir 4 personnes max, 1 chambre double pour 2 personnes à 50 € la nuit.
Situé dans le quartier paisible de Bab Jdid, le riad est facilement accessible en voiture ou en taxi. Véritable riad familial et chaleureux, sa décoration est soignée et raffinée. La gentillesse des propriétaires ne fera qu'agrémenter votre séjour. Plusieurs excursions sont organisées (Moyen Atlas, Volubilis, Meknès). Un endroit où il fait bon vivre…

■ RIAD BRAYA FES

Batha
7 Derb el Hamia, Douh
✆ +212 5 35 63 87 25
http://riadbraya.com
contact@riadbraya.com
7 chambres de 80 € à 230 €, petit déjeuner inclus.
Un riad traditionnel et original. Les chambres, spacieuses, sont parfaitement équipées. L'une d'entre elles est totalement en bois de cèdre. Vue plongeante sur la piscine et le patio depuis la terrasse en verre transparent. Une adresse à découvrir.

■ RIAD DAMIA

Bab Ziat
12 Derb Sornas
✆ +212 661504917
www.riaddamiafes.com
riaddamia05@gmail.com
Chambres de 70 à 110 €, suites de 110 à 135 €. Petit déjeuner compris. Dîner à 20 € (réservé aux résidents). Wifi gratuit.
Ce riad bénéficie d'une situation privilégiée dans le quartier de Bab Ziat, un quartier résidentiel de l'ancienne médina. Vous vous trouvez au calme, tout en étant à proximité des divers centres d'intérêt, et dans une rue accessible en voiture. Un beau riad bien restauré, à la décoration typiquement marocaine. Une cuisine simple et de qualité. Accueil chaleureux et attentionné des propriétaires qui sont originaires de Fès. Une bonne adresse.

■ RIAD DAR SKALLI

Derb Guebas
Quartier Batha
✆ +212 5 35 63 42 57
www.riaddarskalli.com
contact@riaddarskalli.com
6 suites et 2 chambres entre 60 et 120 €, petit déjeuner compris. 25 € pour un repas marocain (sur réservation). Massages et soins esthétiques sur place.
Idéalement situé à l'entrée du quartier Batha, le riad Dar Skalli allie confort moderne et tradition fassie. La décoration simple est empreinte de couleurs chaudes, on admirera particulièrement les têtes de lit et les portes sculptées. Les chambres sont équipées du confort moderne (climatisation, Wi-Fi…). Le riad présente l'avantage d'être placé à la fois à l'entrée de la médina et à deux pas d'un parking. Ambiance plutôt conviviale.

■ RIAD FÈS AÏCHA

R'cif
2 Derb Touimi
✆ +212 5 35 762 564
www.riad-fes-aicha.com
riadfesaicha@gmail.com
Chambre double entre 56 € et 130 €, petit déjeuner inclus. Dîner sur commande entre 15 et 20 €. Riad complet à partir de 500 € par nuit. Possibilité d'accueillir de 15 à 19 personnes. Climatisation, TV LED avec satellite, wi-fi, hammam et massage à partir de 20 €. A 50 m des taxis, et à 100 m d'un parking surveillé (3 € par jour). Taxe de séjour : 2,50 €/personne.
À deux pas de la place Rcif, ce riad est idéalement situé avec restaurant, station de taxis et de bus à proximité. La place Rcif permet d'accéder rapidement au centre historique. Cette habitation traditionnelle offre un cadre typiquement marocain avec ses zelliges, ses boiseries et ses lustres en fer forgé, et dispose de tout le confort. Les chambres sont spacieuses et lumineuses. Le propriétaire vous réserve un accueil chaleureux et saura vous donner de bons conseils pour découvrir la ville et ses trésors. La grande terrasse avec vue panoramique sur la médina est idéale pour boire un verre. Un hébergement de bon standing dans un quartier agréable et calme.

■ RIAD GHITA

A proximité de R'cif
52, Bouajjara
Quartier Bab Jdid
✆ +212 5 35 74 09 01
www.riadghita.com
contact@riadghita.com
Entre 55 € et 130 € en basse saison, entre 75 € et 150 € en moyenne saison et entre 105 € et 170 € en haute saison, petit déjeuner compris.
Situé dans le quartier très accessible de R'cif, le riad Ghita est un riad traditionnel fassi. Les sept chambres ont une décoration très chargée, certaines sont décorées avec beaucoup de goût. Vous serez indubitablement séduit par sa splendide vue panoramique sur la médina où vous pourrez goûter à une délicieuse cuisine composée de salades et de tajines variés, le riad Ghita faisant aussi table d'hôtes (pas d'alcool). Certaines chambres ne valent pas le prix de haute saison.

RIAD IBN KHALDOUN

Mokhfia
7, derb Sefli
Quartier R'cif
✆ +212 5 35 62 90 28
www.riad-ibnkhaldoun.com
contact@riad-ibnkhaldoun.com
A 20 m du parking R'cif.
9 chambres (dont 1 seule chambre individuelle) et suites entre 70 € et 100 €, petit déjeuner compris. Tarifs avantageux pour les groupes. Belles promotions hors saison sur le site Internet.
Situé dans le quartier animé de R'cif, le riad Ibn Khakdoun, véritable havre de paix, est une demeure traditionnelle par excellence : ses stucs, ses dentelles et même le propriétaire des lieux, un passionné d'histoire, vous plongeront à coup sûr dans le faste de la culture fassie. Si vous séjournez au riad, on ne saurait trop vous conseiller de tester la cuisine, les fameuses pastillas au pigeon ou les différents tajines par exemple. Possibilité de louer le riad en exclusivité. Une bonne adresse.

RIAD IDRISSY

Derb Idrissy
✆ +212 5 35 63 30 66
www.riadidrissy.com
riadgarden@gmail.com
Chambre à partir de 70 €.
Ce riad vieux de 400 ans porte le nom du fondateur de Fès, Idrissy. Après des années de rénovation, il a rouvert ses portes au public. Tout le mobilier a été conçu au Maroc et nous raconte l'histoire du pays. Les chambres sont confortables et disposent de tout le confort. Nombreux endroits pour se détendre. Au coucher du soleil, la terrasse est le lieu rêvé pour profiter de la vue sur la médina et le mont Zelag. Le jardin en ruine est un espace reposant avec ses fontaines, ses zelliges et ses colonnes de plomb. Une ambiance particulière et apaisante.

RIAD JAMAÏ

31, oued Lahriki Sidi Boujida
Quartier andalou
✆ +212 5 35 64 85 73
www.riadjamai.com
5 chambres doubles entre 40 et 50 €, 8 suites entre 60 et 70 €, petit déjeuner compris. Possibilité de louer la totalité du riad. Possibilité de dormir sur la terrasse de juin à septembre pour 35 €. Diner 20 €. Accès wi-fi.
Comme un éloge à la cuisine marocaine, chaque chambre porte le nom d'une épice. Chacune est décorée avec goût et comporte une belle salle de bains en tadelakt. La surface de la chambre et la qualité de sa décoration varient selon les prix. Nichée dans le joli patio en zelliges, la petite piscine invite à se détendre après une grosse journée dans les ruelles de la médina. Quant à la terrasse, elle offre une vue imprenable sur Fès ! Une charmante maison d'hôtes à découvrir et un bon rapport qualité/prix.

RIAD LALLA FATIMA

Derrière le Palais Faraj
19 Arset El Hammoumi, Bab Ziat
✆ +212 5 35 63 72 17
www.riadlallafatima.com
riadlallafatima@hotmail.fr
6 suites de 45 à 70 € et 4 chambres simples à 30 à 44 €/nuit. Service de navettes pour l'aéroport à disposition.
Il vous sera difficile de trouver une meilleure adresse pour vivre votre expérience marocaine et fassie. Lalla Fatima a été la première à ouvrir les portes de sa maison en 2001. Une famille extraordinaire qui n'avait jamais travaillé dans l'hôtellerie et qui fait preuve d'un grand professionnalisme mais surtout d'un grand cœur et d'une grande hospitalité. Ici, vous êtes chez Lalla Fatima, et vous partagerez votre séjour avec la famille. Le service de restauration est de qualité, tout est à votre disposition pour passer un séjour agréable : garde d'enfants, accès personnes handicapées, blanchisserie... Une expérience unique où vous vous sentirez invité, immergé et où vous souhaiterez retourner !

RIAD LA MAISON VERTE

5 Derb Cheikh Gzira Fés
✆ +212 535711824
www.riadlamaisonverte.com
riadlamaisonverte@gmail.com
A partir de 60 € la chambre et 100 € la suite.
Au cœur de la médina de Fès, non loin de la place Rcif, se trouve cette superbe demeure du XIVe siècle, La Maison Verte se compose de 3 Suites prestigieuses et de 6 chambres d'exception qui vous feront voyager dans le temps. Ces dernières donnent sur un patio andalou dont la magie des couleurs transcende tous les rêves d'orient. A l'étage, vous apprécierez les nombreuses terrasses, un véritable jardin suspendu dominant la médina où vous pourrez petit déjeuner et vous restaurer. A 5 minutes à pied, des tanneries en plein air du quartier Ghhabet Zbib et du souk Edlala.

RIAD LOUNA

21, derb Serraj, Talaa Sghira, Bab Boujloud
✆ +212 5 35 74 19 85
www.riadlouna.com
riadlouna@gmail.com
Chambres et suites de 45 à 105 €, suite familiale à partir de 95 €. Petit déjeuner compris.
Facilité d'accès, calme et authenticité sont certainement les principales caractéristiques du riad Louna. Loin de certaines mises en scène à la mode (bien que certaines soient très

réussies !), ce riad a su trouver ses marques assez rapidement dans la médina de Fès. Jean-Pierre, l'heureux propriétaire, connaît bien les secrets cachés de cette fabuleuse médina, il vous en révélera peut-être quelques-uns. A défaut, ici, on est transporté, en l'espace de quelques jours, dans ce que pouvait être la vie d'une famille bourgeoise traditionnelle au Maroc. Accueil discret, service efficace. Décoration authentique et habile, énormes portes en bois, hauts reliefs sculptés, lits à baldaquin... Depuis les chambres, les larges baies vitrées donnent sur le patio, sa fontaine et ses orangers. Bref, vous l'aurez compris, tout est réuni pour un séjour réussi au cœur de Fès.

■ RIAD LUNE ET SOLEIL

3, derb Skallia
Quartier Batha
✆ +212 5 35 63 45 23
www.luneetsoleil.com
contact@luneetsoleil.com
2 chambres de 65 à 85 € selon la saison, 4 suites de 80 à 100 €, petit déjeuner compris. Accès wi-fi à disposition des hôtes. Transfert aéroport pour 6 personnes : 12 €.
Lune et Soleil a un petit côté caverne d'Ali Baba, avec ça et là une vieille porte posée dans le patio, des tenues traditionnelles accrochées aux murs, de vieilles cartes de Fès… Les chambres, à la décoration originale également, sont très agréables et ouvrent comme souvent sur un patio. Or ce patio-là ne ressemble à aucun autre. Il n'est pas très grand, mais ses arbres et sa petite fontaine le rendent particulièrement agréable. Ajoutez à cela une ambiance décontractée, chaleureuse et familiale, toujours élégante, une cuisine de très bon aloi, et vous obtenez une de nos adresses préférées à Fès, à des prix abordables.

■ RIAD NORMA

16, derb Sornas
✆ +212 5 35 63 47 81
www.riadnorma.com
contact@riadnorma.com
A 10 minutes à pied de Bab Ziat. Demander la pharmacie de Bab Ziat.
Suites à 105 et 140 € (climatisation, chauffage, coffre). Chambre simple entre 90 et 115 €. Petit déjeuner compris. Entre 15 et 25 € pour le dîner.
Une fois les portes de ce riad franchies, c'est une sensation de paix, de bien-être et de détente qui vous envahit. Ce lieu a été restauré dans la plus grande tradition. Il jouit d'un beau jardin fleuri doté d'un grand bassin ou l'on peut se rafraîchir. Les chambres sont confortables, sobres et élégantes. Monique, la maîtresse de maison, est secondée par Abdelkader et son équipe, à l'écoute de vos moindres souhaits. Des visites de la médina ou de la région sont proposées. Confort, raffinement et souci du détail sont au rendez-vous dans ce lieu rempli de poésie. Alors comme on le dit si bien ici : laissez-vous charmer !

■ RIAD RCIF

1 takharbicht Laayoune
✆ +212 5 35 74 00 37
www.riadrcif.com
contact@riadrcif.com
A proximité de Bab Boujloud.
Suites entre 65 et 180 € selon la saison et la suite. Accès wifi.
Un joli riad, récemment rénové. 3 chambres et 5 suites luxueuses décorées dans la pure tradition marocaine, zelliges, plâtres finement sculptés, portes en bois massives. Une décoration chargée mais élégante. L'immense patio est revêtu de mosaïques bleues et dispose d'une jolie terrasse. Vous pourrez accéder au hammam qui propose une large gamme de massages.

■ RIAD SAADA

4, rue Siage
✆ +33 5 56 70 29 56
www.riadsaada.com
contact@riadsaada.com
Proche de la place Oued r'Chacha.
Riad complet (avec petit déjeuner) : 140 € pour 2 personnes, 150 € pour 4 personnes, 160 € pour 6 personnes, 170 € pour 8 personnes, 180 € pour 10 personnes, 190 € pour 12 personnes. Possibilité de louer également en demi-pension (déjeuner ou dîner à votre convenance).
Rabia et Pierre Mure, les propriétaires, proposent un concept original et très sympathique, surtout si vous êtes en famille ou entre amis : au riad Saada, vous ne louez pas une chambre, mais la maison tout entière qui peut accueillir jusqu'à 12 personnes. Vous vivrez donc à l'heure fassie dans votre riad privatif ! Et si le fait d'avoir un riad, qui plus est restauré et décoré avec beaucoup de goût dans le respect de la tradition marocaine, est séduisant, il y a deux plus qui font toute la différence. Le premier réside dans les prix : très honnêtes compte tenu des prestations et du raffinement du lieu. Le second avantage, de taille, ce sont les services inclus dans le prix, de Si Mohammed et Bahia. Ils se plieront en quatre pour vous faire passer un bon séjour. Si Mohammed peut vous conseiller sur l'organisation de votre séjour ou sur les endroits où faire vos achats, et Bahia est une perle en cuisine. Goûtez donc son tajine aux coings ou sa pastilla ! Et si vous n'êtes que 2 ou 4 et avez peur de vous sentir perdus dans ce grand riad, Pierre et Rabia possèdent aussi Dar Erchacha, un tout petit riad mignon comme tout, à quelques pâtés de maison, et dont les prix sont tout aussi raisonnables.

RIAD SAID
10 Derb Al Idrissi, Rue Skallia, Haoumat Douh
✆ +212 5 35 63 88 99
www.riadsaid.com
riadsaid@riads4you.com
Dans le quartier de Batha non loin de la Bab Boujeloud.
Suites entre 89 et 189 € selon la chambre, petit déjeuner inclus. Diner 25 €.
Un très beau riad entièrement restauré. Il comporte un grand patio avec des fontaines et un sol tout en mosaïques. On est impressionné par les immenses portes en bois. Les 7 magnifiques suites sont différemment décorées. Elles comptent chacune, une très belle literie, une salle de bain avec mosaïques au sol, des vasques, et du tadelakt sur les murs. Ce riad a vraiment beaucoup de cachet et garantit un séjour dans la quiétude et la sérénité. Vous apprécierez la jolie terrasse avec transats et parasols pour s'abriter. Hammam et accès wi-fi.

RIAD SOUAFINE
Ziat
2, oued Souafine
✆ +212 5 35 63 86 86
www.riadsouafine.com
souafine@riadsouafine.com
A proximité du chemin vert.
6 suites entre 90 et 130 € en haute saison. Au Jnane Souafine, 5 chambres entre 50 et 60 €. Petit déjeuner compris.
Le riad Souafine dispose d'un immense patio qui permet une ouverture bien agréable et une sensation de volume peu courante dans la médina. Richement décorées tout en restant sobres, les vastes suites tout confort sont disposées à l'étage tout autour du patio. Outre la vue panoramique sur la médina, vous ne manquerez pas d'admirer la splendide fontaine sur la terrasse. Il ne vous restera qu'à découvrir la cuisine raffinée (internationale) du chef Hassan. Les cinq chambres sont situées dans une charmante annexe (Jnane Souafine) à deux pas du riad principal. Très bon rapport qualité/prix.

RIAD TARA
99, Ras Jnane
Quartier de Ras Jnane
✆ +212 5 35 63 87 05
www.fezriadtara.com
riadtarafez@yahoo.com
5 chambres doubles de 60 € à 120 €, petit déjeuner compris. Transfert aéroport à 30 €. Possibilité de louer le riad en totalité à partir de 5 nuitées. wi-fi dans les chambres. Hammam + massage à partir de 20 €.
Ce riad, tenu par un Français, a demandé deux années de restauration pour acquérir son identité actuelle : un lieu cosy et propice à la détente. Les chambres sont si charmantes que l'on s'y sent vite comme chez soi ! Le patio, orné de ses tables en bois, sied très bien au petit déjeuner tandis que la terrasse vous permettra de bronzer en admirant la vue sur la médina ou encore de profiter du hammam beldi, chauffé naturellement l'été.

RIAD TOYOUR
22 derb El Miter ✆ +212 6 41 73 93 72
www.riad-toyour.com
younes@riad-toyour.com
Ouvert toute l'année, 24h/24. Chambres à partir de 60 €, suites familiales à 92 €, appartement autonome à partir de 199 €. Parking surveillé, services numériques de pointe, téléphonie IP fonctionnelle, Internet câblé et wifi sécurisé.
Ce « riad des oiseaux » en lisière de l'ancienne médina est très bien situé, à côté de Bab Boujloud. Il est doté d'un superbe patio andalou habillé de mosaïques traditionnelles, de sa fontaine et d'arbustes. C'est un espace qui ravira les voyageurs en quête de tranquillité... La restauration du riad effectuée dans les règles de l'art traditionnel a duré plusieurs années et le résultat vaut le détour. Les neuf chambres tout confort s'articulent autour du patio. Le restaurant propose une excellente cuisine marocaine à base de produits frais et biologiques. Depuis la terrasse surplombant la médina, on profite agréablement de la vue. Très bon accueil de Younes. Une belle adresse.

RIYAD AL ATIK
Chrabliyne Médina, 9 Menia Iousta
✆ +212 5 35 63 31 24
www.riyad-alatik.com
info@riyad-alatik.com
5 suites de 55 € pour 2 personnes (en B&B) à 144 € pour 4 personnes. Demi-pension sur réservation à partir de 18 € pour un menu complet et 10 € pour un repas enfant.
En plein cœur de la Médina, cet établissement tout récent dispose de belles suites, d'un magnifique patio, d'une terrasse avec vue sur la médina. Excellent rapport qualité / prix.

RYAD ALYA
8 Bis Derb el Guebbas Batha medina
✆ +212 5 35 63 30 44
www.fes-riadalya.com
contact@fes-ryadalya.com
5 suites et 3 chambres entre 65 € et 165 €. Chauffage central (un des seuls de la médina !), wi-fi (fibre optique) et petit déjeuner inclus. Parking couvert surveillé à 5 min du Ryad.
Une très belle demeure fassie de 400 m². Khalid, un franco-marocain véritable passeur de culture, a souhaité transmettre à ses hôtes son amour pour sa ville natale et la médina. Patio, hammam en sous-sol, chambres baptisées du nom de villes qui marient le confort moderne

à l'esprit traditionnel. Sans oublier la terrasse panoramique qui offre une vue imprenable sur Fès. A noter que le riad propose des cours de cuisine traditionnelle fassie.

RYAD MABROUKA

Talaa K'bira
25, derb El-Miter
✆ +212 5 35 63 63 45
www.ryadmabrouka.com
contact@ryadmabrouka.com
A proximité du parking Aïn Azliten.
Chambres entre 89 € et 160 € selon la catégorie et la saison. Petit déjeuner compris. Repas complet à 240 DH et formules légères à 180 DH et 130 DH.
A deux pas des ruelles commerçantes de la médina, Pierre-Marie et Caroline ont dégoté une jolie pépite : un des rares riads où l'on profite d'un très beau jardin, où orangers et bougainvilliers entourent une petite piscine ! Cinq suites et trois chambres, dont certaines donnent directement sur la terrasse extérieure. Toutes traditionnelles, elles sont très spacieuses, royalement décorées ! Meublées avec goût et raffinement, tadelakt dans les salles de bains, superbes plafonds, zelliges et plâtres de toute beauté. Vous trouverez également un hammam et une terrasse offrant une vue exceptionnelle sur la médina. Service impeccable et accueil très courtois.

RYAD SALAMA

4 Derb Ahl Tadtlaa
✆ +212 5 35 63 57 30
www.ryadsalama.com
contact@ryadsalama.com
4 chambres luxueuses à partir de 90 €, 3 suites et une piscine. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Michel a su faire de cette belle demeure un lieu de savoir-vivre. Dans un cadre enchanteur (piscine, patio arboré, terrasses, chambres avec vues), vous prendrez le temps de vivre dans ce riad d'exception. Rien ne manque entre l'accueil, les chambres soignées et le service impeccable. Les zelliges ajoutent à l'ambiance authentique et à l'atmosphère chaleureuse. Un sans-faute pour un séjour de rêve…

Luxe

LE JARDIN DES BIEHN

A proximité du chemin vert
13, Akbat Sbaa
Douh ✆ +212 6 64 64 76 79
www.jardindesbiehn.com
contact@jardindesbiehn.com
14 chambres et suites de 150 à 280 €, grande suite du Pacha à 480 €.
Ce riad est surprenant et inédit. On y vient autant pour la magie et la fantaisie des lieux, véritable réplique d'un village marocain, que pour la personnalité de Michel et Catherine qui réservent à leurs hôtes un accueil tout en délicatesse. Les différentes suites sont ici des petites maisons traditionnelles réparties autour d'un grand jardin andalou parfumé de roses et de jasmins. C'est tout l'Orient qui s'offre à vous à travers des objets rares provenant d'Ispahan, Jodhpur ou encore Constantinople, ramenés des nombreux voyages de Michel, grand collectionneur d'étoffes. Catherine, sophrologue et psychothérapeute, organise des séances de relaxation dans le charmant jardin. Elle a récemment ouvert une école de sophrologie à Fès. Sur place, vous trouverez un hammam prodiguant toutes sortes de soins avec des produits 100 % naturels, ainsi qu'une petite galerie d'art exposant les collections de Michel. Également un restaurant Le Fez Café, où l'on se régale d'un plat traditionnel ou d'une pizza cuite dans le four à bois par Hicham, le chef cuisto. Des expositions sont régulièrement organisées. Une adresse qui fait voyager l'imaginaire !

KARAWAN RIAD

21 Derb Ourbia Makhfia
✆ +212 5 35 63 78 78
www.karawanriad.com
reservation@karawanriad.com
À proximité du cinéma El Amal, place Rcif.
Suite à partir de 183 €. Spa, hammam et restauration sur place. Possibilité d'organiser un dîner spécial avec animation musicale.
Karawan est l'un de ces riads qui se démarquent des autres au sein de la médina ! Cette ancienne école datant du XVII[e] siècle a été restaurée avec soin et passion par Valérie et Lionel durant plus de dix ans. Le résultat est étonnant ! Un mélange élégant des styles entre tradition et modernité parfaitement maîtrisé. Le patio central est doté d'une large fontaine et de bassins qui fonctionnent grâce à la récupération d'eau de pluie et se compose de plusieurs salons invitant à la détente. Chaque suite arbore un thème qui se révèle dans le choix des matériaux, des couleurs ou encore par son agencement ; certaines donnent sur un jardin fleuri ou encore sur une ou plusieurs terrasses. Toutes sont raffinées et se dotent d'un mobilier mêlant les styles entre antiquités chinées avec soin et artisanat local de haute qualité ; moucharabieh, salle de bains en duplex, lanterne suspendues, photo d'époque et bibliothèques bien fournies... La terrasse fleurie et ses pergolas offrent le spectacle d'un panoramas sur Fès dont on ne se lasse pas. Pour vivre pleinement l'expérience, nous vous recommandons une séance de hammam dans la tradition marocaine. Au sein de ce caravansérail de 1 000 m², rien n'est laissé au hasard. On vous laisse découvrir les surprises qui vous y attendent !

PALAIS AMANI

Oued Zhoun
12 Derb el Miter
✆ +212 535 63 32 09
www.palaisamani.com
contact@palaisamani.com
Chambre double standard entre 120 € et 150 € selon la saison, suites entre 190 et 535 € selon la saison et la suite.

C'est un lieu à l'histoire étonnante que ce très luxueux riad d'architecture arabo-andalouse, organisé autour d'un magnifique patio de 600 m² regorgeant d'arbres fruitiers et d'effluves d'agrumes. Acquise par une riche famille de marchands – la famille Lahlou – en 1920, l'habitation est mise à mal par un tremblement de terre quelques années plus tard, poussant les propriétaires à effectuer de profondes rénovations en utilisant les techniques modernes de l'époque, mais aussi en s'inspirant du style Art déco très en vogue dans les années 1930. La demeure est habitée pendant quarante ans par une cinquantaine de membres d'une même famille fidèle à la culture fassie, avant d'être peu à peu délaissée. Rachetée par les actuels propriétaires en 2006, il aura fallu pas moins de quatre années de travaux jusqu'au printemps 2010 pour obtenir ce splendide résultat : le bien nommé Palais Amani (*aman* signifie désir en arabe, celui d'accueillir en l'occurrence) ouvre enfin ses portes ! Réparties sur deux étages, on y trouve 18 chambres classiques et suites alliant style épuré, commodités modernes et touches d'art fassi. Un hammam et un spa sont disponibles pour agrémenter votre séjour (ouverts aux non-résidents), tandis que sur les toits-terrasses, on aura tout le loisir de contempler la ville, du petit déjeuner au dîner. Ajoutons à cela un restaurant de cuisine traditionnelle marocaine *with a modern twist* (le vendredi, le couscous est à l'honneur !) ainsi qu'une école de cuisine – l'excellent Fès Cooking School –, et le compte est bon. Une très belle adresse qui permet, sans négliger le confort, de saisir d'un peu plus près la culture fassie. Hautement recommandé.

PALAIS BAHIA FÈS

28 Ecole Ibn Rochd
Derb Ahl Ouazzane
✆ +212 5 35 76 27 22
www.palaisbahiafes.com
contact@palaisbahiafes.com
A 4 minutes de la place Rcif.
Chambres et suites entre 125 et 210 €. Lits supplémentaires adulte 25 €/nuit, disponibles dans certaines chambres seulement. Hammam, massages, soins esthétiques, excursions.

Niché dans les rues pittoresques de la médina, le Palais Bahia est un riad datant du XVIIIe siècle, restauré avec goût pendant plus de six ans. Cette ancienne demeure appartenant au pacha a gardé sa beauté architecturale, comme en témoignent les zelliges et boiseries de l'époque qui apportent une touche raffinée. Le patio central habillé d'une vaste fontaine offre différents espaces, notamment un salon et une bibliothèque qui permettent de profiter du calme et de la sérénité du palais. La piscine située dans la cour intérieure est un espace frais et agréable pour le petit déjeuner, le dîner ou encore l'apéritif. Les chambres et suites à l'étage sont lumineuses et spacieuses, un mélange de style réussi entre baroque et tradition marocaine. Le Palais Bahia vous propose une table avec une cuisine marocaine variée qui ravira les gourmets. Côté détente,



spa, hammam et massage sont au programme. La visite de la médina et des environs de Fès vous est aussi proposée. Ruth, Hicham et leur équipe sont aux petits soins pour vous faire passer un séjour typique qui saura vous séduire. Une belle adresse !

■ PALAIS FARAJ SUITES & SPA

Bab Ziat, Médina
✆ +212 5 35 63 53 56
www.palaisfaraj.com
sales@palaisfaraj.com
26 suites et 6 chambres. Chambres classiques à partir de 175 €. Suites de 230 à 1 750 €, en fonction de la suite et de la saison. Petit déjeuner compris. Excursions dans la région.
Fleuron du luxe à Fès, le Palais Faraj a ouvert ses portes en avril 2012. Son architecte Jean Baptiste Barian n'est autre que l'ancien décorateur d'intérieur de feu Hassan II. Situé sur la colline sud, l'hôtel composé de 25 suites est organisé autour de deux parties, l'une moderne et l'autre plus ancienne. La plupart de ses chambres, son restaurant et son bar disposent d'une incomparable vue panoramique sur toute la médina. Le soir, la vue est encore plus sublime. La décoration des parties communes et des suites appartient à la pure tradition fassi, tout en reprenant des touches de confort contemporain. Vous retrouverez ainsi zelliges et mosaïques murales, salles de bain tout en marbre, boiseries et plâtres sculptés. La literie est excellente et les chambres disposent toutes d'une télé écran plat, de la climatisation et d'un mini bar. Ajoutez à cela une très belle piscine, un espace détente hammam et Spa de 400 m². Outre sa terrasse magnifique, le restaurant peut se flatter d'offrir une excellente cuisine copieuse et raffinée, parmi les meilleures de Fès. Service irréprochable.

■ PALAIS OMMEYAD

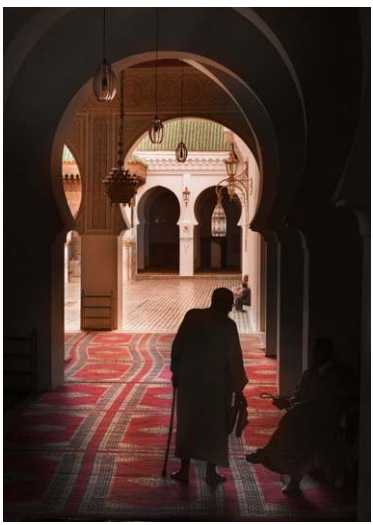
48 Zenjfour Bab Guissa
✆ +212 5 35 63 87 20
www.palaisommeyad.com
contact@palaisommeyad.com
Suite junior à 240 €, suite senior autour de 330 €, suite ambassadeur à 450 €, suite royal autour de 1 100 €. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.
Un de nos établissements coup de cœur. Installé au cœur de la médina, dans un sublime palais du XVIIIe siècle qui a gardé tout son charme d'antan tout en ayant été joliment rénové, le Palais Ommeyad semble tout droit sorti des Mille et une nuits. Composé uniquement de suites aussi originales les unes que les autres, avec à chaque fois une décoration unique en son genre, il saura charmer les visiteurs à la recherche de calme et d'authenticité, loin des grands complexes touristiques. Les 30 suites sont spacieuses, chaleureuses et elles disposent toutes d'un bain bouillonnant. Pour la détente, rendez-vous au spa pour un bon hammam, un massage ou un soin du visage. Le restaurant, au cadre raffiné et élégant, propose une onctueuse cuisine marocaine. Le petit déjeuner, riche et complet, est un régal et vous donnera des forces pour arpenter la médina dans tous les sens.
Egalement un bar-lounge, un cigare-lounge, une salle de gym et un salon de coiffure. Le seul hic : le Wifi qui passe seulement dans le lobby et pas dans les chambres... Mais après tout n'est-ce pas une occasion pour se couper du monde et vivre un conte éveillé au pays de Shéhérazade ?

■ PALAIS SHÉHÉRAZADE

Douh
23, Arsat Bennis
✆ +212 5 35 74 16 42
www.sheheraz.com
palacesh@gmail.com
Arsat Beniss Douh Médina.
Dans le quartier Batha
près du Lycée Oum el Banine.
24 suites de 160 à 600 €. Possibilité de louer le riad en exclusivité. Quatre restaurants (dont un avec terrasse panoramique) qui proposent une cuisine marocaine revisitée.
Au cœur de la médina de Fès, accessible en voiture, le riad Shéhérazade est un palais arabo-andalous du XIXe siècle, d'un confort hors du commun avec son jardin luxuriant, ses salons, sa piscine, son hammam et sa terrasse panoramique. Classé 1re catégorie, il a la réputation aujourd'hui d'être l'un des plus beaux riads et l'une des meilleures tables de Fès. De la terrasse du second étage, vous découvrirez une vue magnifique de la médina. Si le luxe est à ce point raffiné dans cette superbe maison, c'est grâce à sa patronne, architecte, qui met toute son âme à restaurer ce joyau dans la plus pure tradition de l'artisanat fassi. Le grand patio met à l'honneur les techniques millénaires de bois sculpté et peint, de zelliges multicolores et de plâtre minutieusement travaillé. Le riad est également doté d'un très beau Spa. Au programme : massage à jet, hammam, balnéothérapie, soins… Même si vous ne séjournez pas au riad, vous pouvez effectuer une réservation pour une séance de relaxation. Côté restauration, les jardins de Shéhérazade vous accueillent autour d'une cuisine traditionnelle marocaine. Il est conseillé de vous renseigner avant toute réservation.

■ RIAD FÈS

Zerbtana
5, derb Ben Sliman
✆ +212 5 35 74 12 06
www.riadfes.com
contact@riadfes.com
A partir de 2 100 DH pour 2 personnes, pour une chambre standard, petit déjeuner compris. Menus à partir de 500 DH.
L'histoire de ce riad exceptionnel est ancienne, remontant à l'époque où le pacha invitait les nouveaux arrivants fortunés à construire dans cette partie oubliée de la médina. Une famille de riches commerçants, impressionnés par les dimensions des édifices qu'elle découvrit lors de voyages dans diverses capitales européennes, décide d'ériger ici, au tout début du XX^{e} siècle, une fastueuse demeure dans le plus grand respect de la tradition marocaine – zelliges et plâtres sculptés – mais aux dimensions bien plus vastes que d'ordinaire. Après être passé de main en main au cours du siècle passé, c'est finalement un architecte inspiré qui s'attèle à la rénovation du lieu pour en faire un véritable bijou doté de toutes les commodités modernes. Lors de l'ouverture de cette maison Relais & Châteaux, le résultat est exceptionnel. Les 1 500 m² de surface de lieu se divisent en 5 bâtisses au caractère différent, réparties autour de patios : le principal est de style fassi typique (profusion de mosaïques) ; le deuxième, flanqué d'un très bon restaurant où est servi le petit déjeuner, est arabo-andalou ; le troisième est baroque (fait de marbre noir) ; le quatrième est garni d'une belle végétation (le patio des agrumes) ; le dernier, arborant de larges panneaux de bois sculptés datant de 1850, abrite deux salles de hammam et quatre salles de soin, non loin d'une splendide piscine avec bar. Les 31 chambres et suites sont somptueuses. Une adresse hors du commun.


© PAOLO BIDOSO

Ville de Fès.

■ RIAD LAAROUSSA

3, derb Bechara
✆ +212 6 74 18 76 39
www.riad-laaroussa.com
contact@riad-laaroussa.com
4 suites et 4 chambres entre 1 200 DH et 3 000 DH, petit déjeuner compris.
Datant du XVII^{e} siècle, le luxueux riad Laaroussa a l'avantage d'être situé au cœur même des souks les plus importants de la médina. Fred et son équipe vous accueillent dans l'un des plus beaux riads de la ville, non loin de Talaa Seghira. Le riad est restauré avec goût, les chambres et suites sont décorées dans un style mêlant design et tradition marocaine. Le riad est aussi équipé d'un spa avec hammam et massage. Une belle adresse !

■ RIAD LE CALIFE

19 bis, derb el Ouarbiya
Quartier El Makhfia
✆ +212 5 35 76 26 08
www.riadlecalife.com
contact@riadlecalife.com
Chambre double entre 100 et 135 €, suite entre 150 et 190 €, petit déjeuner compris.
Alexandre et son épouse ont réhabilité cette ancienne maison bourgeoise datant des années 1930. Le riad est composé de trois suites et quatre chambres. Le lieu est assez magique, une fois les portes franchies, c'est un peu l'effet « mille et une nuits »... Le riad a su conserver la noblesse de son architecture et de ses matériaux, sans aucune faute de goût : les chambres sont spacieuses, entièrement équipées (climatisation, TV, coffre…), chacune subtilement travaillée et décorée avec un fabuleux mélange entre tradition orientale et modernité. Un luxe discret qui donne à ce riad une atmosphère de convivialité et de sérénité. On se sent chez soi. Vous pourrez admirer la vue panoramique de la terrasse sur la médina. Splendide ! Salle de massage et table d'hôtes sur réservation. Menu à 25 € par personne (sans alcool).

Ville nouvelle

La ville nouvelle vous propose un choix plus hétéroclite que la médina. Vous y trouverez des hôtels de tous niveaux de confort et à tous les prix. En revanche, vous n'y verrez que très peu de riads et palais qui font la spécificité de Fès-el Bali.

Bien et pas cher

AUBERGE DE JEUNESSE
18, rue Abdessalam Serghini
✆ +212 5 35 62 40 85
www.hihostels.com
youthhostelfes@hotmail.fr
Près de la place de la Résistance.
A 10 minutes à pied de la gare routière CTM et de la gare ferroviaire.
70 DH par personne en dortoir et 300 DH pour une chambre double, petit déjeuner compris. Eau chaude 1 heure le matin et 1 heure le soir !
37 lits dans cette petite auberge fort bien tenue à 10 minutes à pied de la gare routière CTM. Comme il se doit, l'ambiance est très festive surtout l'été. Les parties communes, mixtes contrairement aux dortoirs et chambres, sont conviviales à souhait. Plusieurs prestations (laverie, excursions, visite de Volubilis et Moulay Idriss à 150 DH...) vous sont proposées. Accueil moyen.

CAMPING DU DIAMANT VERT
Km 5, sur la route d'Ifrane, Ain Chkef
✆ +212 5 35 60 83 67
www.diamantvert.ma
diamant1@menara.ma
Compter 40 DH par personne, 20 DH par voiture et 20 DH par tente. Bungalow entre 450 et 600 DH. Réservation possible en ligne.
Véritable parc touristique, situé à 5 km de Fès, c'est un lieu très apprécié des Marocains le week-end. Deux piscines, des stands de foire, des cafés sur la pelouse et des toboggans pour les enfants. Le camping propose aussi trois parcours de santé. Si vous recherchez la tranquillité, ce n'est pas la bonne adresse.

HÔTEL SPLENDID
9 rue Abdelkrim El Khattabi
✆ +212 5 35 62 21 48
http://splendid.fes-hotels.net
gmsplendidf@menara.ma
Chambre simple à 350 DH, double à 430 DH, triple à 530 DH. Compter 40 DH pour un petit déjeuner.
Le Splendid semble être le meilleur hôtel du centre-ville pour ce qui est du rapport qualité/prix. Les chambres sont propres et confortables. Piscine, bar et restaurant sur place. Une bonne adresse.

Confort ou charme

DAR ZIRYAB
2, rue Lalla Nezha
Derrière l'hôtel Royal Mirage
✆ +212 5 35 62 15 61
www.darziryab.com
jalil.el.hayar@gmail.com
Chambre double de 70 à 90 €, suite à 120 € et appartement en duplex pour 4 personnes à 160 €.
Une fois n'est pas coutume. Mr Jalil, le maître des lieux, fin connaisseur et grand passionné de la culture orientale, a conçu dans le même esprit sa splendide demeure au cœur de la Ville Nouvelle. Une oasis de fraîcheur, située à deux pas du Parc Prestigia où se mêlent architecture arabo-andalouse raffinée, mobilier luxueux, art de table, très belles suites, piscine, hammam et jardin andalou dans une parfaite harmonie orientale.

HÔTEL MOUNIA
60, boulevard Zerktouni
✆ +212 5 35 62 48 38
www.hotelmouniafes.ma
hotel.mounia.fes@menara.ma
Chambre simple à 500 DH, double à 600 DH. Taxe : 7 DH/nuit. Petit déjeuner : 39 DH. Réductions en basse saison.
Pour une fois, un hôtel de la ville moderne un peu défraîchi. Les chambres climatisées proposent des sanitaires très propres, le téléphone et la TV avec satellite. L'ensemble en fait un hôtel très agréable. Un bar et un restaurant de cuisine internationale proposent une cuisine de qualité correcte.

LE KSAR DE FÈS
Wilaya de Fès
Route d'Immouzzer
Ain Chgag
✆ +212 5 35 66 50 18
www.riad-leksardefes.com
ksardefes@gmail.com
A 2 km du Royal Golf.
Dans un riad composé de 9 chambres, 3 suites et 2 douirias d'une capacité de 2 à 4 personnes. De 55 € à 65 € pour les chambres standard selon la saison, douira à 130 €, suites de 110 € à 130 €, petit déjeuner compris. Menu traditionnel : 20 €. Transfert aéroport : 150 DH (négociable avec le séjour selon la saison et l'affluence).
Situé à l'extérieur de Fès, à proximité du Royal Golf, le Ksar de Fès propose un type d'hébergement tout à fait original. En effet, au sein de cette propriété de 3 ha, vous aurez le sentiment de vivre en pleine campagne marocaine tout en étant à 10 minutes à peine du centre-ville. Pénétrez dans le jardin luxuriant et optez, selon vos envies, pour une suite dans le riad principal ou pour un hébergement plus privatif dans une *douiria* (petite maison traditionnelle), non loin de la piscine, au milieu du jardin et du potager. Vous pouvez également organiser une balade en famille ou une randonnée non loin de là. Cette alliance réussie du charme de la campagne marocaine et du tumulte des souks rendra vos vacances inoubliables ! Même si le riad est excentré, il reste très bien desservi par les bus et les taxis.

RIAD RAOUIA
Avenue Ibnou Al Khateb
6 R. Annaba
Aïn Chkaf
✆ +212 6 61 20 20 10
fes.riadraouia@gmail.com
5 chambres dont 2 supérieures entre 60 € et 100 € pour 2 personnes, selon la saison et la chambre, petit déjeuner inclus. Parking gratuit, Wifi. Transfert aéroport-hôtel : 150 DH.
Si vous voulez éviter la cohue de la médina, voici une maison réhabilitée en riad dans la ville nouvelle. Fatima vous accueillera comme à la maison, avec entrain et gentillesse. Les chambres sont grandes et bien équipées. L'établissement dispose en outre d'un agréable petit jardin et de deux terrasses. Cours de cuisine, excursions et bonne humeur au rendez-vous. A découvrir.

VILLA AGAPANTHE
Domaine Benabdellah
Route de Séfrou
✆ +212 5 35 61 52 79
www.villaagapanthefes.com
contact@villaagapanthefes.com
17 chambres, de 65 € pour 2 à 120 € pour 4 personnes, petit déjeuner inclus.
Implanté à 10 minutes du centre-ville de Fès, cet élégant établissement offre de très grandes chambres entièrement équipées, une immense piscine, un restaurant finement décoré. Jolie villa à la campagne avec piscine et jardin, une alternative intéressante pour profiter du séjour à condition d'être véhiculé.

Luxe

FES MARRIOTT HOTEL – JNAN PALACE
8 Rue Ahmed Chaouki
✆ +212 5 35 94 72 50
www.marriott.com
A partir de 850 DH la chambre double standard en basse saison, petit déjeuner inclus.
Après six mois de rénovations de l'ancien hôtel Jnan Palace de Fès, c'est un complexe signé Marriott qui a ici surgi à l'été 2016. Situé à deux pas du Boulevard Hassan II, l'artère principale de la ville nouvelle, il abrite 224 chambres et suites réparties dans plusieurs blanches bâtisses encadrant une vaste et élégante piscine garnie de chaises longues. Tradition et modernité s'y combinent à merveille (salle de bains en marbre, déco marocaine revisitée, belle lumière naturelle), tout en respectant les standards habituels de la chaîne américaine. Ajoutons à cela bars et restaurants, centre de remise en forme moderne, hammam et service courtois, et le compte est bon.

HÔTEL SAHRAI
Bar El Ghoul – Dar El Mehraz
✆ +212 5 35 94 03 32
www.hotelsahrai.com
reservations@hotelsahrai.com
Suite à partir de 1 700 DH.
Perché sur les hauteurs de la ville, voilà le dernier hôtel de luxe de Fès, constituant sans doute l'option la plus recommandable pour qui ne loge pas dans la vieille ville. Le souci du détail se lit partout, alliant dans un style épuré des influences européennes et orientales tout en faisant la part belle à l'artisanat marocain. Les chambres et suites aux élégants tons sable sont absolument splendides et confortables, dotées de mobilier design. En plus d'une salle de fitness et d'un spa Givenchy avec salles de soin et bain bouillonnant, on trouve au sein de l'hôtel deux restaurants à l'atmosphère intime et tamisée. Le Relais de Paris met la gastronomie française à l'honneur, tandis que l'Amaraz est une table marocaine qui se démarque nettement dans le paysage culinaire de la ville. Deux bars viennent compléter le tableau : le premier étire sa terrasse sous de magnifiques arcades jusqu'à la piscine à débordement surplombant la ville, le second, flambant neuf et baptisé Jungle, se trouve à l'étage et abrite une salle garnie de canapés en velours s'étalant autour du bar central, dans une atmosphère chic et confidentielle. Chaque soir, c'est un live-band ou un DJ qui vient animer le lieu, attirant les noctambules résidents ou de passage en ville, venus siroter un cocktail sur fond de musique moderne. Notons enfin que chaque mois, les hauts murs de l'hôtel Sahrai accueillent une nouvelle exposition de tableaux, tantôt locaux, tantôt internationaux. Une très belle adresse qui n'a pas son pareil à Fès.

LES MÉRINIDES
Borj Nord, Douar El Magta
✆ +212 5 35 64 52 26
www.lesmerinides.com
reservation@lesmerinides.com
Chambre double à partir de 1 000 DH, petit déjeuner et wifi inclus. Offres promotionnelles fréquentes sur le site Internet.
Perché sur les hauteurs de Fès, l'hôtel Les Mérinides vous invite à la découverte des merveilles historiques d'une cité millénaire. 103 chambres et suites alliant confort et élégance, salles de conférence équipées offrant une vue imprenable sur la médina et un environnement d'exception aux hommes d'affaires. L'hôtel propose, outre sa belle piscine en terrasse et son terrain de tennis, des randonnées équestres, des soins de balnéothérapie aux thermes de Moulay Yacoub, sans oublier les plaisirs de la table qui raviront les fins gourmets avec la cuisine marocaine ou la haute gastronomie européenne.

Et spécialement pour les passionnés du golf, l'hôtel a conçu des packages sur mesure. Prendre un verre à la terrasse des Mérinides et admirer Fès au coucher du soleil est une étape indispensable pour toute personne visitant la ville !

■ **ROYAL MIRAGE FÈS HOTEL**
A proximité de l'avenue Hassan-II
Avenue des Far
✆ +212 5 35 93 09 09
www.royalmiragehotels.com
sales.fes@royalmiragehotels.com
Chambre single à partir de 70 €, double à partir de 80 €. Réductions importantes en basse saison. Possibilité de négocier un peu les prix au téléphone.

Le Royal Mirage, l'ancien Sheraton, a ouvert ses portes en janvier 2005, près du centre économique et résidentiel de Fès, à 15 minutes de l'aéroport. 271 chambres spacieuses et climatisées, 5 suites royales et 7 suites junior équipées avec TV satellite, ligne téléphonique directe et internationale, minibar, etc. Les cinq restaurants sont situés dans un cadre idyllique. Pour le sport et la détente sont prévus deux piscines extérieures, un court de tennis en terre battue et, à proximité, équitation, golf 18-trous, stations thermales de Moulay Yacoub. L'hôtel, qui convient bien aux familles – avec son Kids Club – reçoit de nombreux groupes. Salle pour conférences et banquets à disposition sur demande.

SE RESTAURER

Fès peut être une véritable étape gastronomique… et pas besoin d'en avoir les moyens ! Il est assez facile de trouver une cuisine familiale bon marché, les petites échoppes de la médina préparent de très bons plats. La médina abrite aussi de très, très bonnes tables, où la cuisine marocaine, déjà délicieuse, se montre d'une inventivité proprement surprenante. Pour ne rien gâcher, ces établissements d'exception sont tous logés dans de somptueux palais, restaurés pour la plupart dans la plus pure tradition fassie. Certains ont aussi des chambres, de sorte que l'on retrouve dans cette rubrique certains établissements qui figurent déjà dans la liste des hébergements.

Fès el-Bali

Pour vous restaurer sur le pouce dans la médina, vous n'aurez que l'embarras du choix autour de Bab Boujloud. On y trouve principalement deux types d'établissement. Les petits restaurants à touristes proposent tous des menus très classiques autour de 70 DH, comprenant la salade marocaine, le couscous ou le tajine et une boisson gazeuse. Vous les trouverez facilement au début de Talaa Seghira et sur la place Serrajine, ou plutôt ce sont eux qui vous trouveront car les rabatteurs sont ici très actifs. Les petites échoppes qui bordent surtout l'entrée de Talaa Kebira ont une clientèle plutôt locale et vendent de petits sandwiches à la viande et aux oignons. Pas cher et tout à fait appétissant, mais attention aux estomacs fragiles. Quelques petites échoppes aussi de l'autre côté de Fès el-Bali, vers la place R'cif. Côté douceurs, les innombrables pâtisseries de la gastronomie marocaine ont leurs amateurs. Le sucre, le miel, les oléagineux, la fleur d'oranger sont les principaux ingrédients de ces merveilles roboratives qui remplissent la bouche et soignent les maux de l'âme. Quant aux glaces, elles ne font pas partie de la tradition locale, mais un sorbet sous le soleil ne peut pas faire de mal…

Bien et pas cher

■ **BEN YAHYA**
Place Rcif
✆ +212 5 35 63 72 40
rsif.fes@gmail.com
Hamburgers, sandwichs et salades, entre 25 et 50 DH.
L'un des petits restaurants sympathiques de la place Rcif. Vous pourrez y déguster snacks et plats marocains à des prix dérisoires. La terrasse à l'étage offre une jolie vue sur la médina.

■ **CAFÉ CLOCK**
7, derb El-Magana
✆ +212 5 35 63 78 55
www.cafeclock.com – info@cafeclock.com
Sur la Taala Kebira, à quelques dizaines de mètres de Bab Boujloud. Bien indiqué.
Ouvert tous les jours de 9h à 22h pour le dernier service. Sandwichs et toasts végétariens entre 40 et 60 DH, hamburgers entre 85 et 95 DH, salades entre 40 et 65 DH.
Le Café Clock est une institution à Fès, c'est le rendez-vous des jeunes fassis mais aussi des voyageurs. Niché dans un grand riad, les différents étages offrent une ambiance différente. Le premier dispose d'une bibliothèque et d'un espace Internet ; au deuxième, la grande terrasse est idéale pour se rafraîchir et goûter l'un de ces hamburgers au dromadaire, pour ceux qui seraient tentés... Le week-end, des concerts sont organisés à partir de 18h. D'autres activités sont également proposées : yoga, ateliers de cuisine ou encore de calligraphie... Consulter le programme sur leur site Internet.

LE CHAMEAU BLEU
Talaa Kbira
1, derb Tariana
✆ +212 5 35 63 89 91
lechameaubleu.jimdo.com
lechameaubleu@yahoo.fr
Près de la medersa Bouanania.
Ouvert de 11h à 23h. Plat entre 40 et 130 DH.
Au cœur de la médina, ce restaurant fait office d'ovni… et de halte amplement méritée ! L'atmosphère est reposante, les salles sont décorées avec goût et sobriété. La carte, extrêmement variée, propose une cuisine copieuse sans êtres forcément raffinée. On apprécie le poisson. Egalement un bon choix de grillades. L'accueil est agréable et les prix doux.

LE COIN DES ARTISTES
Derb Mernissi
✆ +212 5 35 63 84 87
Ouvert tous les jours à partir de 9h jusqu'à tard selon la fréquentation. Plat entre 50 et 70 DH.
Voici l'adresse branchée de Bab Boujloud juste à l'extérieur de la médina. Ici, la jeunesse locale côtoie les touristes qui apprécient l'ambiance décontractée de l'établissement. Une déco colorée sur fond de reggae. Au menu, pizza, tajine, soupe marocaine et diverses propositions alléchantes. La cuisine est bonne et l'équipe aux petits soins. Certains soirs, musiciens et chanteurs animent le repas. La terrasse à l'étage offre une vue panoramique, idéal pour le coucher de soleil. Une adresse recommandée.

MÉDINA CAFÉ
6, derb Mernissi
✆ +212 5 35 63 34 30
A gauche avant Bab Boujloud.
Ouvert de 11h à 15h et de 18h à 22h selon la fréquentation. Plat autour de 60 DH, menu à partir de 100 DH.
Situé juste avant la porte Boujloud, sur la gauche, ce petit restaurant offre une cuisine typiquement marocaine (pastilla, couscous ou encore tajines de viande confite aux œufs et aux olives). On y va surtout pour profiter de la terrasse. Prix corrects.

LE TARBOUCHE
43 Rue Talaa Kebira
✆ +212 5356 38466
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Comme son nom, il est tout mignon. Le Tarbouche, c'est typiquement les nouveaux petits cafés-restaurants tradi-branchés qui sont arrivés d'abord à Marrakech. Ici, de la décoration à l'assiette, des couleurs aux saveurs, on allie parfaitement le moderne au traditionnel. Un délicieux moment au cœur d'El Bali. Mention spéciale pour la pastilla.

YALLA YALLA
6 place bab boujloud
✆ +212 6 62 06 83 75
Ouvert tous les jours.
Vous ne pourrez pas louper sa jolie terrasse en bois à deux pas de Boujloud. On s'arrête au Yalla Yalla pour manger frais et sur le pouce, salades, falafels, wraps, mais aussi pour une petite pause rafraichissante : smoothie d'avocat ou encore délicieuse citronnade au gingembre.

Bonnes tables

L'AMANDIER
Palais Faraj
Bab Ziat
✆ +212 5 35 63 53 56
www.palaisfaraj.com
sales@palaisfaraj.com
Le restaurant du Palais Faraj. Entre l'avenue des Forces-Armées et l'avenue Saint-Louis.
Plats entre 150 et 220 DH. Menu dégustation 750 DH.
Un restaurant haut de gamme qui bénéficie d'une des plus belles vues panoramiques sur Fès. Et pour cause, c'est le restaurant du Palais Faraj. On y sert essentiellement des spécialités marocaines de qualité concoctées par Fatima Belaatik la chef : dorade royale à la mode de Fès, épaule dorée d'agneau, pastillas. D'autres propositions culinaires avec une carte « internationale ». Service irréprochable et décoration chic, confortable et moderne. Également un bar à cocktail panoramique, le « Golden bar », à l'ambiance très cosy. Vous pouvez aussi découvrir la cuisine marocaine et ses secrets en participant aux ateliers cuisine. Une adresse agréable que l'on vous recommande.

DAR EL-GHALIA
Ras Jnane
13/15, Ross Rhi
Médina Fès
✆ 212 5 35 63 41 67
www.riadelghalia.com
resa@riadelghalia.com
Accès par la porte Bab Jdid. Place Rcif (BMCE Agence Rcif – pharmacie Rcif & Fassiphone) à 5 min du riad.
Ouvert tous les jours midi et soir. Menu entre 28 et 50 €, moins cher à la carte.
La cuisine est traditionnelle, mais réalisée avec beaucoup de talents. Le tajine ici n'a pas le même goût qu'ailleurs. La viande est plus fondante, les légumes ont plus de goût… Et que dire de ce superbe palais qui tient lieu de cadre, et de sa terrasse avec une superbe vue sur la médina ! Jetez donc un œil aux chambres et suites.

DARORI
Place R'habet Zbib
2 Derb Sayour, Rcif
✆ +212 6 18 45 37 38
https://darori-resto.business.site
Ouvert tous les jours de 18h à 23h.
Trides poulet oignons confits, pied de veau aux pois chiches, pastilla de pigeon, méchoui d'agneau ou tanjia marackchie... Une excellente table franco-maroco-algérienne dans une très belle maison arabo-andalouse. Les recettes traditionnelles Fassi sont concoctées chaque jour avec amour, évoluant au grès des saisons. La fraicheur, « Darori » (évidemment en arabe) !

DAR ROUMANA
Rue Bouhaj
✆ +212 5 35 74 16 37
www.darroumana.com
info@darroumana.com
Ouvert du mardi au dimanche de 18h30 à 21h (dernier service). Trois plats : 350 DH par personne ; deux plats, 275 DH par personne (hors boissons, taxes et service).
Dar Roumana est une table réputée sur Fès. Le chef, Vincent Bonnin, adapte avec plaisir une cuisine gastronomique en y intégrant les principes culinaires marocains. La carte propose tous les jours des plats différents à base de produits frais de saison, une cuisine méditerranéenne dont le menu vous laisse le choix entre plusieurs entrées, plats principaux et desserts selon vos envies. Nous vous conseillons de réserver à l'avance.

EDEN AT PALAIS AMANI
Oued Zhoune
12 Derb El Miter
✆ +212 5 35 63 32 09
www.palaisamani.com
reservations@palaisamani.com
Ouvert tous les jours. Brunch à partir de 11h, déjeuner de 12h à 15h, dîner de 19h30 à 22h30, bar et terrasse avec vue panoramique sur la Médina de 10h30 à 23h. Comptez entre 355 DH et 405 DH pour un menu.
Cette adresse est connue des fins gourmets en visite à Fès. Au restaurant du Palais Amani, les spécialités fassies côtoient d'autres plats traditionnels marocains et méditerranéens revisités que vous pourrez déguster accompagnés d'une bonne bouteille de vin, dans les jardins ou sur les toits-terrasses du palais, avec une vue incroyable sur la Médina. Vous aurez le choix entre les formules petit déjeuner traditionnel et brunch dominical, les plats « Signature Amani » du jour, la carte trimestrielle « Moroccan Market Menu ». Pour aller plus loin dans cette expérience culinaire, l'établissement propose également des ateliers de cuisine en compagnie du chef, via la très recommandable Fès Cooking School !



FEZ CAFÉ
Douh
13, Akbat Sbaa ✆ +212 6 64 64 76 79
www.jardindesbiehn.com
contact@jardindesbiehn.com
A droite en descendant la talaa sghira à côté du Riad Al Kantara.
Soft drink, wifi. Ouvert de midi à 15h et de 19h à 22h30. Plat entre 65 et 120 DH. Il est conseillé de réserver.
Au sein même du Jardin des Biehn se cache ce très agréable café-restaurant qui donne sur un grand jardin. Le Fez Café, à l'allure d'un bistrot du bled, est surmonté d'une immense terrasse pour un petit déjeuner au soleil ou un dîner sous un ciel étoilé. Goûtez sans hésiter aux excellentes tapas, Hicham, le chef cuisinier vous réserve de très bonnes préparations. L'établissement propose également une cuisine végétarienne, sans gluten et végétalienne à la carte. L'accueil est vraiment chaleureux.

KARAWAN RIAD
21 Derb Ourbia Makhfia
✆ +212 5 35 63 78 78
www.karawanriad.com
À proximité du cinéma El Amal, place Rcif.
Réservation impérative. Menu à 340 DH.
Si vous n'avez pas la chance de dormir au sein du Karawan Riad, nous vous conseillons de vous offrir le plaisir d'un dîner aux chandelles dans le cadre somptueux de cet ancien caravansérail admirablement rénové. La cuisine du chef est goûteuse, vous avez le choix entre les menus marocain ou méditerranéen. Nous avons opté pour la première option et nous n'avons pas été déçus. Pastilla, caviars d'aubergine et de carotte, charmoula, tajine d'agneau et mousse au chocolat. Une table qui honore la cuisine marocaine dans un cadre enchanteur.

MADE IN M
246 Bis Talaa Lkbira
✆ +212 5 35 63 41 16
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Restaurant mais aussi concept-store, on ne peut éviter cette nouvelle adresse de la médina située sur l'une des avenues principales en partant de Bab Boujloud. Joli mobilier et produits allant de la bougie aux coussins design. Le restaurant prépare de copieux brunchs mais aussi des tajines et autres douceurs pour le goûter. Une adresse agréable à destination des touristes, l'accueil reste sympathique mais les tarifs sont un peu élevés.

MAISON MOI ANAN
Chrablyen
30 Zkak El Ma
✆ +212 6 52 49 73 91
maisonmoianan@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 19h à 23h. Réservation par téléphone conseillée entre 10h et 22h.
Anan Sorsutham, créateur de mode et chef cuisinier, crée de succulents plats thaïlandais. Les produits sont frais tout comme les épices qu'il utilise. Ici le mélange subtil des saveurs est une expérience inattendue surtout pour la médina de Fès. Le restaurant est situé au sein d'une maison traditionnelle décorée avec goût. Au rez-de-chaussée, on trouve la boutique Anan où les derniers modèles de sa marque textile Anan sont exposés. À l'étage, salle à manger élégante et terrasse fleurie vous accueillent pour vous restaurer. Nous vous conseillons de réserver pour profiter de la terrasse. Le restaurant est souvent complet.

RIAD BARTAL
21, rue Sournas
✆ +212 5 35 63 70 53
riadalbartal@gmail.com
Entrées + plat + dessert entre 190 et 220 DH par personne. Pour les enfants de moins de 8 ans, formule à 110 DH, entrées + omelette + dessert. Les réservations sont prises jusqu'à midi pour le soir même.
La table d'hôtes du riad réserve quelques tables pour les non-résidents, il est toutefois indispensable de réserver. Plats sucrés-salés inspirés de la culture andalouse, tajine aux olives, couscous berbère... Une adresse intimiste et feutrée que nous avons particulièrement appréciée.

RIYAD SHÉHÉRAZADE
23, Arsat Bennis, Douh
✆ +212 5 35 74 16 42
www.sheheraz.com
palacesh@gmail.com
Menus de 300 à 500 DH. Réservation fortement conseillée le soir.
La cour de ce luxueux palais est un endroit idéal pour un dîner en amoureux. Et par temps un peu frais, les salons magnifiquement décorés s'y prêtent fort bien également. La cuisine est marocaine, soignée et inventive. Ne manquez pas le savoureux couscous à la caille et aux fruits confits, spécialité de la maison. Le soir, on affiche souvent complet, même en basse saison. Le lounge est aussi une belle adresse pour boire un verre.

RUINED GARDEN
Sidi Ahmed Chaoui
13 Derb Idrissy
À côté du Jardin des Beihn
✆ +212 6 49 19 14 10
http://riadidrissy.com
riadandgarden@gmail.com
Restaurant ouvert tous les jours de 13h à 21h30. Formule atelier + repas à 550 DH.
Ce restaurant est niché au sein du jardin luxuriant et agréable du riad Idrissy où il fait bon s'attabler près du poêle le soir. Le service de restauration ouvre ses portes au public à partir de 13h pour un déjeuner, un goûter ou encore un dîner. La cuisine revisite la gastronomie marocaine avec goût, optant pour des produits frais et de saison. Des ateliers culinaires sont aussi proposés avec la préparation du couscous le vendredi ou encore celle du pain avec la chef qui vous révélera ses secrets, après quoi vous pourrez profiter d'un déjeuner dans le cadre d'une formule (atelier + repas).

Luxe

RIAD FÈS
Zerbtana
5, derb Ben Sliman
✆ +212 5 35 74 12 06
www.riadfes.com – contact@riadfes.com
Repas à partir de 400 DH. Tapas proposées pour l'apéritif.
Qu'on le prenne dans le jardin ou dans la salle climatisée, un repas au luxueux Riad Fès est décidément un cadeau des dieux. Succulentes et raffinées, les spécialités fassies y côtoient d'autres spécialités marocaines ainsi que des recettes du monde entier. Le tout à accompagner d'une excellente bouteille de vin marocain ou français. Une adresse incontournable à Fès.

PALAIS DE FÈS DAR TAZI
15 Mokhfia Er'Cif
✆ +212 5 35 76 15 90
www.palaisdefes.com
dartazi@menara.ma
Menu du dîner entre 280 et 420 DH sans le vin. Déjeuner à la carte.
Certes, le Palais de Fès, connu aussi sous le nom de Dar Tazi, est un des palais d'hôtes les plus

prisés de la ville. Il regroupe une des plus belles collections de tapis marocains. Mais c'est aussi l'une de ses tables les plus raffinées. Le cadre se prête à merveille à une étape gastronomique de choix, que ce soit à l'heure du déjeuner, à l'ombre de la terrasse, ou à l'heure du dîner, pour quelques moments romantiques au pied de la médina… Ne ratez surtout pas les tomates au miel et la délicieuse pastilla au pigeon assurément l'une des meilleures de Fès. N'oubliez pas de réserver pour le soir et, sur simple appel, on viendra vous chercher gracieusement.

Fès el-Jedid et le Mellah

■ LA NORIA
Jardin Jnan Sbil
✆ +212 5 35 65 42 55
Ouvert tous les jours de 17h à 23h, cuisine marocaine, harira (soupe marocaine), brochette, pastilla... Menu entre 90 et 200 DH. Jus de fruits et smoothies (pas d'alcool).
A l'écart de la foule et dans un coin du parc, du côté de Fès el-Jedid, une petite terrasse bucolique pour une pause bien méritée, le temps d'une boisson rafraîchissante et d'une gourmandise sucrée en écoutant le chant des oiseaux.

Ville nouvelle

Sur le pouce

Il existe quelques gargotes et des rôtisseries où l'on peut manger des grillades de viandes ou de poulet accompagnées de frites ou de riz pour quelques pièces. Vous en trouverez notamment autour du marché central près du boulevard Mohamed V et un peu plus loin dans la rue Abdelkhalek Torres.

■ VENISIA SANDWICH
18, avenue Lalla Miryem
✆ +212 5 35 65 04 81
Trois fast-foods se suivent dans cette rue, dont le Venisia, un fast-food à la marocaine où l'on mange sur le pouce.

Bien et pas cher

■ LE KIOSK
Parc Amérique latine
✆ +212 5 35 62 25 74
http://lekioskfes.com
Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 23h. Pizzas entre 70 et 80 DH.
C'est en plein cœur du parc Amérique latine, l'ancien champ de course, que vous pourrez déguster les meilleurs pizzas de Fès. Fines et croustillantes, à base de tomate ou de crème fraîche, elles sont préparées à l'italienne. Une adresse agréable.

■ RESTAURANT MARRAKECH
Boulevard Mohammed V
11 rue Omar El Mokhtar
✆ +212 5 35 93 08 76
Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 18h à 22h. Plats entre 60 et 100 DH.
Ce restaurant sert une cuisine typiquement marocaine. Si vous êtes en ville et que vous ne pouvez vous rendre dans la médina, ce peut être une solution. Nous vous conseillons la pastilla à base de poulet et d'amandes.

■ LE VESUVIO
9, rue Abi Hayane Taouhidi
✆ +212 5 35 93 07 47
A proximité de l'hôtel Thgat.
Ouvert tous les jours de 11h à 15h et de 18h à 23h. Pizzas : entre 50 et 75 DH, plats : environ 100 DH.
Sans conteste, l'une des meilleures pizzas de la ville. La clientèle est plutôt locale et aisée, et l'ambiance plutôt romantique se prête à un petit dîner en tête à tête… Le cadre est sympathique et l'accueil chaleureux.

■ CHEZ VITTORIO
21, rue Brahim Roudani
✆ +212 5 35 62 47 30
A côté de la place Mohammed-V.
Environ 100 DH pour un repas complet. Pizzas, salades et viandes. Débit d'alcool (hors Ramadan).
Un bon petit restaurant italien où l'on peut manger de bonnes pizzas, l'ambiance est plutôt sympathique et sa cuisine familiale est correcte. Vous disposerez aussi d'un large choix de plats de viandes (escalope milanaise, entrecôte...) et de salades. C'est aussi un endroit connu dans la ville nouvelle car on y sert de l'alcool.

Bonnes tables

■ DAR ZIRYAB
2, rue Lalla Nezha
Derrière l'hôtel Royal Mirage
✆ +212 5 35 62 15 61
www.darziryab.com
jalil.el.hayar@gmail.com
Repas de 280 à 350 DH.
Un des hauts lieux de la gastronomie fassie. Une cuisine raffinée, familiale et soucieuse des traditions. Préparés par la maîtresse des lieux : pastilla, tajine d'agneau ou de veau accompagnés de légumes de saison et autres spécialités. Délicieuses pâtisseries. Bon rapport qualité-prix. Jalil, le propriétaire des lieux, organise également (à partir de 6 personnes) des rencontres à thèmes avec les locaux pour échanger sur différents sujets récurrents. Une belle initiative, un grand moment de convivialité… Sur simple appel, on vient vous chercher et vous raccompagner gracieusement.

■ **HOTEL SAHRAI – L'AMARAZ & LE RELAIS DE PARIS**
Bab Lghoul – Dhar El Mehraz
✆ +212 5 35 94 03 32
www.hotelsahrai.com
reservations@hotelsahrai.com
Ouvert tous les jours. Déjeuner de 12h à 15h, dîner de 19h à 23h. Brunch le dimanche de 12h à 16h.
C'est dans un cadre magique que l'hôtel Sahrai vous propose deux tables, le Relais de Paris et L'Amaraz. La première vous propose une cuisine typiquement française, avec une carte de brasserie parisienne. La deuxième vous fait découvrir la cuisine marocaine dans un espace feutré et raffiné. L'ambiance est décontractée, mais chic, il faudra donc se vêtir en conséquence !

■ **MAISON BLANCHE**
12 rue Ahmed Chaouki
✆ +212 5 35 62 27 27
contact@fesrestaurant.com
La rue Ahmed Chaouki donne sur le boulevard Hassan 2.
Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez entre 170 DH et 240 DH le plat. 490 DH le menu découverte.
Un restaurant luxueux, qui se veut à la pointe de l'élégance et de l'innovation architecturale. Des mezzanines et terrasses permettent de tirer avantage de sa situation, sur les hauteurs de la ville blanche. Ambiance résolument lounge. Le chef Thierry Vaissière propose à la carte une cuisine créative, au carrefour des multiples cultures gastronomiques méditerranéennes. Au menu : couteaux de l'Atlantique à la provençale, saint-pierre sauvage à la plancha, filet de bœuf Rossini, pommes macaire, *pasta nero* à l'encre de seiche... De quoi vous ravir les papilles !

■ **L'ITALIEN**
Avenue Omar Ibn Khattab
✆ +212 5 35 94 33 94
Plats entre 80 DH et 180 DH. Comptez 200 DH pour le menu complet.
De très bonnes pizzas cuites au feu de bois, une gamme très large de pâtes fraîches, des lasagnes, des escalopes milanaises... La nourriture est bonne et généreuse, à des prix corrects. L'équipe est très pro. C'est une bonne adresse.

■ **LA TABLE LIBANAISE**
✆ +212 700 415765
A 200 mètres de la Mosquée Almohsinine.
Ouvert tous les jours de 18h à 23h.
Le décor est à l'image de la ville nouvelle : blanc et moderne. Rien de très chaleureux, en revanche ce restaurant libanais est tout simplement super bon : mezze, feuilles de vigne et baklava préparés par le charmant Vartan, à la fois chef et taulier, y sont absolument délicieux.

SORTIR

Fès n'est pas vraiment une ville pour noctambules et ne compte que très peu d'établissements pour sortir le soir, notamment dans la médina. Pour des raisons de sécurité, il faut éviter de se promener la nuit en dehors des grands axes, surtout dans Fès el-Bali, car comme toute grande ville, celle-ci n'est malheureusement pas exempte de délinquance. C'est pourquoi la plupart des grands restaurants envoient quelqu'un chercher leurs clients puis les ramènent à leur hôtel. Vous trouverez cependant quelques bars sympathiques ouverts, surtout dans la ville nouvelle. Quant aux discothèques, s'il en existe quelques-unes, elles n'ont pas souvent une bonne réputation.

Les plus belles terrasses de Fès

Parce que Fès invite à prendre de la hauteur, nous avons sélectionné les plus belles terrasses de la ville. Idéal pour boire un verre, dîner et admirer le coucher de soleil, avec, en toile de fond le Moyen Atlas et ses paysages grandioses.

■ **CAFÉ CLOCK**
7, derb El-Magana
✆ +212 5 35 63 78 55

■ **HOTEL SAHRAI – L'AMARAZ & LE RELAIS DE PARIS**
Bab Lghoul – Dhar El Mehraz
✆ +212 5 35 94 03 32

■ **KARAWAN RIAD**
21 Derb Ourbia Makhfia
✆ +212 5 35 63 78 78

■ **PALAIS FARAJ SUITES & SPA**
Bab Ziat, Médina
✆ +212 5 35 63 53 56

Cafés - Bars

Fès el-Bali

BARCELONA CAFÉ
248 Taala Kbira
✆ +212 6 74 08 09 82
Près du parking Ain Azliten.
Ouvert de 10h à 23h30.
On se croirait dans une vieille demeure espagnole, bourrée de vieilles antiquités, vieux lustres, tableaux et miroirs aux murs. Dans ce décor atypique à l'ambiance intimiste trônent canapés douillets et jolies banquettes sur la terrasse. Jus, thés, pâtisseries et également des snacks. A découvrir !

CAFÉ CLOCK
7, derb El-Magana
✆ +212 5 35 63 78 55
www.cafeclock.com
info@cafeclock.com
Sur la Taala Kebira, à quelques dizaines de mètres de Bab Boujloud. Bien indiqué.
Pas de licence d'alcool. Soft drinks à partir de 20 DH, plats à partir de 50 DH. Ouvert tous les jours jusqu'à 23h.
Riad-bar atypique en pleine médina, tenu par Mike, à la clientèle majoritairement anglo-saxonne et au personnel polyglotte. Selon le soir, concerts, séances de cinéma ou magiciens pourront vous divertir. Le tout dans une maison traditionnelle aux multiples terrasses et à l'éclairage tamisé. Les plats, des sandwiches à la viande de dromadaire au couscous en passant par les lasagnes ou encore des *maffé* (plat sénégalais), sont de bonne facture et assez peu onéreux. La terrasse est très sympathique et l'accueil décontracté. Une adresse très agréable qui change un peu du restaurant typique.

CAFÉ EL KHMISSA
Rue Talaa Kebira
✆ +212 5 35 63 87 03
Ouvert jusqu'à tard.
Ce café-restaurant est assez fréquenté. Musiciens et voyageurs se retrouvent sur la terrasse autour d'un verre. L'une des rares adresses à servir de l'alcool en plein centre de la médina. Concerts et bonne ambiance.

FEZ LOUNGE
Dans une ruelle entre la talaa Kbira et la talaa Sghira
95, Zkak Rouah Tala Kbira
✆ +212 5 35 63 30 97
fezlounge@gmail.com
Ouvert jusqu'à 22h. Soft drinks, bières sans alcool, tapas et salades à partir de 60 DH.
En pleine médina, sympathique bar lounge toutefois un peu sombre, on peut y boire un verre ou un milk-shake accompagné de quelques tapas, de hot-dogs ou encore des briouates de poisson. Vous pourrez également dîner ici pour un prix raisonnable (pastilla de poulet et tajine de keftas à 80 DH, salades à 60 DH, brownie au chocolat accompagné de glace vanille à 40 DH). C'est aussi l'un des rares endroits où l'on peut fumer un narghilé (80 DH) dans un cadre sympathique. Le décor est épuré, les lumières sont tamisées et la musique électro vous transporte bien loin de l'ambiance des souks voisins. Idéal pour une halte entre deux visites.

MEDINA SOCIAL CLUB
Talaa Kebira
Derb El Menia Wosta
✆ +212 5 35 63 78 39
medsocialclub.fes@gmail.com
De nombreux événements culturels sont organisés au social club ! Vous ne pourrez pas y boire un verre, alcoolisé entends-je, mais la programmation propose régulièrement des concerts, du théâtre, des projections de films ou encore des ateliers yoga ! Le temps de votre séjour, suivez-les sur Facebook.

Fès el-Jedid et le Mellah

LA MEZZANINE
Avenue Moulay Hassan
✆ +212 5 35 63 86 68
mezfez@gmail.com
En face de l'entrée du jardin Jnan Sbil (à 200 m de Bab Boujloud).
Ouvert tous les jours de midi à 2h. Plats entre 70 et 80 DH, menu complet à 200 DH. Cocktail, alcoolisé ou non (à partir de 60 DH).
La déco est ultramoderne, à mille lieux du traditionnel marocain, et les jeux de lumières tamisées sont savamment étudiés. La musique électro invite à la détente et le service est absolument parfait. Ne venez pas trop tôt, La Mezzanine étant plutôt un endroit où boire un verre après dîner. Restauration possible : tapas, tartines, salades... De la terrasse, très belle vue sur le jardin Sbil et les remparts. Bon rapport qualité/prix.

Ville nouvelle

LA VILLA
Hay Riad
117, boulevard Bahnini
✆ + 212 5 35 60 44 66
contact@patisserielavilla.com
Ouvert 7j/7 jusqu'à 22h en hiver et minuit en été. Glaces à partir de 30 DH, infusions à partir de 14 DH.

La Villa est l'endroit en vogue actuellement à Fès, la maison tire sa réputation de son excellente boulangerie-pâtisserie. C'est aussi un café, salon de thé très élégant, lieu où se donnent rendez-vous les familles fassies aisées. Vous pouvez opter au choix pour une infusion, un milk-shake accompagné d'une glace ou d'une crêpe, ou encore de délicates pâtisseries orientales. Les petits déjeuners sont copieux et les prix restent très abordables. Une bonne adresse.

Autre adresse : Borj Fès Mall. Avenue Allal Al Fassi

MB-LOUNGE BAR
12 Ahmed Chaouki
✆ +212 5 35 62 27 27
www.mbrestaurantlounge.com
bestplans.berrada@gmail.com

Ouvert de midi à 15h et de 18h à 1h du matin.
Un bar lounge assez chic, avec de grands canapés en cuir. Ambiance festive. Idéal pour boire un verre en ville.

Clubs et discothèques

Les seuls établissements de ce type à peu près corrects sont la discothèque de l'hôtel des Mérinides et le Félix Club au sein de l'hôtel Tulipe, avenue des Far. Plus près de la médina, l'hôtel Batha possède également son night-club, mais rien d'extraordinaire. L'entrée coûte environ 100 DH, plus les verres d'alcool bien entendu. Contrairement à certaines stations touristiques comme Agadir ou Marrakech, la clientèle des discothèques fassies est presque exclusivement marocaine.

À VOIR / À FAIRE

La quasi-totalité des points d'intérêt de Fès se trouve dans la médina ou autour. Nous vous conseillons de faire tout d'abord le tour des remparts et de visiter les sites qui entourent la ville, ce qui vous permettra de découvrir de belles vues d'ensemble de cet enchevêtrement de ruelles avant de vous y aventurer. Une visite rapide peut s'effectuer en deux journées très chargées, mais pour profiter de l'ambiance particulière de Fès et en découvrir tous les coins secrets il faut quelques jours de plus.

Visites guidées

FÈS GUIDE
Sidi Brahim
✆ +212 6 64 99 20 99
www.fes-guide.com
contact@fezguide.com
Natif de Fès, Abdelali El Faddoul est guide touristique depuis plusieurs années. Connaissant la ville comme sa poche, il sera ravi de vous partager ses connaissances en anglais, français ou allemand. Au programme : visites des différents quartiers de la ville ou parcours thématiques, selon vos envies. D'autres parcours sont proposés depuis Fès allant de Chefchaouen aux dunes du Sahara en passant par Marrakech.

GUIDE HADJ MOHAMMED HAYARA
✆ +212 6 61 58 04 06
Compter environ 300 DH pour une journée complète.
Mohammed est un des plus anciens guides de Fès. Sa licence officielle en poche, il connaît la ville et ses dix mille ruelles sur le bout des doigts. Il vous en parlera dans un français parfait et toujours avec une pointe d'humour ! Nous avons testé et adoré la visite avec lui. Au-delà d'en apprendre énormément sur l'histoire et les vieilles pierres, c'est une rencontre attachante que vous ferez. Mohammed a l'indispensable qualité de savoir s'adapter à vos intérêts personnels. Cependant, si vous voulez visiter Fès avec lui, il est important de le contacter au plus tard la veille.

SALAHEDDIN LAZRAK
✆ +212 6 61 17 41 51
Guide officiel national et polyglotte (français, anglais, allemand, japonais…). Passionné d'histoire, ce guide est spécialisé pour les visites culturelles uniquement.

Fès el-Bali ★★★★

Construite au long des siècles sans logique directrice, la médina présente une succession de ruelles enchevêtrées et sans nom où le visiteur a du mal à s'orienter. Si vous décidez de vous passer d'un guide, tâchez de suivre les itinéraires fléchés de la municipalité (les parcours sont très bien pensés) ou de ne pas trop vous éloigner des deux axes principaux autour desquels sont regroupés la plupart des sites. Sinon, vous pouvez vous repérer grâce aux *Bab* (les portes) qui délimitent la médina. N'ayez crainte de vous perdre, demandez le nom du quartier et/ou un repère connu proche de l'adresse que vous cherchez, et les gens vous indiqueront le chemin avec plaisir.
Capitale religieuse du Maroc, la ville de Fès ne manque pas de magnifiques ouvrages architecturaux consacrés à l'islam. Parmi ceux-ci figurent bien sûr les mosquées mais également les medersas, ces écoles coraniques dont le rayonnement intellectuel a fait la renommée de la ville.



© JOHN_WALKER - SHUTTERSTOCK.COM.

La porte monumentale « Bab Boujloud » est le point d'accès privilégié à la médina.



© EKATERINA POKROVSKY - SHUTTERSTOCK.COM

Plus de 350 000 Fassis se pressent dans les dédales de ce joyau d'histoire…



© EKATERINA POKROVSKY - SHUTTERSTOCK.COM

Un haut lieu de l'artisanat marocain.



© ANDREY BAYDA - SHUTTERSTOCK.COM

Vente de tapis berbères dans un palais du XIVe siècle.

Contrairement aux mosquées, l'accès des medersas est autorisé aux non-musulmans. Elles sont ouvertes généralement de 8h30 à 17h. Parmi les trésors cachés de Fès se trouvent aussi quelques palais privés, qui appartiennent à de grandes familles fassies et qui sont des lieux magiques par la richesse de leur décor, par leur histoire et par la personnalité de leurs propriétaires.

BAB BOUJLOUD

La plus célèbre des portes de Fès marque l'entrée de Fès el-Bali. Construite au XIII[e] siècle, elle fut restaurée en 1913, soit une année après la signature du Protectorat. Richement décorée, elle marie la faïence bleue aux couleurs de Fès à l'extérieur et la faïence verte à l'intérieur, symbole de l'islam. C'est généralement un point de repère important ; d'ici, vous pourrez suivre le parcours fléché proposé par la municipalité au sein de la médina. À partir de Bab Boujloud, pour les premières balades sans guide, suivez soit Talaa Seghira (la petite montée) en continuant sur la droite, soit Talaa Kbira (la grande montée) en continuant sur la gauche. Ces deux rues sont de bons points de repère, notamment pour accéder au cœur de la médina, où vous trouverez les plus beaux monuments : la zaouïa Moulay Idris, la medersa Karaouiyne, Mesbahiya...

BORJ NORD

✆ +212 5 35 64 52 41

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 12h et 14h à 17h. Entrée : 20 DH.

Le Borj Nord fait face à son jumeau du sud de la ville. Construit en 1582 par le Saadien Ahmed el-Mansour, le bâtiment fut modifié sous la dynastie alaouite ; les quatre coins furent dotés d'angles saillants en forme de fer de lance, permettant une défense plus efficace. Parfaitement conservé, le Borj abrite un musée très intéressant où l'on peut découvrir toute une collection d'armes d'époque. Celle-ci fut transférée du musée Batha en 1963, et la majorité des armes présentes provient de la Makina, une usine de fabrication d'armes fondée à Fès au XIX[e] siècle par le sultan Moulay Rachid. Le musée propose donc une chronologie des différents types d'armements au cours de l'histoire, de l'âge de la pierre au XX[e] siècle.

BORJ SUD

Dominant la médina, cette ancienne forteresse du XVI[e] siècle date du sultan saadien Ahmed el-Mansour. Erigée au sud de la ville, peu avant le cimetière Bab Ftouh, elle avait autrefois un rôle défensif, puisque Fès, située entre la chaîne du Rif et celle du Moyen Atlas, était la proie de tribus berbères déferlant des montagnes.

L'université Al Quaraouiyine rouvre ses portes

Après trois années de rénovation, l'université Al Quaraouiyine, reconnue comme la plus ancienne au monde, vient de rouvrir ses portes. Fermé au grand public depuis des années, cet édifice emblématique de la médina construit au IX[e] siècle conserve en son sein une bibliothèque remarquable dotée de plus de 24 000 ouvrages. C'est ici que l'on peut consulter l'un des corans les plus anciens du monde et d'autres manuscrits dont les célèbres auteurs sont Ibn Khaldoun ou encore le philosophe Ibn Tofail. Le projet de réhabilitation a été confié par le ministère marocain de la Culture à l'architecte Aziza Chouki, comme pour rendre hommage à la fondatrice d'Al Quaraouiyine, Fatima Al Fihri qui créa la mosquée et son université en 245 de l'Hégire (IX[e] siècle). Une mission délicate. L'enjeu du projet a été de préserver l'identité arabo-andalouse de l'édifice tout en le rendant fonctionnel, de nombreux artisans de la médina ont travaillé sur le chantier. Durant les trois années de rénovation, portes et peintures datant du Moyen Âge ont été découvertes… La Bibliothèque est aujourd'hui composée d'une salle de lecture, d'un laboratoire dédié à la restauration des manuscrits, de locaux administratifs et d'une cafétéria. Le bâtiment a été équipé de panneaux solaires et d'un système de récupération d'eau... Les six medersas (écoles coraniques) associées à l'Université Quaraouiyine et fondées par les Mérinides au XIV[e] siècle ont elles aussi été réhabilitées, certaines étaient fermées depuis des décennies. Plus d'une centaine d'étudiants logent sur place, au sein des medersas dispatchées dans la médina ; certains modules d'enseignement y sont aussi dispensés. Depuis son ouverture en juin 2017, de nouveaux cursus sont proposés. À l'enseignement traditionnel des sciences islamiques qui englobent l'histoire et la religion, le rectorat a mis en place un master en sciences humaines et religieuses ainsi qu'une filière dédiée à la calligraphie.


© AUTHOR'S IMAGE

Bab Boujloud.

Entouré d'oliviers, le Borj offre une vue plongeante de toute beauté sur l'ancienne médina. De loin en loin, les minarets des mosquées, au nombre de plusieurs centaines dans toute la ville, s'extirpent de l'unité des couleurs de la médina, dont l'ensemble, entouré de murailles, est unique en son genre.

■ COMPLEXE NEJJARINE ★

Le secteur des menuisiers et ébénistes (*nejjarine* en arabe) est certainement l'un des plus beaux complexes urbanistiques et architecturaux de Fès. La place Nejjarine offre une halte bienvenue après la fatigue d'une longue visite. Sa fontaine du XVII[e] siècle, aujourd'hui restaurée, est ornée de superbes zelliges. Situé au fond de la place, le *foundouk* Nejjarine dont on voit la superbe porte d'entrée, qui a récemment été restauré et qu'on peut visiter, était en activité jusqu'au début du XX[e] siècle. Sur cette place entièrement pavée, les charmantes devantures en bois clair des magasins se marient parfaitement au bois de la porte du *foundouk*. A proximité de la place, dans le souk des menuisiers, on peut observer les artisans qui travaillent le bois. En longeant le musée sur son côté gauche, on peut atteindre la tannerie Sidi Moussa, un peu plus petite que celle de Chouara.

■ FONDOUK NEJJARINE – MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS DU BOIS ★

Pl. Nejjarine
✆ +212 5 31 41 26 16
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. 70 DH l'entrée. Possibilité de boire un rafraîchissement en terrasse.
Construit au XVIII[e] siècle et servant de dépôt et de centre de commerce des articles précieux, ce monument de trois étages a été magnifiquement restauré dernièrement. Il abrite aujourd'hui un musée didactique qui expose des exemples d'utilisation des bois marocains et en explique le travail. Au premier étage sont exposés des chefs-d'œuvre de l'ébénisterie fassie.

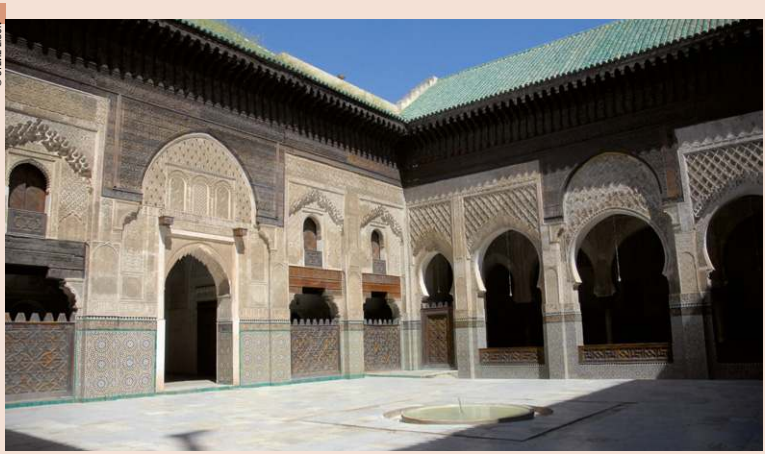
■ MAUSOLÉE SIDI AHMED TIJANI

Accès interdit aux non-musulmans. Ouvert de 9h à 20h.
Situé non loin de la grande mosquée Karaouiyine, ce mausolée est voué à la mémoire du célèbre saint algérien Cheikh Ahmed Tijani. Né près de Laghouat en Algérie, il s'installa à Fès pour enseigner sa doctrine d'influence soufie et fonda par la suite une importante confrérie islamique appelé Tidjaniya, présente au Maghreb mais surtout en Afrique noire. De nombreux disciples africains viennent prier et se recueillir près du tombeau du saint, le plus souvent à leur retour du pèlerinage de La Mecque.

■ MEDERSA ATTARINE ★

Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h. Entrée : 70 DH. Pensez à arriver tôt pour éviter les groupes.
Ce trésor d'architecture mérinide se trouve dans le quartier des épiciers (*attarine*) d'où le nom de la medersa. Faisant face à la mosquée El-Karaouiyine, cette medersa de dimension assez modeste, prévue pour 60 étudiants, fut fondée par les Mérinides au XIV[e] siècle. C'est sans conteste le monument le plus richement décoré de la ville, avec ses zelliges très travaillés, ses plâtres et bois sculptés qui couvrent toute la surface supérieure des murs. Le plafond en bois de cèdre sculpté de la salle de prière est un chef-d'œuvre de l'époque.

© SYLVIE LIGON



Medersa Bou Inania.

© AUTHOR'S IMAGE



Médersa Sahrij.

© AUTHOR'S IMAGE



Mosquée el-Karaouiyine.

© AUTHOR'S IMAGE



Bibliothèque Karaouiyne.

MEDERSA BOU INANIA ★

Rue Talaa Seghira

Ouvert tous les jours 8h30 à 18h, sauf à l'heure du déjeuner. Entrée : 70 DH.

Sur Talaa Sghira, environ 150 m après Bab Boujloud. La dernière medersa construite par les Mérinides à Fès est aussi la plus grande et la plus coûteuse. Elle fut réalisée entre 1350 et 1357 sur l'ordre du sultan Abou Inan, dont elle a gardé le nom. On y retrouve toutes les caractéristiques des medersas, ou écoles coraniques. La seule particularité de la Bou Inania est la cour, pavée de marbre. Une dérivation de l'oued Fès a été pratiquée, pour amener l'eau jusque dans la medersa (le petit cours d'eau canalisé au fond du patio), qui servait aux fidèles arrivant à pied pour pratiquer leurs ablutions avant de prier.

MEDERSA MESBAHIA ★

Construite en 1347 par le Abou Hassan, l'un des plus grands sultans mérinides, à proximité de la mosquée Qaraouiyne, cette très grande medersa tire son nom de Abou Mesbah, savant de la grande mosquée voisine qui y enseigna pour la première fois des cours de théologie. Elle possède un magnifique bassin entièrement en marbre importé directement d'Andalousie. Faisant partie du projet de réhabilitation des édifices de la médina, elle a été restaurée dans les règles de l'art.

MEDERSA SAHRIJ ★

Antérieure à Bou Inania, elle fut construite en 1325 sur l'ordre du Mérinide Abou Saïd. Dans cette medersa aux dimensions plus modestes, on pourra admirer la finesse du travail des matériaux les plus nobles du Maroc, le marbre blanc, le cèdre des forêts du Moyen Atlas et le bronze, dans l'entrée. Un magnifique bassin rectangulaire occupe le centre du patio. Quel plaisir ce devait être pour les étudiants que d'étudier dans un lieu aussi magnifique et propice à la réflexion ! Après de longues années de restauration, la medersa a rouvert ses portes en 2012, pour le plus grand bonheur des amateurs de calme et fraîcheur !

MOSQUÉE DES ANDALOUS ★

Accès réservé aux musulmans.

Sur l'autre rive de l'oued Boukhrared se trouve le quartier des Andalous, dont les deux trésors sont la mosquée des Andalous et, juste à côté, la medersa Sahrij. Quelque peu effacée par la mosquée El-Karaouiyne voisine, la mosquée des Andalous fut fondée par une femme, Maryam al-Fihrya, la sœur de Fatima (fondatrice de la Karaouiyine), en 860. Le sanctuaire possède sept portes, dont la plus monumentale, Bab Lahfa (porte des Pieds nus), est absolument magnifique. Construite en bois de cèdre et en fer forgé, elle est d'une forme assez inhabituelle pour une mosquée. Le minaret date de 956. Enfin, la présence d'une riche bibliothèque témoigne du passé prestigieux de la mosquée des Andalous. On peut y accéder par la place R'cif ou par Bab Ftouh.

MOSQUÉE EL-KARAOUIYINE ★★

Ouvert de 8h30 à 20h. Accès réservé aux musulmans.

Cette mosquée fut fondée au IXe siècle par une femme, Fatima, venue de Tunisie pour s'installer à Fès dans le quartier des Kairouanais, comme beaucoup de ses compatriotes à l'époque (d'où le nom de la mosquée). Le minaret date de 956, mais c'est le seul vestige de la prime époque. La construction actuelle date de l'Almoravide Ali ben Youssef en 1135. Ce dernier en fit un monument du savoir, et l'université, l'une des plus vieilles au monde, recevait au sein de son université, à l'époque des étudiants de tout le Maroc, mais aussi de pays étrangers. Parmi les plus célèbres, citons Ibn Khaldoun, le philosophe et historien, et Hassan el-Ouazzan, plus connu sous le surnom de Léon l'Africain. L'oratoire central, avec ses 270 colonnes, peut accueillir 20 000 personnes pour la prière du vendredi. Quant à la très ancienne bibliothèque, qui vient tout juste d'être réhabilitée, elle renferme quelque 24 000 ouvrages, dont 10 000 manuscrits, on y trouve l'un des corans les plus anciens du monde. L'accès à la mosquée est évidemment interdit aux non-musulmans. Elle est dotée de 14 portes d'entrée, dont chacune avait une fonction sociale : celle des hommes, celle des femmes, celle des morts… Pour profiter d'une belle vue, il est possible d'aller prendre un verre au palais de Fès, le restaurant attenant à la mosquée.

MUSÉE BATHA

Ksar El Batha

✆ +212 5 35 63 41 16

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 8h30 à midi et de 14h30 à 17h. Entrée : 20 DH.

Ce palais, construit à la fin du XIXe siècle par Moulay Hassan, fut utilisé comme bâtiment administratif pendant la colonisation, avant d'abriter le musée des Arts marocains. Les salles pavées de zelliges et aux plafonds de bois peints sont superbes, on y trouve les arts marocains classiques : poterie, broderie, tapisserie… De plus, il faut admirer les jardins andalous, qui représentent sans doute le point le plus intéressant de la visite. Si vous êtes de passage à Fès durant le Festival des musiques sacrées (en juin), ne manquez pas les conférences et spectacles qui se tiennent dans l'enceinte du musée.

MEDERSA CHERRATINE ★

Située dans le quartier Cherratine, Derb Zaouia
Ouvert de 8h30 à 16h. Entrée : 20 DH.
Plus que pour ses ornements peu spectaculaires, c'est une medersa intéressante à visiter pour son caractère fonctionnel. La medersa Cherratine est la plus grande de Fès et fut construite par les Alaouites au XVII[e] siècle pour héberger et former quelque 250 étudiants.

PALAIS GLAOUI ★

1, rue Hamia Douh
✆ +212 6 67 36 68 28
Ouvert tous les jours de 9h à 16h30 (et un peu selon l'humeur du gardien), jusqu'à 18h en été. N'hésitez pas à appeler si la porte est fermée. Pas de droit d'entrée, mais une contribution est recommandée.
Voilà un endroit hors du commun ! Ce palais, étonnamment évincé des circuits touristiques classiques, mérite largement une visite. Construit au début du XIX[e] siècle, il servait de résidence au glaoui de Marrakech lorsqu'il se rendait à Fès. Il n'est plus utilisé depuis les années 1950 mais conserve zelliges, stuc travaillé, portes magnifiques… Abdou, artiste plasticien à la personnalité singulière, y est né et y réside encore. Il se fera un plaisir de vous faire découvrir l'endroit en vous racontant son histoire. Il expose d'ailleurs ses œuvres dans le palais, ce qui lui confère un charmant côté squat d'artistes. Le palais Glaoui accueille aussi des événements lors des divers festivals organisés à Fès.

PALAIS MNEBHI

15 Souikt Ben Safi
✆ +212 5 35 63 38 93
Palaismnebhi@gmail.com
Sur votre gauche en descendant la Talaa Seghira.
Sur réservation, midi et soir, à partir de 8 personnes. Comptez 150 DH par personne.
Situé au centre de Talaa Seghira, ce palais construit au XIX[e] siècle a été pendant un temps l'ancienne résidence du maréchal Lyautey. C'est ici également qu'a été signé le traité de Protectorat français, en 1912. Demeure privée richement restaurée, le palais abrite, depuis l'indépendance, un restaurant touristique de bonne facture dans un cadre typique et préservé. On vous recommande vraiment le couscous.

PLACE SEFFARINE ET QUARTIER DES TANNEURS CHOUARA ★★

Depuis la place Seffarine, demandez votre chemin, les tanneries sont à quelques minutes. Visitez le quartier des tanneurs le matin car ils travaillent jusqu'à 13h environ.
Cette place, où l'on travaille le cuivre, est le point de repère pour rejoindre le quartier des tanneurs. A proximité du quartier, vous serez certainement pris par la puissante odeur qui y règne. Autour, des magasins d'articles de cuir en tous genres, parfois de très beaux modèles de sacs. Le mieux est de monter sur la terrasse de l'un des magasins de la rue. Établie à proximité de l'oued Fès, nécessaire pour l'approvisionnement en eau, la tannerie du quartier Chouara se tient ici depuis le Moyen Age. Le spectacle est saisissant, sans parler de l'odeur que les guides surnomment, non sans humour, « Caca Chanel » car les cuves blanches contiennent de la chaux vive pour séparer la laine et les poils de la peau mais aussi des excréments de pigeon (d'où l'odeur insupportable) et du sel pour l'assouplir. On ne peut d'ailleurs guère s'empêcher de penser aux conditions de travail ancestrales des tanneurs, extrêmement difficiles, et de donner quelques pièces pour la coopérative des ouvriers.

© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE



Les bassins de teinture du quartier des tanneurs.

ZAOUÏA DE MOULAY IDRISS II ★★

On la trouve à 150 m de la medersa Cherratine. Ce lieu sacré abrite le tombeau de Moulay Idriss II, sous le règne de qui Fès devint véritablement une cité impériale, la première du Maroc. C'est un lieu de pèlerinage, où l'on vient invoquer la baraka, la chance. Les poutres de bois, à environ 1,60 m du sol, rappellent que l'on pénètre dans un lieu où les ânes sont interdits et où les croyants doivent s'incliner devant la puissance divine. Les non-musulmans ne peuvent pas s'aventurer au-delà des portes de la mosquée. On peut cependant apercevoir le tombeau de Moulay Idriss, recouvert d'une étoffe de soie dorée, offerte par la corporation des tisseurs de soie, ainsi que celui, plus petit, de sa mère. Les fidèles peuvent toucher la sépulture du saint homme, descendant de la famille du Prophète, à travers une plaque de cuivre percée. L'endroit a été restauré à maintes reprises, et pour la dernière fois au XVIIIe siècle. On remarquera, chose rare au Maroc, que les femmes et les hommes prient ensemble. Autrefois, le *horm*, enceinte sacrée, était un asile pour les hors-la-loi, puisqu'on ne pouvait arrêter personne dans la maison de Dieu.

Fès el-Jedid et le Mellah ★★★

Une demi-journée suffit pour parcourir la partie mérinide de la ville, bâtie au XIIIe siècle. À partir de Bab Boujloud, on fait escale au magnifique jardin Jnan Sbil pour se rafraîchir, il a été restauré récemment et on poursuit dans Fès el-Jedid par la splendide porte Dekaken.

CIMETIÈRE JUIF

Ouvert de 9h à 19h. Entrée : 20 DH.

C'est une visite émouvante que celle de ce cimetière aux tombes éclatantes de blancheur. Il s'en dégage une atmosphère de sérénité que peu de visiteurs viennent troubler. Vous trouverez au fond du cimetière un musée constitué par Edmond où sont regroupés de nombreux souvenirs de familles juives de Fès. N'hésitez pas à venir le rencontrer, il a son atelier à deux pas. Un petite participation de soutien est la bienvenue.



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Zaouïa de Moulay Idriss.

LE JARDIN JNAN SBIL

Avenue Moulay Hassan

Ouvert tous les jours sauf le lundi à partr de 10h. Entrée gratuite.

Poumon vert de Fès, Jnan Sbil est un jardin réputé pour la variété de ses espèces botaniques et son infrastructure hydraulique (moulin et répartiteur d'eau, jets d'eau...). La végétation y est luxuriante, les allées sont ombragées, il y règne une ambiance de douceur et de paix. Aménagé au XVIIIe siècle par le sultan Moulay Abdallah, Jnan Sbil est le plus ancien jardin public de la ville. Longtemps laissé à l'abandon, cet espace vert de 7 ha a retrouvé sa splendeur en bénéficiant d'importants travaux de réhabilitation financés par la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement. Inauguré en juin 2010 par sa présidente, la princesse Lalla Hasnaa, il a ouvert ses portes en 2011.

Le Mellah

La promenade dans le quartier juif est assez dépaysante. Les maisons sont élevées et sont parfois agrémentées de grands balcons en bois, loin des moucharabiehs de la médina. Etabli depuis le début du XVe siécle après leur départ d'un quartier de la médina, appellé encore aujourd'hui Fondouk Lihoudi près de Bab Guisa, le Mellah est situé en bordure de la ville. Le nom *mellah* provient du mot *melh*, « sel » en arabe, et aurait pour origine le monopole du commerce du sel détenu à l'époque par les juifs (et non de la corvée morbide qui leur était attribuée, consistant à saler les têtes des rebelles décapités avant de les exposer sur les remparts). Les quartiers juifs sont généralement situés près du palais royal, une façon de les protèger mais aussi de les contrôler... Le Mellah de Fès est le plus ancien et le plus grand du Maroc.

MÉCHOUAR
Méchouar
Le Petit Méchouar, à l'entrée de la médina, permet d'accéder au Vieux Méchouar, la place d'armes sur laquelle se déroulaient toutes les manifestations officielles du temps des Mérinides, fondateurs de Fès el-Jedid. De nos jours, on y organise des concerts, notamment au mois de juin lors du festival des musiques sacrées du monde. Ses hautes et impressionnantes murailles sont devenues un lieu de prédilection des cigognes qui viennent y faire leur nid.

LE PALAIS ROYAL ★
Au nord de Fès el-Jedid se trouve le Palais royal (Dar el-Makhzen). Construit au XIVe siècle, il occupe 80 ha et donne sur la vaste place des Alaouites. Le complexe fortifié se compose de plusieurs palais et méchouars, d'une medersa, d'une mosquée et des immenses jardins Lalla Mina. Le palais, où le souverain passe quelques semaines par an, ne se visite pas. On ne peut qu'admirer, sur la place des Alaouites, le magnifique portail monumental paré de mosaïques et de stucs, ses portes en bronze doré et son auvent couvert de tuiles vertes.

SYNAGOGUE IBN DANAN ★
Ouvert de 9h à 19h. Entrée 70 DH.
Construite au XVIIe siècle, cette synagogue est un petit bijou magnifiquement restauré qui a su rester caché. Vous ne serez pas gêné par les quelques touristes qui visitent sporadiquement ses quatre nefs, dont le mobilier est d'époque. Ne manquez surtout pas de jeter un coup d'œil à l'exceptionnelle Thorah du XVIIe siècle. Une jeune fille habitant l'immeuble au-dessus viendra vous faire la visite très intéressante de la synagogue.

Ville nouvelle ★★★

TOMBEAU DES MÉRINIDES ★
Accessible par la route à hauteur du square Boujloub.
Les ruines du tombeau des Mérinides se situent au point le plus élevé de Fès. C'est ici que sont enterrés les derniers sultans mérinides, alors que les premiers d'entre eux reposent à la nécropole du Chellah à Rabat. Les ruines en elles-mêmes présentent un intérêt limité, mais l'endroit procure assurément une des plus belles vues de Fès, et certainement la plus belle du Maroc sur un ensemble citadin. L'idéal est de s'y rendre au lever ou au coucher du soleil, lorsque les rayons bas donnent à l'ensemble une teinte fantastique. On est frappé par l'unité de cette cité médiévale, qui n'a jamais débordé de ses murailles almohades. Au premier plan, un grand minaret précédé d'un arbre haut, avec à ses côtés, une construction pyramidale munie d'un toit de tuiles vertes : c'est le mausolée de Moulay Idriss. A gauche, deux minarets et des longs toits plats surmontés de tuiles vertes : c'est la célèbre mosquée Karaouiyine. Entre le mausolée et le minaret de la mosquée Karaouiyine, la medersa Attarine dresse son petit minaret à deux étages. Sur la droite commence Fès el-Jedid, et au fond pointent les hauts immeubles de la ville nouvelle.

BALADES

Depuis quelques années, des circuits ont été conçus au sein la médina, et classés par thèmes : Palais et jardins andalous, Connaissances et savoir-faire, Artisanat, Monuments et souks, Fès Jdid... Suivez les balises concernant la balade que vous aurez choisie, des codes couleur vous permettront de repérer les panneaux de signalisation vous indiquant le parcours. Quoi qu'il en soit, il est fort probable que vous vous perdiez au sein de la médina. Munissez-vous de la carte de l'office de tourisme, elle indique les différents itinéraires et on la trouve au sein de tous les établissements hôteliers.

L'essentiel de Fès el-Bali
Cet itinéraire a pour but de vous faire découvrir les lieux les plus incontournables de Fès, en descendant Talaa Kebira à l'aller et en remontant Talaa Seghira au retour. Il peut s'effectuer en une journée, les points d'intérêt se succédant sur le parcours. Mais étant donné sa richesse et le nombre d'arrêts que nous vous proposons, vous pouvez l'étaler sur plusieurs jours, si vous en avez le temps.

Toute visite de Fès el-Bali qui se respecte passe par Bab Boujloud. C'est donc par cette porte monumentale que nous vous proposons de débuter votre parcours. Construite en 1912, année de la signature du protectorat, elle marie la faïence bleue aux couleurs de Fès, à l'extérieur, avec la faïence verte aux couleurs de l'islam, à l'intérieur. Point d'accès à la médina de nombreux touristes, cette porte est également le lieu de rendez-vous des guides, dont la grande majorité sont des guides officiels (badge à l'appui). Les faux guides, quant à eux, ne se montrent que plus tard dans la journée, effrayés par la police touristique qui surveille les alentours.

Une fois passé Bab Boujloud, on débouche sur la place Serrajine, qui regroupe de nombreux restaurants à touristes dont les rabatteurs ne manqueront pas de vous aborder, même s'il n'est pas du tout l'heure de vous attabler ! De là, deux options s'offrent à vous : soit prendre légèrement sur votre droite pour emprunter Talaa Seghira, l'un des deux axes principaux de la médina, soit prendre légèrement sur votre gauche Talaa Kebira, une voie qui lui est quasi parallèle et constitue l'autre axe incontournable. C'est cette deuxième option que nous allons privilégier, ce qui vous permettra de traverser la grande majorité des souks et de passer devant les monuments les plus intéressants de la vieille ville. Mais avant d'arriver aux merveilles architecturales, vous passerez tout d'abord au milieu d'étals de nourriture, dont la clientèle est bien plus locale que celle des restaurants de la place Serrajine. Bouchers et primeurs bordent également la route et vous regarderont passer de l'air blasé de ceux qui en ont vu d'autres (des touristes).

La première véritable étape de ce parcours est la medersa Bou Inania, certainement le lieu le plus visité de Fès. En y pénétrant, on comprend pourquoi ! Cette medersa construite par les Mérinides est la plus grande et la plus coûteuse de Fès. Sa cour de marbre est l'une de ses particularités, et la beauté de ses décors en plâtre et bois sculpté lui donne tout son intérêt. La visite est incontournable, considérant que c'est l'un des seuls lieux de culte musulman dans lequel vous pourrez entrer. A l'extérieur, en face de la medersa, se trouvent les restes d'une horloge hydraulique dont il n'existe pas d'équivalent au monde. Construite par le souverain Abou Inan, en 1357, elle est actionnée par un mécanisme à billes conçu par des étudiants de l'époque mérinide.

Rien à signaler sur les 200 mètres suivants, ce qui vous permet d'observer à loisir l'activité de la rue, marchands, porteurs et simples badauds. Vous pénétrerez ainsi sans vous en rendre compte au cœur du secteur des souks et des foundouk. Le premier foundouk, sur votre droite, est le foundouk Tazi. La décoration de cet ancien caravansérail converti en lieu de stockage ne frappe que par sa sobriété, mais il est intéressant de faire le tour des boutiques de cuir qui y sont installées. Vous pourrez également demander à visiter l'atelier afin d'observer les artisans au travail. On ne risque pas de vous le refuser, toute visite étant un préalable engageant à une négociation commerciale. Mais rassurez-vous, les marchands ici ne sont pas trop insistants, et, si vous n'avez pas décidé d'acheter ce jour-là, personne ne vous en tiendra rigueur !

Après avoir quitté le foundouk et en continuant votre route sur Talaa Kebira, vous pourrez observer, sur votre droite, l'une des nombreuses *mzara* qui jalonnent la ville. Les *mzara* sont des sortes de niches servant de lieu de recueillement aux fidèles. Celle que vous verrez sur votre droite est dédiée à Moulay Idriss.

Le foundouk Labatta, de l'autre côté de la route, en avançant de quelques mètres, est l'antre des peaussiers, dont le métier est de retirer la laine des peaux. Ce travail s'effectue au moyen de la chaux, ce qui donne à l'endroit son odeur caractéristique. Là encore, vous pourrez rester quelques instants à observer l'habileté des artisans. Si l'on vous demande une contribution, à vous de décider si vous souhaitez donner, mais nous vous conseillons de refuser poliment la visite étant censée être gratuite. Si vous souhaitez encourager les artisans, mieux vaut contribuer à la bonne santé de la filière en achetant un article.

Vous arrivez ensuite à une charmante petite place nommée Kantrat Bourous, à partir de laquelle la Talaa Kebira devient Chrabliyine, du nom du quartier qui la longe sur votre gauche, et du nom de la jolie petite mosquée dont vous pourrez apercevoir le minaret tapissé de zelliges verts et blancs. A votre droite et à votre gauche se succèdent bientôt les vendeurs de babouches, de sacs et de poufs. Vous êtes en train de traverser le souk Aïn Allou, haut lieu de la maroquinerie fassie. Vous arrivez bientôt, sur votre gauche, au Maristane de Sidi Frej, premier hôpital du Maroc, fondé au XIII^{e} siècle. Il fut ensuite transformé en asile d'aliénés aux méthodes pour le moins contestées, avant de cesser toute activité au début du XX^{e} siècle. Prenez la petite ruelle qui fait face au Maristane, afin de pénétrer dans le souk au henné, l'un de plus envoûtants de Fès, situé sur une petite place arborée que partagent vendeurs d'essences et de henné et marchands de poteries.

Au fond de la place, à l'opposé de l'endroit par lequel vous êtes arrivé, prenez immédiatement sur votre gauche pour aboutir, en empruntant une des ruelles consacrées aux articles équestres, sur la place Nejjarine. Cette place, l'une des plus charmantes de la médina, est le repaire des artisans du bois et antiquaires de tout poil. Sur votre droite, une magnifique fontaine aux zelliges multicolores, surmontée d'un auvent de tuiles vertes. Au fond de la place se trouve le foundouk Nejjarine, magnifiquement restauré et qui abrite aujourd'hui le musée des Arts et Métiers du bois. Si les objets exposés sont intéressants, le lieu vaut surtout par son patio merveilleusement décoré, aux boiseries sculptées et aux stucs ouvragés.

Rejoignez maintenant la rue principale en passant par le souk Nejjarine avec ses artisans du bois. Du foundouk, revenez sur vos pas sur la place Nejjarine, mais au lieu de prendre la ruelle de gauche, par laquelle vous êtes arrivé, prenez la ruelle de droite. Elle abrite le souk aux bougies, où les fidèles viennent se ravitailler en accessoires utiles à leurs rituels religieux. Ce souk vous mène au mausolée de Moulay Idriss, l'un des lieux de culte les plus respectés au Maroc. Il abrite le tombeau de Moulay Idriss II, fondateur de la ville au XVIIIe siècle. Une agitation sensible règne autour du mausolée et signale son entrée.

A partir du mausolée, vous n'êtes plus très loin de la mosquée Karaouiyne, principal lieu de culte de Fès el-Bali. Vous la rejoindrez soit en revenant sur vos pas pour gagner l'axe principal, soit en traversant la Kissaria (marché couvert), qui vous fait face si vous continuez dans la direction où vous alliez en arrivant au mausolée. Juste à côté de la mosquée se trouve la medersa Attarine aux dimensions assez modestes, mais qui est incontestablement la medersa la plus richement décorée de la ville. En contournant la mosquée, vous trouverez le mausolée de Sidi Ahmed Tijani. Enfin, ne manquez pas la ravissante place Seffarine, occupée par les chaudronniers et encombrée du fruit de leur travail.

Pour retourner à Bab Boujloud, rebroussez chemin en repassant par l'entrée principale de la mosquée, le souk Attarine et devant le Maristane. Puis vous prendrez, à votre gauche, la rue Dellatine, qui ici devient Talaa Seghira. Vous voici sur l'autre axe principal de la ville, bordé par des magasins de vêtements plus modernes où les Fassis viennent faire leur shopping le week-end. Il vous suffit désormais de suivre cette rue pour arriver à Bab Boujloud.

Tanneries, quartiers andalous et Palais

Notre second itinéraire de balade commence aux tanneries Chouarra. Il est préférable de débuter cette balade le matin, car les tanneurs cessent leur travail vers 13h. En raison des odeurs très fortes qui s'en dégagent, le quartier des tanneurs se trouve excentré par rapport à la ville. Si vous avez le nez sensible, pensez à vous munir d'un mouchoir ou, mieux, de quelques feuilles de menthe. Près des tanneries, des rabatteurs invitent les touristes à grimper sur leur terrasse, sur le chemin de laquelle se trouve leur magasin. La résistance semble inutile car, si vous ne montez pas sur leur terrasse, de faux guides viendront vous harceler pour vous réclamer quelques dirhams en récompense de leur « visite guidée ». Mieux vaut donc passer par les boutiques des marchands, d'autant que rien ne vous oblige à acheter quoi que ce soit. Le travail des tanneurs est très impressionnant à observer et, à la vue de ces hommes à demi nus, foulant de leurs pieds les peaux baignant dans un mélange de fiente de pigeon et de chaux, on ne peut s'empêcher de penser à une sorte d'enfer de Dante.

Des tanneries, empruntez Derb Chouarra vers le sud, puis, dès que possible, prenez sur votre droite. Vous traverserez alors l'oued Boukhrareb, qui sépare Fès el-Bali en deux. Vous arrivez ainsi dans le quartier des Andalous. Cette portion de la ville contraste avec ce que vous en connaissez déjà, puisqu'ici les rues sont aérées, les espaces plus importants, et l'atmosphère semble plus détendue, par opposition avec l'agitation incessante des alentours de Talaa Seghira et Talaa Kebira. Vous ne rencontrerez que peu de touristes dans ce coin, occupés à découvrir les mille et une merveilles des alentours de la mosquée Karaouyine et de la medersa Bou Inania. Vous êtes donc tranquille. Profitez-en pour vous offrir une bien agréable balade au fil des rues.

Comme son nom l'indique, le quartier andalou fut habité par les premières communautés de l'Espagne musulmane dès le IXe siècle. En prenant à peu près tout droit après avoir traversé l'oued, vous arriverez, au bout de 150 à 200 m, à l'une des merveilles de la ville boudée par les touristes, la mosquée des Andalous. Fondée par Maryam al-Fihrya, la sœur de Fatima (fondatrice de la Karaouiyne) en 860, la petite sœur de la mosquée Karaouyine est le deuxième pôle intellectuel et spirituel de la cité.

Tout près se trouve la magnifique medersa Sahrij. De là, en suivant bien votre plan, vous parviendrez à vous orienter jusqu'aux ruelles les plus étroites de la médina du côté de la Makfia et gagner ainsi la place R'cif qui fera une halte déjeuner des plus agréables. Vous pourrez observer l'animation de cette place, l'un des principaux points d'accès à la médina et l'un des rares accessibles (depuis 1975) en voiture. Aussi les petits taxis s'y pressent, mêlés aux mulets chargés de caisses qu'ils transbahutent d'un bout à l'autre de la médina. La terrasse d'un café fera un parfait poste d'observation, en même temps qu'une halte bien méritée pour siroter une boisson ou prendre un déjeuner sur le pouce.

De l'extrémité sud de la place R'cif, pour rejoindre l'étape suivante, le palais et riad Mokri : vous pouvez soit vous engager dans les ruelles à votre droite, muni d'un plan et de votre sens de l'orientation, soit emprunter le large boulevard Ahmed ben Mohammed Alaoui jusqu'à Bab Jdid, puis remonter vers le palais Mokri par Derb Bab Jdid. Une troisième solution consiste à demander

votre chemin ; on se fera un plaisir de vous l'indiquer, peut-être contre quelques dirhams.

◗ **Depuis le palais Glaoui, empruntez Derb Ziat,** puis, sur votre droite, Derb Bab Lahdid qui devient Derb Douh, jusqu'à ce que vous arriviez à une grande place. Vous venez de traverser les quartiers de Ziat et de Batha, parmi les plus riches de la ville, dont certaines demeures cossues ont été transformées en hébergements de charme. Dans ce quartier, on peut voir en effet les riads les plus élégants de Fès. Du nord de la place Ahmed Mekouar, où vous vous trouvez actuellement, Derb Douh vous ramène vers Talaa Seghira.

Fès el-Jedid et le Mellah

La découverte de Fès el-Jedid ne vous prendra qu'une demi-journée, mais avec une incursion au Mellah et un rythme de visite plus nonchalant elle peut facilement exiger une journée complète. Aussi, si vous en avez le temps, faites-le.

◗ **Depuis Bab Boujloud,** tournez le dos à Fès el-Bali et traversez la place Boujloud, dont vous admirerez en passant les dimensions exceptionnelles. Elle est aujourd'hui transformée en un immense parking, mais les conteurs et autres charmeurs de serpents qui en étaient autrefois les occupants pourraient bien revenir, suite à un nouveau réaménagement de l'espace. A l'issue de la place, vous longez le jardin Jnan Sbil, très agréable, avec ses grandes pelouses et ses hauts arbres. Aux heures les plus chaudes, la végétation très dense assure une coupure totale avec les grands axes de circulation et apporte, en plus du calme, une fraîcheur plus qu'appréciable. Continuez votre chemin jusqu'à l'entrée de Fès el-Jedid par la Bab Dekaken. Le Petit Méchouar, à l'entrée de la médina, permet d'accéder au Vieux Méchouar, place d'armes où se déroulaient toutes les manifestations officielles du temps des Mérinides, fondateurs de Fès el-Jedid. Ses hautes murailles impressionnantes sont aujourd'hui le lieu de prédilection des cigognes qui viennent y faire leur nid. Une fois passé les Méchouar, descendez l'artère principale de Fès el-Jedid. Elle traverse le quartier de part en part et abrite un souk très vivant, bien moins touristique que les souks de Fès el-Bali.

◗ **A la fin de l'avenue,** vous débouchez sur Bab Semmarine, porte sud de Fès el-Bali. A votre droite s'enfuit le boulevard Boukhessissat, très passant et très commerçant, dont les balcons en bois sculptés, bien qu'en mauvais état, sont assez pittoresques.

◗ **Devant vous débute le Mellah,** auquel vous accédez par une rue bordée de bijoutiers et joailliers. Installé en 1438 en bordure de la ville, le Mellah de Fès est le plus ancien et le plus grand du Maroc. Sur votre gauche, quelque peu cachée dans les ruelles, se trouve la synagogue Aban Danan, construite au XVII[e] siècle. Vous ne serez pas gêné par les quelques touristes qui visitent sporadiquement ses quatre nefs, dont le mobilier est d'époque. Après avoir repris votre chemin dans la rue des Mérinides, vous débouchez sur la place des Alaouites. En prenant à votre gauche, vous arrivez à l'entrée du cimetière juif. C'est une vision émouvante que celle de ce cimetière aux tombes éclatantes de blancheur et d'où se dégage une atmosphère de sérénité.

◗ **De retour sur la place des Alaouites,** reprenez à votre droite le boulevard Boukhessissat, afin d'observer le Palais royal. Vous ne pourrez pas y pénétrer, mais vous pourrez vous délecter de la magnificence de son portail hispano-mauresque, datant des années 1960, dont les immenses portes en bronze et les zelliges multicolores témoignent de l'habileté des artisans locaux.

SHOPPING

Fès et sa médina est l'un des hauts lieux de l'artisanat marocain, vous êtes donc au bon endroit pour faire du shopping à des prix très intéressants. La plupart des corps de métier y sont représentés et Fès exporte nombre de ses productions dans d'autres villes du pays, plus touristiques, et notamment dans la région de Marrakech. Une belle occasion pour en profiter.

Fès el-Bali

Les souks bordent les deux artères principales de Fès el-Bali, Talaa Seghira et Talaa Kebira. Dans Talaa Seghira, vous n'aurez pas à faire beaucoup d'efforts pour chercher, car c'est dans la rue principale que sont installées les échoppes, plutôt généralistes, proposant des babouches en cuir comme des poteries…
Dans Talaa Kebira, où se succèdent foundouk et petites places, la recherche de l'objet rêvé est plus aventureuse. Dans cette partie de la ville, les artisans sont regroupés par spécialité.

Artisanat – Déco – Maison

■ **CHEZ EZZOUINE THAMI**
✆ +212 6 63 09 72 64
thami.zoun@hotmail.com
Ouvert tous les jours sauf le vendredi de 10h à 19h. Luminaire à partir de 250 DH.

Voici l'une des plus jolies boutiques de luminaires de la médina, tous sont en métal allant du cuivre jaune ou rouge à des mélanges de matières (cuivre, zinc et nickel). Appliques murales, lanternes et suspensions sont sculptées, gravées ou encore moulées. Un travail de dinandier de haute qualité qui séduira les passionnés d'artisanat.

■ **ANAJAM HOME**
✆ +212 6 91 41 84 67
http://anajamhome.com
info@anajamhome.com
Pour le showroom sur rendez-vous. On retrouve aussi une sélection d'article au Palais Amani, 12 Derb El Miter.
Anajam Home est la nouvelle marque en vogue. Basé entre Fès et Marrakech, le tandem Tara Stevens et Rebecca Eve parcourent le Maroc et son arrière-pays pour dénicher les plus précieuses pièces issus de l'artisanat marocain ; verre soufflé, céramique de Fès, tapis, couvertures en laine de l'Atlas, coussins et autres textiles berbères. Elles travaillent avec les meilleurs artisans du pays et proposent une belle sélection de linge et accessoires de maison. Des produits de haute qualité, faits main et qui valent le coup d'œil. Il est aussi possible de faire son shopping en ligne.

■ **FEZ PRESENTS**
✆ +212 6 45 60 69 05
Ouvert tous les jours de 9h à 19h30.
Mohamed Slaoui vous accueille chaleureusement au sein de sa boutique pleine de trésors. Service de table en céramique, bol, tasse, soupière, beurrier... Une série de pièces travaillées à la main par Mohammed et qui perpétue avec talent le savoir-faire de ses pères. Une belle adresse.

■ **GALERIE AZILAL**
35 Talaa Sghira
✆ +212 5 35 63 87 37
www.atlaskilimberbere.com
info@atlaskilimberbere.com
Ouvert du lundi au samedi de 14h à 19h.
Ouvert assez récemment, ce nouveau magasin de tapis attire l'œil. Couleurs et matières débordent au sein de la boutique moderne et design. Le propriétaire Samir Souiyat, ancien galeriste à Toulouse, vous accueille chaleureusement pour vous présenter ses tapis venus de tout le Maroc, du Haut au Moyen Atlas... Difficile de choisir, ils sont tous aussi jolis les uns que les autres.

■ **L'ART TRADITIONNEL**
Karaouyine
8, Boutouil
✆ +212 6 62 57 79 31

Distinguer le vrai du faux

La qualité des articles proposés dans les souks étant variable et inégale, il est parfois difficile de distinguer ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas. Tout d'abord, sachez qu'un faux n'est pas forcément un faux, mais simplement que chaque article a un prix correspondant à sa qualité et qu'une théière en inox n'est pas une « fausse théière en argent », mais simplement une théière d'une autre qualité et dont le prix, bien entendu, ne devrait pas être le même. A moins qu'on vous présente une théière en inox en vous disant qu'elle est en argent… Et là, c'est une autre histoire. D'une manière générale, si vous désirez acheter des articles de valeur, renseignez-vous auprès de vos interlocuteurs locaux afin d'obtenir les meilleures adresses, ne vous précipitez pas et n'hésitez pas à faire des comparaisons afin d'avoir une bonne idée du tarif et de la qualité des articles. Il existe quelques trucs basiques pour tester certains produits : évitez d'acheter des produits sous plastique, cela montre qu'ils sont fragiles ou que leur revêtement n'est pas appelé à durer. Pour les théières, demandez bien au marchand si elles peuvent servir réellement à faire le thé ou si elles ne sont que décoratives. Idem pour les poteries. Certains plats à tajine, par exemple, ne supportent pas la chaleur. Vérifiez bien la qualité des finitions des articles que vous convoitez, notamment ceux qui sont en cuir. Sachez que l'odeur ne disparaît pas complètement avec le temps et que certaines couleurs ont tendance à déteindre (mais là, il est difficile de s'en rendre compte au moment de l'achat). En ce qui concerne les tapis, depuis quelque temps, le gouvernement a mis en place un estampillage systématique attestant de la qualité du produit. Malheureusement, cet estampillage n'est pour l'instant pas pratiqué à grande échelle et reste totalement absent des tapis ruraux. Les tapis de qualité sont en laine de mouton. Vous pouvez le vérifier en approchant une flamme d'une fibre du tapis. Si elle se consume rapidement en dégageant une odeur de plastique, vous êtes en présence d'un tissu synthétique. La laine de mouton ne se consume que très difficilement. Assurez-vous aussi que les nœuds sont bien resserrés. Des couleurs vives sont synonyme de couleurs artificielles, des couleurs plus claires ont plus de chances d'être naturelles.

Souvenirs de Fès

Fès est très réputée pour la qualité de son artisanat, comme peut-être aucune ville au Maroc. Vous trouverez donc, que ce soit dans les souks de la médina ou dans les magasins aux prix fixes de la ville nouvelle, de nombreux articles issus de diverses spécialités. Certains de ces articles sont typiques de Fès et ne sont fabriqués quasiment nulle part ailleurs. C'est le cas de la broderie dite « au point de Fès », aux tons bleus et blancs la plupart du temps, le plus souvent exécutée par les femmes. C'est aussi le cas d'une poterie spécifique à Fès, bleu cobalt sur fond blanc cassé, que vous trouverez dans le quartier des potiers. Vous pourrez même observer le processus de sa fabrication, les artisans étant toujours heureux de montrer leur travail. D'autres articles ne sont pas forcément spécifiques à Fès, mais, tout ce qui se fait au Maroc en matière d'artisanat, vous le trouverez à Fès, souvent même fabriqué sur place ! La liste des productions locales est longue ; citons tapis et bijoux berbères, articles de maroquinerie, produits de beauté à base de produits naturels comme l'huile d'argan ou le henné, épices, cuivre et fer forgé, objets en bois, théières et plateaux, etc.

La spécialité de la maison est le travail du bois de cèdre. Le résultat est absolument magnifique : armoires, coffres, meubles divers, mais aussi portes et frises murales… Le tout en bois de cèdre peint et sculpté.

L'ART DU BRONZE

Médina, 35 Talaa Sghira
✆ +212 5 35 74 02 77
mguernani@lartdubronze.ma
L'Art du Bronze propose un large choix d'articles de décoration en bronze, vous invitant ainsi à la découverte d'une tradition artisanale riche et ancestrale. Vous trouverez notamment des lustres et de magnifiques lampes marocaines de toutes tailles. La boutique, qui a vu défiler de nombreuses personnalités, est aussi connue comme étant l'un des fournisseurs de la famille royale. Les articles sont donc de qualité supérieure et les prix sont élevés.

MAISON DE BRODERIE ET DE BROCART DE FÈS

2 bis, derb Blida
✆ +212 5 35 63 65 46
Broderie fassie.
Réputée pour la qualité de son travail, la maison propose toutes les broderies au point de Fès exécutées à la main par les brodeuses. De magnifiques nappes et serviettes notamment.

MAISON DE L'ARTISANAT

2, sbaa Louyat, Karaouyine
15, derb Chouarra
Médina
✆ +212 5 35 63 42 85
Un des meilleurs endroits de la ville pour observer dinandiers et ferblantiers au travail. Et une très belle sélection d'articles en bronze et en cuivre, de toute taille et pour tout usage. Lampes, portails, théières, etc.

MEDIN'ART

Talaa Sghira, 19 bis Zkak Ihjar
✆ +212 6 17 57 50 79
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
Ce concept-store en plein centre de la médina est tenu par Laurence. Une belle série d'articles faits main et qui présente les créations de stylistes et designers revisitant l'artisanat marocain. On y trouve des marques en vogue comme SissiMorrocco ou encore Kif-kif... Une adresse à découvrir !

PALAIS DE FÈS DAR TAZI

15 Mokhfia Er'Cif
✆ +212 5 35 76 15 90
www.palaisdefes.com
dartazi@menara.ma
Ce magasin, qui est également une maison d'hôtes tout à fait charmante, est connu pour la qualité de ses tapis et les connaissances illimitées de son propriétaire en matière d'artisanat fassi.

SOUK AÏN-ALLOU

Si vous cherchez une paire de babouches, un sac à main élégant, un pouf en cuir, c'est assurément au souk Aïn-Allou que vous allez les trouver. Ce quartier est le domaine de la maroquinerie fassie, pour ne pas dire de la maroquinerie marocaine. Quand on vient de Bab Boujloud, il marque le début de l'enfilade de souks qui s'organise autour de l'artère principale.

SOUK AUX BOUGIES

Plutôt destiné aux fidèles en pèlerinage, et logiquement proche de l'entrée du mausolée Moulay Idriss, le souk aux bougies est l'occasion d'une balade haute en couleurs au milieu de l'animation des fidèles, qui s'y pressent pour acheter de l'essence de jasmin, de la fleur d'oranger… et bien sûr tout type de bougies traditionnelles.

LA TERRASSE DES TANNEURS

El-Haj Ali Baba
10 Hay el-Blida
Chouarra, médina
✆ +212 5 35 63 66 25
Toutes sortes de cuir.
Outre la très belle vue qu'elle offre sur les tanneries de Chouarra, El-Haj Ali Baba est aussi l'une des plus vieilles et plus grandes boutiques de cuir de la médina. Il vous sera difficile de résister aux vestes, aux sacs de voyages, poufs et autres babouches en cuir. Grand choix d'articles de bonne facture. Accueil chaleureux et ouvert à la négociation.

TISSAGE BERBÈRE

Tout à côté des tanneries Chouarra
4, derb Touil
✆ +212 5 35 63 56 45
Dans cette boutique à l'accueil très agréable, vous découvrirez une sélection de tapis fabriqués par les femmes de la région, mais aussi d'autres articles textiles, en laine ou en coton, tissés sur place.

TOUHAFS-FÈS

Route Sidi Harazem
Quartier des potiers, près de l'ONEP
✆ +212 6 61 14 86 33
elghalithaifa@yahoo.fr
Poteries, céramiques et zelliges.
Découvrez ici une véritable fabrique de poteries fassies. Vous pouvez observer dans l'atelier au rez-de-chaussée les différentes étapes de fabrication de la céramique fassie (sculpture, dessin à la main...). A l'étage, vous trouverez un large choix d'articles (tables en zelliges, fontaines, pots, grandes assiettes, saladiers, petits tajines...) de qualité largement supérieure à celle qui vous sera proposée dans la médina. On pourra même les expédier chez vous en France. Les prix restent élevés.

© SYLVIE LIGON



Portrait d'un marchand sur le marché de Fès.

Beauté – Bien être

SOUK AU HENNÉ

Il se trouve non loin du mausolée de Moulay Idriss, sur une petite place arborée. Le marché occupe la partie de l'ancien hôpital Bimaristane Sidi Frej fondé au XIII[e] siècle par les Mérinides, elle resta fonctionnelle jusqu'en 1944. Ce souk est spécialisé dans les produits cosmétiques et médicinaux traditionnels. On y trouve évidemment la fameuse feuille de henné, qui est aussi vendue en poudre. C'est à l'occasion d'événement particulier, Aïd, mariages, ou baptême que les femmes s'en enduisent les mains et les pieds en y dessinant de magnifiques arabesques. On y trouve également de nombreux autres produits de beauté locaux : crème et huile d'argan, fleur d'oranger, ghassoul (argile), savon noir, poudres multicolores, rouge à lèvres traditionnel, bol teinté de poudre de coquelicot pour les lèvres et les joues, gants de hammam et de nombreuses essences parfumées. Si vous avez de la chance, un marchand vous fera sans doute une petite démonstration de l'utilisation de tous ces artifices. Cette placette est également investie par quelques vendeurs de céramiques.

BIOMONDE-LA GRANDE MAISON

Talaa K'bira, Quartier Blida
9, derb El-Miter
✆ +212 6 58 34 76 69
Cosmétiques et produits naturels.
Coopérative féminine spécialisée dans la fabrication de cosmétiques à base d'huile d'argan. Vous pouvez aussi trouver tout type de crèmes bio (à la fleur d'oranger, à la rose...).

Bijouterie

LE TRÉSOR DES MÉRINIDES

Médina
22 Souk Ain Alou
✆ +212 5 35 63 44 81
Bijouterie artisanale.
Vente de toutes sortes de bijoux (traditionnels et modernes), d'artisanat marocain.

Marchés

SOUK ATTARINE

Ce souk aux épices et herbes médicinales est un lieu fort agréable où s'attarder, entre ses magnifiques étals et les boutiques des herboristes traditionnels encore très fréquentées. Certes, ils sont aujourd'hui concurrencés par

La bibliothèque des enfants de la médina

Voici la seule bibliothèque publique dans la médina dédiée aux enfants. Si vous désirez faire une pause avec les vôtres, vous avez trouvé la bonne adresse. Conteurs en herbe et passionnés de littérature viennent leur raconter une histoire. La bibliothèque permet aussi aux enfants du quartier de développer leur rapport à la lecture. Une adresse conviviale pour une démarche pédagogique, que vous pourrez soutenir en faisant un don. Plus d'informations sur le site : www.medinachildrenslibrary.org

des échoppes un peu moins traditionnelles, vendant shampoings et autres déodorants, mais qui, elles aussi, méritent une petite visite pour le joyeux bazar que sont leurs rayons.

SOUK CHEMMAÏNE
Une petite faim ? Les vendeurs de fruits secs et gâteaux fassis ont élu domicile sur cette charmante place. Demandez à goûter quelques dattes, dont la variété est étonnante ! Toujours sur cette même place, moins nourrissants mais tout aussi pittoresques, vous trouverez des vendeurs d'accessoires de fête et autres costumes traditionnels (djellabas, abayas, caftans...).

Mode - Sport

BOUTIQUE JARDIN DES BIEHN
✆ +212 5 35 74 10 36
www.jardindesbiehn.com/
contact@jardindesbiehn.com
C'est au sein du joli riad du Jardin des Biehn que l'on trouve la boutique de Michel. Ce collectionneur de costumes anciens vous propose une sélection de produits intéressants. Textiles, broderie, vannerie, bijoux, sacs et autres accessoires. On y trouve aussi de vieux textiles d'une autre époque. Une boutique pleine de surprises.

EL GUENNOUNI RIDA
✆ +212 6 69 92 59 48
Ouvert tous les jours de 10h à 20h, sauf le vendredi midi. Pièce en cuir à partir de 100 DH pour la ceinture, 200 DH pour le sac.
Cette boutique artisanale propose accessoires et chaussures en cuir. Nous l'avons sélectionnée dans nos adresses parce qu'elle se démarque des autres. La collection d'articles de Rida est de qualité, les pièces originales et les tarifs corrects. Si vous achetez plusieurs articles, n'hésitez pas à lui demander de vous faire une petite réduction.

SOUKS TALLIS, HAÏK, SELHAM ET EL-BALI
Ces quatre souks se présentent sous la forme d'une succession de quatre placettes, auxquelles on accède par de toutes petites ruelles au nord du souk Attarine. Ils sont spécialisés dans les étoffes et tissus utilisés par les Fassis pour confectionner djellabas et autres vêtements traditionnels.

Multimédia - Image - Son

ARABIAN PORTRAITS
✆ +212 6 73 22 79 42
arabian.portraits@gmail.com
Sur rendez-vous.
Violeta vous propose une séance photo pas comme les autres. Trois thèmes sont proposés pour voyager dans le temps, vous aurez le choix entre le costume berbère, arabe ou encore antique. Riads et palais fassis seront le décor de cette séance... Une expérience originale pour se mettre dans la peau d'une princesse ou d'un prince le temps d'une après-midi et repartir avec des portraits originaux dans un cadre féérique.

Ville nouvelle

BORJ FEZ
Avenue Allal Al Fassi
✆ +212 5 35 62 04 92
www.borjfez.com
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Dédié au shopping et aux loisirs, Borj Fez est le nouveau centre commercial de la ville de Fès. Sur une superficie de 75 000 m², répartie sur 3 niveaux, le mall accueille 80 boutiques, 15 restaurants, un hypermarché Carrefour, un salon de coiffure ainsi qu'un espace de jeux pour les enfants.

ORIENTALIST ART GALLERY
Passage magasin n°2
38, rue Abd el-Aziz Boutaleb
✆ +212 5 35 94 45 45
fes-culture@menara.ma
Près de la faculté de médecine.
Ouvert en semaine jusqu'à 19h, il est préférable d'appeler avant de s'y rendre.
Galerie d'art contemporain la plus importante de la ville, l'Orientalist Art Gallery expose des peintres contemporains et figuratifs, tels que Ahmed Benyahya, Farid Belkahia, Fouzia Sekkat, Hassan el-Glaoui. Pour les connaisseurs.

■ **COOPÉRATIVE D'ARTISANS DE LA WILAYA DE FÈS**
Borj Fes, Avenue Allal Al Fassi
✆ + 212 5 35 62 04 92
Coopérative publique artisanale.
Cette coopérative publique propose plusieurs adresses avec des produits artisanaux. Les articles (djellabas, caftans, tapis et autres céramiques) sont de bonne qualité. Les prix sont fixes.

◗ **Autres adresses :** Marjane 1, Route de Meknès ✆ +212 5 38 90 20 00. • Marjane 2, Route d'Imouzer ✆ +212 5 38 90 04 46.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

■ **FÈS COUNTRY CLUB**
Complexe sportif El Merja
Route de Zouagha
✆ +212 5 35 65 58 36
www.tennisperformancegroup.com
secretariat@fescountryclub.com
A la sortie de l'autoroute en provenance de Casablanca. A proximité du supermarché Marjane.
Ouvert toute l'année. Tennis, piscine, fitness.
Situé au nord-ouest de la ville de Fès, à 10 minutes du centre-ville, le Fès Country Club propose sport et détente dans un cadre naturel de 8 ha en bordure du mont Tghat. Créé avec l'aide de l'ancien tennisman français Henri Leconte, vous y trouverez de nombreuses prestations : 16 courts de tennis, un terrain de basket, un terrain de volley, un terrain de mini-foot, une piste d'athlétisme, une salle de fitness et de musculation, une piscine, un spa. Egalement un élégant restaurant, le Majestic, prisé par la classe aisée fassie pour sa cuisine internationale.

■ **LES TROIS SOURCES**
A 3 km de Fès
Route d'Immouzer
✆ +212 5 35 60 65 32
Ouvert de 10h à 18h, tous les jours.
Grand complexe de loisirs (plusieurs piscines, parc de jeux, etc.). L'ambiance est sympathique l'été. Restauration sur place, et on y trouve un café.

Détente – Bien-être

■ **LES BAINS AMANI**
Palais Amani
12, Derb El Miter
✆ +212 535 63 32 09
www.palaisamani.com
reservations@palaisamani.com
Différentes formules à partir de 400 DH pour accompagner le hammam oriental (30 min) ou traditionnel (45 min). Réservation obligatoire pour les non-résidents.
Derrière les portes du prestigieux Palais Amani se cache un havre de paix et de quiétude idéal pour se ressourcer après une bonne journée à arpenter les ruelles de la Médina. Ici on peut opter pour l'option hammam traditionnel ou oriental, avec gommage corporel à l'eau de rose naturelle ou au savon noir suivi d'un massage relaxant près des jardins ou sur les toits du Palais pour profiter de la douceur des températures printanières et automnales. Profitez de ce moment de détente en couple ou entre amis pour purifier le corps et l'esprit, mais aussi pour découvrir ce magnifique palais.

■ **LES BAINS MAURES DE FÈS – HAMMAM MERNISSI & SPA**
46 rue Serajinne
✆ +212 5 35 74 18 54
contact@hammamfes.com
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit en été, 20h en hiver. A partir de 200 DH le massage de 30 minutes, hammam avec gommage et massage à 200 DH.
Un voyage au Maroc n'est pas sans un détour par le hammam traditionnel. Au cœur de la place Bab Boujloud, ce hammam spacieux fait partie du patrimoine culturel de la ville. Le Mernissi s'est adapté à une clientèle étrangère tout en gardant ses adeptes locaux et ses pratiques traditionnelles. Ici, on peut opter pour l'option traditionnelle, 400 m² de bains maures « grand public » au rez-de-chaussée : hammam, savon noir, gommage au ghassoul. Ou bien, au premier étage, 150 m² de bains privés à réserver en couple ou entre amis, comportant 2 grandes salles de hammam, douches et quatre cabines de massages. Vous pouvez néanmoins opter pour l'option traditionnelle collective et venir vous faire masser ensuite ! Un moment de détente incontournable à s'offrir après avoir crapahuté dans la médina de Fès.

■ **KARAWAN RIAD**
21 Derb Ourbia Makhfia
✆ +212 5 35 63 78 78
www.karawanriad.com
reservation@karawanriad.com
À proximité du cinéma El Amal, place Rcif.

De 10h à 18h, spa avec gommage et massage sur réservation.
Leelah Spa, au sein de Karawan Riad, est une belle occasion de découvrir ce riad exceptionnel, ancien caravansérail rénové avec élégance. Le hammam pratiqué dans les règles de l'art, avec savon noir, cataplasme de ghassoul et massage. Le personnel est aux petits soins. Un moment de détente pour purifier son corps dans un cadre reposant.

■ RIAD MAISON BLEUE

Batha
2 place de l'Istiqlal
✆ +212 5 35 741 873
www.maisonbleue.com
riadmaisonbleue@gmail.com
A proximité du parking Aïn Azliten.
Différentes formules (bain, massage, gommage et soins) entre 800 et 1 900 DH. Massage seul (1h30) à partir de 400 DH. Bains à partir de 500 DH.
Le riad de la Maison Bleue est un des plus luxueux spas de la ville. C'est une invitation à la relaxation dans la pure tradition marocaine à travers son hammam avec le gommage au savon noir et toute sa panoplie de soins parfumés à la fleur d'oranger, à l'eau de rose ou encore au musc. Réservation obligatoire pour les non-résidents.

■ SPA NAUSIKAA

A proximité du centre commercial Anas
Avenue Bahnini
Route Ain Smen
✆ +212 5 35 61 00 06
http://nausikaaspa.com
nausikaa.info@gmail.com
Soin à partir de 350 DH, gommage entre 550 et 900 DH. Il est conseillé de réserver.
Voici un des lieux les plus courus de Fès pour son luxueux hammam et son magnifique spa. On passerait volontiers des heures à se faire savonner, gommer avec soin, ou masser aux huiles essentielles. On peut vous prodiguer tout type de manucure et vous pouvez opter pour différentes formules de soins esthétiques. Les prix restent très doux pour ce niveau de prestation.

■ YUBA CYN SPA & HAMMAN

Résidence les Roses/Astoria Champ de course
14/16 bis rue Kaab Bnou Zouhair
✆ +212 6 61 56 22 76
contact@yubacynspa.com
Derrière l'hôtel Crown Palace.
Massage à partir de 250 DH. Gommage : 300 DH.
Un centre de remise en forme, dans un spa très chic et bien aménagé. Plusieurs prestations d'esthétique, de balnéothérapie (bains à vapeur, saunas, bain à remous, hammam, etc.) ou encore d'aromathérapie. Divers massages locaux et thaïlandais, assurés par des Thaïlandaises. Salon de coiffure avec de bonnes prestations et des tarifs abordables. À fréquenter sans modération en s'essayant aux diverses formules.

Hobbies – Activités artistiques

■ CRAFT DRAFT

17 Funduk Khrashfiyen
✆ +212 6 49 89 84 197
www.craftdraft.org
info@graftdraft.com
Craft Draft est un studio d'art multidisciplinaire qui travaille à la préservation et à l'apprentissage des métiers traditionnels marocains via des ateliers pour les petits et les grands. Hamza El Fasiki, artisan traditionnel, musicien andalou et artiste fondateur de Craft Draft vous invite dans son atelier à découvrir et à vous « improviser » artisan. Gravure et travail du cuir, du laiton et de différents métaux dans la pure tradition marocaine. Une expérience originale et passionnante. On aime !

■ FEZ COOKING SCHOOL

Palais Amani
12, Derb El Miter
✆ +212 535 63 32 09
www.fezcookingschool.com
contact@fezcookingschool.com
Sur réservation. Cours de 2h ou 4h à partir de 47 € par personne. Visite du souk, atelier et déjeuner ou dîner inclus. Groupes jusqu'à 10 personnes.
Envie de lever le voile sur les secrets de la cuisine marocaine ? Voilà une activité originale et authentique à faire en famille ou entre amis. Confectionnez votre propre recette parmi les Sh'hiwates, assortiment traditionnel de salades servies autour du plat principal, puis choisissez votre tajine préféré, aux légumes, aux lentilles, au poulet, au bœuf ou au poisson, accompagné d'olives, d'oignons ou de citrons, en fonction des produits que vous aurez dénichés dans le souk accompagné du chef faisant office de guide ! De retour au Palais Amani, vous terminez l'expérience par une dégustation de vos propres créations au pied des citronniers du jardin ou depuis la terrasse qui surplombe les toits de la Médina. Signalons qu'il est aussi possible de suivre des cours de boulangerie et pâtisserie qui vous mèneront jusqu'au four communal, en plein cœur de la Médina. Enfin, sont également organisés des ateliers de cuisine juive, au cours desquels les participants auront l'occasion de s'entretenir avec un professeur qui reviendra sur les échanges anciens entre cultures juive et arabe.

LES ENVIRONS DE FÈS

MOULAY YACOUB ★★

La station thermale Moulay Yacoub, située en pleine nature au fond d'une vallée aride, à 15 km de Fès est réputée pour son eau soufrée naturellement chaude, « véritable eau de mer » aux nombreuses propriétés thérapeutiques et apaisantes. Les eaux de Moulay Yacoub font partie des plus importantes du pays. Hautement concentrée en sels dissous, essentiellement sodique, calcique et magnésienne, cette eau thermale répond à une classification unique au monde. Les cures à Moulay Yacoub contribuent à soulager les rhumatismes, les affections respiratoires, les maladies de la peau et les problèmes gynécologiques. La station thermale est un lieu de pèlerinage qui connaît une grande affluence, on y vient des quatre coins du Maroc, souvent en famille. C'est une expérience particulière, qui vous fera découvrir une facette méconnue de la vie marocaine. Si vous vous rendez dans les thermes municipaux, vous y croiserez peu de touristes, il faudra donc faire attention à votre tenue vestimentaire pour pouvoir vous déplacer discrètement. Les thermes au cœur du village, au confort rudimentaire, sont les plus anciens et attirent beaucoup de monde. Plus bas, vous trouverez la nouvelle station thermale Vichy Thermalia, véritable temple du bien-être ouvert à l'été 2018, proposant toute une gamme de soins à base d'eau thermale et de nombreuses installations dédiées à la relaxation et aux soins médicaux (possibilité de dormir à l'hôtel, les packs soin et logement étant à tarifs avantageux).

Transport

- **Plusieurs grands taxis** relient Fès à Moulay Yacoub ; les départs se font généralement depuis la gare routière proche de la médina à côté de Bab Boujloud. Certains hôtels ou riads peuvent vous réserver un taxi qui vous y emmènera.
- **En voiture,** il faut prendre la direction de Meknès, la nationale 6, puis tourner en direction de Moulay Yacoub après une station essence en prenant la S 308. Il faut compter environ une demi-heure pour arriver aux thermes.
- **La route,** qui traverse le massif du Cheraga, offre de beaux points de vue sur la plaine du Saiss et les collines sèches et arides qui la bordent. Le village de Moulay Yacoub est accroché au flanc d'une colline et les thermes se trouvent un peu plus bas dans la vallée.

Se loger

■ HÔTEL MOULAY YACOUB
Sur la S308, à l'entrée
du village à gauche
✆ +212 5 35 69 40 35
Chambre double à partir de 350 DH avec petit déjeuner.
Situé au sommet de la colline, à 3 km des thermes, l'hôtel mériterait un petit rafraîchissement. Les 60 chambres et suites sont agréables, spacieuses et propres. Certaines disposent d'une terrasse. Vous pouvez aussi opter pour les bungalows avec cuisine. Le restaurant propose une cuisine variée. Tennis et piscine extérieure à disposition. Une navette est disponible pour vous accompagner directement aux thermes.

■ VICHY THERMALIA HÔTEL
✆ +212 5 35 69 40 64
www.moulay-yacoub-vichythermalia.fr
info.moulay-yacoub@vichythermalia.com
Chambre double de 950 DH à 1 660 DH selon le standing et la saison, petit déjeuner inclus. Packs à partir de 1 605 DH. Accès aux bains seulement : 180 DH, 200 DH en haute saison. Parmi les soins les plus populaires, signalons la trilogie de soins « signature » à 880 MAD.
Ce haut lieu de pèlerinage thermal qu'est Moulay Yacoub possède enfin un hôtel digne de ce nom, et même mieux : à l'été 2018, c'est le prestigieux groupe Vichy qui a ouvert un établissement moderne et on ne peut plus confortable (4 étoiles), doté d'un centre thermal exceptionnel, devenant ainsi une attraction de premier ordre dans la région de Fès. Il faut en effet moins d'une demi-heure depuis la cité impériale pour rallier les apaisantes collines argileuses abritant le Vichy Thermalia Spa Hôtel (et sa centaine de chambres avec balcon) dont les vastes et blancs espaces arborent une déco à l'esthétique minimaliste pensée autour du thème minéral. On y déguste une cuisine internationale et saine élaborée à partir de produits locaux, à la fois gourmande et diététique (quelques plats sont même préparés à base d'eau minérale Vichy Celestins), tandis que le *bar lounge* propose cocktails et boissons détox. Côté bien-être, si les clients ont accès à une salle de fitness très moderne ainsi qu'à une piscine extérieure chauffée, c'est au centre thermal qu'ils se rendront pour profiter des nombreuses vertus relaxantes et médicinales de l'eau de Moulay Yacoub. Deux espaces se partagent la vedette.

LES THERMES DE MOULAY YACOUB

VICHY THERMALIA
Spa Hôtel
MOULAY YACOUB - FES - MAROC

L'EAU THERMALE LÉGENDAIRE DE MOULAY YACOUB
EST NATURELLEMENT CHAUDE ET SOUFFRÉE
POUR UN SÉJOUR SANTÉ, FORME, BEAUTÉ









HÔTEL - RESTAURANT - THERMES - SPA

+212 (0)5 35 69 40 64
Centre Thermal 36150 Moulay Yacoub
info.moulay-yacoub@vichythermalia.com
www.moulay-yacoub-vichythermalia.fr

Le centre bien-être Vichy à l'étage propose une gamme variée de soins allant du traditionnel hammam aux massages tonifiants, en passant par la Quartz Thérapie (pour une meilleure circulation sanguine et une oxygénation optimale du corps) et la technologie japonaise Iyashi Dôme®, sorte de sauna individuel à infrarouges aux propriétés détoxifiantes. Au rez-de-chaussée, on trouve les thermes. En plus des somptueux bassins d'eau thermale (un mixte et un autre pour les femmes) flanqués d'un vaporarium – les vapeurs de l'eau de Moulay Yacoub sont excellentes pour les bronches –, une enfilade de cabines de soins exploitent le potentiel curatif et apaisant de l'eau, allant des bains à remous individuels aux tables de massages sous une pluie d'eau thermale. En plus d'être accueillante, l'équipe de soin est très pro et fournit des services de qualité. On l'aura compris, porté par le savoir-faire des experts du bien-être incarné par Vichy, tout ici est fait pour prendre soin du corps et de l'esprit. Notons par ailleurs que les formules combinant logement et soins sont très intéressantes. Une étape incontournable lors d'un passage par Fès !

Sports – Détente – Loisirs

■ **VICHY THERMALIA SPA HÔTEL**
✆ +212 5 35 69 40 64
A 15 km de Fès.
Les thermes de Moulay Yacoub, rachetées par Vichy, ont rouvert. L'établissement, renommé Vichy Spa Hôtel Thermalia et entièrement rénové, propose un hôtel 4 étoiles d'une petite centaine de chambres dont sept suites ainsi qu'un bon restaurant, une salle de sport et des boutiques.

SIDI HARAZEM ★★

Située à 12 km de Fès sur la route de Taza, Sidi Harazem est une station thermale célèbre depuis plusieurs siècles pour sa source d'eau bicarbonatée magnésienne, peu minéralisée. C'est aussi une marque d'eau minérale parmi les plus connues du pays.

Transports

◗ **A la gare routière,** prés de Bab Boujloud, ou encore à Bab Ftouh vous trouverez des grands taxis qui vous amèneront à Sidi Harazem.

◗ **En voiture,** il faut prendre la direction de Taza, puis bifurquer à droite au bout de quelques kilomètres. Il faut compter une vingtaine de minutes.

Se loger

■ **HÔTEL SIDI HARAZEM**
✆ +212 5 35 69 01 35
A partir de 300 DH la chambre double avec petit déjeuner.
C'est l'unique hôtel de Sidi Harazem. Géré par une chaîne marocaine, cet établissement construit dans les années 1970 n'a pas été rénové. Résultat, un établissement assez mal entretenu.

À voir / À faire

Moins prisée que Moulay Yacoub, Sidi Harazem situé à 15 km au sud est de Fès, reste une station thermale tout à fait charmante. Déjà connue au XVI[e] siècle à l'époque du fameux géographe Léon l'Africain, c'est une station très appréciée des Marocains. Ses eaux ont de nombreux bienfaits curatifs notamment en ce qui concerne les maladies du foie et des reins. Bondé le week-end, les Fassis y viennent pique-niquer et se relaxer. Si votre parcours vous le permet, préférez visiter la source la semaine. L'eau minérale provient principalement d'une fontaine publique au milieu d'une vaste et assez laide esplanade en béton. Vous trouverez certainement beaucoup de Marocains qui viennent remplir des bouteilles ou des bidons. Un peu plus bas se trouvent une piscine et des bassins alimentés par la source. L'entrée est payante (20 DH).On peut toujours apercevoir l'ancien bassin sacré, coiffé d'une coupole, caché derrière des eucalyptus.Il faut prévoir quelques heures pour visiter et profiter des thermes.

MEKNÈS



Ruines romaines à Volubilis.

© PAOLO GIOCOSO

MEKNÈS

La quatrième des villes impériales, perchée sur une colline et bordant les rives de l'oued Bou Fekrane, est également la moins célèbre. En fait, on peut dire que deux Meknès coexistent et sont bien distinctes géographiquement. D'un côté, une classique ville marocaine de province, assez prospère puisque vivant d'abondantes récoltes de céréales, d'olives et de vin. Elle est animée dans la médina et les souks marocains comme le sont toutes les villes de cette dimension (700 000 habitants). Mais la ville de Meknès présente également un autre visage, par son histoire intimement liée à celle d'un seul homme, Moulay Ismaïl, sultan alaouite mégalomane qui inventa un destin pour la ville. Effectivement, Moulay Ismaïl choisit Meknès aux dépens de Fès, comme Louis XIV avait choisi Versailles en délaissant Paris, et entreprit, durant 55 années comprises entre 1672 et 1727, d'en faire un site aussi impressionnant que le château de ce Roi-Soleil qui l'impressionnait fort. De cette gloire éphémère et bien vite oubliée, la ville conserve des réalisations pharaoniques. Mais ces dernières ont malheureusement été endo magées par le temps, les pillages, le tremblement de terre de 1755, si bien que le palais royal a aujourd'hui des airs de ville fantôme. Il faut cependant visiter les greniers-écuries du roi, dont on raconte qu'ils pouvaient abriter une cavalerie de 12 000 chevaux. Il faut voir les 25 km d'impressionnantes murailles ornées de magnifiques portes et découvrir le mausolée de Moulay Ismaïl, le seul accessible aux non-musulmans avec celui de Mohammed V. Plus globalement, il fait bon se promener dans les ruelles ou, en fin de journée, sur la place El-Hedim accolée à Bab Mansour, dont l'atmosphère rappelle un peu celle de Jemâa el-Fna à Marrakech.

Histoire

L'histoire de Meknès est intimement liée au sultan Moulay Ismaïl, c'est grâce à la volonté de ce dernier que cette ville connaît pendant son régne un destin hors du commun. Un passé encore important et parfois difficile à porter pour cette paisible ville. Et pourtant rien ne laissait présager pareille évolution.

Au VIII[e] siècle Meknès n'était qu'un petite village rural non fortifié. L'arrivée au X[e] siècle des Meknassa dans les environs, une tribu berbère du Moyen Atlas, donne son nom à la ville. Ce sont les Almohades qui au XII[e] siècle détruisent l'ancienne cité, pour en construire une plus grande et plus charmante avec des mosquées (notamment la Grande Mosquée édifiée entre 1199-1213) et de puissantes fortifications.Lorsqu'ils s'en emparent, les Mérinides agrandissent la ville en construisant des casbahs, des mosquées et des medersas (et notamment la medersa Bou Anania dont la construction commence avec le début du règne de Abû Hasan au XIV[e] siècle).

Mais c'est au XVII[e] siècle qu'elle connaît la gloire en devenant la capitale du deuxième sultan alaouite Moulay Ismaïl. Quand il monte sur le trône, en 1672, le sultan, ancien gouverneur de Meknès, préfère s'établir au cœur du pays plutôt que de devoir affronter l'esprit frondeur des Fassis. Le monarque engage dès lors des constructions colossales (des portes monumentales, des jardins, 40 km de murailles...) pour faire de cette tranquille cité de province, une réplique de Versailles. Pendant son très long régne (1672-1727), Moulay Ismaïl réorganise le royaume en l'agrandissant et en assure la pacification après avoir mené une série de campagnes militaires contre des tribus berbères insoumises, les Ottomans à l'est et les chrétiens au nord. Au retour de ces expéditions, le sultan ramenaient avec lui de nombreux captifs dont beaucoup de chrétiens, qu'ils envoyaient dans l'immense prison souterraine que l'on peut encore visiter aujourd'hui. L'argent tiré de la revente de ces prisonniers aurait fait la gloire de la ville. A sa mort, en 1727, Meknès perd son statut de capitale et entre dans une phase de déclin, les successeurs du sultan rétablissant la prééminence de Fès et de Marrakech. Le séisme de 1755 détruit nombre de ses monuments et porte ainsi le coup de grâce à l'ancienne capitale. La cité ne retrouve sa vitalité que sous le protectorat français en 1912. Devenue ville de garnison, on la surnomme « le petit Paris », pour souligner la beauté de la cité.




Meknès
Sidi Kacem
Bab Berdaine
Sidi Ben Aïssa
Bab Tizimi
MÉDINA
Medersa Bou Inania
Souks
Boulevard Lahboul
Rue Rouamzine
Rue Dar Smen
Bab al-Khmis
Musée régional d'ethnographie
Place Lalla Aouda
Boulevard
Rue al Qods
As-Salam
Bab Mansour
Royal Golf de Meknès
Tombeau de Moulay Ismaïl
Avenue Moulay Ismaïl
Musée de Dar Jamaï
Avenue des Forces
Rue Benghazi
Av. Hassan II
Rue Accra
Rue Ghana
Av. Mohammed V
VILLE NOUVELLE
Rue Zellaqa
Avenue Hassan I
Avenue des Forces Armées
Avenue de la Gare
Gare ferroviaire
Armées Royales
Avenue Nahrou
Avenue Moulay Youssef
Rue Pierre Curie
Hôpital
Boulevard Bir Anzarane
Borj El Ma
Oued Boufkrane
Dar el Makhzen
Kasbat Hedrache
Bassin de l'Agora
Bab Lalla Khadea
P21
Azrou-Midelt
Office du tourisme
Gare routière
Curiosité ou monument
Musée
N
0
200 m

Les immanquables de Meknès et ses environs

- **Entrer dans la ville impériale** par l'impressionnante et inoubliable Bab Mansour et la prison chrétienne, les écuries, Dar el-Ma et le bassin d'Agdal.
- **Applaudir la mégalomanie de Moulay Ismaïl** en visitant les colossales écuries prévues pour 12 000 chevaux.
- **Se promener dans les souks,** peu fréquentés par les touristes, à la recherche de la bonne affaire.
- **Passer une nuit dans un riad** de cette ville paisible, après le départ du dernier car de touristes.
- **Visiter le magnifique musée Dar Jamaï,** qui nous apprend tout sur les arts traditionnels du pays.
- **Faire le tour des remparts** en calèche.
- **Prendre la mesure de la puissance romaine** de l'Antiquité en passant une demi-journée à Volubilis.
- **S'imprégner de ferveur religieuse** aux abords du mausolée de Moulay Idriss, dans la ville du même nom.

QUARTIERS

Tout comme Fès et la plupart des villes marocaines, Meknès est composée d'une médina et d'une ville nouvelle. Bâtie sur la rive est de l'oued Bou Fekrane, la ville nouvelle regroupe la plupart des hôtels de standard international. Cette partie de Meknès n'a pas grand intérêt pour le touriste, si ce n'est pour ses quelques boutiques qui longent son axe principal, l'avenue Mohammed V et l'étonnante place Batha Istiqlal autrefois place de France. De l'autre côté de l'oued, la vieille ville comprend la médina à proprement parler, avec ses méandres de ruelles étroites, ses mosquées et medersas, ses souks et la ville impériale, dont le patrimoine historique témoigne du goût de la grandeur de Moulay Ismaïl.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Train

Il y a deux gares ferroviaires à Meknès, la gare Abd el Kader étant la plus proche du centre et la plus commode d'accès. Dans les deux cas, plusieurs liaisons quotidiennes avec Fès (compter 40 minutes de trajet et 20 DH pour le billet en seconde classe) ou Casablanca (de 3h à 4h15 de trajet selon les arrêts, compter 90 DH pour le billet en seconde classe). Informations et réservations sur le site de l'ONCF : www.oncf.ma.

GARE EMIR ABD EL-KADER
Rue Amir Abdelkader
✆ +212 5 35 52 27 63
Très proche du centre, pratique !

GARE PRINCIPALE
Avenue du Sénégal
Eloignée du centre de la ville nouvelle. Lorsque vous arrivez de Fès, le train marque un premier arrêt à cette station, mais ne descendez pas, privilégiez plutôt la seconde, la gare de l'Emir Abdel Kader.

Bus

La gare routière se trouve au niveau de Bab Khémis sur l'avenue du Mellah. Elle regroupe toutes les compagnies sauf la CTM. Elle comporte un restaurant où l'on peut prendre le petit déjeuner. Les grands taxis, quant à eux, stationnent juste en face.

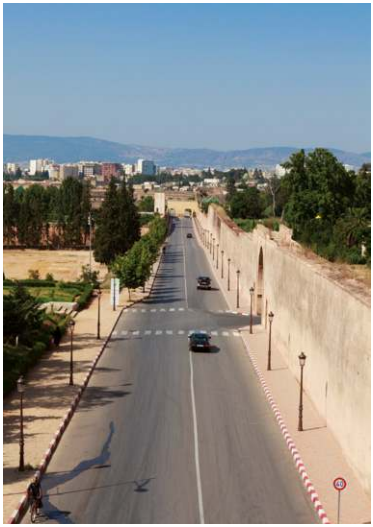
CTM
47 avenue des F.A.R.
✆ +212 5 35 51 46 18
www.ctm.ma

La gare routière pour les bus publics se trouve au niveau de Bab Khémis et comporte un restaurant où l'on peut prendre le petit déjeuner. Les bus partent pour Casablanca (4h, 90 DH), Fès (1h, 25 DH), Azrou (entre 1h15 et 2h15, 35 DH), Errachidia (5h30, 120 DH), Taza (entre 2h30 et 3h, 75 DH) et Marrakech (7h, 170 DH).
Il peut être utile de prendre un bus pour franchir le kilomètre qui sépare la ville nouvelle de la cité impériale et la médina. Le bus 2 vous emmène de Bab Mansour au boulevard Ben Abdellah.

En ville

Taxi

Les petits taxis sont de couleur bleu ciel, ils sont généralement tous équipés d'un compteur (majoration de 20h à 6h du matin). 5 DH la course au minimum. Les grands taxis partent de Bab Khémis. Liaisons avec Fès, Azrou, Moulay Idriss (30 min, entre 10 et 20 DH) et Volubilis, une destination plus touristique (comptez 150 DH aller-retour pour le taxi complet, soit 6 personnes).



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Vue des murailles de la cité impériale.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ **DÉLÉGATION DU TOURISME**
Place administrative
✆ +212 5 35 52 55 38
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.
Vous trouverez des guides francophones et des renseignements sur les principaux monuments de la ville. Une petite annexe se trouve sur la place el-Hédime, vous pouvez y trouver aussi des plans de la ville gratuits.

Réceptifs

■ **VOYAGES OUALILI**
21, avenue Idriss II, Ville nouvelle
✆ +212 5 35 52 42 14
Voir page 19.

Représentations – Présence française

■ **INSTITUT FRANÇAIS**
A proximité de l'avenue Moulay Ismael
Rue Farhat Hachad
✆ +212 5 35 51 65 00
www.if-maroc.org/meknes
Fermé dimanche et lundi. Consultez la programmation sur le site de l'Institut.
Expositions temporaires, bibliothèques et parfois représentations théâtrales. Au sein de l'Institut, un petit café donnant sur un charmant jardin, idéal pour faire une pause après une exposition.

Santé – Urgences

■ **DOCTEUR BOUABDALLAOUI MOHAMED**
4, rue Mahe
✆ +212 5 36 68 40 40
Médecin agréé par le consulat de France.

■ **DOCTEUR NATHALIE BOUGHALEB**
1, Rue Mouahidine
✆ +212 5 35 52 03 75
bou_ghaleb@menara.ma
A côté de l'avenue des F.A.R. Au-dessus de la pharmacie de Paris.
Médecin agréé par le consulat de France.

■ **HÔPITAL MOHAMED V**
4, Rue Sultan
✆ +212 5 22 35 62 86
Ouvert H24.

Adresses utiles

■ **COMMISSARIAT CENTRAL DE MEKNÈS**
Avenue Mohammed-V
✆ +212 5 35 52 16 79

SE LOGER

Meknès peut se révéler un très bon point de chute à partir duquel il sera facile de rayonner dans la région, car les riads commencent à se multiplier dans la médina, tout en restant plus discrets et plus abordables qu'à Fès. Ainsi, vous trouverez ci-dessous des adresses de qualité pour un prix généralement beaucoup plus raisonnable. Pourvu que ça dure !

Médina

Bien et pas cher

Les hôtels de la médina de Meknès sont bon marché, et de bonne qualité. Les maisons d'hôtes sont la plupart du temps familiales, on s'y sent un peu comme chez soi. Vous n'aurez pas autant de choix qu'à Fès, mais si vous avez un budget serré, le mieux est de loger ici. Dans l'ensemble, Meknès est plus calme que Fès, et c'est aussi un bon point de départ pour visiter la région.

■ RIAD MA BOHÈME
4 Derb Sekkaya Tiberbarine
✆ +212 5 35 55 33 93
Chambre double à partir de 36 €.
Amal et David vous réservent un accueil plus que sympathique. Dormir au Riad Ma Bohème, c'est un peu comme chez l'habitant, l'ambiance y est familiale. La maison dispose de chambres propres et confortables. L'établissement est idéalement situé, au cœur de la médina. Service de restauration le midi et le soir avec des spécialités marocaines et italiennes. Une belle adresse.

■ LE RIAD (MEKNÈS)
Dar Lakbira
79, ksar Châacha
✆ +212 5 35 53 05 42
www.riadmeknes.com – riad@menara.ma
A côté du Mausolée Moulay.
Chambre double à partir de 410 DH, petit déjeuner compris. Dîner à partir de 100 DH.
Deux salons, avec vue sur le grand jardin du riad, meublés d'antiquités et une terrasse aménagée pour déguster petit déjeuner ou dîner en admirant la vue sur les remparts. Beaucoup de caractère, chambres décorées avec goût dans un style typiquement marocain. Belle piscine, avec patio et transat. Très bon rapport qualité/prix si on est pas trop exigeant.

■ RIAD MENTHE ET CITRON
8 Derb Benabbou, rue Jamaa Zitouna
✆ +212 6 71 30 94 97
www.meknes-riad.com
riadmenthecitron@gmail.com
Chambre double avec petit déjeuner entre 35 et 40 €, 25 € en single.
A proximité du Palais Royal, Menthe et Citron offre une jolie prestation à petit prix. La décoration typiquement marocaine joue des couleurs. Certaines chambres sont un peu kitsch, mais le confort et la propreté sont au rendez-vous. La terrasse est spacieuse, quelle vue !

Confort ou charme

■ LE COLLIER DE LA COLOMBE
67, rue Driba ✆ +212 5 35 55 50 41
http://lecollierdelacolombe.com
Accès par la place Lalla Aouda.
Chambre double à partir de 60 €.
Bien connu pour son restaurant, Le Collier de la Colombe, situé à 5 minutes de Bab Mansour, propose 3 suites et 2 chambres élégantes et confortables. Literie de qualité et terrasse panoramique au sein de certaines suites. Le riad est bien placé et assure une belle prestation. Une bonne adresse.

■ PALAIS DIDI
30 derb Hammam Moulay Ismail
✆ +212 5 35 55 85 90
www.palaisdidi.com
info@palaisdidi.com
7 chambres et 5 suites entre 60 et 120 €, petit déjeuner et accès wi-fi inclus. Dîner entre 15 et 30 €.
Restauré dans un style traditionnellement marocain chic et raffiné, Palais Didi est organisé autour d'un vaste patio vraiment magnifique, avec une fontaine centrale. L'établissement dispose de 5 suites et 7 chambres, certaines sont dotées d'une terrasse avec une vue agréable sur la cité impériale. Les chambres sont belles mais pas exceptionnelles. Ce sont surtout les parties communes qui laissent rêveur. Très bon emplacement.

■ RIAD AMAZIGH
32 Derb Moulay Ahmed Chebli
✆ +212 5 35 53 09 08
http://riadamazigh-meknes.blogspot.com
riadamazigh@gmail.com
7 chambres de 35 € à 70 €, petit déjeuner inclus pour 2 personnes.
Fatima, Française d'origine marocaine, installée depuis de nombreuses années à Meknès, vous réserve un accueil des plus sympathiques. Le riad dispose d'une décoration authentique et originale, la couleur est au rendez-vous ! Le patio de l'entrée est un espace convivial ; à l'étage, les chambres sont spacieuses et assez différentes les unes des autres notamment au niveau de l'agencement. Les familles pourront choisir la grande suite avec lits supplémentaires, les amoureux quant à eux préféreront la chambre située sur la terrasse,



© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Bab Moulay Ismaïl.

aux teintes bleutées de Chefchaouen, avec sa vue sur les minarets. Le personnel est aux petits soins. Une adresse à découvrir !

■ RIAD BENCHEKROUN

8 Derb Mekka Tiberbarine
✆ +212 5 35 53 54 06
www.riadbenchekroun.com
fattahbenchekroun@gmail.com
Tiberbarine
3 chambres et trois suites, de 50 € à 75 € en haute saison, de 35 € à 65 € en basse saison. Petit déjeuner inclus. Télévision satellite et climatisation dans toutes les chambres. Wifi.
Ce petit riad de charme, au décor rétro, abrite des chambres traditionnelles avec tout confort moderne et 3 niveaux de terrasses pour se détendre et prendre l'air. Il est situé tout près de l'entrée de la médina, côté place Lahdim. La chambre sur la terrasse est très prisée.

■ RIAD D'OR

17, derb Ain el-Anboub
et rue Lalla Aicha Adouia
Quartier Hammam Jdid – Médina
✆ +212 6 62 08 57 04
www.riaddor.com
riaddormeknas@gmail.com
Chambre double à partir de 450 DH avec petit déjeuner pour deux personnes, puis tarifs variés (toutes les chambres sont différentes).
Une partie du riad est privatisable pour sept personnes, comptez 1 100 DH (un rapport qualité/prix assez incroyable). Situé à 5 minutes de la grande place Bab Mansour, le Riad d'Or a vraiment une âme, et énormément de cachet, notamment ses chambres décorées dans le plus pur style marocain. Vous pouvez profiter de l'étonnante piscine sur la terrasse offrant une vue agréable sur la médina, la nouvelle ville et les montagnes environnantes. La lumière manque par moments, mais le charme de l'endroit prend le dessus. En outre, les prix sont vraiment doux pour ce niveau de prestations.

■ RIAD EL MA

4 Derb Sidi Besri
✆ +212 6 61 51 48 24
www.riad-el-ma.com
4 chambres et 3 suites de 50 € à 80 €, pour 2 personnes, suite avec lit supplémentaire. Petit déjeuner inclus.
Un adorable riad à découvrir dans la médina. Les chambres sont confortables. La terrasse solarium est un espace propice à la détente, une piscine est disponible pour se rafraîchir, bien agréable en été. Le patio, très bien agencé est l'espace où les repas sont servis. La cuisine est particulièrement bonne et se compose de produits frais, les recettes sont préparées avec soin. L'équipe vous réserve un accueil chaleureux. Belle adresse.

■ RIAD LAHBOUL

6 Derb Aïn Sefli Rouamzine
✆ +212 5 35 55 98 78
http://riadlahboul.blogspot.fr
stay@riadlahboul.com
Chambre double à partir de 50 €.
Rien ne manque à cet établissement : accueil chaleureux de Simon et Mouna, décoration traditionnelle d'une grande finesse, trois terrasses avec vue imprenable sur le parc Lahboul, l'Atlas et la médina. Le restaurant familial et spacieux propose un menu complet à partir de 150 DH, certains soirs les dîners sont animés par des musiciens. Sur place vous pourrez bénéficier d'un service de location de voiture. Des excursions sont aussi proposées. Une adresse agréable, à ne pas manquer.

RIAD RITAJ
13 Sidi Amar Bouaouda
✆ +212 5 35 53 48 08
www.riadritaj.com
contact@riadritaj.com
Chambre double entre 495 DH et 995 DH.
A deux pas de Bab Mansour et de sa grande place, ce riad restauré avec soin, offre toute la beauté du riad traditionnel : boiseries, patio avec fontaine, terrasse avec vue, restaurant sur place... Les chambres sont très spacieuses et dotées de tout le confort nécessaire. N'hésitez pas à choisir votre chambre, deux d'entre elles sont en terrasse. L'accueil est chaleureux. Une bonne adresse !

RIAD SAFIR
1, derb Lalla Alamia
✆ +212 5 35 53 47 85
www.riadsafir.com
riadsafir@gmail.com
Bab Aïssi suivre le panneau indiquant le riad à 100 m.
Chambres et suites entre 550 et 1 500 DH. Petit déjeuner compris. Personne supplémentaire : 150 DH. Dîner complet : 250 FH.
Deux amoureux de Meknès, Chantal et Philipe, ont ouvert ce riad-maison d'hôtes en 2007. Niché dans la plus ancienne partie de la médina, c'est aujourd'hui deux riads jumelés et surtout deux atmosphères : une partie dite traditionnelle et une autre plus « contemporaine ». Ce riad est aujourd'hui très bien tenu et offre à ses convives une ambiance chaleureuse et un accueil familial. Un très joli patio, doté de tapis colorés. Chaque chambre a également son identité comme la suite Rissani, faite de terre, de paille et de roseaux venus du Sud marocain. Le personnel est très avenant. Une bonne adresse même si le prix des suites est un peu élevé.

RIAD SELMA
Tiberbarine
2 Sidi Amar Bouaouda
✆ +212 5 35 53 43 78
riad.selma@gmail.com
A 100 mètres du parking Lalla Aoula.
La chambre double à partir de 350 DH.
Joli riad, très bien situé au sein de la médina, proche de Bab Boujloud. Tout récent, il a ouvert ses portes en 2015. Les chambres sont spacieuses et lumineuses, la terrasse restaurant offre une très jolie vue de Meknès. Très bon rapport qualité/prix.

RIAD YACOUT
22, place Lalla Aouda
✆ +212 5 35 53 31 10
www.riad-yacout-meknes.com
riadyacout@hotmail.fr
Chambres standard, confort et luxe. Entre 500 et 900 DH, petit déjeuner compris. Taxe de séjour : 22 DH. Menu 150 DH.
Difficile d'être mieux placé que le Riad Yacout, qui se situe en plein milieu de la grande place de la cité impériale, accolée à Bab Mansour, à une minute à pied du mausolée de Moulay Ismaïl. Une décoration épurée, faite dans un souci de préservation de l'environnement (énergie solaire, économiseurs d'eau...). Grand et agréable patio. Petites chambres douillettes en tadelakt de couleur, équipées de TV, climatisation et salles de bain en mosaïque. Terrasse avec vue et transats pour se prélasser, petite piscine bassin. Possibilité de s'y restaurer : les produits – huile d'olive, viande ovine, volaille, légumes et fruits – sont issus d'une ferme agricole appartenant au riad. On vous accueillera avec la gentillesse qui fait la réputation de l'hospitalité du Maroc.

© AUTHOR'S IMAGE



Le méchouar, place du Palais Royal.


© AUTHOR'S IMAGE

Porte Bab Khémis.

■ **RIAD YAMCHA**
2 derb Zenkat Nouar
✆ +212 5 25 55 65 01
riadyamcha@gmail.com
Chambre double avec petit déjeuner à partir de 55 €.
Ce riad tenu par Evelyne et Gérald se démarque des autres. Yamcha signifierait le fait de « prendre un thé dans un endroit tranquille ». Et c'est vrai, au cœur de la médina de Meknès, le riad Yamcha offre un havre de douceur. Harmonieux mélange entre les ornements des portes à la marocaine, le patio andalou et le style épuré et raffiné. Ici, on s'installe allègrement sur les banquettes du salon en écoutant un bon album de Johnny Clegg, pour siroter un thé en feuilletant un bon roman. Autour de la table, la douceur continue avec de petits déjeuners copieux et « tout fait maison » et de délicieux tajines pour dîner (sur réservation). Les cinq chambres dont deux suites ont chacune leur couleur, spacieuses et propres. A l'accueil, Doudou est une véritable maman aux petits soins.

Ville nouvelle

La nouvelle ville de Meknès ne présente pas un grand intérêt pour les visiteurs. Généralement la prestation est de moins bonne qualité qu'en médina et les tarifs plus élevés.

Bien et pas cher

■ **AUBERGE DE JEUNESSE**
Boulevard Okba Ben Nafii
✆ +212 5 35 52 46 98
www.hihostels.com
aubergejeune_meknes@hotmail.fr
Près du stade municipal et de l'hôtel Transatlantique.
Ouvert toute l'année, accueil de 8h à 22h. Fermé les jours fériés. Le dimanche, venir avant 10h ou après 18h. Consigne à bagages. 65 DH le lit en dortoir et 160 DH en chambre double. Petit déjeuner compris. Eau chaude pour la douche : 7 DH.
En pleine ville nouvelle, à côté de l'hôtel Transatlantique, à 1 km au nord-est du centre-ville. Propre et accueillante. Service très efficace.

Confort ou charme

■ **HÔTEL SWANI**
6, rue numéro 1 belair, Boulevard Ibn Sina
✆ +212 5 35 51 50 32
www.hotelswani.com
reservations@hotelswani.com
A partir de 500 DH la chambre double.
Hôtel SWANI Meknès Situé à 800m de la grande gare de trains, le Swani vous propose – Des chambres agréables à vivre spacieuse et raffinées, elles sont pourvues de contrôle individuel de climatisation et de chauffage, d'une Tv écran LED plat, salles de bain ultra fonctionnelles, insonorisées avec accès wifi gratuit. Nos chambres sont si douillettes que vous vous y sentirez comme chez vous. Meilleur Hotel Swani est le meilleur Rapport/Qualité/Prix/Service de Meknès. Choisir Swani, c'est avoir la garantie d'un confort optimal, d'un service irréprochable et d'un accueil tout sourire 24h/24 pour un prix défiant toute concurrence. Les chambres spacieuses et insonorisées disposent d'une télévision par satellite et par câble à écran plat. Leur salle de bains privative est munie d'articles de toilette gratuits.

■ **DAR ZIDANE**
16 rue Arrazi
✆ +212 5 35 53 84 06
darzidane@hotmail.fr
5 chambres à partir de 40 € en single et 55 € en double.
Situé en dehors de l'agitation du centre, ce riad entièrement rénové offre des services uniques : un jardin arboré de 3 000 m², un parking sécurisé, une tente berbère, une grande terrasse et un magnifique salon marocain. Les chambres sont spacieuses et sont un mélange équilibré de traditionnel et de moderne. Un bon très bon compromis pour se détendre.

■ **IBIS MOUSSAFIR MEKNÈS**
Avenue des F.A.R
✆ +212 5 32 11 02 81
H3362@accor.com
Chambre double à partir de 450 DH, petit déjeuner inclus. Réduction en réservant au moins un mois à l'avance ou sur Internet.
L'Ibis Moussafir Meknès est situé entre la médina et le centre-ville, à 5 minutes à pied de la gare. Il est aussi à proximité des nombreux lieux touristiques de la ville, comme le tombeau du sultan Moulay Ismaïl, la porte Bab al-Mansour, le grand bassin Séhrij Souani ou encore le musée Dar Jamaï. Ses 104 chambres, avec vue sur la piscine privée ou sur les jardins, sont dotées de tout le confort moderne pour vous garantir un séjour agréable. Hôtel « avant-gardiste », l'Ibis de Meknès est le premier de l'enseigne à bénéficier de l'énergie solaire et d'une station d'épuration respectant l'environnement.

Luxe

■ **ZAKI SUITES HÔTEL & SPA**
Boulevard Bir Anzaran
✆ +212 535 51 41 47
www.zakisuiteshotel.com
zakisuiteshotel@gmail.com
Chambre simple : 1 300 DH, double : 1 450 DH, suite à partir de 4 500 DH.
L'hôtel Zaki est la seule adresse de luxe au sein de la nouvelle ville. Nouvellement rafraîchi, le résultat est superbe ! Boiseries et lustres en métal ciselé habillent le vaste hall avec élégance. Les 185 chambres (de différents standings) aux styles épurés sont confortables, elles donnent accès à une grande terrasse privée avec vue sur la piscine et ses palmiers. Les quatre restaurants – Le Matignon, Belle Vue, El Andalous et le Jnan – proposent une cuisine tantôt méditerranéenne tantôt marocaine de très bonne qualité tandis qu'aux étages inférieurs, les fêtards pourront profiter du lounge bar – le Tatous Cabaret – et de la discothèque « le Z » qui attire tous les noctambules de Meknès jusqu'au petit matin. N'oublions pas de signaler le magnifique pub anglais Le Churchill, son ambiance tamisée, ses confortables sofas en cuir et son agréable sélection musicale. Une adresse raffinée à découvrir !

SE RESTAURER

Meknès ne brille ni par le nombre ni par la qualité de ses restaurants. On peut l'expliquer par son statut de ville touristique un peu artificielle qui accueille principalement un tourisme de groupe, privilégiant généralement la formule en demi-pension. Nous vous conseillons donc de dîner au sein de votre riad, la plupart du temps la cuisine y est bonne et les tarifs raisonnables. Pour le déjeuner, optez pour les petits restaurants du côté de la prison des Chrétiens, qui proposent une cuisine légère à petits prix (salades et snacking).

Médina

Bien et pas cher

■ **AÏSHA**
14 rue Kababine
✆ +212 6 20 57 47 30
Ouvert tous les jours de 11h à 23h, déjeuner, dîner et thé entre les heures. Plats à partir de 40 DH.
La petite échoppe d'Aïsha, c'est notre boui-boui préféré. Ici, la cuisine est traditionnelle, préparée dans les règles de l'art, et l'accueil chaleureux. Au menu, des plats typiques de la région allant du tajine aux pruneaux en passant par le couscous. D'autres mets sont à la carte et moins connus comme la succulente *rfissa* composée de *msemmen* (genre de crêpes épaisses) et agrémentée d'un bouillon d'oignons et d'épices, gingembre, coriandre, safran, et ras el hanout. Il est rare de trouver un restaurant qui propose ce genre de plat. Vous l'aurez compris, manger chez Aïsha c'est vivre une expérience gustative unique !

■ **RIAD MA BOHÈME**
4 Derb Sekkaya Tiberbarine
✆ +212 5 35 55 33 93
Midi et soir, réservation obligatoire la veille ou le matin pour les plats marocains. Entre 50 et 250 DH.
Le Riad Ma Bohème est une adresse conviviale et chaleureuse. Au menu, une bonne

cuisine marocaine traditionnelle, mais aussi pizzas, salades, lasagnes, moussaka, hachis Parmentier... Les repas sont pris au sein du patio ou sur la terrasse. L'adresse fait aussi maison d'hôtes.

■ **LE RIAD (MEKNÈS)**
79, ksar Chaacha Dar Lakhina
Quartier Dar Kebira
✆ +212 5 35 53 05 42
A proximité de la place Lalla Aouda.
Menus entre 120 et 160 DH ou à la carte (tajine à 60 DH).
Un cadre chic et raffiné pour déguster une cuisine marocaine de qualité. Pas évident à trouver, on peut venir vous chercher pour vous y conduire. Repas dans un joli petit patio arboré, au cœur d'un riad. Décoration de goût et très bonne cuisine marocaine. L'accueil est très chaleureux, une adresse à découvrir.

■ **YA HALA**
10 Sidi Amar Bouaouada Sebaghine
✆ +212 6 49 98 88 16
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Entrée entre 20 et 25 DH, plats entre 95 et 105 DH.
Dans ce restaurant typiquement marocain, on se sent chez l'habitant. Banquette, table en bois sculptée et mosaïque... Les plats sont copieux et la cuisine est très bonne. Au menu, soupe marocaine et/ou zaalouk (caviar d'aubergine), suivis d'une pastilla, d'un tajine ou encore d'un couscous. Un régal !

Bonnes tables

■ **LE COLLIER DE LA COLOMBE**
67, rue Driba
✆ +212 5 35 55 50 41
http://lecollierdelacolombe.com
Accès par la place Lalla Aouda.
Ouvert tous les jours. Environ 120 DH par personne. Menu du jour (entrée/plat/dessert) à 110 DH, avec également une belle carte des vins de la région.
Deux grandes salles et une terrasse panoramique pour déguster une cuisine marocaine ou internationale correcte. Couscous et tajines se déclinent selon plusieurs modes, classiques mais efficaces, de même que les truites de l'Atlas, préparées meunières, en papillotes ou frites. Un joli effort sur la décoration traditionnelle marocaine et un accueil avenant. La jolie carte des vins est appréciable. Animé à midi, mais essentiellement par les groupes de touristes, le restaurant est un peu désert le soir. Le Collier de la Colombe est idéalement situé à côté de la place Lalla Aouda et de Bab Mansour. Pour retourner vers le pont et la ville moderne, empruntez les petits escaliers à droite en sortant.

■ **PALAIS DIDI**
A proximité du tombeau de Moulay Ismaïl
7, dar Lakbira
✆ +212 5 35 55 85 90
www.palaisdidi.com
info@palaisdidi.com
200 DH pour un repas. Préférable d'appeler pour réserver.
Le Palais Didi est un très beau riad à l'architecture majestueuse qui offre un cadre romantique et une cuisine soignée. On apprécie l'ambiance intime du salon ou de la magnifique terrasse, tout en dégustant pastillas et tajines variés, ou une cuisine internationale inventive.

■ **RIAD RITAJ**
13 Sidi Amar Bouaouda
✆ +212 5 35 53 48 08
www.riadritaj.com
contact@riadritaj.com
Soupe marocaine entre 40 et 60 DH, tajine entre 80 et 110 DH, pastilla (poulet et amande) : 80 DH.
À deux pas de la grande place de Bab Mansour, c'est dans un cadre somptueux, une tablée bling-bling sous les plafonds de zellige, que le riad Ritaj propose une cuisine typiquement marocaine (tajine, briouate, couscous). Très bon accueil. Une bonne adresse. Ici, il est possible de réserver une tanjia, la fameuse viande cuite sur les cendres du hammam. C'est un délice, mais pour ça, il faut prévenir au moins 24h à l'avance !

■ **ZITOUNA**
44, Jamaâ Zitouna
Comptez 200 DH pour un repas.
Une très bonne table de la médina, dans un palais lui aussi digne des *Mille et Une Nuits*. Essayez le tajine aux olives et citrons confits, vous ne le regretterez pas. Les salades marocaines et autres spécialités locales sont du même niveau.

Ville nouvelle

Bien et pas cher

■ **LA COUPOLE**
A l'angle de la rue du Ghana
Avenue Hassan II
✆ +212 5 35 52 24 83
Plats entre 60 et 100 DH.
Un très grand café très fréquenté par les locaux, surtout pour le café du matin et l'apéritif du soir. On y sert de la cuisine internationale et marocaine, le restaurant perd en qualité depuis quelques années. Sa situation sur le boulevard Hassan II n'en fait pas l'endroit le plus agréable pour se reposer.

RESTAURANT MARHABA
23, avenue Mohammed-V
Près de l'hôtel Majestic
✆ +212 5 35 52 16 32
Environ 50 DH.
Une petite cantine de quartier où l'on ne sort pas des traditionnels soupes, brochettes et tajines. Mais c'est bien concocté, le service est rapide et l'addition plus que douce. Ni alcool ni cigarettes dans la salle.

Bonnes tables

L'HAMEÇON
✆ +212 6 61 61 64 10
Ouvert tous les jours jusqu'à 1h. Compter 150 DH le repas complet.
C'est dans une petite ruelle de la vieille ville que se trouve L'Hameçon. Si le lieu ne paie pas de mine au premier abord, il s'agit pourtant d'une petite table marocaine tout à fait recommandable, principalement fréquentée par des habitués. Les préparations sont toutes meilleures les unes que les autres (couscous, tajines et autres brochettes), à déguster dans une ambiance on ne peut plus authentique. Le week-end, il n'est pas rare qu'un ou plusieurs musiciens viennent égayer le repas.

HÔTEL TRANSATLANTIQUE
El Mariniyine
✆ +212 5 35 52 50 50
managertransat@gmail.com
Situé au nord, un peu à l'extérieur de la ville mais bien indiqué.
Menu à partir de 150 DH.
Le Transatlantique offre une cuisine internationale et méditerranéenne, très bon rapport qualité/prix. Joli cadre avec piscine et vue sur Meknès et ses hauteurs. Une bonne adresse.

LE PUB
20, Boulevard Allal Ben Abdallah
✆ +212 5 35 52 42 47
Ouvert tous les jours midi et soir. Compter 120 DH le repas complet.
Situé à un coin de rue de la ville nouvelle, le Pub est *the place to be* à Meknès lorsque vient le week-end. Comme son nom l'indique, on y trouve une ambiance décontractée de pub tamisé où locaux et visiteurs se mêlent joyeusement autour de quelques verres de vin, mais aussi une section restaurant proposant deux cartes : l'une aux très bonnes spécialités marocaines, l'autre plus orientée sur des préparations asiatiques. A l'étage inférieur, c'est au son d'un orchestre de musique marocaine que les convives viennent passer un moment de détente tout en picorant quelques amuse-bouches arrosés de bière fraîche. Très bonne atmosphère où les rencontres se font d'elles-mêmes.

LE RELAIS DE PARIS
46, rue Okba, Ibn Nafia
Ville nouvelle
✆ +212 6 65 18 68 18
relaismeknes@yahoo.fr
Ouvert 7j/7 midi et soir. A la carte : Comptez 300 DH le repas complet à la carte. Plats entre 120 DH et 240 DH.
Le Relais de Paris est réputé pour sa cuisine originale et inventive et surtout pour son côté cuisine de bistrot « très français ». La valeur ajoutée au lieu : la petite terrasse et la vue sur le mont Zerhoun. Le chef Fouad propose une carte mêlant viandes en sauce et poissons. Vous pouvez aussi profiter de l'espace lounge, convivial et animé en soirée, et passer ainsi un moment agréable.

Luxe

ZAKI SUITES HÔTEL & SPA
Boulevard Bir Anzaran
✆ +212 535 51 41 47
www.zakisuiteshotel.com
zakisuiteshotel@gmail.com
Déjeuner de 12h à 15h, dîner de 19h30 à 23h. Plat à partir de 150 DH.
Cet hôtel de luxe dispose de quatre restaurants : Le Matignon, le Belle Vue (qui porte bien son nom), El Andalous et le Jnan. Chacun d'entre eux adopte une déco en lien avec la cuisine proposée, méditerranéenne ou marocaine.

SORTIR

La vie nocturne n'existe pas trop à Meknès. Mis à part quelques bars dans des hôtels, il y a peu de lieux de sortie le soir. Nous vous conseillons tout de même de boire un verre au Churchill (hôtel Zaki) pour son atmosphère anglaise d'un autre siècle, ou au Transatlantique pour sa vue sur Meknès et ses hauteurs accompagnée d'un DJ ou d'un groupe de musiciens.

CINÉMA CAMERA
Angle avenue Hassan II
Place de Mauritanie
✆ +212 5 35 52 20 00
Séances tous les jours à 15h et 17h30. Entre 20 DH et 30 DH la place.
Le cinéma Camera est une salle mythique de style Art déco connue dans tout le Maroc.



© PHILIPPE GUERIAN – AUTHOR'S IMAGE

Sur la route Fès-Meknès.

Sa belle devanture rouge et blanche a été faite en 1938. La salle, qui date de l'époque, dégage un charme désuet. Programmation riche et variée.

LE TRANSATLANTIQUE – O'NIGHT
Rue Zankat Al Mariniyine
Ville nouvelle
✆ +212 5 35 52 50 50
Ouvert tous les jours, carte d'alcools.
Bar lounge de l'hôtel Transatlantique, c'est l'un des meilleurs endroits pour boire un verre au coucher du soleil, avec une vue superbe sur la médina et la ville nouvelle. Atmosphère feutrée et musique acoustique ou DJ électronique. Vous pouvez y dîner (cuisine méditerranéenne) et y déguster du bon vin. Pour les fêtards, une discothèque ambiance cabaret vous permet de poursuivre la soirée jusqu'au petit matin. En semaine, la discothèque ferme plus tôt.

ZAKI SUITES HÔTEL & SPA
Boulevard Bir Anzaran
✆ +212 535 51 41 47
www.zakisuiteshotel.com
zakisuiteshotel@gmail.com
Au sein de l'hôtel Zaki, vous trouverez trois ambiances, un lounge bar mais aussi un club discothèque. Le lieu étant très chic, la note peut s'avérer salée !

À VOIR / À FAIRE

Les principaux sites et monuments de Meknès se partagent entre les deux parties distinctes de la ville historique : la médina, d'une part, avec ses ruelles typiques, sa Grande Mosquée et sa medersa, et la ville impériale de Meknès, avec le mausolée de Moulay Ismaïl, la prison des chrétiens, les écuries et le bassin d'Agdal. Nous vous conseillons toutefois de faire le tour des remparts en voiture ou en taxi pour avoir une idée de la ville. Ça pourrait être une bonne entrée en matière pour se repérer dans la cité et avoir un aperçu des monuments.

Médina ★★★

La place El-Hédime et la porte Bab Mansour marquent la séparation entre la cité impériale et la médina. Cette dernière n'est pas aussi belle et étendue que celle de Fès, mais elle mérite une visite. Presque reposante, l'ambiance y est beaucoup plus calme qu'à Fès. Son côté familial est agréable. Les principaux centres d'intérêt, outre les différents souks, en sont la place face à Bab Mansour, qui s'anime le soir et laisse place aux cracheurs de feu et vendeurs ambulants, le palais Dar Jamaï, et le musée qu'il abrite, ainsi que la medersa Bou Inania. On pénètre dans la médina par un passage voûté, à gauche du palais Dar Jamaï. La première étape est le souk aux tapis. Ensuite, la rue Sekkarine aboutit à la Kisaria ad-Dahab, où se tient le marché de l'or et des bijoux. Faites-vous indiquer ensuite la porte Bab el-Jedid, et vous y trouverez un souk aux instruments de musique. Pour le reste, le charme de la médina tient comme d'habitude à flâner au hasard des rencontres, sans oublier que c'est avant tout un endroit où l'on fait des affaires.

BAB BERDAINE
38, rue Emir Abdelkader
Cette porte, à l'extrémité nord de la médina, donne une impression de porte d'entrée de château fort médiéval, avec ses tours crénelées. Elle offre une vue imprenable sur la vallée en contrebas.

DAR JAMAÏ ET MUSÉE RÉGIONAL D'ETHNOGRAPHIE
L'entrée s'effectue sur la place El-Hédime.
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 17h30. Entrée 70 DH pour les adultes, 10 DH pour les enfants.
De type hispano-mauresque, ce palais date de la fin du XIX[e] siècle, à la grande époque de la famille Jamaï, lorsque le grand vizir Jamaï officiait à la cour de Moulay Hassan. Il tomba en disgrâce sous le règne d'Abdelaziz et mourut en prison. Le palais servit d'abord d'hôpital militaire lors de la Première Guerre mondiale, abrita les Beaux-Arts en 1920 puis les appartements furent reconvertis en Musée ethnographique dans les années 1950. La visite permet donc à la fois d'admirer l'architecture du palais et de ses jardins andalous, ainsi que les intéressantes présentations de l'artisanat du Moyen Atlas. Céramiques de Fès, bijoux en argent, tissage et ébénisterie rythment les salles et alternent avec une reconstitution des appartements du vizir, dont la salle de réception et son magnifique plafond.

MEDERSA BOU INANIA ★
Rue Zaouïa Nasseria
qui devient la rue Souika
Ouvert de 9h30 à 13h et de 14h à 18h30. Entrée 70 DH.
Comme la plupart des medersas (écoles coraniques) du Maroc, celle-ci fut construite sous la dynastie des Mérinides, achevée en 1358 par le sultan Abou Inan, qui lui laissa son nom (une medersa porte également son nom à Fès). Elle fut utilisée jusqu'en 1964. Sa cour intérieure, des plus classiques, est peut-être l'une des mieux conservées au Maroc, protégée des oiseaux par un fin grillage. Un sol de faïence, avec des carreaux, verts, noirs et blancs entourant le bassin central en forme de coquillage, permettait à ceux qui se déplaçaient pieds nus de se laver. Tout autour, des pans de murs percés, travaillés en bois de cèdre, relient des piliers ornés de céramique. Ce sont surtout les stucs de plâtre, parfaitement conservés, et ils présentent une finition toute particulière, rappelant plutôt une riche étoffe. A côté se tient la salle de prière au haut plafond et au mihrab entouré de stucs. Il est intéressant de faire le tour pour découvrir les cellules exiguës des étudiants logés au rez-de-chaussée. Au premier étage, on trouve un escalier menant sur la terrasse et permettant d'admirer le superbe minaret aux faïences vertes, surmonté de trois boules de cuivre.

LES SOUKS ★
La rue Nejjarine et la rue Sebaghine regroupent la plupart des souks. Ceux de Meknès sont beaucoup moins touristiques que ceux de Fès et donc, par définition, beaucoup plus authentiques. Les stands de babouches côtoient les bouchers et les primeurs, le tout dans une grande effervescence qui n'exclut pas la bonhomie. Les abords de la rue Nejjarine sont souvent couverts pour protéger les passants du brûlant soleil d'été. C'est ici que vous trouverez la plupart des articles d'artisanat local, que vous pourriez rapporter de votre voyage en guise de souvenirs. Pour un marché encore plus authentique, n'hésitez pas à vous engager le long des remparts, depuis le musée Dar Jamaï jusqu'à Bab Berdaine.

Ville nouvelle ★

HARAS DE MEKNÈS ★
A 3 km de la ville nouvelle, Route d'Azrou
Avenue Ahmed Ben Hammadi Ghoussi
Ouvert de 9h à 11h et de 16h à 18h.
Les haras de Meknès sont les plus vastes d'Afrique du Nord, ils occupent un domaine de 67 ha – dont 40 sont occupés par l'hippodrome – et ont été fondés par la cavalerie française au début du protectorat en 1912. On y trouve aujourd'hui environ 270 animaux, dont un peu moins de 50 étalons. Il s'agit en effet d'une jumenterie de premier ordre, préservant notamment la race quasi oubliée et peu répandue dite « la barbe ». Il est possible de monter à cheval sur réservation préalable.

Ville impériale ★★★
La cité construite par Moulay Ismaïl a été classée au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1996. De nombreux monuments ont disparu ou sont en ruine notamment depuis le tremblement de terre de 1755. Mais certains édifices ont été rénovés ces dernières années et ont ouvert leurs portes, dévoilant ainsi la splendeur de l'époque. L'ensemble architectural est unique et permet de connaître l'ambition démesurée de Moulay Ismaïl. L'ensemble est très vaste, et vous pouvez opter pour une balade complète en calèche (environ 2 heures) ou à pied (environ 3 heures).

BASSIN DE L'AGDAL ★
Al Ismailia
C'est un bassin artificiel de 4 ha, construit sur l'ordre de Moulay Ismaïl pour irriguer les jardins des sultanes et permettre aux femmes de son harem (on dit que leur nombre approchait 500) de se distraire. Ce bassin servait également

Moulay Ismaïl

C'est certainement le roi le plus légendaire du Maroc, celui qui transforma un petit village en une capitale aussi fabuleuse qu'éphémère, qui fut le plus sanguinaire des sultans, mais qui redonna également à son pays sa grandeur passée. Le deuxième sultan alaouite est proclamé sultan du Maroc en 1672, alors qu'il a 26 ans. Redoutant probablement le caractère frondeur de Fès, il décide de s'installer à Meknès. Les cinq premières années de son règne sont mouvementées, et c'est par la force que le sultan doit gagner l'allégeance des villes du sud.

Pour la première fois depuis les Almoravides, on assiste sous son règne à l'instauration d'un royaume stable au Maroc. Toutefois, Moulay Ismaïl doit surtout sa célébrité à son hardiesse, son esprit de conquête, sa mégalomanie, en un mot, à sa personnalité. Pour se doter d'une armée à la hauteur de ses ambitions, le souverain enrôle des Soudanais originaires de la plaine du Sous. Pour assurer la pérennité de son armée, il instaure un système de harem pour ses soldats, les obligeant ainsi à avoir des enfants. Dès leur plus jeune âge, ces derniers sont formés à la vie militaire et prêts à servir les causes de Moulay Ismaïl. A ce rythme, l'armée du sultan compte bientôt 150 000 hommes.

Le sultan s'emploie également à faire de Meknès une capitale à l'image de sa magnificence. Recrutant les esclaves ramenés de ses nombreuses campagnes, plus de 20 000 dit-on, il dote Meknès de 25 km de remparts et d'une cité impériale que certains n'hésiteront pas à comparer au Versailles de Louis XIV.

Les matériaux nécessaires à la réalisation de tels projets n'étaient pas bien difficiles à trouver. Moulay Ismaïl pilla les sites de Volubilis (le marbre) et le palais saadien du Bedi de Marrakech. Ce sultan, qui avait une affection particulière pour les chevaux, se fit construire une écurie (on peut encore en voir les ruines) pouvant en contenir plus de 12 000. Mais il ne dédaignait pas non plus les femmes, qu'il réunit au nombre de 500 dans son harem. Nourrissant une admiration sans bornes pour le Roi-Soleil, Moulay Ismaïl voulut d'ailleurs épouser l'une de ses filles légitimes, mais Louis XIV rejeta sa demande et préféra accorder la main de sa fille au prince de Conti.

Le règne de Moulay Ismaïl, exceptionnellement long, s'acheva en 1727, et eut le durable mérite d'asseoir le pouvoir de la dynastie qui dirige encore de nos jours le Maroc, celle des Alaouites.

de réserve d'eau en temps de guerre ou de sécheresse, il est irrigué par 25 km de canaux. En face s'élèvent les greniers de Moulay Ismaïl. Ressortir et longer les murailles pour y parvenir.

■ LES GRENIERS – ÉCURIES DE MOULAY ISMAÏL

En face du bassin de l'Agdal ouvert de 9h à 18h. 70 DH.

Précisez bien « greniers » quand vous les demandez ou vous risquez de vous retrouver au haras de Meknès... D'après la légende, ces écuries, situées à côté du bassin de l'Agdal, pouvaient contenir 12 000 chevaux. On en déduit donc que le mur du fond en pisé est postérieur à l'ensemble (il fut érigé par Moulay Abdellah au XVIII[e] siècle) et que les écuries étaient autrefois plus étendues. Alors que le toit voûté de Dar el-Ma a résisté au tremblement de terre de 1755, le plafond des écuries, plat, s'est effondré sous le choc des secousses. L'alignement des piliers de pisé enduits de chaux procure des perspectives saisissantes, et il suffit d'un peu d'imagination pour imaginer la vie à Meknès au XVII[e] siècle lorsque la mégalomanie de Moulay Ismaïl le poussait à exiger la présence d'un garde à chaque pilier.

■ BAB MANSOUR

38, rue Emir Abdelkader

Cette majestueuse porte a pour véritable nom Bab Mansour el-Aleuj, ce qui signifie littéralement « la porte du renégat victorieux ». L'architecte de l'ensemble qui devait parachever l'œuvre de Moulay Ismaïl était en effet un chrétien converti à l'islam. Cette porte est à juste titre considérée comme l'une des plus belles du Maroc et ne fut achevée qu'après la mort du sultan, en 1732, par son fils Moulay Abdellah. Comme l'entrée de la casbah des Oudayas de Rabat, elle est caractérisée par une construction en chicane, destinée à ralentir les assaillants. L'intérieur de cette porte grandiose reçoit des expositions d'art temporaires. La place qui la jouxte s'anime en fin d'après-midi : conteurs, jeux… Des airs de Jemâa el-Fna.

GRENIERS-DAR EL-MA

Au sein des écuries Moulay Ismaïl. Ouvert tous les jours de 9h à midi et de 15h à 18h.

C'est le nom donné au monument où le sultan entreposait les vivres destinés à nourrir les chevaux de son écurie. Les murs de 4 m d'épaisseur comportent 20 silos, dont on peut remarquer qu'ils n'avaient pas d'ouvertures vers l'extérieur pour éviter que le blé ne pourrisse (les orifices des plafonds ont été ajoutés ultérieurement). A l'intérieur, la superbe porte provient d'un palais saadien détruit par Moulay Ismaïl. On dit que le sultan conserva cette porte pour ses motifs, des soleils qui témoignaient de l'admiration du Marocain pour Louis XIV. Le soleil est ainsi devenu l'emblème des Alaouites, toujours au pouvoir au Maroc aujourd'hui. Dar el-Ma signifie « la maison de l'eau », et l'on peut voir encore les 10 norias profondes de 40 m d'où on faisait remonter l'eau.

MUSÉE DE MEKNÈS

Du côté de l'entrée de la médina
Place El Hédim

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 17h30. Entrée 70 DH.

Ce petit musée fort intéressant est consacré aux arts et métiers traditionnels. Vous y verrez de nombreux costumes traditionnels, ainsi que des objets d'artisanat les plus variés en provenance des quatre coins de la région, du tapis à la poterie, sans oublier l'outillage qui servait à leur fabrication.

MAUSOLÉE DE MOULAY ISMAÏL ★★

Semble toujours en travaux de réhabilitation jusqu'à nouvel ordre. D'habitude ouvert tous les jours, sauf le vendredi, de 9h à midi et de 15h à 18h.

Le lieu où se trouve le mausolée faisait partie de l'ancien palais de justice, construit en 1700 et restauré en 1957, dans lequel se tenait une mosquée. Les non-musulmans peuvent visiter une partie du sanctuaire. Au fond de la salle, un poème de Mohammed V à la mémoire de Moulay Ismaïl, avec un arbre généalogique de la dynastie alaouite. Ce monument procure une impression de calme et de sérénité se mariant fort bien avec l'image donnée par Meknès.

PRISON DES CHRÉTIENS ★

Porte Moulay Ismaïl

Ouvert 7/7 de 9h30 à 17h. Entrée 70 DH.

Après le mausolée, on débouche sur une place, avec un champ clos par des grilles de fer forgé. A l'intérieur s'étend ce qui aurait été la prison des chrétiens, également appelée prison de Qara. On dit que Qara était un prisonnier portugais, ayant négocié sa liberté avec Moulay Ismaïl s'il parvenait à faire construire une prison pouvant contenir jusqu'à 40 000 captifs. Les dédales du souterrain se seraient autrefois étendus sur un cercle de 7 km de diamètre. Aujourd'hui, la majeure partie ayant été détruite par le tremblement de terre de 1755, on visite seulement trois grandes salles de 80 m de longueur et 25 m de largeur, éclairées par des ouvertures pratiquées en 1968. La légende veut que les prisonniers, dont la mission était de transporter les blocs de marbre de Volubilis à Meknès, aient abandonné leur ouvrage à l'annonce de la mort de Moulay Ismaïl. Cela expliquerait la présence de blocs de marbre qui jonchent la route menant à Volubilis. Le grand bâtiment à auvent de bois sur la gauche aurait permis à Moulay Ismaïl de procéder aux échanges de prisonniers avec les ambassadeurs des différents pays. En réalité, il semblerait plutôt que l'endroit ait été un simple entrepôt souterrain.

© HUGO CANABI – ICONOTEC



Mausolée de Moulay Ismaïl.

BALADES

L'essentiel de Meknès : la médina

Compter une demi-journée pour visiter la médina.

La balade débute sur la place El-Hédime, qui fait le lien entre la médina et la ville impériale. Devant vous, l'entrée de la médina. Derrière vous, la majestueuse Bab Mansour, considérée comme l'une des plus belles portes du Maroc et du Maghreb, achevée en 1732 par Moulay Abdellah. La place El-Hédime, qui surprend par ses proportions, est le théâtre d'une incessante agitation. Sur sa large esplanade où déambule la foule, se pressent marchands divers, charmeurs de serpents, tatoueurs au henné, vendeurs de jus de fruits et de glaces. De nombreuses terrasses de café y font d'excellents points d'observation.

Le marché couvert est à votre gauche, longeant toute la place. L'ambiance y est résolument alimentaire, et vous aurez l'eau à la bouche en parcourant les allées encombrées par les vendeurs d'olives, d'épices, de fruits et légumes divers, de fruits confits, etc. Mais vous pourrez aussi vous enfoncer dans le pittoresque marché aux volailles et aux lapins, moins appétissants a priori car beaucoup plus… vivants !

Au fond de la place, à l'opposé de Bab Mansour, se trouve le musée Dar Jamaï, très bien indiqué. C'est un lieu enchanteur, avec son ravissant jardin andalou et ses collections consacrées aux arts traditionnels de la région : broderie, damasquinage, bijoux et poteries.
A présent, engagez-vous dans les ruelles ombragées de la médina, soit par Derb Tiberbarine qui contourne le musée par la gauche, soit par Derb Sidi Amar Bou Aouada. Les deux ruelles mènent à la Grande Mosquée, bâtie par les Almoravides au XII[e] siècle et recouverte de toits aux magnifiques tuiles vertes. Le meilleur moyen de les admirer, c'est de monter sur la terrasse de la medersa Bou Inania, située tout à côté. Et c'est une bonne occasion de visiter la medersa elle-même, l'école coranique étant un des plus beaux monuments de la médina. Sa cour intérieure, des plus classiques, est peut-être l'une des mieux conservées au Maroc.

Derrière la mosquée se trouve la kissaria El-Harir, vieux marché couvert dont la principale occupation aujourd'hui est le moulinage du fil de soie. Revenez sur vos pas jusqu'à l'entrée de la mosquée. Entre la mosquée et la medersa, Qobbat Souk, l'une des rues principales de la médina, est le début d'une artère très fréquentée par les marchands et les passants. Empruntez-la sur votre droite, vous traverserez successivement des portions de cette rue dont les noms changent en fonction des métiers qui y étaient (ou qui sont) pratiqués. Ainsi, vous passerez par le souk Attarine (épices), Sebbat (savetiers) et Nejjarine (bois). Si vous venez de Fès, ces noms vous rappelleront ceux de la ville voisine !

A la fin de cette ruelle, juste avant Bab Berrima, se trouve la kissaria Jdid, consacrée au commerce des étoffes pour la confection des caftans et pour l'ameublement. Ensuite, vous pouvez prendre soit la rue Sellaline, à l'extérieur des remparts, soit la rue Himamsiyine, à l'intérieur. Ce sont deux rues très vivantes du souk, lui-même assez peu fréquenté par les touristes et lieu idéal de découverte de la vie locale.

Vous arrivez ainsi à Bab Jdid, magnifique porte en chicane qui abrite un pittoresque souk aux instruments de musique. Vous y trouverez flûtes, percussions, luths, etc. En sortant un instant de la médina, vous pourrez aller vous perdre du côté du marché aux puces. Il est toujours intéressant de jeter un œil à ces articles de tous les jours et, qui sait, peut-être avez-vous besoin d'un jeu de piles !

Après avoir passé de nouveau Bab Jdid, continuez votre chemin dans la même direction (sur votre gauche, en revenant dans la médina). Les souks s'enchaînent, alimentations, primeurs, ferronniers, forgerons, menuisiers, quincailliers… Jusqu'à ce que vous arriviez à Bab Berdaine, l'une des plus belles portes de la médina, impressionnante avec son aspect médiéval. Sortez une fois encore de la médina pour découvrir une magnifique vue sur la vallée. De retour dans la médina, prenez droit devant vous dans Ferrane Nouala et passez la mignonne place Souika. Prenez à droite, puis immédiatement à gauche dans Souiqt Lamlah. Vous voilà de retour à la Grande Mosquée.

Découverte de la ville impériale

La **place El-Hedime**, qui sépare la médina de la ville impériale, doit son nom de place de « la démolition » aux tonnes de gravats qui y furent entreposées au XVII[e] siècle, lors des travaux de reconstruction de la cité. Cette esplanade est dominée au sud par la porte principale de la ville impériale, **Bab Mansour el-Aleuj.** La construction de cette magnifique porte par un chrétien converti à l'islam commença peu avant la mort du sultan Moulay Ismaïl et s'acheva en 1732.
Un passage laissé dans le rempart à droite de la porte permet de rejoindre **la place Lalla-Aouda** sur laquelle donnait jadis l'ancien palais de Moulay Ismaïl en 1697. Elle a été transformée aujourd'hui en jardin et en parking pour voitures.

Au sud-ouest de la place, juste derrière une porte fraîchement restaurée, vous trouverez l'esplanade où s'élève l**e Koubbet el-Khiyatine et la prison des chrétiens.** Le sultan recevait les ambassadeurs étrangers et marchandait le rachat des captifs chrétiens dans ce « pavillon des tailleurs ». Un escalier adjacent descend vers les immenses souterrains voûtés qui servaient de prison aux captifs chrétiens. En continuant vers la gauche de l'esplanade à l'opposé de la prison des chrétiens, on arrive au **mausolée de Moulay-Ismaïl**, l'un des rares sanctuaires marocains accessibles aux non-musulmans (attention, depuis 2016, le mausolée est fermé pour des travaux de réhabilitation, il rouvrira ses portes courant 2018). La porte, sublime, permet d'accéder à un grand complexe comprenant plusieurs cours, une mosquée et le tombeau. Ne manquez pas de voir à l'intérieur du mausolée l'horloge (qui marche encore) offerte par Louis XIV au sultan Moulay Ismaïl. En sortant, en face du mausolée, se trouvent quelques échoppes de souvenirs aux prix exorbitants. La plupart des palais de l'ancienne ville impériale sont en ruine, seule une poignée a été restaurée dernièrement. Du mausolée, on peut se rendre à pied (25 min), en taxi ou en calèche, aux greniers de Moulay Ismaïl. Passé Bab er-Rih, la porte du Vent, la promenade entre les hauts murs d'enceinte donne vite une impression de démesure.

On longe d'abord **Dar el-Makhzen**, l'ancien palais de Moulay Ismaïl du XVIII[e] siècle qui abrite aujourd'hui la résidence du roi Mohamed VI lorsqu'il est de passage à Meknès. Après un virage à droite, on longe l'esplanade de l'ancien mechouar et les vastes jardins.

On atteind ainsi les principaux monuments de la ville impériale. **Heri es-Souani, appellé également Dar el-Ma** (palais de l'Eau), est un grand bâtiment carré aux murs épais de plusieurs mètres. Cet immense bâtisse aux salles sombres et voûtées servait à stocker la nourriture de l'armée du sultan dans l'éventualité d'un siège. Les écuries attenantes à Heri es-Souani, qui pouvaient abriter jusqu'a 12 000 chevaux, forment une immense salle de 23 nefs soutenues par des centaines de piliers. Le plafond s'est écroulé sous l'effet du séisme de 1755.

Construit par le sultan de Moulay Ismaïl, l**e bassin de l'Agda** couvre plus de 4ha, c'était la principale réserve d'eau à l'époque, qui servait d'irrigation en cas de sécheresse. Aujourd'hui, il est devenu un lieu de promenade très prisé des Meknasis.

SHOPPING

Si Meknès ne possède pas la variété des centres artisanaux de sa voisine Fès, les amateurs de shopping n'y seront tout de même pas déçus. Les souks de la médina, les grandes surfaces, les boutiques et les centres commerciaux proposent des articles d'artisanat originaux et de qualité, de la maroquinerie, des habits traditionnels et des marques de prêt-à-porter locales et internationales.

- **Artisanat et décoration :** l'artisanat local est extrêmement riche et diversifié. Les échoppes de la médina, les centres d'artisanat et les bazars proposent des produits locaux et des collections de tapisseries et d'étoffes, d'objets en cuivre, en fer damasquiné, en bois sculpté ou en pierre taillée. Vous y trouverez de tout, de l'ameublement aux articles de décoration les plus divers. Dans la médina, les souks s'organisent selon les différents corps de métier : souk des tanneurs, souk des facteurs d'instruments de musique, souk des épices, souk des tissus, etc.

- **Boutiques et centres commerciaux :** dans le secteur de la mode, vous trouverez des franchises internationales, spécialisées dans la mode pour femmes, pour hommes et pour enfants, ainsi que des boutiques de cosmétiques et d'accessoires de mode. Embarras de choix également en ce qui concerne les caftans traditionnels, les sacs en cuir ou les bijoux.

Médina

BERBER ART GALLERY

A l'angle des rues Nejjarine et Sebaghine
22, souk El-Haïk
Une boutique à l'ambiance familiale où l'on vous montre les articles sans vous forcer la main. On y trouve un peu de tout, du tapis à la céramique.

DAR ELBOUNANIA

2 rue Himich Touta
✆ +212 5 35 53 55 40
youssefbettani@yahoo.fr
Ouvert tous les jours de 10h à 20h30.
Ce magasin est une caverne d'Ali Baba avec ses tapis berbères, sacs en cuir, bijoux en damaskini (fer forgé incrusté avec du fil d'argent)... L'accueil de Youssef et son équipe est typiquement marocain, thé à la menthe et marchandage, un bon moment à partager.

PALAIS DAMASQUINI

10 Kobt Souk Kissariat Lahrir
✆ +212 6 61 50 30 43
palaisdamasquini.com
palaisdamasquini@gmail.com
Ouvert de 8h à 19h30, tous les jours sauf le vendredi.
Cette boutique est le lieu idéal pour observer le travail du damasquinage, incrustation d'argent

sur du métal. Vous y trouverez divers objets fabriqués selon cette technique, articles de décoration et nombreux bijoux. Depuis plusieurs générations, la famille Essaïdi pratique cette technique artisanale, spécialité de la région.

■ MARCHÉ COUVERT
Place el Hadim
Le marché couvert de Meknès, sur la grande place à côté du musée Dar Jamai et non loin de Bab Mansour, est une succession d'échoppes. Vous y trouverez des produits d'artisanat de bonne qualité à des tarifs bons marché.

Ville nouvelle

■ ENSEMBLE ARTISANAL
Avenue Zine el-Abidine
Ouvert de 9h à 13h et de 15h à 19h.
Cette coopérative d'Etat, accessible facilement depuis Bab Mansour, propose quelques articles à des prix avantageux. Intéressant surtout pour observer le travail des potiers, notamment celui des femmes, le travail du bois, ainsi que la fabrication de tapis.

■ SUPERMARCHÉ LABEL'VIE
Boulevard Moulay Youssef
A l'angle de la rue Ibn Khaldoun
✆ +212 5 35 40 01 91
www.labelvie.ma
Ouvert de 8h à 22h.

■ LIBRAIRIE DAR EL-KITAB
10-12, avenue Allal Ben Abdellah
✆ +212 5 35 52 12 80
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 20h.


© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE

Poteries tajines.

Vous trouverez essais, romans, poésies en français et en arabe dans cette grande librairie de la ville nouvelle. Cartes postales.

■ SUPERMARCHÉ MARJANE
Aït Oulal
Route Agourai
✆ +212 5 38 90 20 30
www.marjane.co.ma
rt@marjane.ma
Célèbre chaîne de magasins marocaine.

◗ **Autre adresse :** 20 août Borj, Moulay Omar Hamria

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

■ CLUB FARAH
Renate Erroudani
✆ +212 5 35 54 88 44
www.clubfarah.com
info@clubfarah.com
Randonnées à cheval et stages dans tout le Maroc. Ouvert tous les jours de 8h à midi et de 15h à 19h.
Depuis sa création en 1993, le Club Farah propose des randonnées à cheval dans le Moyen Atlas et dans les plaines de Meknès. Les propriétaires sont des professionnels et des grands passionnés de chevaux, ils peuvent aussi vous initier à l'équitation ou vous apprendre les techniques de randonnée équestre. Sur le site Internet, vous pourrez trouver les randonnées organisées pour le mois à venir. Vous pouvez aussi les contacter pour discuter de votre parcours si vous avez des désirs particuliers.

■ ROYAL GOLF DE MEKNÈS
Bab Belkari
J'nane Bahraouia
✆ +212 5 35 53 07 53
www.maroc-golf.net
Proche de Bab el Mansour
et de la place El Hedime.
200 DH par jour et 800 DH les 6 jours pour les non-licenciés. Caddie : 70 DH pour 18 trous, 50 DH pour 9 trous.
Un 9 trous, dans un jardin fleuri clos de 27 ha, au cœur des vestiges de l'ancienne ville impériale du sultan Moulay Ismaïl. Le parcours est illuminé tard le soir, on joue au milieu des ruines du palais à la lumière des projecteurs. Un spectacle à ne pas manquer, surtout les soirs de pleine lune. Un parcours pour tous et surtout pour les passionnés d'histoire…

LES ENVIRONS DE MEKNÈS

VOLUBILIS ★★★

Située à 400 m d'altitude sur le plateau du massif du Zerhoun, à 62 km de Fès et à 33 km de Meknès, l'antique cité de Volubilis présente les ruines romaines les plus étendues et les mieux conservées du Maroc. Elle a été classée au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1997.

Nous vous conseillons de réserver une demi-journée pour visiter Volubilis et, par la même occasion, la ville sainte de Moulay Idriss, à 4,5 km de là. Le principal intérêt de la cité réside dans l'état de conservation de ses nombreuses et remarquables mosaïques, qui témoignent de son ancienne prospérité. On peut regretter que les autorités ne débloquent pas des fonds pour empêcher la détérioration de ces vestiges. Toutefois, la visite de Volubilis laisse une impression forte : on se promène dans un musée en plein air et on contemple des colonnes et des arcades antiques dans une vaste plaine où les cultures s'étendent à perte de vue. De plus, la route à partir de Fès est absolument magnifique. Un après-midi champêtre dans un cadre historique ! Le coucher du soleil sur les ruines est tout simplement magique.

Histoire

Le site de Volubilis aurait d'abord accueilli un village berbère avant de subir l'influence carthaginoise (comme en témoignent des écritures puniques découvertes sur le site). On retrouve ensuite sa trace, sous le nom de Oualili (qui signifie « lauriers-roses »), en tant qu'une des capitales du roi maurétanien Juba II (25 av. J.-C.-23 apr. J.-C.).

L'histoire romaine de la ville commence en l'an 40 apr. J.-C., lorsque l'empereur romain Caligula décide d'annexer la Maurétanie. C'est le début de 240 années d'administration romaine, qui marquent l'âge d'or de la « belle du jour », Volubilis en latin. Rome imposant les types de culture et d'industrie selon les besoins de l'empire, Volubilis va se consacrer au commerce de l'huile, comme en témoignent la cinquantaine d'huileries découvertes sur le site ainsi que les oliviers qui poussent toujours sur les pentes du Zerhoun. Les IIe et IIIe siècles sont ceux d'une grande prospérité, au cours desquels la ville est dotée de ses plus beaux monuments, tandis que les riches habitants ornent leurs demeures des superbes mosaïques qui allaient faire la célébrité de la ville. On estime qu'au faîte de sa gloire Volubilis comptait 20 000 habitants, dont quelque 12 000 esclaves, ce qui en faisait l'une des plus importantes villes du Maroc.

Lorsque, à la fin du IIIe siècle, sous la pression des tribus berbères, les Romains se replient vers le nord, la ville entame une lente décadence. Occupée d'abord par des Berbères christianisés, en 789, elle devient musulmane et reprend son nom arabe d'Oulili, quand Idriss Ier est nommé imam de la cité.

Au fil du temps, Volubilis tombera dans l'oubli mais continuera néanmoins d'être habitée jusqu'au XVIIIe siècle. Toutefois, l'heure de sa destruction sonne lorsque Moulay Ismaïl dépouille la ville de son marbre, afin de satisfaire ses ambitions mégalomanes à Meknès. Le tremblement de terre de 1755 parachève le tout.

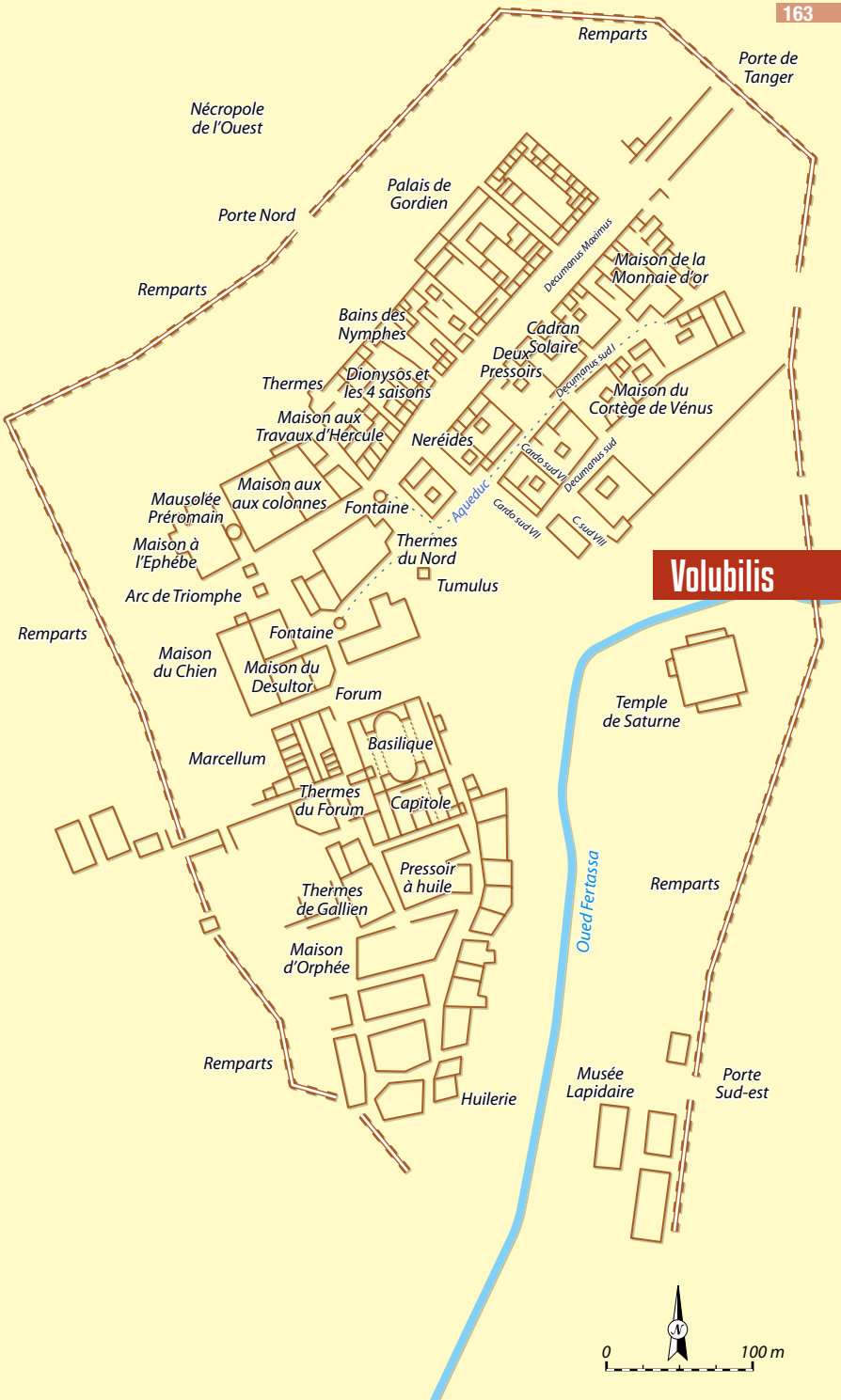
Les vestiges de Volubilis seront identifiés par le Français Tissot en 1874 et les premières fouilles débuteront en 1889. La plupart des objets mis au jour sur le site sont exposés au Musée archéologique de Rabat. Aujourd'hui seulement 18 ha sont accessibles au public sur une surface totale de 40 ha. Une partie des vestiges serait encore enfouie et la cité antique est loin d'avoir livré tous ses secrets.

Transports

- **Pour vous rendre aux ruines de Volubilis, il est préférable de prévoir** un grand taxi à partager, ou de faire appel à un taxi touristique qui pourra vous attendre pour le retour. La dernière option semble la plus intéressante, surtout si vous désirez poursuivre le parcours et visiter Moulay Idriss, à 4 km du site. Si vous choisissez la première solution, les grands taxis se trouvent à l'entrée du site de Volubilis. Comptez entre 400 et 600 DH pour un taxi touristique à la journée, ou 300 DH l'aller-retour pour le grand taxi pouvant transporter 6 personnes.

- **Volubilis n'étant desservie par aucun bus direct**, on devra prendre le bus qui part en direction de Moulay Idriss et descendre (en demandant préalablement au chauffeur) à l'embranchement, juste avant la ville sainte. De là, il vous faudra marcher pendant environ 25 minutes, ou bien tenter d'arrêter les véhicules qui s'y dirigent. Pour le retour, procédez à l'inverse ou demandez aux touristes motorisés.

Volubilis


Remparts
Porte de Tanger
Nécropole de l'Ouest
Palais de Gordien
Porte Nord
Remparts
Decumanus Maximus
Maison de la Monnaie d'or
Bains des Nymphes
Cadran Solaire
Deux Pressoirs
Decumanus sud I
Thermes
Dionysos et les 4 saisons
Maison du Cortège de Vénus
Maison aux Travaux d'Hercule
Neréides
Cardo sud VI
Decumanus sud
Maison aux colonnes
Mausolée Préromain
Fontaine
Aqueduc
Cardo sud VII
C. sud VIII
Maison à l'Ephèbe
Thermes du Nord
Tumulus
Arc de Triomphe
Remparts
Fontaine
Maison du Chien
Maison du Desultor
Forum
Temple de Saturne
Marcellum
Basilique
Thermes du Forum
Capitole
Pressoir à huile
Thermes de Gallien
Oued Fertassa
Remparts
Maison d'Orphée
Remparts
Huilerie
Musée Lapidaire
Porte Sud-est
N
0
100 m

Se loger

Ceux qui souhaitent rester quelques jours dans le coin ont le choix entre un camping, un hôtel, ou bien quelques petites maisons d'hôtes qui ont ouvert récemment. On peut également choisir de loger à Moulay Idriss, ce qui peut être une option agréable et pratique.

CAMPING ZERHOUN BELLE VUE

A 9 km de Moulay Idriss
14 km de Meknès sur la route principale
✆ +212 6 63 56 98 56
Ouvert toute l'année. 40 DH par personne, 10 DH par enfant, 10 DH par voiture et 10 DH pour la tente. Douche froide gratuite.
Étonnamment situé, il n'en est pas moins agréable, avec des aménagements intérieurs ressemblant à ceux d'un hôtel.

GÎTE D'HÔTES À L'OMBRE DES OLIVIERS

✆ +212 5 35 54 45 23
rajaa20042000@yahoo.fr
25 € pour deux personnes, 35 € pour 3 personnes et 40 € pour 4, petit déjeuner compris. Grande chambre pour un groupe : 20 € par personne. 60 DH pour le repas.
Vous serez accueilli par Hassan et Khadija, réellement chez l'habitant, dans cinq coquettes chambres très propres possédant chacune leur salle de bains. Il fait bon dîner sur la terrasse, avec en prime, une belle vue sur les ruines. On peut d'ailleurs rejoindre le site de Volubilis à pied de la maison. Une adresse très agréable.

Se restaurer

LA CORBEILLE FLEURIE

Sandwichs à 20 DH.
À l'entrée du site, agréable terrasse bordée de géraniums, cyprès et mimosas. Vous pourrez trouver de quoi vous rafraîchir mais aussi quelques sandwiches au cas où vous auriez un petit creux. Accueil chaleureux.

À voir / À faire

Le site de Volubilis est ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil. 18 hectares sont accessibles au public sur une surface total de 40 hectares. Entrée : 70 DH par personne (30 DH pour les enfants de moins de 12 ans), plus 5 DH pour le parking si vous êtes en voiture. Si vous venez en taxi, pensez à négocier dès le départ le temps d'attente et le trajet de retour car aucun moyen de transport ne vous permettra de rentrer. Prendre à gauche après le pont. Si vous souhaitez plus de détails, vous pouvez louer les services d'un guide officiel (120 DH). Prévoyez une bouteille d'eau et munissez-vous d'un chapeau.

CAPITOLE

En continuant le chemin après les thermes, on arrive au Capitole.
Il faut l'imaginer tel qu'il était au temps de sa splendeur, emblématique de la cité à son apogée… Aujourd'hui, seules quelques colonnes se dressent, ne soutenant plus rien. Elles ont été reconstituées et les parties manquantes ont été comblées avec des briques. Au pied des marches, un autel, probablement destiné aux sacrifices d'animaux lors des cérémonies officielles.

PRESSOIR À HUILE

Ce pressoir étonnamment bien conservé se trouve sur votre droite après la maison d'Orphée. Il témoigne du dynamisme de l'industrie de transformation des olives à cette époque. Plusieurs dizaines de pressoirs de ce type ont été mis au jour dans les environs.

© PHILIPPE GUERSAN - AUTHOR'S IMAGE



Cité antique de Volubilis, le Capitole.

MOULAY IDRISS ★★

Ville sainte entre toutes au Maroc, Moulay Idriss porte le nom de son fondateur, Idriss Ier, qui y vécut un an avant de fonder Fès. Fuyant le pouvoir abbasside et installé à Oulili, cet arrière-petit-fils du Prophète et de Fatima voulut « soumettre à l'islam tout ce qui reste dans le Maghreb de Berbères, chrétiens, de juifs ou d'idolâtres » (Ibn Agizar, *Le Jardin des feuillets*). Il y réussit dans une certaine mesure, puis fut empoisonné sur ordre du calife abbasside de Bagdad, Haroun el-Rashid, en 791. Depuis, il est vénéré comme le plus grand saint du Maroc, et son prestige rejaillit sur la ville qui porte son nom et a l'honneur d'accueillir son tombeau. En août se déroule à Moulay Idriss le plus important moussem du pays, qui attire des milliers de pèlerins.

Le village lui-même est bâti sur un site superbe, à cheval entre deux pics rocheux qui se font face (le Khiber et le Tasga) et séparent presque Moulay Idriss en deux entités distinctes. La vision de ces maisons blanches, resserrées comme les mailles d'un tapis et accrochées à flanc de montagne, est saisissante. Outre sa situation géographique exceptionnelle, la ville a bien sûr le privilège d'abriter le tombeau du saint homme ; on y trouve aussi le seul minaret cylindrique du Maroc, curiosité moderne dans un site traditionnel s'il en est.

Moulay Idriss exerce un charme assez prenant ; il y règne une atmosphère singulière, mélange de dévotion religieuse et de tranquillité de petite ville de province. A l'entrée de la ville, on vous proposera certainement un guide, ce que nous ne vous déconseillons pas forcément, car il est un peu difficile de s'y repérer et la visite guidée ne devrait pas coûter plus de 100 DH.

Transports

- **Grands taxis.** La station se trouve sur la route principale, sur un parking en dessous du mausolée. Ils desservent Fès et Meknès.
- **Bus.** Ils partent de Meknès chaque heure environ pour rejoindre la ville sainte. Le dernier bus pour Meknès quitte Moulay Idriss, place du Souk, vers 19h.
- **Voiture.** De Fès ou Meknès, prenez la direction de Sidi Kacem, puis direction Moulay Idriss. Compter 1 heure de route si vous venez de Fès, à peine une demi-heure de Meknès.

Se loger

Les habitants se sont organisés pour proposer aux touristes, étrangers comme marocains, un type d'hébergement alternatif. Quelques maisons d'hôtes, gérées collectivement, ont ainsi vu le jour. Elles sont plutôt bien indiquées dans la médina, mais ne se valent pas toutes.

Bien et pas cher

■ **DIYAR TIMNAY**
7, rue L, Ain Rjal
✆ +212 5 35 54 44 00
amzday@menara.ma
A côté de la station des grands taxis.
Chambre simple à 16 €, double à 24 €, suite à 35 €. Petit déjeuner compris. Formules intéressantes en demi-pension et pension complète.
A seulement trois kilomètres des ruines de Volubilis, 14 chambres confortables et plutôt bien décorées. Accueil charmant et professionnel. Beaucoup d'activités vous sont proposées : randonnées pédestres, à dos de mules ou en véhicule, découverte du massif de Zerhoun ou encore traversée du Moyen Atlas en passant par le Bou Iblène.

■ **MAISON D'HÔTES LA COLOMBE BLANCHE**
Tazgha, 21 rue Zouak
✆ +212 5 35 54 45 96
www.maisondhote-zerhoune.ma
lacolombe_blanche@yahoo.fr
Chambre double entre 15 € et 25 € par personne, petit déjeuner compris. Réductions pour les enfants et adolescents. Possibilité de manger sur place (entre 6 et 12 €).
Une demeure traditionnelle où l'on est accueilli avec convivialité par les propriétaires. La décoration des chambres ne fera peut-être pas l'unanimité. L'établissement dispose d'une grande terrasse pour bouquiner, profiter de la vue sur les montagnes et les ruines de Volubilis. Des cours de cuisine traditionnelle sont organisés à la journée ou à la semaine et le propriétaire sera toujours prêt à vous donner de bons conseils sur vos balades et randonnées.

Confort ou charme

■ **DAR ZERHOUNE**
✆ +212 5 35 54 43 71
www.darzerhoune.com
info@darezrhoune.com
Chambre double entre 40 et 85 €. Possibilité de louer le riad sur demande.
Située au cœur de de Moulay Idriss, cette maison d'hôtes est une belle adresse tenue par Rose, originaire de Nouvelle-Zélande, tombée amoureuse de ce petit village. Le riad dispose de jolies chambres confortables, et le toit-terrasse du Dar offre une vue panoramique incroyable, avec en toile de fond les montagnes du Moyen Atlas et les ruines de Volubilis. Excursions dans la région et cours de cuisine sont proposés.

DAR ANDALOUSSIYA DIYAFA

Quartier Tazga
169, rue Zouak ✆ +212 5 35 54 47 49
www.maisondhote-volubilis.com
andalous@maisondhote-volubilis.com
Chambre double à partir de 40 €, petit déjeuner compris. Salons avec banquettes traditionnelles : de 7 à 12 € par personne, selon la saison. Thé de bienvenue offert.
Dar Al Andaloussiya est une vieille demeure restaurée, les prestations sont supérieures aux autres maisons d'hôtes. Les chambres sont spacieuses et bien tenues, et les deux salons, décorés dans le pur style berbère et marocain, respirent la sérénité, même s'ils sont un peu défraîchis. La maison d'hôtes est située en hauteur sur le flanc de la colline de Moulay Idriss et ses terrasses offrent une vue sublime sur les maisons blanches et les oliviers, on aperçoit même à l'horizon les ruines du site antique de Volubilis. L'accueil de Hadj Mohamed et de son équipe est très chaleureux.

DAR INES

57 Derb Amajout, Hay Tazga
✆ +212 6 67 15 67 95
www.darinesmoulaydriss.com
maison.ines@gmail.com
Chambre double entre 40 et 65 €, en fonction du confort de la chambre, petit déjeuner inclus. Hammam 5 € par personne. Menu 14 €.
Située au cœur de la médina de Moulay Idriss, cette charmante maison d'hôte propose 7 chambres et suites distinguées ainsi que des activités dans la région sur demande. Possibilité de demi-pension et de profiter d'un hammam traditionnel. Dar Ines vous propose aussi des produits issus d'une coopérative solidaire, des séances de henné naturel et organise des soirées musicales sur commande. Cuisine familiale copieuse et accueil très agréable. La meilleure option sur Moulay Idriss.

Moussem de Moulay Idriss

Le moussem de Moulay Idriss est l'un des plus importants du Maroc. Il se tient chaque année à partir du dernier jeudi d'août, après les grandes moissons, et dure des semaines. Des milliers de tentes fleurissent sur les collines environnantes et, en marge des sacrifices et des prières, ont lieu les réjouissances habituelles, dont des fantasias.

Se restaurer

Peu de véritables restaurants à Moulay Idriss. En revanche, sur la place principale, juste en dessous du mausolée, et dans la petite rue qui y conduit, de nombreuses terrasses sympathiques et autres petites gargotes et rôtisseries servent une restauration rapide et de bonne qualité.

À voir / À faire

En partant du parking, point de départ des bus et des taxis, on prendra la rue du Souk qui remonte vers la place principale. De nombreuses gargotes bordent la ruelle, qui débouche sur une place étonnamment spacieuse et agréable avec ses terrasses de café. Un marché y a lieu tous les samedis.
Pour avoir des belles vues sur la ville et sur le mausolée, demandez que l'on vous conduise à ce que l'on appelle ici la « petite terrasse » et la « grande terrasse ». Car il vous sera difficile de les trouver sans vous faire guider, contre quelques dirhams. La vue sur Moulay Idriss et sur le site est tout simplement sublime.

MAUSOLÉE DE MOULAY IDRISS ★

Le mausolée se situe à quelques dizaines de mètres au-dessus de la place principale. Empruntez la ruelle qui passe sous une arche. A l'entrée, la poutre (à 1,50 m du sol environ) vous rappelle que vous ne devez pas vous aventurer plus loin si vous n'êtes pas musulman et vous oblige à vous incliner en signe de respect si vous l'êtes. Le mausolée fut restauré au XIXe siècle par Moulay Abd er-Rahman. Hassan II fit don en 1978 de l'étoffe d'or et de soie sur laquelle repose le cercueil.
Le dernier jeudi du mois d'août, commencent ici les festivités du plus grand moussem du Maroc. Durant plusieurs semaines, des milliers de pèlerins viennent prier sur le tombeau. Les processions se mêlent aux festivités telles soirées musicales, fantasias, lecture chantée du Coran. A ne pas manquer si vous êtes dans les parages.

MINARET CYLINDRIQUE ★

A partir du parking, remontez la route principale goudronnée sur une cinquantaine de mètres. Au niveau de la deuxième pharmacie et du magasin de photos, prenez la ruelle qui monte sur votre droite.
Ce bâtiment religieux est garni de céramiques vertes reproduisant des versets du Coran et propose deux dates au sommet : 1358 et 1939. Il s'agit en fait d'une seule et même date, celle de la construction du minaret, selon la comptabilisation chrétienne ou musulmane.

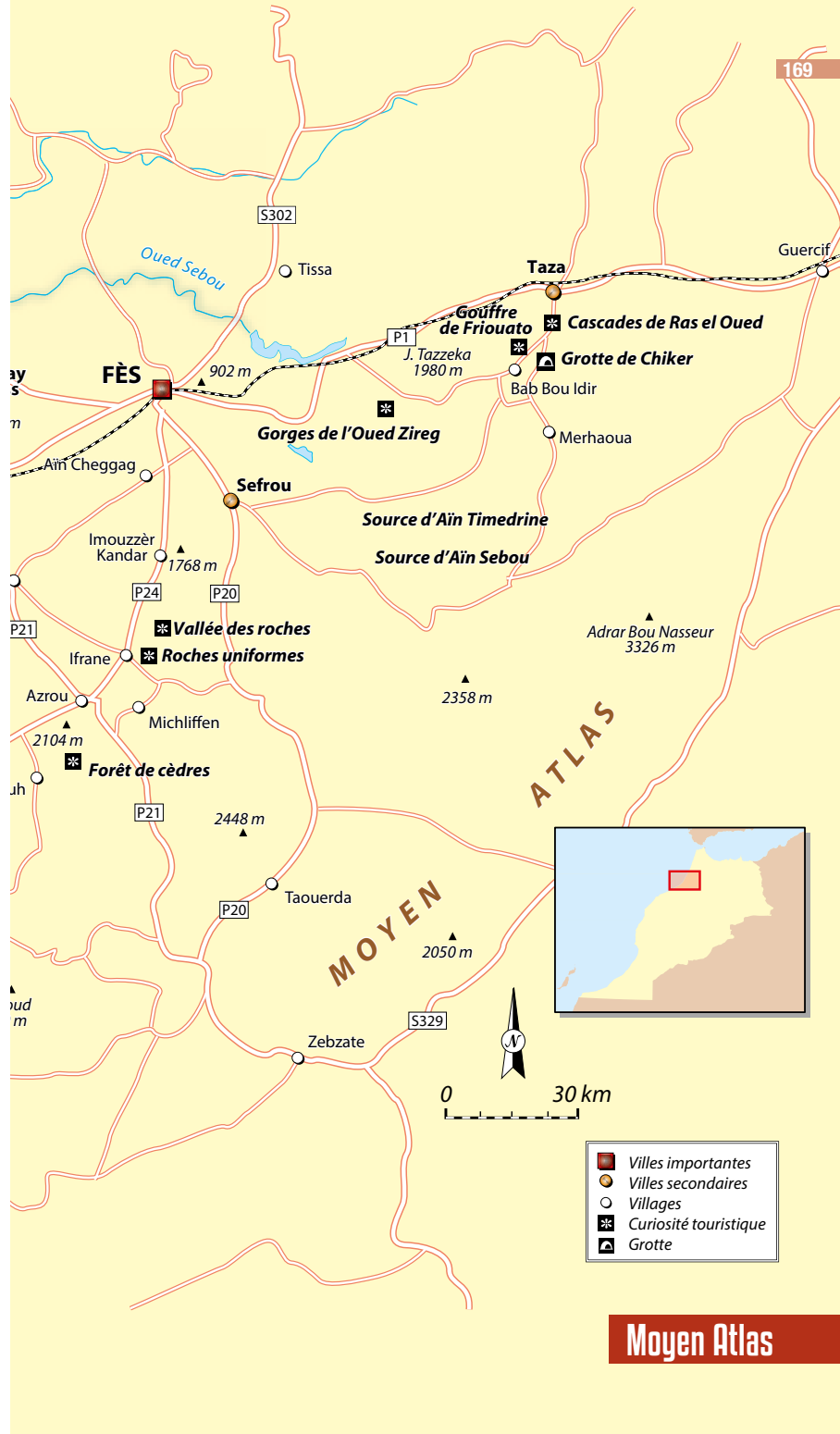
MOYEN ATLAS



Sources d'Oum-Er-Rbia.

© BENJAMIN CABASSOT – FOTOLIA


OCÉAN ATLANTIQUE
Kasba de la Mehdiya
Mehdia Plage
Kénitra
Sidi Yahya el Rharb
P3
Sidi Slimane
P6
Sidi Kacem
Volubilis
Jardins exotiques
Salé
P1
RABAT
Tiflèt
P1
Meknès
P22
Khemisset
Had Aït Ouribel
Mohammedia
Sebt Aït Ikkou
S106
Rommani
El Harcha
Oulmès
Tarmilate
PAYS ZAÏR
P22
Mrirt
P13
ZAÏANE
Khénifra
Khourigba
Oued Zem
P13
P24
Kasba Tadla
Fkih Ben Salah


S302
Oued Sebou
Tissa
Taza
Guercif
Gouffre de Friouato
Cascades de Ras el Oued
P1
J. Tazzeka 1980 m
Grotte de Chiker
FÈS
902 m
Bab Bou Idir
Gorges de l'Oued Zireg
Merhaoua
Aïn Cheggag
Sefrou
Source d'Aïn Timedrine
Source d'Aïn Sebou
Imouzzèr Kandar
1768 m
P24
P20
P21
Vallée des roches
Roches uniformes
Ifrane
Adrar Bou Nasseur 3326 m
Azrou
2358 m
Michliffen
2104 m
Forêt de cèdres
ATLAS
P21
2448 m
Taouerda
P20
MOYEN
2050 m
S329
Zebzate
N
0
30 km
Villes importantes
Villes secondaires
Villages
Curiosité touristique
Grotte

Moyen Atlas

MOYEN ATLAS

SEFROU

Charmante bourgade juchée en altitude, au pied du Moyen Atlas, Sefrou constitue une agréable excursion depuis Fès, surtout si vous faites le tour du massif du Kandar. Elle est considérée comme (l'une des villes les plus anciennes du Maroc, et on raconte que Moulay Idriss y avait élu domicile au IXe siècle avant de fonder Fès et en avait profité pour convertir la tribu de Berbères à l'islam. Par la suite, au XIIIe siècle, Sefrou accueillit une colonie juive venue d'Algérie, dont il reste encore un mellah et un cimetière et où quelques juifs se rendent encore en pèlerinage. Le Mellah, vieux de plus de six cents ans, est aussi étendu que le reste de la ville ancienne. Les charmes de la ville résident surtout dans ses remparts crénelés des XVIIIe et XIXe siècles, entourant une plaisante médina. On y chemine le long de l'oued Aggai, canalisé, que l'on traverse par de petits ponts, alors que les pancartes dans les rues rappellent les dernières crues dévastatrices dans les années 1950.
Désertée par les touristes depuis les derniers hippies des années 1970, la médina est restée très traditionnelle et offre un réel dépaysement. Dans la vieille ville, hormis le mellah, vous ne trouverez que peu d'attractions touristiques, mais plutôt un souk aux légumes sous de jolis toits de bambou filtrant la lumière. Dans les environs, vous pouvez visiter la cascade au-dessus de Sefrou et Bhalil qui vaut vraiment le détour pour ses étonnantes maisons troglodytes. En juin, ne manquez pas la Fête des cerises, un moment convivial rythmé par trois jours de chants et de danses hauts en couleur, ainsi que par l'élection de la « Reine des cerises ».

Transports

En voiture : Sefrou est située à 28 km au sud de Fès, sur la R503 en direction de Boulmane du Dadès. En arrivant de Fès, on débouche sur un grand carrefour : à gauche, Bab M'Kam, porte principale de la médina et, à droite, la place Moulay Hassan où vous pouvez garer votre voiture.

GARE ROUTIÈRE
Bab Imkam
Place Moulay Hassan
Liaisons avec Fès en car 7j/7, environ toutes les heures (7 DH). Vous trouverez des grands taxis, ils peuvent se rendre à Fès (à partir de 10 DH), Imouzzer, Ifrane ou El-Menzel.

Se loger

Confort ou charme

DAR EL MANDAR
Kandar Sidi Khiar Caïdat Aït Youssi
Douar Lahricha Bni Mellala
✆ +212 6 76 14 13 35
www.darelmandarfes.com
contacts.darelmandar@gmail.com
40 € par personne en formule chambre double, 60 € par personne en formule single, 25 € pour un lit d'appoint pour enfant. 35 € le déjeuner ou le dîner, 10 € l'atelier boulangerie berbère.
Cette ferme berbère, située à 30 minutes en voiture de Sefrou, offre une vue panoramique sur la vallée. Le site est exceptionnel. Les chambres soigneusement décorées, aux couleurs claires, disposent de tout le confort nécessaire. L'accueil de Jaouad et Fatima est chaleureux, et le personnel est aux petits soins. Un havre de paix, une adresse à découvrir.

DAR KAMALCHAOUI
60 Kaf Rhouni
BHALIL
✆ +212 6 78 83 83 10
www.kamalchaoui.com
info@kamalchaoui.com
Chambre double avec petit déjeuner à partir de 70 €.
Béatrice et Kamal vous accueillent chaleureusement au sein de leur maison d'hôtes qu'ils ont récemment rénovée. Les quatre chambres sont simples et confortables. Le style de la maison est particulièrement soigné. La salle à manger ainsi que la terrasse sont des espaces agréables pour profiter d'un bon repas. On ne se lasse pas de la jolie vue sur Bhalil et ses montagnes. Des excursions et randonnées sont organisées dans les environs. Une adresse complète pour un très bon rapport qualité-prix.

GÎTE AIT AYOUB
Douar Ait Ayoub – Barrage Allal el Fassi
✆ +212 6 64 76 48 08
www.giteaitayoub.com
giteaitayoub@gmail.com
Chambre avec petit déjeuner : 400 DH en basse saison, 500 DH en haute saison. Lits pour bébés disponibles gratuitement. Réservation via Airbnb.
Ce gîte en terre de pisé est composé de trois chambres tout confort, avec terrasses,

piscine et vue sur le barrage. Une immersion en pleine nature ! Le restaurant propose une bonne cuisine marocaine. Une adresse recommandée.

■ JNANE N'ZAHA

7e rond-point après le grand stade Fés
Route de Sefrou, km 17
A 6 km de Sefrou, à proximité de Bahlil
✆ +212 6 61 25 12 12
info@jnane-nzaha.com
Chambre et suite à 400 DH par personne en chambre double, 500 DH la single ; petit-déjeuner compris. 550 DH par personne en demi-pension et 800 DH en pension complète. Déjeuner ou dîner à partir de 150 DH et 70 DH pour les enfants.
Jnane N'Zaha est un endroit bucolique dans un cadre verdoyant, au pied de l'Atlas, au milieu des champs et cultures à 5 minutes de Sefrou et à 15 minutes de Fès. Ce vaste riad contient un beau jardin avec piscine. Les suites à la décoration soignée sont spacieuses et chaleureuses. Le propriétaire et sa famille vous accueillent avec le sourire. Idéal pour se détendre et se mettre au vert. Le propriétaire peut aussi vous conseiller sur les différentes randonnées dans le Moyen Atlas et dans la région de Sefrou.

■ LA MAISON DES LALLAS

A proximité de la place Bir Anzarane
304, derb el-Mitter
✆ +212 5 35 66 11 16
www.lamaisondeslallas.com
contact@lamaisondeslallas.com
A Sefrou dans le quartier Derb El Miter à 100 mètres du marché aux fruits et légumes.
5 chambres doubles et suites de 36 à 50 € pour deux, petit déjeuner compris. Dîner à 12 €. Possibilité de réserver la maison entière.
Située à l'entrée de la médina, la Maison des Lallas est une ancienne maison aux murs roses et aux fenêtres bleues, érigée sur deux étages. Elle dispose d'un patio lumineux et propose des chambres spacieuses, chaleureuses et très propres. On peut dîner ou prendre un thé sur la terrasse qui surplombe la médina. Des excursions avec guides sont proposées. L'ambiance est familiale et intime, l'accueil est très avenant.

Luxe

■ TERRE DE TRACES

Commune Rurale Aghbalou Aqorar Barrage Allal fassi.
✆ +212 6 61 15 82 41
www.terredetraces.com
Arrivé à la Commune Rurale Aghbalou Aqorar Barrage Allal fassi, parcourir 6 km.
En B&B entre 130 et 170 € pour une suite. Plus d'informations sur les séjours bien-être sur le site Internet.
Cet écolodge niché au cœur du Moyen Atlas est situé à 30 km de Fès, en direction de Sefrou. Pour y accéder, il vous sera utile d'être motorisé, une longue piste mène au lodge surplombant la vallée, offrant le spectacle des paysages vallonnés et verdoyants du massif. Les cinq suites et chambres sont agencées autour d'une piscine qui laisse apprécier la nature intacte de la région. Le style familial de la maison est une invitation à la détente, elle abrite en son sein un centre équestre qui ravira les amateurs, ainsi qu'une ferme pédagogique qui saura séduire petits et grands. La cuisine est particulièrement goûteuse, les produits sont bio et les recettes typiquement marocaines. Des séjours yoga et bien-être sont régulièrement organisés. L'accueil de Rani et de son équipe est aux petits soins. Une belle adresse.

Se restaurer

■ DOMAINE D'AGHBALOU

5 rue Ghassan Kanafani
✆ +212 6 60 12 73 93
http://arbalou.com
Si vous désirez profiter et découvrir les bons produits du terroir, vous voilà à la bonne adresse. Spécialisé dans la production de foie gras, le domaine s'étend sur plus de 5 hectares. On y trouve plusieurs produits dérivés de l'élevage en plein air du canard. Une belle occasion de profiter du site et des saveurs de cette production artisanale.


© NOM LIEUX

Sefrou, ville berbère à 30 km de Fès, au pied des montagnes de l'Atlas.

■ **RESTAURANT OUMNIA**
Rue Oukhouane ✆ +212 5 35 66 06 79
Ouvert tous les jours. Entre 60 DH et 80 DH le repas.
La carte est classique (brochettes, tajines, salades), mais l'accueil est sympathique et la salle agréable.

■ **SNACK ROYAL TACOS**
4 avenue Sidi Boumediene
✆ + 212 6 43 04 98 21
rachida.elbou@yahoo.fr
Du lundi au jeudi de 14h à 00h30 et du vendredi au dimanche de 17h30 à 00h30.
Au menu, salades, paninis, hamburgers et tacos, des assiettes sont aussi proposées. Côté sucré, tiramisu aux différents parfums (Nutella, spéculos, crème de citron) et glace. Service à emporter.

À voir / À faire

■ **BHALIL**
A 5 km de Sefrou, sur la R503
en direction de Fès, puis la R714.
Le village berbère de Bahlil dont le nom signifie le « charme de la nuit », est situé à proximité de Sefrou. Et pourtant, on se croirait au bout du monde ! C'est un très joli bourg troglodytique. Les maisons sont peintes à la chaux, dans des tons pastel, roses, bleus ou jaunes. L'atmosphère est paisible et authentique. Les rues en pente suivent le cours de l'oued canalisé. Vous pouvez demander à visiter l'une des quarante maisons troglodytiques. Les femmes du village, qui pour la plupart vivent de la fabrication de boutons de soie traditionnels, portent le foulard (*tarf*) d'une étrange manière en relevant le voile au-dessus de la tête.

■ **CASCADES DE L'AGGAI**
Remonter l'avenue Moulay Hassan,
puis tourner à droite en longeant un ksar pour atteindre la chute.

Fête des cerises à Sefrou

Les cerises de Sefrou sont célèbres dans tout le Maroc. Chaque année et depuis 1920, la deuxième semaine de juin, un festival de la Cerise se tient à Sefrou. A cette occasion, les habitants exposent les différentes variétés de cerises cultivées dans la région. Ce moussem qui dure trois jours s'organise autour de danses, chants, fantasias et processions... le tout couronné par l'élection de Miss Cerisette.

L'oued Aggai traverse le centre de Sefrou et fait un beau plongeon de 20 m environ avant de tomber dans un bassin en pierre. C'est un agréable lieu de promenade l'été. Un petit café est ouvert parfois et propose des boissons.

■ **LA GROTTE DU CROYANT, KAHF AL MOUMEN**
Cette cavité naturelle située sur le flanc de Jbel Bina se trouve à l'entrée de la ville. La grotte des croyants, Kahf Al Moumen, garde en son sein de nombreuses légendes. Elle est vénérée par les juifs et les musulmans.

■ **LE MAUSOLÉE DE SIDI ALI BOUSSERGHINE**
Remonter l'avenue Moulay Hassan
jusqu'à la poste, puis tourner à droite.
C'est l'un des plus célèbres marabouts de la région, saint patron de Sefrou qui serait le descendant de Moulay Idriss. Les visiteurs croyants viennent se recueillir et prier. On y vient aussi pour la vue panoramique qu'on a sur Sefrou et sur le Moyen Atlas. Vous pouvez apercevoir après le mausolée, les ruines du fort Prioux, construit sous le protectorat.

■ **LA MÉDINA ET LE MELLAH** ★
Ceinte de remparts construits à fin XVIII[e] siècle, la vieille ville est traversée par l'oued Aggai. Le quartier juif, établi sur la rive sud de l'oued est relié au quartier musulman par de jolis ponts en pierre. Des maisons aux balcons de bois sont encore visibles dans le mellah, qui a vu sa population juive émigrer à la fin des années 1950. Le quartier abritait à l'époque sept synagogues. Seule une, construite à la fin du XVIII[e] siècle, aurait survécu.
La Grande Mosquée, restaurée au XIX[e], se dresse près de l'oued. Un peu plus haut, vous pouvez flâner dans les souks pour arriver au mausolée de Sidi Lahcen Youssi, à l'ouest de la ville. Le saint Lahcen Youssi fut l'un des symboles de la résistance de la ville à la conquête coloniale.

Visites guidées

■ **GUIDE MOHAMED CHRAIBI**
✆ +212 6 63 41 20 30
Seul guide officiel de Bhalil. Parle couramment le français, l'anglais et l'allemand. Mohamed habite une maison troglodytique qu'il pourra vous faire visiter.

■ **GUIDE SAMIR JALLOLI**
✆ +212 6 61 82 32 71
Guide officiel spécialisé Nature, organise des randonnées autour de Sefrou, dans le Kandar et tout le Moyen Atlas (hydro-speed, kayak...).


© SYLVIE LIGON

Remparts de la ville de Sefrou.

IMOUZZER DU KANDAR ★★

Située à 38 km au sud de Fès, cette petite bourgade de 12 000 habitants culmine à 1 345 mètres. C'est la station de montagne où aiment se rendre les Fassis en quête de tranquillité. Le village au rebord du massif du Kandar est organisé autour d'une large place avec des restaurants en terrasse. La kasbah porte le nom de Aït Serghouchen et abrite des habitations souterraines qui éveillent la curiosité des visiteurs. D'Imouzzer, vous pouvez continuer vers le sud pour rejoindre Ifrane, autre lieu de villégiature recherché par les Marocains, puis Azrou et sa célèbre forêt de cèdres. Imouzzer fut créée au début du siècle dernier par les Français. La station bénéficie d'un climat très agréable en été et plus tonique en hiver. De nombreuses excursions à faire dans les environs : casbah des Aït Seghrouchen, maisons troglodytiques, nombreuses sources, forêt de cèdres et pêche à la truite.

Transports

La station du bus se trouve sur la place du Marché. Tous les cars qui relient Fès à Marrakech s'arrêtent à Imouzzer.
En voiture : Immouzer est située sur la N8, elle est à 30 min de Fès et à 20 min d'Ifrane.

Se loger

La plupart des hôtels, des restaurants et des commerces se trouvent sur la place du Marché et sur le boulevard Mohamed V, principal axe de la ville.

■ GÎTE KARINE

Douar Ait Oued Fel Ait Sebaa Lajrouf
✆ +212 6 39 42 57 87
Chambre simple à partir de 30 €, double à 50 €.
L'un des seuls gîtes sur Imouzzer Kandar, situé à 12 km du lac Daït Aoua. Les chambres sont simples et fonctionnelles. Mais ce qui agréable ici, c'est l'extérieur. Avec son joli jardin et sa piscine, l'effet maison de campagne, presque champêtre est au rendez-vous. Une adresse pratique pour les amateurs de randonnée.

■ HÔTEL ROYAL

Boulevard Mohamed-V
✆ +212 5 35 66 30 80
hotelroyal@menara.com
Chambre double à 350 DH, triple à 450 DH, petit déjeuner à 33 DH.
Une trentaine de chambres propres et simples, au confort minime. Choisissez les chambres donnant sur le lac d'Imouzzer Kandar, avec les collines en toile de fond. Etablissement doté d'un restaurant où vous dégusterez, entre autres, des truites grillées.

À voir / À faire

■ CASBAH

La vieille ville d'Imouzzer dissimule une petite casbah où l'on peut visiter d'anciennes habitations troglodytiques de la tribu berbère des Ait Seghrouchen. Les ruelles valent le détour pour l'ambiance particulière qui y règne. La vieille cité fortifiée bénéficie d'un emplacement stratégique et offre aux visiteurs une vue imprenable sur Fès et la plaine du Sais.

■ **DJEBEL ABAD**
Prendre la route 4 620, après environ 7 km, tourner à gauche pour prendre une piste qui grimpe sur 3 km jusqu'au sommet. Se garer et poursuivre à pied pendant 10 minutes jusqu'à la tour du guet.
L'ascension du djebel Abad (1 768 m), est une excursion facile de moins d'une heure pour découvrir le point culminant du massif du Kandar. Le panorama du sommet est vraiment exceptionnel sur la plaine de Sais et le djebel Zerhoun, d'où l'on peut apercevoir les toits de Fès.

■ **SOURCE DE AIN CHIFA**
A 10 km d'Imouzzer Kandar. Prendre la N8 puis la P5021.
Promenade bucolique aux abords de la source Ain Chifa, le site est très apprécié par les Fassis pour les pique-niques d'été.

IFRANE ★★★

Ifrane est une petite ville bien surprenante qui séduira les amateurs de montagne. Située à 1 650 m d'altitude et à 50 km de Fès, on la surnomme « la petite Suisse » avec ses airs de village helvétique. Chalets de luxe et urbanisme à l'occidental en font une destination atypique dans le paysage marocain. La ville est une succession de villas identiques avec leurs toits de tuiles roses et leurs jardins privatifs. La propreté et les parterres fleuris rappellent une station de montagne suisse. Ville entièrement bâtie par des Français en 1929, les pouvoirs publics lui ont octroyé, en 1936, des fonds pour financer l'aménagement d'infrastructures permettant la pratique des sports d'hiver. On se rend donc à Ifrane l'été pour fuir la chaleur écrasante de Fès ou Meknès, et y trouver un peu de calme et de fraîcheur. On peut alors pêcher ou effectuer de superbes randonnées. L'hiver, si la neige capricieuse y met du sien, il est possible de venir skier à Michlifen. La ville vaut surtout pour le cadre dans lequel elle est située : la forêt de cèdres environnante est en effet l'une des plus belles du Maroc. Idéalement, on pourra consacrer une journée à visiter Ifrane et la voisine Azrou, et en profiter pour emprunter un des circuits touristiques parcourant la forêt.

Transports

- **Bus.** Ils partent de la gare routière, boulevard Mohammed V, du même endroit que les taxis. Ils desservent Fès (chaque heure), Meknès, Azrou et Marrakech.
- **Grands taxis.** Pour Fès ou Meknès, compter une vingtaine de dirhams.
- **En voiture.** Ifrane est située à 63 km de Fès en empruntant la P24 et à 64 km de Meknès par la P21 et seulement à 17 km d'Azrou.
- **Pour les petites courses en ville,** vous pouvez utilser les petits taxis de couleur verte.

Pratique

■ **DÉLÉGATION DU TOURISME D'IFRANE**
Avenue Mohammed V
Place du Syndicat
✆ +212 5 35 56 68 21
Ouvert du lundi au vendredi.
Informations complètes et mise en relation avec des guides de montagne. Tarifs autour de 250 DH la journée.

■ **TOURISME VERT IFRANE**
✆ +212 6 63 77 26 87
guides.moyenatlas.ifrane@gmail.com
Portail Internet de l'association des guides de montagne du Moyen Atlas central, Azrou, Ifrane. Informations et services pour toutes sortes d'activités (randonnées pédestres, VTT, trekking, etc.).

Se loger

■ **GRAND HÔTEL IFRANE-RESTAURANT**
Avenue de la Marche Verte
✆ +212 5 35 56 75 31
grandhotelifrane@hotmail.com

Parc national d'Ifrane

Le parc national d'Ifrane est connu pour ses forêts de cèdres, la richesse de son éco-système et la beauté de ses paysages. Situé au cœur du Moyen Atlas, il abrite deux lacs naturels, Dayet Aoua et Aguelmam Afennourir ainsi que de nombreuses sources et rivières. Ifrane est réputée pour ses majestueux arbres et pour sa faune. Le parc compte de nombreuses espèces animales, dont 37 espèces de mammifères, 140 espèces d'oiseaux dont des rapaces rares et une trentaine d'espèces de reptiles et d'amphibiens.


© AUTHOR'S IMAGE

Ifrane.

Chambres simples et doubles à 1 200 DH, suite à 1 800 DH, appartement à 2 400 DH. Petit déjeuner : 90 DH, dîner : 190 DH. Réductions jusqu'à 40 % hors saison.
Un hôtel de luxe, qui n'offre cependant pas des prestations à la hauteur des quatre étoiles annoncées. La déco est chaleureuse, dans un style chalet de montagne. N'hésitez pas à visiter plusieurs chambres, certaines sont plus agréables que d'autres. Restauration sur place. Piscine couverte et spa.

■ HOTEL CHAMONIX

Avenue de la Marche verte
Centre-ville
✆ +212 5 35 56 60 28
www.lechamonix.com
lechamonix@yahoo.fr
Chambre double à partir de 700 DH en haute saison et 560 DH en basse saison, petit déjeuner compris. Dîner à 100 DH environ.
Rénové en 2014, l'hôtel est décoré dans un esprit chalet de montagne, les chambres sont douillettes et très confortables. Le restaurant bénéficie d'une terrasse agréable sur la place et d'un glacier attenant, aux glaces délicieuses. Bonne prestation.

■ HÔTEL PERCE-NEIGE

Hay Riad
Rue des Asphodèles
✆ + 212 5 35 56 63 51
hperceneige@gmail.com
A partir de 800 DH la double. Petit déjeuner inclus.
Situé à la périphérie d'Ifrane, cet hôtel moderne a l'allure d'un grand chalet. Les chambres sont bien arrangées.
Le restaurant n'est cependant pas exceptionnel. Accueil professionnel. Somme toute, un bon rapport qualité-prix.

■ MICHLIFEN IFRANE SUITES & SPA

Avenue Hassan II
✆ +212 5 35 86 40 00
www.michlifenifrane.com
info@michlifenifrane.com
Chambre Deluxe à partir de 2 000 DH, prix variable selon la saison.
Il n'y a pas de mot pour qualifier cet établissement grand luxe en plein cœur d'Ifrane : c'est vraiment magique et d'une originalité rare. Différents types d'architecture et de cuisine. Le luxe, avec un L majuscule et tout ce qui va avec vue panoramique, spa, hammam, restauration de qualité...

Se restaurer

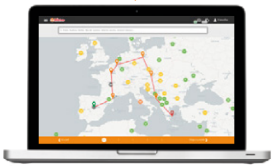
Bien et pas cher

■ AMREKI DELI

265, Rue Akasyasse Hay Riad
✆ +212 6 51 34 53 20
amrekideli@gmail.com
Ouvert tous les jours. Autour de 60 DH le burger.
Ouvert en février 2018, l'Amreki Deli est un véritable burger à l'américaine ! Rien de très typique dans la cuisine, mais de très bons *chicken wings*, burgers et autres cookies. Ambiance très relax.

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE...

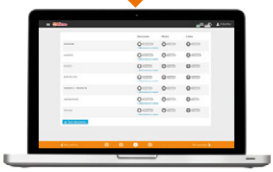
... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



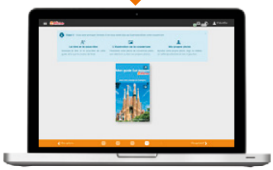
JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© IAKOVKALININ - STOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

■ **L'EMPREINTE D'IFRANE**
Angle rue des Erables et des Lilas
✆ +212 5 35 56 61 84
www.lempreintedifrane.com
lempreintedifrane@gmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Entre 40 et 120 DH le plat.
Une adresse agréable en plein centre d'Ifrane avec une carte bien fournie. Cuisine marocaine, asiatique et occidentale, un choix vaste avec plus de 50 plats, tajine, sushis ou encore steak-frites et petit snacking... Vous pouvez vous installer dans l'espace café avec ses grandes baies vitrées qui laissent apprécier le spectacle de la jolie place ou encore dans la salle à manger plus confinée. La cuisine est correcte tout comme les tarifs. Nous vous conseillons de vous laisser tenter par les pâtisseries françaises qui sont particulièrement bonnes, chose assez rare au Maroc ! Service attentionné.

■ **FOREST RESTAURANT**
Centre-ville
Hay riad
✆ +212 5 35 56 65 44
forestrestaurant@menara.ma
Ouvert tous les jours de 9h à minuit.
Un restaurant agréable sans grande surprise. La carte propose une cuisine italienne : pâtes, pizzas... Les hamburgers et les salades sont bien servis. Service un peu long.

■ **LA PAIX**
Avenue de la Marche Verte
✆ +212 5 35 56 66 75
Ouvert de 11h à 23h. Plats entre 80 et 150 DH.
Lieu de rendez-vous du tout Ifrane, le restaurant La Paix est en plein centre-ville à deux pas de la fontaine. Vous pouvez déjeuner et dîner dans ce restaurant moderne qui propose une cuisine variée (marocaine et internationale). Vous pouvez aussi profiter de l'agréable terrasse pour boire un thé ou une boisson fraîche.

Bonnes tables

■ **GRAND HÔTEL IFRANE-RESTAURANT**
Avenue de la Marche Verte
✆ +212 5 35 56 75 31
grandhotelifrane@hotmail.com
Service de 12h à 23h. Entre 150 et 170 DH le menu.
Au menu une cuisine internationale, italienne, française et même asiatique : pizza, filet de bœuf, truite d'Ifrane en papillote, sushis, tempura et brochettes Yaki. Une carte dépaysante avec des tarifs corrects. Une bonne alternative.

À voir / À faire

Ifrane est le lieu idéal pour faire des randonnées pédestres, équestres ou à VTT. Des guides-accompagnateurs peuvent vous proposer plusieurs parcours ou circuits selon votre disponibilité (de quelques heures à une dizaine de jours). Vous pouvez effectuer une petite randonnée champêtre dans le val d'Ifrane en suivant la direction de la source Vittel. Vous découvrirez ainsi la vallée verte de l'oued Tizguit (comptez entre 2 et 3 heures). En voiture, vous pouvez faire le circuit des lacs et Michlifen (il faut compter environ 1 heure 30 min, 2 heures pour faire le tour).

■ **LA SOURCE VITTEL**
Du centre-ville, suivre la route de Meknès sur 4 km, puis tourner à droite. Parking (7 DH).
Cette source est réputée pour la pureté de ses eaux. Elle jaillit de la roche au bas d'une falaise et coule au milieu d'une forêt de peupliers. La promenade continue pendant 500 m jusqu'à atteindre la cascade des Vierges. L'été, l'endroit est très fréquenté par la population locale qui vient s'y détendre et y passer la journée.

L'université Al Akhawayn

■ **UNIVERSITÉ AL AKHAWAYN**
www.aui.ma
s.mojahid@aui.ma
Cette université est l'une des fiertés d'Ifrane. Fondée en 1993 par le roi Hassan II, elle accueille ses premiers étudiants deux ans après. L'enseignement prestigieux forme l'élite marocaine, les futurs cadres du pays. Les cours sont dispensés en français et en anglais.
Le campus se structure autour de petits chalets à l'image de la ville et dispose d'un grand jardin ouvert au public la semaine. Vous pouvez aussi faire une visite du campus en adressant votre demande au préalable. Plus d'informations sur l'université et ses missions sur le site internet.


© AUTHOR'S IMAGE

Le lion de l'Atlas, Ifrane.

■ **LE LION D'IFRANE**
Centre-ville
Emblème de la ville, le lion d'Ifrane, tout de pierre vêtu, date de la Seconde Guerre mondiale. La légende raconte qu'il a été sculpté par un prisonnier de guerre allemand, d'autres rumeurs prétendent que ce serait l'œuvre d'un certain Français, Henri Moreau. Il est situé à côté de l'hôtel Chamonix.

■ **ZAOUÏA DE SIDI ABDESSLAM**
Suivre la route de Meknès du centre-ville, puis à 4 km au niveau de le pancarte indiquant la zaouïa, tourner à droite.
Le marabout Sidi Abdesslam passe ses dernières années dans ce village au XVI[e] siècle. Son mausolée au toit vert et tout en zelliges bleus attire chaque année des pèlerins de tout le Maroc qui viennent se recueillir et prier pour obtenir sa bénédiction. Le village se trouve au fond d'un vallon au beau milieu des oliviers. Vous pouvez admirer au loin les anciennes habitations troglodytiques reconverties aujourd'hui en entrepôts.

MICHLIFEN ★★

Avec ses superbes cèdres jaillissant de la roche volcanique, le site de Michlifen mérite une halte. On peut y faire du ski, mais les habitués des stations alpines risquent d'être déçus. L'expérience serait pourtant pittoresque et pleine de charme ! Pour éviter les mauvaises surprises, nous vous conseillons de louer votre matériel à Ifrane ou à Azrou, distants respectivement de 17 et 24 km. La saison skiable est généralement comprise entre décembre et mars, mais il est impératif de se renseigner sur les conditions d'enneigement à Ifrane, Imouzzer ou Sefrou. En dehors de cette période, l'endroit est généralement désert. Le principal attrait du site réside dans la forêt de cèdres et les magnifiques panoramas sur les forêts environnantes et les plateaux arides. Avec un peu de chance, vous pouvez voir les fameux singes magots de Barbarie qui se cachent dans les forêts.

Transports

Prenez la route en direction de Midelt, franchissez le col de Tizi N'Tretten, puis arrêtez-vous près du grand pylône rouge et blanc.

Se loger

■ **GITE DAYET AOUA**
Route des lacs, Km7,
D'Immouzer à Ifrane
✆ +212 5 35 61 05 75
www.gitedayetaoua.com
contact@gitedayetaoua.com
Rive ouest. A 20 km au nord d'Ifrane et à environ 40 km du parc.
Capacité d'accueil limitée à 18 personnes. Conseillé de réserver. Plusieurs formules : 400 DH la nuit pour 2 personnes, avec petit déjeuner ; chambre en demi-pension pour 2 personnes à 650 DH. Nombreuses activités sur place : équitation, randonnées, canoë...
Superbe petite maison au milieu d'une basse-cour impressionnante où oies et paons se pavanent dans le verger. Ce sont les hôtes qui composent leur programme et la formule séduit toute l'année, peu importe la saison. 5 chambres et suites de très bon goût. Pour ne rien gâcher, la cuisine est délicieuse.

Sports – Détente – Loisirs

STATION DE SKI

Ouvert de novembre à avril.

Eh oui ! Le ski au Maroc se pratique depuis déjà plus de 70 ans ! L'entrée de la station, à 19 km au sud d'Ifrane, est marquée par le chalet ski-club dominé par le mont Michlifen (2 036 m) – à proximité du pylône rouge et blanc. C'est la principale station de ski du Moyen Atlas. Les installations sont modestes et les deux pistes sont accessibles par téléskis par la petite route à gauche. La luge est également très pratiquée ici. À quelques kilomètres, deux autres pistes sont équipées de remontées mécaniques, au djebel Hebri.

LA ROUTE DES LACS

Au sud d'Ifrane, c'est un itinéraire touristique très dépaysant, à effectuer en une demi-journée, de préférence en dehors de l'été, période où les lacs sont souvent à sec. L'itinéraire part sur votre droite, à 16 km d'Ifrane sur la route de Fès. Renseignez-vous sur l'état de la route, car une partie du trajet (environ 20 km) se fait sur des pistes, praticables mais souvent inondées en saison des pluies. L'itinéraire est relativement bien fléché, même si quelques panneaux supplémentaires aux carrefours les moins importants ne seraient pas un luxe. On traverse des paysages désolés où ne vivent que quelques bergers berbères. Aujourd'hui la plupart des lacs, à l'exception de ceux d'Aaoua et d'Ifrah, sont asséchés. Environ 2 km après l'intersection apparaît le lac Aaoua. Vous pourrez le longer, en prenant à votre gauche comme à votre droite, car les deux routes se rejoignent à l'autre extrémité après avoir suivi la rive. Le *dayet* (lac) Aaoua, en partie endigué, s'étend au fond d'une cuvette entourée de collines.

Environ 4 km plus loin, prenez à droite la direction d'Ifrane. Des paysages rocheux où paissent des moutons alternent avec des vergers et des forêts de chênes. Une autre intersection, 11 km plus loin, permet de rejoindre Fès par Sefrou. Ne l'empruntez pas et prenez à droite, en direction du lac Yfrah. C'est le plus grand lac de la région, logé au fond d'un cirque de montagnes. Les seuls habitants des environs sont des bergers, dont les vastes tentes noires parsèment le paysage.

A partir d'Ifrane, il faut poursuivre tout droit à travers des paysages caillouteux, bordés de monts couverts de forêts, jusqu'au lac Hachlaf, généralement asséché. Après quelques maisons isolées où logent des cigognes, la route passe au pied de la montagne de Lalla Mimouna, dont le sommet atteint 2 043 m. Les cèdres qui le couvrent seraient, selon la légende, les seins de Lalla Mimouna, morte là, violée par un génie. Après des forêts de pins, de sapins et de cèdres, et un cirque de roches que l'on aperçoit au loin sur la droite, la route débouche sur la route Ifrane-Boulemane. Prenez à droite pour rejoindre Ifrane, ou à gauche pour continuer vers Azrou.

AZROU ★★

Le village d'Azrou est construit à 1 250 m d'altitude en bordure d'un rocher volcanique, d'où il tire son nom (*zrou* signifie « rocher »). Azrou est d'abord exceptionnellement paisible et enchante le visiteur par son air frais, sa verdure et le calme de ses habitants. Ensuite, les alentours sont remarquables, avec la plus belle forêt de cèdres du Maroc, où il est possible d'effectuer de splendides excursions. L'existence du village, berbère à l'origine, est assez ancienne, et les premiers habitants, les Amazins, y parlaient un dialecte particulier. Aujourd'hui, Azrou est située en bordure d'un grand axe de circulation entre Fès et Marrakech. Si vous prenez la CTM, votre chauffeur de bus s'y arrêtera forcément et vous aurez l'occasion de déguster de délicieuses brochettes (Azrou est connue pour ses grillades savoureuses) tout en profitant de la fraîcheur et de la légèreté de l'air. Une halte bien agréable !

Transports

- **En voiture.** Azrou est située à 80 km au sud-ouest de Fès par la N8, à 17 km d'Ifrane et à environ 200 km de Beni Mellal.
- **En bus.** Gare routière, boulevard Moulay Abdelkader, départs pour Fès (environ 17 par jour), Meknès, Marrakech, Khenifra, Rabat, Midelt...
- **En grand taxi.** Vous les trouverez sur le boulevard Mohamed V. Les taxis desservent Beni Mellal, Ifrane, Imouzzer jusqu'à Fès.

Orientation

La place Mohamed V et la place Hassan II dominées par la belle et grande mosquée En-Nour concentrent l'essentiel de l'activité d'Azrou. La grande mosquée, toute neuve avec son toit de tuiles vertes et ses splendides linteaux en bois de cèdre domine le centre-ville et fait la fierté de ses habitants. Juste derrière la place se trouve la petite médina pittoresque d'Azrou ; elle se parcourt rapidement, n'hésitez pas à la visiter. Vous trouverez un petit souk traditionnel près de la place Moulay Hachem ben Salah.

Se loger

Bien et pas cher

AUBERGE BERBÈRE
Km 5, route d'Ifrane, Ougmes
✆ +212 5 35 43 36 13
www.aubergeberbere.com
contact@aubergeberbere.com
Chambre double à partir de 450 DH, suite et studio à partir de 650 DH.
On ne peut pas dire que l'auberge se fond dans le paysage, mais l'ensemble est assez confortable bien que le style soit assez vieillot. Les extérieurs sont agréables, le cadre champêtre. Le restaurant est une bonne option pour déguster une truite de la région ou un bon poulet fermier.

CAMPING AMAZIGH
A 5 km d'Azrou
Route d'Ifrane
✆ +212 5 35 56 07 25
www.camping-amazigh.com
campingamazigh@hotmail.com
Camping à 17 DH par personne et 10 DH par enfant (-15 ans), chambre pour 2 personnes à 170 DH. Petit déjeuner (sur commande) à 25 DH et repas à 50 DH. Randonnée à dos d'âne à 150 DH.
Idéal pour profiter de la nature. Ce camping jouit d'un magnifique site à l'ombre et il est pourvu de sanitaires propres. On peut aussi louer des chambres aménagées dans la maison.

HÔTEL DIAMANT D'ATLAS
Rue Tit Hsan
✆ +212 5 35 56 43 54
www.hotel-diamant-atlas.com
diamant.atlas@gmail.com
A 100 m de l'ensemble artisanal
et du Musée régional.
Chambre simple entre 80 et 100 DH, double entre 120 et 140 DH, triple à 160 DH et chambre familiale (3 à 5 personnes) entre 180 et 250 DH. Petit déjeuner entre 10 et 15 DH.
Un hôtel de très bon rapport qualité-prix. Chambres sommaires mais propres. Salle de douche à l'étage, connexion wi-fi gratuite pour les hôtes, machine à laver et cuisine à disposition. Petit déjeuner sur demande. Un bon plan pour les voyageurs à petit budget !

RIAD AZROU
Place du centre
✆ +212 5 35 56 43 94
A partir de 300 DH la chambre double en basse saison, petit déjeuner inclus.
En plein cœur d'Azrou, donnant sur la petite place du Centre, on trouve ce riad très bien tenu, proposant un service simple et efficace et des chambres confortables. Le petit déjeuner y est copieux et le lieu se prête assez bien à la rencontre. Rapportée au service, une option vraiment pas chère !


© AOLO NEGRI / GO FREE / GRAPHICOBSESSION

La mosquée d'Azrou.

TAMANOUCHT AUBERGE
Km 7 Route du Sanatorium
✆ +212 6 18 53 72 42
Chambre double à partir de 400 DH avec petit déjeuner.
C'est dans la campagne d'Azrou que le gîte de M. Alaoui s'est installé. Il propose de jolies petites suites en pierre, spacieuses et confortables, au milieu de la nature.
Les chambres donnent sur la grande terrasse laissant apprécier le paysage verdoyant, idéal pour le petit déjeuner. L'accueil est chaleureux et la nourriture excellente. Les plats traditionnels marocains sont composés de produits frais. D'ici, de nombreuses balades sont possibles pour découvrir la région. Une escapade agréable.

Confort ou charme

GÎTE RAS EL MA
Route d'Ifrane, site Ras el Ma
✆ +212 5 35 56 00 08
www.rasalma.ma
giterasalma@yahoo.fr
A 8 km d'Azrou en direction d'Ifrane.
Chambre double de 300 à 350 DH. Déjeuner et dîner à 150 DH.

Mehdi et Aziza ont restauré un magnifique gîte rural avec beaucoup de soin sur une très grande surface, à 1 600 m d'altitude en pleine montagne. Les chambres sont raffinées et confortables, et l'on y est vraiment au calme. Le style traditionnel marocain est présent dans la décoration (tapis berbères et artisanat fassi). Les propriétaires, des ingénieurs écolo, font tout fonctionner à l'énergie solaire. Possibilité de déguster sur place l'excellente cuisine que prépare Aziza avec les ingrédients de la ferme. Une très bonne adresse.

■ **LE JARDIN D'AZROU**
✆ +212 6 63 77 26 87
www.lesjardinsdazrou.com
lesjardinsdazrou@gmail.com
Chambre double : lit seul à 450 DH, en BB : 550 DH, demi-pension : 800 DH. Chambre triple : lit seul à 550 DH, en BB : 650 DH, demi-pension : 950 DH.
Le couple « suisso-marocain », Karine et Abdelah, vous accueille à 1 450 mètres d'altitude dans un cadre champêtre. Cette ferme d'hôtes ravira les amateurs de nature et de tranquillité. Champ de coquelicots, cerisiers, pommiers, amandiers et figuiers forment le jardin qui entoure l'auberge. Le projet du gîte repose sur le respect de la nature et de l'environnement, la construction et les installations en matières d'énergie s'inscrivent dans une démarche écologique (énergie solaire pour l'eau et l'électricité, compostage, etc.). Les cinq chambres sont simples et confortables. Niveau restauration, vous pourrez apprécier la bonne cuisine de Karine, un mélange entre ses influences suisses et marocaines. Fondue au fromage, truite à l'orange pour honorer la culture de la région ou encore raclette sont au menu. Les plats se composent la plupart du temps des légumes et des fruits frais du potager. En tant que guide de montagne, Abdelah, spécialiste de la faune et la flore, se fera un plaisir de vous faire découvrir la région. Plusieurs balades s'offrent à vous : randonnées pédestres sur un ou plusieurs jours, randonnées sportives en VTT ou encore sortie équestre, bivouacs itinérants... Des excursions zoologiques, botaniques et géologiques sont aussi proposées. Une adresse complète, familiale et bucolique pour apprécier comme il se doit la beauté des paysages du Moyen Atlas.

© AUTHOR'S IMAGE



Le fameux cèdre Gouraud.

Luxe

■ **LE PALAIS DES CERISIERS**
Route du cèdre Gorou
✆ +212 5 35 56 38 30
lepalaisdescerisiers.com
contact@lepalaisdescerisiers.com
Lorsque vous arrivez de Meknès, un panneau indique la direction de l'hôtel à l'entrée de la ville.
Chambre double à partir de 1 000 DH, suite pour 2 à partir de 1 400 DH. Accès au hammam ou soins à partir de 100 DH.
Une grande maison de trois étages en pierre, construite au milieu des champs de cerisiers, composée de 16 chambres doubles et 4 suites spacieuses avec parquet, cheminée en pierre, murs revêtus de tadelakt, mobilier en bois de cèdre. Elles sont bien équipées (écran plat, très bonne literie, climatisation). L'établissement dispose également d'une belle piscine d'où l'on peut admirer les collines avoisinantes. Egalement un spa et la possibilité d'organiser des randonnées VTT ou à pied. Un cadre enchanteur ! Mais les tarifs sont en conséquence...

Se restaurer

Azrou compte plusieurs établissements où il est possible de se restaurer à peu de frais, notamment sur le boulevard Mohamed V. Vous pouvez goûter aux grillades locales de viandes dans les différentes rôtisseries du centre-ville.

■ **CAFÉ RESTAURANT RIF – CHEZ KHALID**
Place Hassan II
✆ +212 6 34 26 37 54
Entrée + plat : 60 DH.

En hommage à Ito !

Sur le belvédère, incrusté dans le marbre, on peut lire « Ito Laarbi ». Femme de pouvoir et de prestige, elle était très respectée au sein de sa tribu. En vrai chef de guerre, elle mena d'âpres batailles contre des tribus voisines à la fin du XIXe siècle et contre les colons français au début du protectorat. Le territoire sous son influence prit ainsi son nom et par la suite, les Français donnèrent à ce balcon panoramique le nom de « paysage d'Ito ».

Cette échoppe est la première d'une série de petits restaurants situés sur la place centrale du côté de l'entrée de la petite médina d'Azrou. Chez Khalid on déguste avec joie grillades, tajines, couscous et autre mets typiquement marocains. La cuisine est soignée et goûteuse et les prix dérisoires. L'accueil est chaleureux.

CHEZ HASSAN
5, Marché Municipal
✆ +212 6 61 59 09 48
Ouvert toute la journée, tous les jours.
Pour une poignée de dirhams, on mange comme un prince chez Hassan, le roi de la rôtisserie : poulets, truites, viande de bœuf, mais aussi tajines et préparations végétariennes... Il y en a pour tous les goûts, à toute heure de la journée. Les grillades à la berbère sont à tomber ! Equipe de service très sympa.

RESTAURANT BILAL
Boulevard Mohammed V
✆ +212 5 35 56 22 33
Ouvert de 6h à 22h. Plats entre 40 et 50 DH.
Restaurant et salon de thé sur deux étages en plein centre-ville. Nourriture correcte et accueil très chaleureux.

SNACK LA FORÊT
39 place Hassan II
En centre-ville, à proximité de la mosquée.
Entre 30 et 50 DH le tajine avec salade ou frites.
Petit snack ouvert midi et soir spécialisé dans la brochette d'agneau et de poulet. Également des tajines maisons.

À voir / À faire

MOUDMANE ET LA FÔRET DE CÈDRES
Sur la route d'Errachidia, le site de Moudmane est le lieu privilégié pour découvrir à pied ou en voiture la forêt de cèdres et observer ses singes. Vous trouverez également la Maison de la cèdreraie, une structure pédagogique sur la sylviculture et les écosystèmes. De Moudmane, vous pouvez effectuer une grande balade pédestre jusqu'au Lac Afennouir, repaire des ornithologues d'où l'on peut observer de nombreux oiseaux rares (foulque, tadorne). Vous pouvez même étendre la balade jusqu'à Aïn Leuh.

BELVÉDÈRE D'ITO
Route de Meknès, à 17 km au nord d'Azrou.
En bordure du plateau d'El-Hajeb, une vue à 180° s'offre à vous sur les paysages arides, ponctués d'oliviers et de roches volcaniques. On peut aussi apercevoir l'oued Tigrira et les champs de céréales qui s'étendent à l'horizon.

SOURCES DE L'OUM ER-RBIA ET LAC DE OUIOUANE
Depuis Azrou, prendre la P 7 209 direction Ain Leuh puis la P 7 311.
En allant vers les sources, vous pouvez faire une halte à Ain Leuh, charmant village berbère accroché au flanc d'une vallée pour ensuite poursuivre votre chemin vers le lac d'Ouiouiane en traversant de belles forêts de cèdres. Vous pouvez ensuite vous engager sur une piste (indiquée sur votre gauche) pour admirer le lac où l'on pêche la truite de l'Atlas. Puis, sur 20 km, juste avant d'arriver aux sources de l'Oum er-Rbia, s'ouvre à vous une région spectaculaire. La descente en corniche dans les gorges est à couper le souffle, les vallées sont cultivées, on aperçoit quelques campements berbères, des moutons et des chèvres en transhumance et des cours d'eau qui descendent de la source. Une fois sur les lieux, vous pourrez prendre un thé à la menthe bien mérité et admirer, d'une des cahutes, le magnifique décor autour de vous.

Shopping

Face à la place du centre, à deux pas de la mosquée, on trouve en bordure de l'axe principal quelques échoppes d'artisans proposant quelques bonnes idées cadeaux, comme par exemple celle de Youssef et Ben Youssef. N'hésitez pas à leur demander à voir les guitares et tapis berbères qui se trouvent dans une petite boutique à deux pas de là, il y a de bonnes affaires à négocier !

TAZA ★★

Taza n'est pas ce que l'on peut appeler une ville touristique, et pourtant elle a de quoi étonner, émerveiller, et fait partie de la longue histoire touristique du Maroc. Peuplée de 322 000 habitants, c'est ici que les montagnes du Rif rejoignent celles du Moyen Atlas. Ses remparts et sa médina si tranquille méritent une petite visite. Reliant l'Algérie actuelle à la côte atlantique, empruntée par les Romains puis par les Arabes, Taza fut avant tout une position stratégique. C'est pourquoi, au Xe siècle, les Meknassa construisirent sur le site une ville fortifiée en hauteur, afin de bloquer et de contrôler ce passage, qui commandait notamment l'accès à Fès. Ce qui n'empêcha pas les Alaouites, venus du Tafilalet, de s'emparer de Taza avant de fondre sur Fès et finalement de régner sur le Maroc.
Au XXe siècle, cette ville à vocation militaire a vu naître une ville nouvelle centrée sur la route et la voie ferrée qui vont de Fès à l'Algérie. Taza donne l'apparence d'une ville éloignée du centre culturel marocain, mais elle garde le statut de chef-lieu de province et connaît une activité traditionnelle développée.

Transports

■ CTM

Place de l'Indépendance
✆ +212 5 35 28 20 07 – www.ctm.ma
Huit bus par jour pour Fès (2 heures, 50 DH). Départs quotidiens pour Oujda (3 par jour, 3 heures, 75 DH), Casablanca (4 par jour, 7 heures, 200 DH) et Tanger (3 par jour, une nuit de bus, 200 DH).

■ GARE FERROVIAIRE

Avenue du Prince Sidi-Mohammed
✆ +212 5 35 62 50 01 – www.oncf.ma
Trains quotidiens, tant pour Fès (2 heures de trajet, 45 DH), Meknès (3 heures de trajet, 60 DH) que pour Oujda (3 heures 30 de trajet, 80 DH).

■ GARE ROUTIÈRE

Avenue du Prince Sidi-Mohammed
Liaisons avec Fès, Oudja et Al-Hoceima. La gare routière, très pratique, est située dans le centre-ville de Taza, au niveau de la place de l'Indépendance. Cependant pour rejoindre la médina distante de 3 km, vous devrez prendre un bus ou un petit taxi.

Pratique

Argent

Vous trouverez une BMCE avec distributeur automatique dans l'avenue Mohammed V, près de la place de l'Indépendance. On trouve aussi une Banque populaire sur la route de la médina, et plusieurs Attijarawafabank.

Orientation

La médina est établie sur un éperon rocheux à quelques kilomètres au-dessus de la la ville nouvelle. Vous pouvez la rejoindre par bus, un service régulier la relie à la place de l'Indépendance. En petit taxi, compter 5 DH environ pour effectuer le trajet. Quant à la ville nouvelle, elle regroupe toute l'activité bancaire et hôtelière et ne représente aucun intérêt touristique.

Se loger

Bien et pas cher

■ HÔTEL BOUJIDA

30 avenue Hassan II
✆ +212 5 35 67 46 35
www.hotel-boujida.com
hotelboujida.taza@hotmail.fr
Chambre simple 280 DH, chambre double 360 DH, avec petit déjeuner.
Chambres simples mais propres, les lits sont confortables et l'accueil chaleureux. Très bien situé, l'hôtel se trouve en plein centre de Taza. wi-fi dans le hall. Une adresse efficace.

■ HÔTEL DE LA GARE

Avenue du Prince Sidi-Mohammed
✆ + 212 5 35 67 24 48
Chambre simple avec toilettes et douche communes : 130 DH, double avec salle de bains : 200 DH, pour deux personnes : 300 DH. Petit déjeuner : 17 DH. Parking : 10 DH/nuit.
Comme son nom l'indique, en face de la gare et de la station des grands taxis. Ce petit hôtel tout simple, sans grand charme, propose des chambres impeccables et donnant toutes sur un petit jardin. Un choix bien pratique pour prendre son train le lendemain. Petit café au rez-de-chaussée pour le petit déjeuner et le parking.

■ HÔTEL DE L'ÉTOILE

Place Moulay el-Hassan
✆ +212 5 35 27 01 79
Chambre simple à 50 DH, double à 100 DH, twin à 130 DH. Salle de bains commune.
A l'entrée de Bab el-Guebor sur la gauche de la rue Moulay el-Hassan. L'accueil est adorable et les chambres sont propres même si on ne dirait pas non à un peu plus de confort. Pas de restauration.

■ HÔTEL DU DAUPHINÉ

Place de l'Indépendance
✆ +212 5 35 67 35 67
Chambre simple à 185 DH, 290 DH pour 2 avec salle de bains et toilettes. Petit déjeuner 21 DH.

Dans cet établissement de style Art déco situé en plein centre-ville, une vingtaine de chambres propres et plutôt spacieuses. Salles de bains équipées d'une baignoire. Accueil plus que cordial. Restauration possible.

Confort ou charme

■ AIN SALAH
59 Oued Amlil-Bouchfaa
✆ +212 6 6 189 35 87
www.ainsahla.com
fatemzahra@ainsahla.com
Chambre entre 550 DH et 750 DH. Accueil de colonies de vacances.
A deux pas du parc national de Tazzeka, le domaine s'étend sur un hectare et offre la tranquilité aux voyageurs en quête de sérénité. Les 17 chambres au style marocain sont simples et douillettes, certaines d'entre elles sont dotées d'une terrasse privée. Les aventuriers à la recherche d'authenticité pourront choisir de séjourner au sein de la chambre troglodyte ou encore sous une tente bédouine. La table d'hôtes vous propose une cuisine marocaine et raffinée. Une bonne adresse.

Se restaurer

■ CAFE MAJESTIC
20 boulevard Mohammed V
✆ +212 5 35 28 04 00
Ouvert tous les jours de 6h à minuit.
Ce restaurant est un des seuls dignes de ce nom à Taza. Le repas proposé est sans prétention. Un poulet-frites fera l'affaire, et tout cela pour 50 DH tout au plus. C'est aussi ici que se retrouvent les joueurs de billard.

■ RAMSES
Avenue Mohamed VI
✆ +212 5 35 28 11 12
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
A deux pas de la gare de Taza, le Ramses sert des plats tout en simplicité, bien faits et pas chers. La copieuse salade Ramses nourrit son homme. Deux hommes même.

Sortir

Les endroits où l'on s'amuse ne sont pas légion et se trouvent dans la ville nouvelle, notamment autour de la place de l'Indépendance.

■ BAR DE L'HÔTEL DU DAUPHINÉ
Place de l'indépendance
✆ +212 5 35 67 35 67
Un endroit très populaire, où les Marocains se retrouvent pour boire un verre (souvent alcoolisé), si possible avec un match de foot ou autre épreuve sportive en fond sonore.

À voir / A faire

L'intéret de Taza réside essentiellement dans sa médina avec ses mosquées médiévales qui domine tous les alentours et ses vieux remparts qui l'enserrent.
C'est aussi la porte d'entrée à la belle région de Tazzeka où vous pouvez découvrir l'impressionnante grotte de Friouato, qui a elle seule vaut largement le détour.

■ GRANDE MOSQUÉE
Accès interdit aux non-musulmans.
Cette mosquée almohade a été consacrée en 1135, remaniée par les Mérinides, puis par les Alaouites. Son minaret dévoile à merveille la sobriété de l'architecture almohade. La mosquée est connue pour son minbar en bois ciselé et marqueté et pour son sublime lustre en bronze, l'un des plus vieux du pays. Juste à ses côtés s'élève la medersa d'Abou el-Hassan (1323) qu'on peut demander à visiter.

■ MÉDINA ★
A Taza, la médina est intéressante pour la vue qu'elle offre sur la région ainsi que pour ses souks à l'ambiance authentique. Différente des médinas du nord du Maroc, elle se présente, comme ses sœurs du sud, sous la forme d'un village fortifié (ksar) dont le rôle était de surveiller le passage est-ouest. A l'intérieur de la médina, la vie bat son plein. Enfoncez-vous dans le souk couvert, vous y assisterez à de nombreuses petites scènes de la vie quotidienne : le boucher qui chasse les mouches avant de servir les clientes, les muletiers qui approvisionnent le souk en tapis, les cireurs de chaussures qui s'activent sur les terrasses de café…
Cette ville, qui peut sembler perdue à l'ouest du pays, est pourtant opulente avec ses boutiques et ses cafés, même si les prix pratiqués restent bas par rapport au reste du Maroc. Au passage, remarquez l'étrange minaret de la mosquée du marché, plus large à son sommet qu'à sa base. Vous pouvez apercevoir plus loin, au fond de la place d'Armes, la mosquée des Andalous avec son superbe minaret almohade du XII^{e} siècle.

Sports – Détente – Loisirs

■ ASSOCIATION FRIOUATO-SPÉOLOGIE ET TOURISME DE MONTAGNE
✆ +212 6 71 72 70 62
Grotte de Friouato fermée au public.
Association qui veut encourager la spéléologie et le tourisme de montagne dans la Tazzeka. Conseils pour des randonnées et guides professionnels pour découvrir la Tazzeka et les grottes de la région.

LA RÉGION DU TAZZEKA

Nous vous proposons ici un circuit de 130 km en voiture, pour une journée de dépaysement garanti ! A faire par temps ensoleillé et clair. A la sortie de la médina, prendre le boulevard de la Résistance et suivre la S311 en direction des cascades de Ras el-Oued. Ne soyez pas étonné si vous ne rencontrez que très peu de voitures, l'endroit, loin des circuits touristiques, est assez désert.

A 10 km, les cascades de Ras el-Oued. La rivière descend par étape, avec deux dépressions majeures, c'est-à-dire deux cascades. Le spectacle est superbe : on voit l'eau disparaître et réapparaître au gré de la densité de la végétation. Cette eau provient d'une résurgence due aux terrains calcaires qui l'absorbent et la rejettent dans la montagne. Le spectacle est beaucoup moins impressionnant en été car les chutes sont alors assez réduites.
Ce lieu est paradisiaque, avec les pentes vertes de ses montagnes, parsemées de chênes et d'oliviers. On n'oubliera pas de regarder derrière soi, pour admirer des belles vues sur Taza et la fin de la chaîne rifaine. On peut descendre à pied et faire 250 m sur un chemin assez pentu pour rejoindre les cascades. En continuant la route, on passe un petit pont enjambant la rivière et les deux cascades qui jaillissent de nulle part. A mi-pente, on aperçoit le café Ras el-Ma et le village du même nom. Là encore, il y a un point de vue remarquable sur Taza.

Au bout de 9 km, à gauche, après un passage entre des rochers, on aperçoit en contrebas une ferme en pierre posée sur un très long et verdoyant plateau, qui est en fait un poljé (dépression fermée à fond plat ou presque, d'origine karstique). Il est occupé par un lac dont la surface varie selon les saisons, en raison des rivières souterraines qui s'y déversent. Lorsqu'il est à sec, il laisse place à une vaste plaine fertile à la terre craquelée. C'est un joli spectacle, auquel on ne s'attend pas en passant le col.

Un poteau en bois blanc et rouge planté dans le sol indique les grottes du Chiker. Une petite rivière coule et tombe dans une fente, dépression souterraine, qui est l'entrée de cette grotte. La rivière continue à couler sous terre sur 5 km et la grotte a une profondeur de 70 m. Cet endroit semble réservé aux spécialistes, car il n'y a presque rien à voir et il est souvent inondé en hiver.

4 km plus loin, un panneau indique, sur la droite, le gouffre de Friouato (entrée 5 DH par personne, plus 3 DH pour le parking). Ce gouffre, découvert en 1934, est le plus célèbre du Maroc. On y accède par 520 premières marches qui descendent dans la partie élargie du gouffre. C'est une descente assez impressionnante et qui annonce une remontée bien sûr, plutôt fastidieuse, mais le spectacle en vaut la peine. Grand frisson garanti ! Si vous souhaitez vous aventurer plus loin dans le dédale de grottes et découvrir les forêts de stalactites et de stalagmites, il vous faudra engager un guide (on vous expliquera tout cela à l'entrée). Comptez 200 DH par guide (indépendamment du nombre de visiteurs) pour effectuer le trajet, et pour parcourir les 3 km de galeries. Une expérience intéressante, réservée aux sportifs et non-claustrophobes, munis de bonnes chaussures, d'une combinaison et d'une lampe torche (on peut vous louer tout ça à l'entrée). Si vous êtes séduit par les environs et souhaitez rester quelques jours, deux gîtes ruraux et un camping peuvent vous accueillir comme le gîte Dayet Chiker.

Au bout de 7 km, on arrive dans le village de Bab Bou Idir. Il y a une piscine, un court de tennis, un camping (ouvert l'été uniquement), un terrain de foot, quelques échoppes et le café La Jeunesse. Mais rien de particulier à voir.

On passe le col Bab Taka, à 1 459 m d'altitude. Quelques kilomètres plus loin, on arrive à une fourche signalée par un panneau « Bab Azhar ». Pour monter au sommet du mont Tazzeka, il faut prendre la piste de droite, assez difficile, même en dehors des périodes de pluie, et qui est donc à faire de préférence en 4x4. Après 6 km, arrivé à une nouvelle bifurcation, prendre à gauche. C'est une forêt de cèdres, qui permet de voir l'approche du sommet du mont Tazzeka, reconnaissable à une antenne. A une nouvelle fourche, prendre à droite pour arriver à ce relais de télévision. D'en haut (1 980 m), la vue à 360° est imprenable, avec un panorama sur les premiers sommets du Haut Atlas. Revenir sur la route principale.

Pour finir, la route glisse dans les gorges de l'oued Zireg, remarquables par la couleur rouge de la roche. On est assailli par les falaises, qui se dégagent petit à petit, avant de déboucher sur l'axe Fès-Taza à Sidi Abdallah des Rhiata. Reprendre la P1 dans la direction souhaitée.

PARC NATIONAL DE TAZZEKA
✆ +212 6 61 61 39 29
www.tazekka.com
Une mine d'information sur le portail du Parc national mis en ligne par la Direction régionale des eaux et des forêts du nord-est de Taza. Présentation du parc et de son histoire, informations sur la faune et la flore, gouffres et les grottes, circuits de randonnées possibles au sein du site...

PENSE FUTÉ



Moulay Idriss.

© SIEMPREVERDE22

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie marocaine est le dirham (DH). On trouve en circulation des billets de 20, 50, 100 et 200 DH. Les pièces sont de 0,10 DH, 0,20 DH, 0,50 DH, et de 1, 2, 5 et 10 DH.

Taux de change

1 € = environ 10,85 DH (en mars 2019). Vérifiez le taux de change en cours au moment du départ.

Coût de la vie

Sans être un pays cher, le Maroc n'est pas un paradis pour fauchés. Le gouvernement y a favorisé un tourisme pour nantis dans le but de faire entrer des devises, d'où les nombreux hôtels de grand standing dans les régions touristiques. Néanmoins, on trouvera tout un parc hôtelier pour petits budgets qui est encore bien implanté, et manger dans les petites cantines de quartiers demeure très économique (moins de 5 euros pour un solide repas complet).

- **Tajine :** de 30 à 70 DH pour un tajine selon sa taille et sa quantité en viande.
- **Café :** entre 5 et 10 DH, de 20 à 25 DH dans les palaces.
- **Pain :** 5 DH.
- **Bouteille d'eau minérale :** 5 DH au supermarché ou chez un épicier et entre 10 et 20 DH au restaurant.
- **Cigarettes :** environ 25 DH le paquet, selon la marque. A l'unité, 1 DH la Marquise, 2 DH pour les autres.
- **Soft drinks :** de 10 à 20 DH.
- **Musée public :** de 10 à 40 DH.
- **Essence :** environ 10,35 DH le litre de super et de sans-plomb, environ 8,67 DH le litre de diesel.
- **Jus d'orange :** 10 DH sur la place Jemaâ el-Fna, environ 15 DH dans un café.
- **Pâtisserie :** 5 à 10 DH dans la rue.
- **Sandwich :** de 15 à 25 DH dans un snack.
- **1 kg de pommes :** de 6 à 15 DH en fonction de la saison.
- **1 kg de viande :** de 50 à 80 DH.
- **1 kg de riz ou de pâtes :** de 9 à 11 DH.
- **1 kg de tomates :** de 3 à 5 DH, le prix augmente pendant la période du Ramadan (les tomates sont indispensables pour faire la harira).
- **Une savonnette :** de 4 à 10 DH.
- **Trajet en petit taxi :** de 10 à 20 DH la course en ville, 50 % de supplément la nuit.
- **Trajet en calèche :** 150 DH l'heure pour un trajet touristique, de 15 à 30 DH pour une course en ville.
- **Gardien de voitures :** de 1 à 2 DH pour une petite période, 10 à 20 DH la journée ou la nuit.
- **200 km en car CTM :** 80 à 200 DH (place assise confortable).

Budget

En mangeant et en dormant dans les petits établissements, on peut vivre avec moins de 350 DH par jour et par personne. Un séjour dans un établissement de classe moyenne avec un repas par jour dans un restaurant agréable et un autre dans une gargote vous reviendra à 450 DH par jour et par personne. En hôtel de catégorie supérieure, en prenant un repas à l'hôtel et un autre dans un bon restaurant de la ville, il vous faudra compter environ 1 000 DH. Le calcul de votre budget dépendra donc bien évidemment du niveau de prestations que vous recherchez, mais également de l'endroit dans lequel vous vous trouvez. Et cette différence se ressent non seulement entre la grande ville et la campagne bien entendu, mais aussi de ville à ville, ou même de quartier à quartier. Le prix des riads, à Fès par exemple, a beaucoup augmenté ces dernières années, alors que pour le même standard à Meknès vous paierez en général moins cher. Les petits budgets trouveront toujours une auberge de jeunesse de qualité et pourront favoriser les repas dans les petites échoppes marocaines qui proposent une bonne cuisine marocaine.

Banques et change

Les horaires généralement constatés des banques sont :

- **en été,** du lundi au vendredi de 9h à 15h ;
- **en hiver,** du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 14h30 à 16h30.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Ces horaires peuvent varier selon les villes et zones.
Principales banques affiliées Visa® et MasterCard® : Banque Marocaine • Société Générale Marocaine • Crédit du Maroc • Société Interbank • Banque Commerciale du Maroc • Banque Centrale Populaire • Attijariwafa Bank.
Vous n'aurez en général aucun problème à trouver une banque dans le centre des villes moyennes et grandes. Attention, le fait qu'une banque marocaine ait le même nom que votre banque en France ne signifie absolument pas que vous serez considéré comme un client, ni que vous aurez accès aux mêmes avantages.
Si vous souhaitez changer des espèces, sachez cependant que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, consultez votre banque pour connaître les tarifs.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Veillez à avoir dans la mesure du possible des espèces sur vous, car de nombreux services se paient en petite monnaie (gardien de parking entre 2 et 5 DH par exemple).

- **Trouver un distributeur.** Vous trouverez assez facilement des distributeurs de billets dans les grandes et moyennes agglomérations. Cependant ceux-ci sont rares dans les zones rurales. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

© PHILIPPE GUERSAN – AUTHOR'S IMAGE



Foundouk Nejjarine.

Utilisation d'un distributeur anglophone. De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

Frais de retrait. L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

Cash advance. Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible ou retirer des espèces selon vos besoins. NB : les frais pour un paiement sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

Acceptation de la carte bancaire. En dehors des grandes villes, les régions et les villes que vous allez traverser pendant votre voyage au Maroc n'accepteront qu'exceptionnellement la carte bancaire. Les règlements en liquide prédominent largement. Pensez donc à retirer des espèces aux distributeurs à disposition dès que possible.

Frais de paiement par carte. Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3% du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Pourboire. Le pourboire est d'abord un problème entre votre conscience et vous. Il est bien évident qu'un pourboire sera attendu si vous descendez dans de grands hôtels et faites porter vos bagages. L'usage est d'en donner un également aux guides officiels, de l'ordre d'une centaine de dirhams par jour (mais cela dépend grandement de votre satisfaction, bien entendu). Pour le reste, sachez simplement que tout travail se paie. Quoi qu'il en soit, quelques dirhams sont largement suffisants pour un petit service. Gardez en tête que le salaire moyen au Maroc est de 2 500 DH, soit moins de 230 €.

Marchandage. Le marchandage est un art de vivre au Maroc, et vous aurez à le pratiquer quasiment pour chaque achat, sous peine d'être déconsidéré par votre interlocuteur ou de payer beaucoup plus cher votre article. Prenez-le comme un jeu et vous pourrez faire baisser les prix de moitié !

Taxes. La plupart des prix affichés s'entendent toutes taxes comprises, sauf s'il est précisé que la taxe s'ajoute au prix. Mais n'hésitez pas à vérifier cette information avant de prendre une décision si cela ne vous semble pas clair, car ce n'est pas toujours le cas. Les hôtels de milieu de gamme, notamment, ajoutent parfois une taxe de quelques pour-cent aux prix affichés. Faites bien la distinction également entre les prix basse saison et haute saison… Il est d'ailleurs intéressant de noter que, dans une même ville, on peut se retrouver en haute saison ou en basse saison simplement en changeant d'hôtel !

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ? Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

Voyagistes. Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

Assureurs. Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

Employeurs. C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

Précision utile. Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC au départ de Paris

520€ BILLET D'AVION POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€[1] FRAIS MÉDICAUX SUITE À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu, pensez à souscrire une **assurance voyage Allianz Travel** comprenant notamment :

- **FRAIS MEDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr** ou au **01 73 29 06 10**[2]

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - http://www.orias.fr/ ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

- Document à caractère non contractuel -

Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

- **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location… Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.
- **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Des lunettes de soleil vous seront grandement utiles et les vôtres vous conviendront certainement mieux qu'une paire achetée à la hâte. Sur place, vous trouverez à peu près tout ce dont vous pourrez avoir besoin. Cependant, parmi les articles de base, comptez une lampe torche de poche pour celui qui compte rayonner dans les environs et de très bonnes chaussures de marche, denrée rare au Maroc, même dans les magasins spécialisés.Si vous envisagez une ou plusieurs escapades en dehors des villes, prévoyez une petite trousse à pharmacie (que vous pourrez composer sur place) : du Micropur® ou de l'hydroclonazone (pour désinfecter l'eau), ou un filtre que l'on achète dans les magasins spécialisés et en pharmacie, des antidiarrhéiques (Imodium® ou Ercéfuryl®), de l'Intétrix®, antibiotique à large spectre, une lotion antimoustique, des pansements, des compresses, un rouleau d'Elastoplaste® de 6 cm de large à découper, un antiseptique, de l'aspirine, du Doliprane®, de la crème solaire et une autre pour soigner les coups de soleil douloureux. Si vous envisagez de randonner sur pistes ou dans le désert, emportez un Aspivenin®, vendu dans les pharmacies françaises (réutilisable).N'hésitez pas à emporter avec vous des vêtements ou des objets encombrant vos placards et que vous pourrez offrir, par exemple en remerciement à une invitation. Car il est toujours plus agréable de donner un présent que de l'argent. Appréciés en particulier, les tee-shirts, les appareils électroniques et tout objet de marque.Pour toutes les petites choses du quotidien, n'encombrez pas votre sac ! Oui, on trouve du gel douche au Maroc, même dans les petits villages ! Peut-être pas votre marque préférée, mais un substitut qui devrait vous satisfaire. Les supermarchés et hypermarchés sont nombreux en bordure de Fès et de Meknès, dont le fameux Marjane, qui n'a rien à envier à nos hypermarchés les mieux approvisionnés.

Vêtements

- **En hiver,** des vêtements chauds sont indispensables si vous souhaitez faire de la montagne ou partir en bivouac. N'oubliez pas que dans le désert et dans le Moyen Atlas, les températures nocturnes peuvent frôler le 0 °C. En altitude ou sur la côte, un coupe-vent n'est pas superflu, en toute saison.

En automne et au printemps, les tenues légères sont de rigueur, mais prévoyez un lainage pour les soirées, parfois fraîches et humides.

En été, emportez des vêtements amples et un chapeau (ou n'importe quel couvre-chef). Les pantalons sont parfois insupportables tant la chaleur est pesante, mais n'oubliez pas que vous êtes en pays musulman et, même si les Marocains sont tolérants, il serait peu convenable d'arborer des shorts ou des tee-shirts trop provocants (notamment pendant la période du ramadan). Pensez à vous couvrir décemment lorsque vous visitez un lieu saint (Moulay Idriss par exemple), il est important de se couvrir les épaules par exemple. Restez présentable, quels que soient l'endroit et le climat. Les Marocains vous en sauront gré, et vous éviterez ainsi les menus tracas de ceux qui ne tiennent pas compte des coutumes des pays visités.

Réglementation

Bagages en soute. Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

Bagages à main. En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte – Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

INUKA
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

TREKKING
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

En été : lorsqu'il est midi à Fès et Meknès, il est 13h à Paris.

En hiver : lorsqu'il est midi, il est midi à Paris.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Electricité. Le 220 volts est utilisé dans la grande majorité des hôtels, 110 volts plus rarement (dans les bâtiments les plus anciens). Dans certains hôtels, il peut arriver de devoir recourir au groupe électrogène (quand il y en a un) ou de s'éclairer avec les moyens du bord (bougie, lampe à huile). Les prises de courant sont de type français.

Poids et mesures. Le système utilisé est notre bon vieux système métrique. Pas de conversion compliquée à faire donc lorsque vous cherchez à connaître une distance, un poids, etc.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Pas besoin de visa pour visiter le Maroc si vous êtes ressortissant de l'Union européenne, de la Suisse ou du Canada, à condition que votre séjour n'excède pas trois mois : seul un passeport en cours de validité et encore valable six mois au moins est exigé. Si votre séjour s'effectue par une agence de voyages (au moins trois nuits au Maroc), la carte d'identité peut suffire, à titre dérogatoire. Cependant, sachant que le passeport sera nécessaire pour faire du change ou remplir une fiche d'hôtel à la réception, il est fortement conseillé de partir avec !

Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. N'hésitez pas à consulter le site anglais www.iatatravelcentre.com (Country Informations > Select your country > pets).

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

INFO DOUANE SERVICE

✆ 08 11 20 44 44
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

En général, ouverture du lundi au jeudi de 9h à midi et de 14h à 18h ; le vendredi, la pause déjeuner (ou de la prière) dure plus longtemps, d'où les horaires de l'après-midi de 15h30 à 18h30. A certains endroits, la journée continue gagne du terrain, ce qui peut amener certains bureaux à fermer très tôt l'après-midi. Pendant le ramadan, les commerces fonctionnent au ralenti, et la plupart des administrations ferment le vendredi après-midi. Quant aux souks et kissarias, même s'il faut s'y rendre tôt, rien ne sert d'y aller avant 9h.

INTERNET

Le wi-fi est désormais présent dans de nombreux hôtels. Vous trouverez aussi des cafés Internet partout au Maroc, en tout cas dans toutes les villes, et même dans certains villages. Autant dire qu'à Fès ou à Meknès, vous ne rencontrerez aucune difficulté pour vous connecter à la Toile. Le débit est en règle générale correct, tant que vous ne cherchez pas à télécharger une vidéo en haute définition. Quant aux prix, ils varient énormément en fonction du potentiel touristique de l'endroit dans lequel vous vous trouvez : environ 5 DH par heure dans une petite ruelle de banlieue, environ 10 DH dans le centre de Fès, et bien plus dans les hôtels. Les utilisateurs de smartphone (désimlocké) peuvent aussi acheter une carte SIM marocaine, ce qui vous permettra d'appeler et de surfer sur le net à petit prix.

JOURS FÉRIÉS

La vie civile est régie par le calendrier grégorien. A la différence d'autres pays musulmans, le week-end se compose du samedi et du dimanche. Le vendredi n'est pas férié, mais administrations et services publics allongent leur pause déjeuner pour permettre aux fidèles de se rendre à la prière.

Fêtes nationales

- **1er janvier :** jour de l'an.
- **11 janvier :** anniversaire de l'Indépendance.
- **3 mars :** fête du Trône, c'est la plus importante fête civile au Maroc. Elle est joyeusement fêtée dans tout le Maroc avec feux d'artifice, chants, danses et parades.
- **1er mai :** fête du Travail.
- **23 mai :** fête nationale.
- **9 juillet :** fête de la Jeunesse.
- **14 août :** allégeance de l'oued Eddahab.
- **20 août :** anniversaire de la Révolution du roi et du peuple.
- **6 novembre :** anniversaire de la Marche verte.
- **18 novembre :** fête de l'Indépendance.

Fêtes religieuses

Ce sont des jours fériés dans tout le Maroc. Attention, les dates sont variables puisqu'elles avancent de dix jours environ chaque année.

- **L'Aïd-el-Fitr** marque la fin du ramadan.
- **L'Aïd-el-Kebir** commémore le sacrifice d'Abraham. C'est la fête du mouton.
- **Premier Moharem,** le premier jour de l'hégire, l'an musulman.
- **Le Mouloud** célèbre la naissance du Prophète.

LANGUES PARLÉES

La langue officielle est l'arabe. L'arabe littéraire est la langue des écoles et des savants, tandis que dans les rues et les villages, en fonction des régions, les Marocains parlent un arabe dialectal. Le berbère, deuxième langue du pays, diffère d'une région à l'autre. Dans les provinces du sud, les Sahraouis parlent le hassaniya. Le Maroc est le troisième pays francophone au monde. Le français y est enseigné dès l'école primaire. Vous n'aurez donc aucune difficulté à vous faire comprendre, surtout auprès des jeunes, à l'exception peut-être du nord du Maroc où l'espagnol est souvent davantage usité que le français.Si vous souhaitez faire plaisir à vos interlocuteurs, apprenez quelques mots d'arabe ou de berbère : il est toujours apprécié de se voir salué dans sa langue, cela facilite des échanges. Un simple « *salaam aleikum* » (bonjour) ou un « *choukrane* » (merci) bien placés feront l'affaire.

Apprendre la langue : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ **ASSIMIL**
11, rue des Pyramides (1er)
Paris
✆ 01 42 60 40 66
www.assimil.com
contact@assimil.com
M° Pyramides
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ **ALPHATIS (ARABE DIALECTAL)**
24, rue Polonceau (18e)
Paris
✆ 06 60 43 04 60
www.arabe-dialectal.fr
contact@alphatis.fr
Au cœur du quartier de la Goutte d'Or à Paris, l'association Alphatis, animée par une équipe de jeunes enseignants compétents, est l'une des rares structures dans la capitale proposant l'enseignement de l'arabe dialectal. La méthode, essentiellement orale et interactive, s'adresse autant aux débutants qu'à tous ceux souhaitant se perfectionner.

■ **POLYGLOT**
www.polyglotclub.com
Gratuit.
Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ **ROSETTA STONE**
www.rosettastone.fr
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence.
Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

Vous pourrez prendre de merveilleuses photographies au cours de votre séjour au Maroc. Cependant, certaines règles de politesse sont à respecter. Ainsi, il convient de toujours demander leur autorisation aux gens que vous aimeriez prendre en photo. Par ailleurs, évitez de vous intéresser de trop près à tout ce qui est relatif à des infrastructures militaires ou stratégiques (aéroports, forces de police…), au risque d'être suspecté d'activités d'espionnage.

Conseils pratiques

Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

Prenez votre temps. Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif… Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

Appliquez la règle des tiers. Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

Un coup d'œil aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

À savoir : les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

Pour les détenteurs d'appareil photo reflex : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un

filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer – Partager

FLICKR
www.flickr.com
Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

FOTOLIA
www.fr.fotolia.com
Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

PHOTOWEB
www.photoweb.fr
Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales… Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Une lettre pour la France devra être affranchie à 8,20 DH, même tarif pour les cartes postales. Les délais postaux sont fluctuants, mais le courrier arrive ! Pour poster des courriers importants, privilégiez tout de même les services postaux privés et rapides.

QUAND PARTIR ?

Pour des raisons économiques et de tranquillité, il peut être avantageux de voyager en basse saison. Cependant, il arrive que durant cette période certains services et animations soient supprimés.

- **Haute saison.** Cette notion peut varier d'une région à une autre. Globalement, nous dirons qu'elle s'étend de mi-septembre à juin. Si vous aimez la tranquillité, évitez les périodes de vacances scolaires françaises.
- **Basse saison.** De juin à mi-septembre, ainsi que le mois de janvier et souvent en période de ramadan.

Climat

- **Côté climat,** les écarts de température peuvent être très importants selon les saisons. L'automne et le printemps sont des saisons idéales pour découvrir les villes. Au printemps, la chaleur n'y est pas encore trop étouffante et la nature environnante présente son aspect le plus fastueux. L'été est souvent brûlant, et rares sont alors les endroits qui dispensent un peu de fraîcheur. En automne, les jours sont plus courts, mais le soleil est encore chaud. En hiver, si vous êtes frileux, assurez-vous quand même que votre hôtel est chauffé, ce qui n'est pas toujours le cas.

MÉTÉO CONSULT
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Manifestations spéciales

Vous pouvez également décider d'organiser votre séjour en fonction des fêtes et festivals qui se succèdent dans le calendrier marocain, pour vous imprégner de culture et de folklore. La plus grande concentration de jours fériés se trouve en été. Le 30 juillet a lieu la fête du trône, qui occasionne de nombreux feux d'artifice et défilés.
Le 14 août est la date de commémoration de l'allégeance de Oued Eddahab. Les 20 et 21 voient se succéder l'anniversaire de la Révolution du roi et l'anniversaire du roi. Novembre est également un mois intéressant, avec l'anniversaire de la Marche verte le 6, et la fête de l'Indépendance le 18.Le Maroc est également connu pour ses moussems, fêtes locales célébrées avec de nombreuses parades et musiques. Ils sont disséminés dans le temps et dans le pays, mais l'un des plus importants du pays est le moussem Moulay Idriss II, dans la ville de Moulay Idriss, qui s'étend sur deux ou trois week-ends en septembre-octobre.

SANTÉ

Il n'existe plus de paludisme au Maroc, ce qui ne dispense pas de se protéger des piqûres de moustiques. Les vaccins contre le tétanos, la diphtérie, la poliomyélite et l'hépatite A (à moins d'être immunisé) sont recommandés. Les plus prudents et les plus aventureux devront y rajouter l'hépatite B ainsi que la fièvre typhoïde. Planifiez vos vaccinations plusieurs semaines avant le départ. Les médicaments communs sont accessibles dans les pharmacies locales, mais il vaut mieux préparer sa pharmacie avant le départ. Pour vous informer de l'état sanitaire du pays et recevoir quelques conseils, vous pouvez vous adresser à la Société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur sur le site www.pasteur.fr ou vous rendre sur celui du Cimed www.cimed.org

En cas de maladie, contactez le consulat français. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement.

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Urgences

POLICE SECOURS (EN VILLE)
✆ 19

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Le Maroc est une destination très prisée par les touristes en général, et francophones en particulier. En 2015 néanmoins, les attentats de *Charlie Hebdo* en France, ainsi que ceux perpétrés en Algérie et en Tunisie, ont quelque peu mis à mal le secteur touristique, entraînant une baisse de 5% des arrivées à l'international. Il serait vraiment dommage qu'un pays disposant d'autant d'atouts voie sa fréquentation touristique remise en cause par un contexte géopolitique défavorable. Les autorités marocaines ont fait beaucoup d'efforts et font le maximum pour sécuriser et encadrer le tourisme dans le pays, avec un souci évident de tirer la qualité vers le haut. En décembre 2018, deux jeunes randonneuses scandinaves ont été tuées dans le sud du Maroc, créant un vif émoi dans le village d'Imlil, au pied du Mont Toukbal, et faisant craindre une baisse du tourisme dans la région.

Vol. Il n'y a pas de gros problèmes de vols au Maroc, et un élémentaire bon sens vous permettra d'être à l'abri de ce genre de désagrément. Le Maroc est un pays rural où les gens connaissent la valeur de l'argent et ce qu'il permet d'acheter. Ce respect des valeurs leur interdit ce genre de pratique plutôt urbaine. Cependant, n'oubliez pas que votre situation financière est immensément meilleure que celle de la plupart des gens que vous croiserez, et le meilleur moyen d'être tranquille est d'opter pour la modestie et d'éviter d'attiser la convoitise. Laissez votre belle montre de marque ou votre collier en or et diamants chez vous, ou au moins dans le coffre de votre hôtel, et ne posez pas votre appareil photo ou votre portable n'importe où sans le surveiller. Enfin, évitez de vous promener de nuit en dehors des principales artères de la médina de Fès, les quartiers des Andalous et Laâyoune sont notamment à déconseiller après le coucher du soleil.
Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Voyager en tant que femme seule au Maroc est sans danger à partir du moment où vous êtes prudente. A moins de vous aventurer seule

dans une ruelle déserte en pleine nuit (ce que vous ne feriez pas dans votre propre ville), vous ne courez pour ainsi dire aucun risque. Les femmes seules et les occidentales sont parfois un objet de convoitise, surtout chez les jeunes qui ne manqueront pas de vous signifier tout l'intérêt qu'ils vous portent avec une finesse toute relative. Quelques mots murmurés au passage ou encore un sifflement... mais rien de plus. N'y prêtez pas attention et poursuivez votre chemin ! Pour vous sentir plus à l'aise, préférez les jupes allant jusqu'au genou et les chemisiers qui couvrent les épaules. En adoptant les codes locaux, vous serez moins abordées dans la rue. Quelques règles élémentaires : pas de stop, pas de tenues provocantes, et bien entendu, évitez de suivre des personnes que vous ne connaissez pas ou qui sortent de nulle part… En dehors de ces désagréments, certes quelque peu rédhibitoires, vous pourrez tout de même beaucoup plus facilement connaître l'univers des femmes marocaines en étant seule, ce qui n'est pas le moindre des avantages !

Voyager avec des enfants

Comme partout dans le monde, voyager avec des enfants peut être un formidable sésame pour faire connaissance et échanger avec les locaux, qui seront attendris par vos chères têtes blondes. Côté pratique, aucun souci à parcourir le Maroc en famille. Les infrastructures médicales sont bien développées dans les villes principales et vous trouverez partout des pharmacies. Côté déplacements, privilégiez les modes de transport privés, car les transports en commun sont assez peu conçus pour les enfants. Vous vous demandez comment maintenir leur intérêt tout au long de votre séjour ? Rien de plus facile au Maroc ! Il suffit de varier les activités qui y sont légion : animaux à la pelle (ânes, chameaux et autres), activités sportives (quad, randonnée, plage, etc.). Et pour soulager vos finances, sachez que la plupart des hôtels accordent des réductions substantielles aux enfants jusqu'à 12 ans, et qu'avant 2 ans ils ne les feront normalement pas payer.

Voyageur handicapé

Malheureusement, le Maroc n'offre pas de structures très adaptées aux voyageurs à mobilité réduite, et cela ne semble pas faire partie des priorités. Si vous êtes en fauteuil, il vous faudra préparer avec soin votre séjour, en privilégiant des hôtels haut de gamme et en vérifiant qu'ils sont équipés d'un ascenseur, ou en réservant systématiquement des chambres au rez-de-chaussée. Evitez les transports publics et privilégiez un mode de transport privé.

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par petit futé

Ne vous aventurez dans les ruelles tortueuses des médinas qu'accompagné d'un guide si vous ne voulez pas avoir à faire demi-tour.Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

■ **YOOLA**
90, rue du Moulin Vert (14e)
Paris ✆ 01 83 64 70 06
www.yoola.fr
info@yoola.fr
Possibilité de devis en ligne. Conseils et réservations de 9h à 18h du lundi au vendredi.
Cette agence de voyage est spécialisée dans le tourisme à destination des personnes handicapées et de leur entourage : liaisons vers Paris, New York, Londres, Rome, Barcelone...

Voyageur gay ou lesbien

Le Maroc n'est pas, loin s'en faut, l'éden de la communauté homosexuelle. Tout d'abord, sachez que l'homosexualité est illégale et que l'afficher peut en théorie vous conduire en prison. Ce qui ne l'empêche pas d'exister, bien entendu. Et si l'homosexualité féminine est considérée comme inexistante par les Marocains, l'homosexualité masculine est comprise si elle reste discrète. Evitez par exemple de demander une chambre avec un grand lit dans les hôtels tenus par des Marocains, vous risqueriez quelques ennuis.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Pour appeler du Maroc vers la France, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0. Pour appeler de France vers le Maroc, composez le +212.

Téléphone mobile

Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale. Si vous restez plus d'une semaine, procurez-vous une carte SIM marocaine (20 DH) auprès de l'un des trois opérateurs téléphoniques : Maroc Telecom, Meditel et Inw. Vous trouverez différents types de recharges et cartes prépayés (à partir de 20 DH) auprès des boutiques agréées ou auprès des nombreux taxiphones, et ferez ainsi des économies !

Cabines et cartes prépayées

De nombreuses cabines téléphoniques à pièces ou à carte sont à votre disposition. Elles sont regroupées dans une boutique ou un kiosque, sous le contrôle d'un préposé aux télécommunications marocaines qui vous vendra des cartes ou vous fera de la monnaie en fonction du type de cabine. Fermeture aux alentours de 23h, parfois plus tard.Attention, au Maroc, il y a plusieurs agents de téléphone, tous indépendants. Le plus répandu est la téléboutique (ouverte de 8h à minuit) où l'on paie avec des pièces fournies par le responsable. Les points de vente sont bleus et reconnaissables par leur pancarte montrant un téléphone… bleu. Ces services privés sont plus chers que la poste, mais plus pratiques. Les téléboutiques sont partout, même dans les villages, car les habitants n'ont pas souvent le téléphone chez eux. Elles ont souvent un numéro pour se faire rappeler : demandez-le, il peut vous être très utile.Vous trouverez dans les grandes villes également des cabines téléphoniques classiques, rattachées au service des postes. On peut y téléphoner avec des pièces ou acheter des cartes prépayées dans les postes ou dans des magasins. Ces cartes ne fonctionnent dans aucune téléboutique – même si leur couleur bleue est trompeuse –, mais dans les téléphones des postes ou dans la rue.
Si vous comptez rester dans le pays quelque temps et téléphoner beaucoup en local (pour réserver des hôtels par exemple), il peut être intéressant d'acheter une carte prépayée Jawal ou Méditel, à mettre dans votre portable à la place de votre carte SIM. Lorsque votre crédit est épuisé, vous pouvez acheter des recharges à partir de 25 DH.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ **ULYSSE**
26, rue Saint-Louis-en-l'Ile (4e)
✆ 01 43 25 17 35
www.ulysse.fr
ulysse@ulysse.fr
M° Pont-Marie
Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv.
C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage.

■ **AU VIEUX CAMPEUR**
48, rue des Écoles (5e) ✆ 01 53 10 48 48
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
M° Maubert-Mutualité
Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne.
Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet.
A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le Ve arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ **LIBRAIRIE MOLLAT**
15, rue Vital-Carles
✆ 05 56 56 40 40
www.mollat.com
Tram B arrêt Gambetta.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30. Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.
La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

◗ **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'évènements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

◗ **Associée au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat crée le Prix du Réel**. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris
✆ 03 20 78 19 33
www.autourdumonde.biz
contact@autourdumonde.biz
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Il règne dans cette librairie une atmosphère presque magique. Sans doute est-ce dû à la présence de tous ces guides et atlas qui invitent à la découverte de contrées lointaines. Riche de centaines de références, qu'il s'agisse de romans ou d'essais, de livres de photos ou d'albums jeunesse, cette librairie est une ode au voyage et à l'évasion. L'équipe, composée de voyageurs curieux et passionnés, prodigue astuces et conseils non seulement sur les ouvrages proposés, mais aussi et surtout sur les destinations choisies. De libraires, les membres de l'équipe deviennent en quelque sorte guides de voyage, et c'est cela qui fait de la librairie Autour du Monde un lieu unique et essentiel.

Lyon

RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat
✆ 04 78 92 60 22
www.racontemoilaterre.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépaysants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

Autre adresse : Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1er) ✆ 04 91 33 63 06
frezetlibraires@club-internet.fr
Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876, l'une des plus anciennes de la cité phocéenne, propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier, dont de nombreux Petit Futé. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Nantes

LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine
✆ 02 40 74 50 36
lageotheque@gmail.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides *Petit Futé* est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page Facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus
✆ 02 99 79 68 47
www.librairie-voyage.com
info@librairie-voyage.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connait. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages... on trouve tout chez Ariane, qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne
Labège-Innopole
✆ 05 62 88 27 27
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.
Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34
BRUXELLES – BRUSSEL
✆ +32 2 217 52 46
www.anticyclonedesacores.be
anticyclone@craenen.be
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.
Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez–vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis
MONTRÉAL
✆ +151 48 43 94 47
www.guidesulysse.com
st-denis@ulysse.ca
Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.
Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

◗ **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ✆+151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains
GENÈVE
✆ +412 28 00 33 81
www.vdr.ch
info@vdr.ch
Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h
En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie.
Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

Tahar ben Jelloun

- ***Hourrada*,** Paris, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1973.
- ***La Réclusion criminelle*,** Paris, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1973.
- ***Les Amandiers sont morts de leurs blessures*,** suivi de *Cicatrices du soleil et le discours du chameau*, Paris, Maspero, coll. « Voix », 1976. Poésie et nouvelles (prix de l'Amitié franco-arabe 1976).
- ***La Mémoire future, anthologie de la nouvelle poésie du Maroc*,** Paris, Maspero, coll. « Voix », 1976.
- ***La plus haute des solitudes***, Paris, Le Seuil, coll. « Combats », 1977.
- ***Moha le fou, Moha le sage***, Paris, Le Seuil, coll. « Points Roman », 1978 (prix des Bibliothécaires de France et de Radio Monte-Carlo, 1979).
- ***A l'insu du souvenir*,** Paris, Maspero, coll. « Voix », 1980.
- ***La Prière de l'absent*,** Paris, Le Seuil, coll. « Points Roman », 1981.
- ***L'Ecrivain public*,** Paris, Le Seuil, coll. « Points Roman », 1983.
- ***Hospitalité française*,** Paris, Le Seuil, coll. « L'Histoire immédiate », 1984.
- ***La Fiancée de l'eau*,** Paris, Actes Sud, 1984.
- ***L'Enfant de sable*,** Paris, Le Seuil, coll. « Points Roman », 1985.
- ***Alberto Giacometti*,** Paris, Flohic, 1991.
- ***La Remontée des cendres*,** Paris, Le Seuil, coll. « Points Roman », 1991. Poésie (édition bilingue, version arabe de Kadhim Jihad).
- ***L'Ange aveugle*,** Paris, Le Seuil, coll. « Points Roman », 1992.
- ***L'Homme rompu*,** Paris, Le Seuil, 1994.
- ***La Soudure fraternelle*,** Paris, Arléa, 1994.
- ***Poésie complète, 1966-1995*,** Paris, Le Seuil, 1995.
- ***Le Premier Amour est toujours le dernier*,** Paris, Le Seuil, 1995.
- ***La Nuit de l'erreur*,** Paris, Le Seuil, coll. « Points Roman », 1997.
- ***Le Racisme expliqué à ma fille*,** Paris, Le Seuil, 1997.
- ***Amours sorcières*,** Paris, Le Seuil, 2003.
- ***Partir*,** Paris, Gallimard, 2006.
- ***Au pays*,** Paris, Gallimard, 2009.
- ***Beckett et Genet, un thé à Tanger*,** Paris, Gallimard, 2010.
- ***Le bonheur conjugal*,** Gallimard, 2012.
- ***Au seuil du paradis***, éditions des Busclats, 2012.
- ***L'Ablation***, Gallimard, coll. la « Blanche », 2014.
- ***Le Mariage de plaisir***, Gallimard, coll. la « Blanche », 2016.
- ***Un pays sur les nerfs***, éditions de l'aube, coll. « Le 1 en livre », 2017.
- ***La Punition***, Gallimard, coll. la « Blanche », 2018.
- ***L'insomnie***, Gallimard, coll. la « Blanche », 2019.

Abderrahman Benhamza

- ***Chant en do mineur*,** Sherbrooke, Editions Naaman, 1981.
- ***D'un sommeil à l'autre*,** Rabat, Stouky, 1980.
- ***Parterres ordonnés. Baumes de cœur*,** Genève, Editions Poésie vivante, 1989.

Driss Chraibi

- ***D'autres voix*,** Mohammedia, Editions Soden, 1986. Roman.
- ***L'Inspecteur Ali*,** Paris, Denoël, 1991. Roman.
- ***La Civilisation de ma mère*,** Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1988. Roman.
- ***La Mère du printemps (l'Oum er-Bia)*,** Paris, Le Seuil, collection « Points », 1982. Roman.
- ***Le Passé simple*,** Paris, Gallimard, collection « Folio », 1986.
- ***L'Homme du livre***, Eddif – Balland, 1995.
- ***L'Homme qui venait du passé*** (Série Inspecteur Ali), Denoël, 2004.

Edmond Amrane el-Maleh

- ***Ailen ou la nuit du récit*,** Paris, La Découverte, coll. « Voix », 1983. Récit.
- ***Jean Genet, le captif amoureux et autres essais*,** Grenoble-Casablanca, La Pensée sauvage/Toubkal, 1988. Essais.
- ***Le Retour d'Habou el-Haki*,** Paris-Grenoble, La Pensée sauvage, 1990. Roman.

Abd el-Krim Ghallab

- ***Le Passé enterré*,** Paris, Publisud, 1990. Traduit de l'arabe.

Salim Jay

- ***Avez-vous lu Henri Thomas ?***, Paris, Félin, coll. « Essai », 1990. Essai.
- ***Cent un Maliens nous manquent***, Paris, Arcantère, 1987.
- ***Henri Thomas et les siens***, Paris, Félin, 1990.
- ***Idriss, Michel Tournier et les autres***, La Différence, 1986.
- ***L'oiseau vit de sa plume : essai d'autobiographie alimentaire***, Belfond, 1989.
- ***Le Fou de lecture et les quarante romans***, Paris, Confrontation, 1981.
- ***Portrait du géniteur et poète officiel***, Paris, Denoël, 1985.

Abd el-Kebir Khatibi

- ***Amour bilingue***, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1990.
- ***De la mille et troisième nuit***, Tanger, Impr. E.M.I, 1980.
- ***Dédicace à l'année qui vient***, Saint-Clément-la-Rivière, Fata Morgana, 1986.
- ***Figures de l'étranger dans la littérature française***, Paris, Denoël, 1987.
- ***Maghreb pluriel***, Paris-Rabat, Denoël-Smer, 1983.
- ***Marocains***, Paris-Agadir, Éditions Contrejour-Belvisi, 1990.
- ***Un été à Stockholm***, Flammarion, 1990.
- ***Ombres japonaises,*** *précédé de Nuits blanches*, Paris-Rabat, Fata Morgana-Toubkal, 1988.
- ***Par-dessus l'épaule***, Aubier, coll. « Écrit sur parole », 1988.
- ***Paradoxes du sionisme***, Rabat, Toubkal, 1990.
- ***L'Art calligraphique de l'islam***, avec Mohamed Sijelmassi, Gallimard, 1994.
- ***Pèlerinage d'un artiste amoureux***, roman, Éditions du Rocher, 2003.
- ***Féerie d'un mutant***, récit, La Serpent à plumes, 2005.
- ***Le Scribe et son ombre***, Paris, Éditions de La Différence, 2008.

AVANT SON DÉPART

AMBASSADE DU MAROC
5, rue Le Tasse (16e)
Paris
✆ 01 45 20 69 35
www.amb-maroc.fr
info@amb-maroc.fr
M° Trocadéro. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h30.

CONSULAT DU MAROC
12, rue Saïda (15e)
Paris
✆ 01 56 56 72 00
M° Convention ou Porte-de-Versailles. Ouvert au public de 9h à 14h.
Consulats également à Bastia, Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Rennes, Strasbourg, Villemomble, Nanterre et Pontoise.

OFFICE DU TOURISME DU MAROC
Place du Théâtre-Français
161, rue Saint-Honoré (1er), Paris
✆ 01 42 60 63 50 – www.visitmorocco.com
M° Palais-Royal, Musée-du-Louvre. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h.

SERVICE ARIANE
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

CONSULAT DE FRANCE
Avenue Abou Obeïda Ibn Al Jarrah
✆ +212 5 35 94 94 00
Voir page 96.

DÉLÉGATION TOURISTIQUE
Place Mohammed-V
✆ +212 5 35 62 34 60
Voir page 96.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

COURRIER INTERNATIONAL
6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12e)
Paris
✆ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

PETIT FUTÉ MAG
www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs… Le complément parfait à votre guide !

RANDOS-BALADES
www.randosbalades.fr
Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels…) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

106.7 – BEUR FM
89, rue Oberkampf (11e), Paris
✆ 08 92 68 10 67
www.beurfm.net
direction@beurfm.net
Beur FM est une radio communautaire à vocation généraliste, laïque et indépendante. Sa langue d'expression est le français, même si des émissions en langue arabe et en langue berbère ponctuent ses programmes. La vocation de Beur FM est triple : informer, divertir, cultiver, de façon laïque et indépendante. Elle donne des repères culturels aux gens issus de l'immigration. La radio se situe dans un espace franco-maghrébin à partir de populations définitivement enracinées en France, quelles que soient les générations, quelle que soit la « couleur culturelle » : arabe, berbère, juive, pied-noir, etc. Principales émissions : *Café des Artistes* avec Mourad, les samedis et dimanches de 20h à 21h (l'émission de la nouvelle scène maghrébine) ; *Fou de Foot* avec Mohand Marouf, tous les dimanches de 18h à 20h (toute l'actu du sport européen et africain) ; *L'Info dans tous ses états* avec Abdelkrim Branine, tous les vendredis de 18h30 à 20h (retour sur l'actualité de la semaine) ; *Samedi V.I.P.* avec Tarik, tous les samedis de 21h à minuit (l'émission hip hop, soul et R'n'B de référence) ; *Forum Débat* avec Abdelkrim Branine et Delphine Thébault, du lundi au vendredi de 20h à 21h30 (questions d'actualité) ; *Power Raï* avec Kim, tous les dimanches de 22h à minuit (l'émission raï francophone N°1) ; *Question de tout* avec Philippe Robichon, du lundi au vendredi de 12h à 13h (sujets variés).

107.5 – AFRICA N°1
33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11e)
Paris
✆ 01 55 07 58 01
www.africa1.com
Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, *Africa n°1* est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. *Africa n°1 Paris* est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris où la fréquence est le 107.5. Les programmes spécifiques d'*Africa n°1 Paris* sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. *Africa n°1* propose en outre, via son site internet, différentes radios musicales thématiques, et qui sont consacrées au coupé-décalé, au mandingue, rumba, etc. Vous trouverez également, sur le portail comme à l'écoute, beaucoup de rendez-vous immanquables de la communauté sur Paris.

RADIO ORIENT 94.3 FM
98, boulevard Victor-Hugo
Clichy ✆ 08 92 23 34 00
www.radioorient.com
Radio communautaire généraliste dont la zone de diffusion s'étend, en France, en Ile de France, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Aquitaine, Franche Comté et Limousin mais également à l'étranger : en Algérie, au Maroc, en Tunisie et au Liban. Radio Orient propose des programmes en français et en arabe en alternant musique et information. On y retrouve de nombreux flashes d'information le matin, le midi et le soir ainsi que des magazines d'analyse permettant au plus grand nombre d'appréhender les problématiques de notre époque.

RFI
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux ✆ 01 84 22 84 84
www.rfi.fr
RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines

offrant les clés de compréhension du monde. *anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3
https://twitter.com/fprever
Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

FRANCE 24
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux ✆ 01 84 22 84 84
www.france24.com
France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

RMC DÉCOUVERTE
✆ 01 71 19 11 91
rmcdecouverte.bfmtv.com
Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en Haute Définition – propose de un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

THALASSA – FRANCE 3
www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr
Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

TREK
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

TV5 MONDE
www.tv5monde.com
La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

USHUAÏA TV
✆ 01 41 41 12 34 – www.ushuaiatv.fr
ushuaiatv@tf1.fr
La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

VOYAGE
www.voyage.fr
info@voyage.fr
Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Sites Internet

AFRIK.COM
www.afrik.com
contact@afrik.net
Portail généraliste d'information spécialisé sur l'Afrique, *Afrik.com* est aujourd'hui le 1er quotidien francophone panafricain sur Internet couvrant l'ensemble des pays d'Afrique avec des dossiers thématiques d'actualité, des documents audio ou vidéo, etc.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce…

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17e), Paris
✆ 01 70 84 70 84
www.actioncontrelafaim.org
Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.
ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université.
Préparez-vous alors à des démarches longues (alors qu'effectuer un stage professionnel au Maroc reste facilement envisageable). Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14e)
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ CIDJ

www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.





VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ

61 MILLIONS D'ENFANTS*

Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

■ **MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**
www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

■ **WEP FRANCE**
95, Avenue Ledru Rollin (12e)
Paris
✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr
WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

En ce qui concerne les investissements immobiliers, la région est de plus en plus prisée notamment par les Anglo-Saxons qui tombent sous le charme de Fès et s'y installent. Soyez prudent tout de même, car investir dans un pays où le contexte légal et les mentalités sont différents du vôtre nécessite d'infinies précautions.

■ **BUSINESS FRANCE**
77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

◗ **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Le Maroc est en pleine croissance, le secteur du tourisme de luxe se développe à grande vitesse. Les Français qui décident de vivre et de travailler dans le pays sont de plus en plus nombreux, notamment dans le secteur du tourisme, de l'enseignement et de la culture.

■ **ASSOCIATION TELI**
Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ **CAPCAMPUS**
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ **VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE**
www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.


NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

INDEX

A - B

AZROU 180
BAB BERDAINE 156
BAB BOUJLOUD 124
BAB MANSOUR 157
BASSIN DE L'AGDAL 156
BELVEDERE D'ITO 183
BHALIL 172
BORJ NORD 124
BORJ SUD 124

C - D

CAPITOLE (VOLUBILIS) 164
CASBAH 173
CASCADES DE L'AGGAI 172
CIMETIERE JUIF 129
COMPLEXE NEJJARINE 125
DAR JAMAÏ ET MUSEE REGIONAL
D'ETHNOGRAPHIE 156
DJEBEL ABAD 174

F

FES EL-BALI 90, 98, 115, 122, 133
FES EL-JEDID ET LE MELLAH 93, 119, 129, 133
FÈS GUIDE 122
FES 88
FONDOUK NEJJARINE –
MUSEE DES ARTS ET METIERS DU BOIS 125

G - H

GRANDE MOSQUEE (TAZA) 185
GRENIERS – ECURIES DE MOULAY ISMAÏL (LES) 157
GRENIERS-DAR EL-MA 158
GROTTE DU CROYANT, KAHF AL MOUMEN (LA) 172
GUIDE HADJ MOHAMMED HAYARA 122
HARAS DE MEKNES 156

I - J

IFRANE 174
IMOUZZER DU KANDAR 173
JARDIN JNAN SBIL (LE) 129

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

L - M

LION D'IFRANE (LE) 179
MAUSOLEE DE MOULAY IDRISS 166
MAUSOLEE DE MOULAY ISMAÏL 158
MAUSOLEE DE SIDI ALI BOUSSERGHINE (LE) 172
MAUSOLEE SIDI AHMED TIJANI 125
MECHOUAR 130
MEDERSA ATTARINE 125
MEDERSA BOU INANIA (FES EL-BALI) 127
MEDERSA BOU INANIA (MEDINA) 156
MEDERSA CHERRATINE 128
MEDERSA MESBAHIA 127
MEDERSA SAHRIJ 127
MEDINA ET LE MELLAH (LA) 172
MEDINA 148, 152, 155, 160
MEDINA 185
MEKNÈS 144
MICHLIFEN 179
MINARET CYLINDRIQUE (MOULAY IDRISS) 166
MOSQUEE DES ANDALOUS 127
MOSQUEE EL-KARAOUIYINE 127
MOUDMANE ET LA FORET DE CEDRES 183
MOULAY IDRISS 165
MOULAY YACOUB 140
MOYEN ATLAS 170
MUSEE BATHA 127
MUSEE DE MEKNES 158

P

PALAIS GLAOUI 128
PALAIS MNEBHI 128
PALAIS ROYAL (LE) (FES EL-JEDID ET LE MELLAH) 130
PLACE SEFFARINE ET QUARTIER DES TANNEURS CHOUARA ... 128
PRESSOIR A HUILE (VOLUBILIS) 164
PRISON DES CHRETIENS 158

R

REGION DU TAZZEKA (LA) 186
RÉGION DU TAZZEKA (LA) 186
ROUTE DES LACS (LA) 180

S - T

SALAHEDDIN LAZRAK 122
SEFROU 170
SIDI HARAZEM 142
SOUKS (LES) (MEDINA) 156
SOURCE DE AIN CHIFA 174
SOURCE VITTEL (LA) 178
SOURCES DE L'OUM ER-RBIA
ET LAC DE OUIOUANE 183
SYNAGOGUE IBN DANAN 130
TANNERIES, QUARTIERS ANDALOUS ET PALAIS 132
TAZA 184
TOMBEAU DES MERINIDES (VILLE NOUVELLE) 130

U - V

UNIVERSITE AL AKHAWAYN 178
VILLE IMPERIALE (MEKNES) 156
VILLE NOUVELLE (FES) 93, 112, 119, 130, 137
VILLE NOUVELLE (MEKNÈS) 151, 153, 156, 161
VOLUBILIS 162

Z

ZAOUÏA DE MOULAY IDRISS II 129
ZAOUÏA DE SIDI ABDESSLAM 179

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
FÈS - MEKNÈS

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
FÈS - MEKNÈS



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

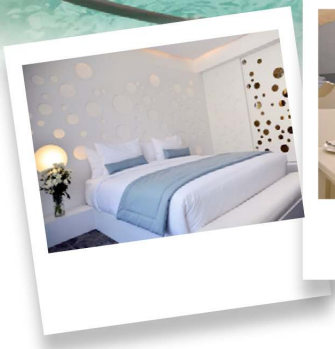
LES THERMES DE MOULAY YACOUB

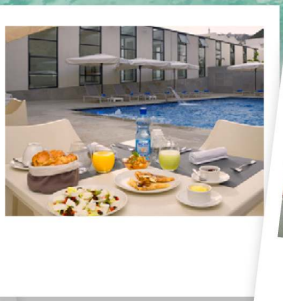
VICHY THERMALIA
Spa Hôtel
MOULAY YACOUB - FES - MAROC

L'EAU THERMALE LÉGENDAIRE DE MOULAY YACOUB
EST NATURELLEMENT CHAUDE ET SOUFFRÉE
POUR UN SÉJOUR SANTÉ, FORME, BEAUTÉ



12.95 € Prix France
9 782305 014937







HÔTEL - RESTAURANT - THERMES - SPA

+212 (0)5 35 69 40 64
Centre Thermal 36150 Moulay Yacoub
info.moulay-yacoub@vichythermalia.com
www.moulay-yacoub-vichythermalia.fr